

**Nogent-sur-Oise 24 ans sous l'emprise
d'un mari violent et incestueux** ➔ P. VI et VII

**Transports Comment redonner
envie de prendre le bus** ➔ P. XII

75

Paris • Mardi 18 juin 2024 • N° 24824 • 2,10 €

Le Parisien

+ Votre
supplément
Éco



Autriche - France (0-1) Première victoire dans la douleur

➔ Sports • P. 18 à 20

REUTERS/KACER PEMPEL

TVA, droit du sol, santé...

Ce que contient le programme du RN

Jordan Bardella dévoile les mesures qu'un gouvernement Rassemblement national mettrait en œuvre si son parti gagnait les législatives anticipées, et leur calendrier d'application.



➔ Fait du jour • P. 2 à 10

LYDELPHINE COLUSTEIN

Le Parisien

E-commerce
Shein se met
aux vêtements
d'occasion

➔ Économie • P. 12



Islande Reportage
à Grindavik,
ville fantôme

➔ Environnement • P. 14 et 15

AFP/HALLDOR KOLBEINSSON



R 20174 - 618 - 2,10 €

L'édito
Nicolas Charbonneau
Directeur des rédactions



Raser gratis

Depuis une dizaine de jours, toutes les digues cèdent. Le pire n'a jamais des contours très définis, mais on commence à voir à quoi il pourrait ressembler. D'un côté quelques Robespierre nostalgiques qui tolèrent dans leurs rangs des aficionados ne voyant pas en quoi le Hamas est une organisation terroriste. De l'autre, des cadres soigneusement sélectionnés qui ont compris qu'il suffisait de se taire pour engranger des voix. Plus la gauche radicale s'agite, plus le RN s'envole et peut lui dire merci : ce n'est pas un rempart, c'est un sauf-conduit pour ceux qui hésiteraient encore.

Dans ce contexte, mieux vaut ne céder à aucune forme d'hystérie collective et prendre le temps d'étudier les programmes, chiffrer les propositions, anticiper les conséquences et, au-delà de toute idéologie, pointer ce qui pourrait ressembler à de l'irresponsabilité budgétaire. « Raser gratis » n'a jamais été une ambition sérieuse, elle est pourtant largement partagée. Le nouveau front de gauche promet davantage chaque jour sans savoir comment financer, sur le thème de « l'intendance suivra », entendez par là : on ponctionnera « les nantis » qui profitent et pour le reste, on verra bien. Le RN, lui, repousse sans cesse le moment de chiffrer ses propositions, même si Jordan Bardella change de ton et veut désormais rassurer les marchés en évoquant son « sérieux ».

D'autres pays se sont essayés à des errances budgétaires comme la Grèce, avec des conséquences lourdes pour ses citoyens, ou le Royaume-Uni sous le gouvernement de Liz Truss, qui aura tenu quarante-neuf jours. Les Français souhaitent-ils réellement emprunter de telles voies ?

Le RN lève le voile sur son projet

« Mesures d'urgences » puis « temps des réformes » : Jordan Bardella, le président du RN, présente à notre journal sa feuille de route. Et revient en partie sur le projet présidentiel de Marine Le Pen.

Quentin Laurent
et Alexandre Sulzer

DANS LE BUREAU de Jordan Bardella traîne toujours un sweat à capuche « Connecté au réel », l'un des slogans de « Valeurs actuelles ». Depuis la dissolution et les perspectives de potentielle victoire aux législatives, ce réel semble avoir bien rattrapé le président du RN, qui a fait de la perspective de devenir Premier ministre de cohabitation le cœur de sa campagne. Un scénario qui électrise toute la classe politique et justifie de se demander comment le jeune homme de 28 ans, qui n'a jamais été membre d'aucun exécutif, gouvernerait la France. En exclusivité pour « le Parisien » - « Aujourd'hui en France », il dévoile son plan.

Plus question de promettre l'irréalisable, l'objectif est de montrer qu'il tient compte des contraintes juridiques et financières qui s'imposeraient à l'exécutif. De quoi anticiper une éventuelle déception de ses fans et tenter de rassurer les Français auxquels le RN inspire encore de la peur.

Comme il l'a déjà esquissé ces derniers jours, Jordan Bardella distingue ses premières mesures, « d'urgence », du « temps des réformes », qui arriverait à l'automne. Son premier acte serait la baisse de la TVA à 5,5 % sur les énergies

(électricité, gaz, fioul) et le carburant. Il entend le faire dans le cadre d'un projet de loi de finances rectificatif (PLFR), en sollicitant du président de la République la tenue d'une session parlementaire extraordinaire dès cet été, pendant les Jeux olympiques.

Moins contribuer au budget européen

Pour la financer, l'eurodéputé veut mettre fin à certaines niches fiscales, notamment celles sur les armateurs, et abaisser de 2 milliards d'euros dès cet été la contribution de la France au budget de l'UE, détaille-t-il auprès de notre journal. Insuffisant : « Nous sommes en train d'identifier les pistes d'économies dans les mauvaises dépenses de l'État », concède Bardella, qui veut lancer un audit indépendant des comptes publics.

Il veut aussi engager « immédiatement » des négociations avec la Commission européenne pour déroger aux règles européennes de tarification de l'électricité, sur le modèle espagnol. Ce qui permettrait, jure-t-il, de « baisser de 30 % les factures ».

Exit en revanche la mesure phare de la suppression de la TVA sur les produits de première nécessité. « Elle se fera dans un second temps », dit-il, sans précision. La troisième mesure d'urgence pour le pouvoir d'achat serait d'exonérer d'impôt sur le

revenu, dans le cadre du cumul emploi-retraite, les médecins qui reprendraient une activité. « Cela enverra dès l'été un signal pour renforcer l'offre de santé sur tout le territoire », veut croire Jordan Bardella.

Sur le volet sécurité et immigration, Jordan Bardella veut, « dès les premières semaines », rétablir les peines planchers en matière de stupéfiants et atteintes aux personnes dépositaires de l'autorité publique, suspendre les allocations familiales aux parents de mineurs délinquants récidivistes et soumettre à l'Assemblée nationale une « loi d'urgence » sur l'immigration : suppression du droit du sol, remplacement de l'aide médicale d'État par un fonds qui « ne couvrira que les urgences vitales », précise-t-il.

Des « états généraux de la simplification »

Le président du parti d'extrême droite veut « accélérer les délais pour faciliter l'éloignement » des délinquants et criminels étrangers. Mais reconnaît devoir « lever tous les obstacles administratifs et réglementaires » auparavant, en raison d'un « certain nombre de freins dans le droit français ». En 2022, Marine Le Pen assurait qu'il faudrait pour cela réformer la Constitution. Ce que le RN ne peut pas faire sans le Sénat ou le feu vert de l'Élysée.

L'automne serait le « temps des réformes ». À commencer par l'abrogation de la réforme des retraites d'Emmanuel Macron (*lire ci-contre*). Au menu aussi, des « états généraux de la simplification » administrative pour les entreprises. Une conférence sociale avec les partenaires sociaux s'ouvrirait pour évoquer le « niveau des salaires ». Concernant les services publics, comme l'école ou la santé, les mesures mises en œuvre, basées sur le programme de la dernière présidentielle, dépendront du fameux audit financier. Il faudra « faire des choix », admet-il. Comme celui, concédé au « Parisien », de ne plus vouloir interdire immédiatement le voile islamique dans l'espace public. « Cela reste un objectif », dit-il, mais après 2027. « La politique est une affaire de vagues », dit souvent Jordan Bardella. Pour conquérir le pouvoir, il faut aussi ne pas trop en faire.

Paris (XVI^e), ce lundi.
« Parce qu'elle est inefficace économiquement et injuste socialement, la réforme des retraites menée par Emmanuel Macron sera abrogée à partir de l'automne », promet Jordan Bardella.



LP/DELPHINE GOLDSZTEIN



Propos recueillis par
Alexandre Sulzer
et **Quentin Laurent**

LE PRÉSIDENT du Rassemblement national et député européen conduit la campagne des législatives.

Nicolas Sarkozy, pour qui vous avez de l'estime, constate que vous n'avez « jamais été en situation de gérer quoi que ce soit ». Malgré votre inexpérience, vous prétendez quand même pouvoir diriger la France ?
JORDAN BARDELLA. Chaque jour qui passe, je me prépare à l'exercice du pouvoir. À titre personnel, comme chef de parti, je me sens prêt. On juge un leader à sa faculté de s'entourer de talents divers. Depuis quelques jours, beaucoup de hauts fonctionnaires, diplomates, chefs d'entreprise entrent en contact avec nous. Car la perspective d'une prise de pouvoir est envisageable.

Diriger un parti, ce n'est pas exactement comme diriger la France...
Je ne crois pas avoir de leçons à recevoir, de brevets de compétences de la part de gens qui s'apprêtent à nous léguer un pays à plus de 3 000 milliards d'euros de dette et un niveau d'insécurité et d'immigration sans commune mesure.

Les Français ignorent encore ce que vous imaginez mettre en œuvre...
Mon ambition est de remettre de l'ordre à la fois dans les comptes de l'État et les rues du pays. J'ai identifié deux temps dans une potentielle action à Matignon : le premier est celui des urgences autour du pouvoir d'achat, de la sécurité et de l'immigration. Mon action se caractérisera par un retour à la raison budgétaire. J'engagerai dès les premières semaines un audit des comptes de l'État par l'intermédiaire d'une commission indépendante qui réunira des fonctionnaires de la Cour des comptes, des économistes et des universitaires, chargée de

dresser l'état des lieux des finances du pays.

Vous évoquez ensuite un « temps des réformes » à l'automne. C'est-à-dire ?
La première réforme, c'est le réarmement économique du pays. La deuxième concernera le redressement des services publics, comme l'école ou la santé. Ces réformes tiendront compte de l'audit des comptes publics. Parce qu'elle est inefficace économiquement et injuste socialement, la réforme des retraites menée par Emmanuel Macron sera abrogée à partir de l'automne. Et nous permettrons aux carrières longues, ceux qui ont commencé à travailler avant 20 ans, de partir à la retraite avec 40 annuités à un âge légal de départ de 60 ans.

Vous souhaitez abroger une réforme qui a été soutenue par votre nouvel allié Éric Ciotti. Où est la cohérence ?
La cohérence, c'est que c'est le RN qui conduit cette coalition. Nous avons des points de convergence très importants sur le pouvoir d'achat, la raison budgétaire, la lutte contre l'insécurité et la maîtrise de l'immigration...

Vous ajustez vos propositions à la réalité du pays, à la dette...
Est-ce que ce que vous proposiez jusqu'ici était en fait irréalisable ?
Cette élection, c'est une clarification. Il y a d'un côté des gens qui accusent un bilan économique de quasi-faillite. De l'autre, il y a une alliance, regroupée derrière M. Mélenchon, qui vend un projet irréaliste et irréalisable. Voter LFI, c'est voter FMI. En quarante-huit heures, avec eux, la France sera sous tutelle du FMI. Nous proposons un changement pragmatique et raisonnable. Les Français ont conscience que la situation dans laquelle Emmanuel Macron a plongé le pays appelle ses successeurs à faire des choix. Le projet présidentiel demeure, mais je suis extrêmement réaliste sur l'état financier du pays. Je ne vendrai pas aux Français des mesures pour faire plaisir.

La possibilité de votre victoire rend les marchés nerveux. Comment vous assurer que les taux d'intérêt ne montent pas en flèche ?
Les marchés n'aiment pas l'incertitude. Depuis dimanche, le contexte institutionnel

français amène des incertitudes légitimes. Mon ambition, c'est de développer nos mesures et exposer notre sérieux budgétaire. Ces trajectoires reviendront à la normale et se stabiliseront.

Certaines mesures au cœur de votre projet (préférence nationale, fin du regroupement familial, réforme du droit d'asile) nécessitent une réforme constitutionnelle. Vous n'êtes pas en mesure de la faire. Ne seriez-vous pas un Premier ministre de l'impuissance ?
Non, je ne serai ni dans l'impuissance ni le collaborateur du président de la République. À Matignon, avec l'hypothèse d'une majorité absolue, nous aurons des leviers importants pour agir. Nous allons faire maintenant ce que nous pourrions faire maintenant, et nous ferons demain à la tête de l'État ce que nous pourrions faire demain.

Contourneriez-vous le Parlement en gouvernant par ordonnance si le Sénat (avec une majorité LR et seulement trois élus RN) refuse vos mesures ?
C'est difficile d'anticiper ce type de situation. Mais je n'entends pas brutaliser la démocratie.

Vous revendiquez un accord avec Éric Ciotti... qui ne vous a apporté qu'une seule députée LR sortante. Il s'est moqué de vous ?
Non, pas du tout. Nous avons passé un accord historique avec le président de LR, dans 62 circonscriptions, parce que je souhaite construire un gouvernement d'union nationale.

Rien ne dit que vous aurez une majorité à l'Assemblée, encore moins une majorité absolue. Si ce n'est pas le cas, est-ce que vous réclamerez quand même Matignon ?
Pour gouverner, j'ai besoin d'une majorité absolue. Qui peut croire qu'on pourra changer le quotidien des Français en cohabitation avec une majorité relative ? Personne. Je dis aux Français : pour nous essayer, il nous faut la majorité absolue.

La Constitution dit que c'est le Premier ministre qui dirige l'action du gouvernement. Qui sera le chef de la majorité, vous ou Marine Le Pen ?
Le Premier ministre, c'est moi. Je conduirai la politique du gouvernement, mais nous travaillons ensemble, main dans la main, et en bonne intelligence.

En cas de défaite aux législatives, vous démissionnez de votre poste de président du RN ?
Non.

Kylian Mbappé a appelé à voter contre les extrêmes. Que lui répondez-vous ?
J'ai beaucoup de respect pour Kylian Mbappé. Mais je suis gêné de voir des gens qui sont millionnaires, qui n'ont aucune difficulté pour boucler les fins de mois, donner des leçons de morale à des Français qui sont dans une situation de grande souffrance. Il espère le 7 juillet prochain pouvoir continuer à jouer avec un maillot dont il est fier des valeurs. Je ne savais pas que le maillot de l'équipe de France était le maillot du gouvernement.

Voter LFI, c'est voter FMI



Baisser la TVA, un effet incertain sur les prix à la pompe

La proposition du RN, qui s'appliquerait aussi au gaz et à l'électricité, coûterait 16,8 milliards d'euros.

Vincent Vériér

LE PRIX du litre d'essence qui baisse d'une vingtaine de centimes ? C'est LA promesse qui fait rêver tous les automobilistes mais qui serait un véritable cauchemar pour le budget de l'État.

En proposant que la TVA sur les produits pétroliers passe de 20 % à 5,5 %, le Rassemblement national (RN) priverait les ressources de la France d'environ 10 milliards d'euros (Mds€), selon l'administration fiscale.

À cela, il faut ajouter la même réduction de la TVA sur le gaz et l'électricité, comme le propose aussi le parti d'extrême droite. Ce seraient encore 6,8 Mds€ en moins. Au total, 16,8 Mds€ seraient à trouver ailleurs pour tenter d'équilibrer le budget.

« Ce sont les entreprises qui en profitent »

Ce cadeau profiterait aussi bien aux automobilistes français qu'aux millions de voitures et de camions étrangers qui traversent chaque année l'Hexagone. Sans oublier qu'elle bénéficierait sans distinction aux Français modestes comme aux ménages aisés. Enfin, personne n'a oublié la baisse de la TVA dans la restauration en 2009,



La mesure serait en partie financée par une moindre participation de la France au budget de l'UE et la suppression de la niche fiscale des armateurs.

sur les sociétés mais de payer à la place un impôt forfaitaire sur le tonnage de leurs bateaux qui doit être réglé même quand l'entreprise perd de l'argent. Selon les derniers documents budgétaires, en 2022, cette niche a représenté 3,8 Mds€ de manque à gagner pour l'État et 5,6 Mds€ en 2024. Un avantage fiscal présent dans tous les pays européens pour résister à la concurrence asiatique. « Si vous la supprimez, les bateaux seront immatriculés ailleurs, estime Thierry Le Guevel, secrétaire général de l'Union fédérale maritime-CFDT. Il y aura des pertes d'emplois. »

Enfin, Denis Ferrand, économiste et directeur général de Rexecode, un institut d'études économiques, prévient : « Comme toute mesure qui touche la TVA, elle nécessitera l'accord de nos partenaires européens. Surtout, elle coûte très cher et s'inscrit dans un contexte où il faut déjà trouver 10 Mds€ d'économie dès cette année pour respecter notre trajectoire budgétaire et 20 Mds€ en 2025. »

qui est passée de 19,6 % à 5,5 %. Un cadeau fiscal à 3 Mds€ qui devait permettre d'améliorer les salaires des employés, de baisser la facture pour les clients et d'améliorer les marges des restaurateurs. Une note de l'Institut des politiques publiques (IPP) sortie en 2018 avait établi que ce sont surtout ces derniers qui avaient tiré avantage des largesses de l'État. L'effet

d'une telle mesure sur les prix à la pompe est donc incertain.

« Quand vous baissez la TVA, ce sont les entreprises qui en profitent, constate un député de la majorité. On le voit encore avec la TVA réduite sur les produits d'hygiène. » En 2022, à partir des chiffres de 2018, l'Institut Montaigne avait calculé qu'une même baisse de la TVA sur les produits énergétiques représenterait un

manque à gagner compris entre 8,2 Mds€ et 12,4 Mds€. Un chiffre moins élevé qu'aujourd'hui qui s'explique à la fois par l'inflation mais aussi par le fait qu'un allègement de la fiscalité peut entraîner une hausse de la consommation (donc des recettes de TVA) : chauffage, utilisation plus importante de la voiture... Une mauvaise nouvelle pour la planète.

Si le RN indique encore travailler sur le financement de cette mesure, il avance qu'il pourrait en partie être réalisé grâce à une baisse de la participation au budget de l'Union européenne de 2 Mds€ et par la suppression de la niche fiscale des armateurs.

Depuis 2003, le transport maritime dispose d'un régime dérogatoire qui lui permet de ne pas être assujéti à l'impôt

Sur l'accès à la nationalité française, « un vrai resserrement »

Pour les juristes, modifier le principe fondamental du droit du sol sera compliqué.

Pascale Égré

CONSACRÉ par le Code civil depuis 1804, le droit du sol (*jus soli* en latin) est la possibilité d'accéder à la nationalité française du fait d'une naissance en France. Contrairement aux États-Unis, rappelle Serge Slama, professeur de droit public à l'université Grenoble-Alpes, ce droit n'est pas « intégral » : le seul fait d'être né en France ne permet pas d'acquérir la nationalité française. Il n'y a acquisition « automatique » que si l'enfant est né en France d'au moins un parent lui-même né sur le sol français – ce qu'on appelle « le double droit du sol ».

« Nous ne sommes pas aux États-Unis, où tout enfant né sur le sol américain devient américain, confirme M^e Camille Escullié, avocate en droit des étrangers. On est

loin du fantasme qui voudrait que toute personne étrangère qui accouche en France va acquérir la nationalité. Un enfant né en France de parents étrangers n'est pas français à la naissance. C'est plus compliqué que ça. »

La réforme que le président du Rassemblement national envisage, et qui prendrait la forme « d'une loi simple », indique le service communication du parti, n'est pas une suppression pure et simple du droit du sol.

Selon leurs précisions, elle vise d'abord à faire disparaître deux possibilités : les demandes de nationalité qu'un enfant né en France de parents étrangers peut former dès l'âge de 13 ans (via ses parents) puis à l'âge de 16 ans (seul). Elle vise ensuite (et surtout) à supprimer la troisième possibilité offerte à ces enfants nés en

France de parents étrangers : l'acquisition automatique de la nationalité à 18 ans – à laquelle ils peuvent renoncer et qui est soumise à condition de résidence de cinq ans depuis l'âge de 11 ans, rappelle M^e Camille Escullié.

« Le pouvoir d'appréciation de l'administration »

Ce que semble proposer Jordan Bardella pour tous ces enfants nés en France de parents étrangers se rapprocherait d'une procédure de naturalisation – une procédure administrative lourde et longue soumise à de multiples conditions (ressources, maîtrise de la langue, assimilation...). Il met en avant le critère de casier judiciaire vierge – ce que la procédure actuelle exige déjà (absences de condamnations pénales) au côté du fait d'être « de bonne vie et



En 2022, 34 500 étrangers sont devenus français par le droit du sol.

mœurs ». « Cela constituerait un vrai resserrement », considère Jules Lepoutre, professeur de droit public à l'université Côte-d'Azur, qui s'interroge : « La question cruciale deviendrait celle du pouvoir d'appréciation de l'administration. »

Même s'il ne s'agit que de

l'amender, toucher au droit du sol, soit « à un principe ancien, fondamental et très inscrit dans la tradition républicaine », reste quoi qu'il en soit « un chemin très compliqué », souligne Jules Lepoutre. En témoigne le récent projet de suppression de ce droit à Mayotte, porté par

l'actuel gouvernement, qui avait fait le choix d'une réforme par la voie constitutionnelle – sans doute « par crainte d'une censure de la loi ordinaire », considéraient Serge Slama, Jules Lepoutre et Marie-Laure Basilien-Gainche, également professeure de droit public, dans une tribune du « Monde » du 15 février.

Un texte où ces éminents juristes souhaitaient que le droit du sol puisse se voir reconnaître par le Conseil constitutionnel « une valeur constitutionnelle qui le placerait à l'abri de toute atteinte ». Et mentionnaient ce chiffre : « En 2022, l'ensemble de la population étrangère résidant en France comptait 5,3 millions d'individus, dont 34 500 sont devenus français par le droit du sol, soit un taux de 0,65 %. »

Un an après les émeutes, le cœur de Montargis bat fort pour le RN

La ville du Loiret peine à se remettre des émeutes qui en ont saccagé le centre, il y a un an. Le vote en faveur de Jordan Bardella a depuis grimpé. Qu'attendent les habitants du Rassemblement national ?

Elsa Mari

ÇA RECOMMENCE. Chantal a les larmes aux yeux. À chaque fois qu'elle passe dans la rue Dorée, l'artère commerciale de Montargis (Loiret), la tristesse la prend aux tripes. « Regardez, on dirait qu'il y a eu un bombardement », lâche cette habitante de 70 ans, en montrant, d'un geste malheureux, l'angle de la rue. L'emplacement de la pharmacie de la place Mirabeau n'est plus qu'un trou béant, couvert de graviers et de jardinières. L'imposante ossature en bois qui maintient l'immeuble voisin a été décorée de papillons bleus, jaunes, rouges. La tentative joyeuse n'efface pas la cicatrice à vif laissée par les émeutes, il y a un an.

À l'été 2023, des violences urbaines secouent le pays, après la mort de Nahel, tué par un policier à Nanterre, et Montargis, pourtant si calme, avec ses 14 000 boîtes aux lettres, bascule une nuit en enfer. Le soir du 29 juin, 300 jeunes cagoulés défigurent la ville : officine incendiée, plusieurs immeubles à terre, près de 25 magasins éventrés, pillés, et des voitures brûlées. Traumatisme indélébile. De la violence et des cendres a jailli la colère des habitants. Et une solution : voter RN.

Chantal, ex-socialiste, choisira le visage de Jordan Bardella aux élections législatives. « Je veux qu'on sévisse ! » Avec 30,5 % des voix en sa faveur aux élections européennes, soit 8 points de plus qu'en 2019, Montargis, la Venise du Gâtinais, lui est acquis. Le cœur du Loiret bat



Avant les clients parlaient en kilos. Maintenant, ils nous disent : Donnez-moi quatre tomates.

Un commerçant



Montargis (Loiret), ce lundi. Les stigmates des émeutes de l'année dernière se lisent sur les devantures d'une dizaine de magasins encore couvertes de lourds panneaux de bois et les visages fermés des commerçants.

pour l'eurodéputé, présent vendredi dernier, à Chuelles, à 20 km de là, lors de son premier déplacement de la campagne des législatives. « On veut de la tran-qui-lité », articule un passant.

La dureté des gens du coin se raconte dans des détails

Dans les rues silencieuses, comme tout lundi en province, on répète qu'il y en a marre de l'insécurité et du désordre ou, comme le clame Chantal, « de la racaille ». Elle a cru la fuir, dit-elle, il y a trois ans, lorsqu'elle a quitté Châlottes-sur-Loing, dans la banlieue de Montargis, où sévissent des trafiquants de drogue. « Ils postaient leur chaise devant ma porte, ils buvaient beaucoup et frappaient chez moi en pleine nuit. J'avais tellement peur que je dormais habillée. » Deux éboueurs, croisés dans une ruelle, acquiescent. « Là-bas, on ramasse des sachets de haschisch à même le sol », se désolé l'un tandis que l'autre n'oubliera jamais le lendemain des émeutes : « On a passé la journée à balayer le verre cassé. » Eux aussi croient en Bardella.

Chantal, attristée par la destruction de sa chère phar-

macie, veut vivre sans trembler. Et aussi, insiste-t-elle, arrêter de s'épuiser à compter. Qu'on lui donne plus de pouvoir d'achat ! « Le Rassemblement national parle au peuple, pas comme Macron qui ignore les retraités. » Avec 1 200 € de pension et 400 € de loyer, longtemps cette ancienne agente en école maternelle a pris un crédit à la consommation pour s'offrir des vacances. Même la nourriture plombe aujourd'hui son budget. « Le soir, je mange un œuf. Parfois deux. » La dureté des gens du coin se raconte dans des détails. « Avant, les clients parlaient en kilos, raconte un primeur. Maintenant, ils nous disent : Donnez-moi quatre tomates. »

Qu'attend Montargis, comme le surnomment ses habitants, du RN ? « Autre chose que ce qui existe. » Lui, c'est Bernard, 86 ans, petit vieux fragile sur son déambulateur. Il ne pardonnera pas aux « jeunes » d'avoir cassé sa ville et ses abribus. Justement, voilà le sien, à l'approche. « Il faut de la rigueur », exhorte-il, en avançant malgré sa jambe « mal fichue ».

Le député RN du Loiret, Thomas Ménagé, qui a ravi la circonscription à LR en 2022,

en fait la promesse. « Les gens savent depuis longtemps que l'on a des solutions contre l'insécurité », sourit-il, alors que son bureau de parlementaire vient d'être transformé à la hâte en permanence de campagne. Cinquante mille tracts attendent dans un carton. La bataille commence.

« On a perdu 40 % de chiffre d'affaires »

Dans les rues, les stigmates des émeutes se lisent sur les visages fermés des commerçants et les devantures d'une dizaine de magasins, encore calfeutrées derrière de lourds panneaux de bois. Camaïeu est inaccessible, Eden Park a changé d'adresse, un immeuble, totalement détruit, n'en a plus. « On a perdu 40 % de chiffre d'affaires, peste un commerçant, qui a réparé sa vitrine – 6 000 € à ses frais. Les plus âgés ont la trouille. Ils ne viennent plus dans le centre-ville passé 18 heures. » De ce désamour, on ne parle pas. C'est un crève-cœur.

À la violence impardonnable des émeutiers s'ajoute le ras-le-bol des « profiteurs », martelé à tire-larigot. À écouter un grand nombre de personnes, Montargis serait coupé en deux : travailleurs

contre tire-au-flanc. « On est le pays de l'assistanat : partout dans la ville, des jeunes qui zonent au lieu d'aller bosser et qui profitent des aides », lâche le commerçant, qui fait vite le lien avec les immigrés. Beaucoup le pensent : « Il y en a dix fois trop et ils passent la journée au bar », se plaignent les deux éboueurs croisés plus tôt qui soutiennent, mains en l'air, qu'ils ne sont pas racistes. « Des raisons de voter RN, il y en a plein », crie la postière qui passe à vélo.

Derrière le comptoir du bureau de tabac de la rue Dorée, Nathalie aussi en a trouvé. « À chaque fois que je sors, on me dit : Vous n'avez pas une pièce ? Une cigarette ? Il y en a ras le bol ! » Une petite dame, chariot de course à la main, s'offusque : « On ne peut pas accueillir toute la misère du monde. »

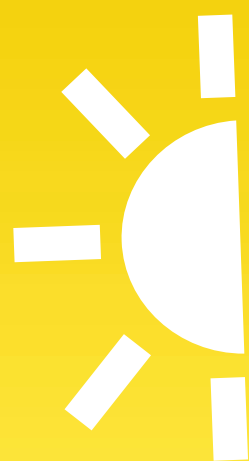
Cette retraitée de droite tergiverse : « Pour la première fois, je réfléchis sérieusement à voter RN aux législatives. » Comme les autres, elle aimerait bien qu'on contrôle l'immigration et qu'on s'occupe d'abord « des Français ». La retraitée reprend à son compte un adage bien connu : « Charité bien ordonnée commence par soi-même. »

Montargis (Loiret), ce lundi. Derrière le comptoir du bureau de tabac de la rue Dorée, Nathalie a elle aussi trouvé des raisons de voter RN.



LP/LEO VIGNAL

JUSQU'AU 22 JUIN 2024



**FAITES
UNE PAUSE**
à prix E.Leclerc

PLOUF

Rapide
et facile
à installer



24[€]_{,90}

**PISCINETTE RONDE
AUTOPORTANTE ***

GARANTIE
CONSTRUCTEUR 2 ANS⁽¹⁾.
En PVC. Dim. : Ø 244 x 66 cm.
Volume d'eau : 2074L.
Patch de réparation inclus.

~~19[€]_{,90}~~ ⁽²⁾

12[€]_{,90}

**BOUÉE GONFLABLE
DODO**

Existe aussi en tortue
et en salamandre.

-7[€]



Dimensions
191 x 119 cm

TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS EXISTE À PRIX E.LECLERC

TOP DÉPART !

49€
90

PORTE-VÉLOS « ARIANE » 3 VÉLOS

GARANTIE CONSTRUCTEUR 10 ANS⁽¹⁾.
Peut transporter 3 vélos. Équipé
de 4 patins en mousse haute
densité pour protéger le véhicule.
Préassemblé, aucun outil requis.



Repliable
après
utilisation



S'ENVOLER POUR LES VACANCES

139€⁽²⁾

79€ -60€



Avec
filet intérieur
de sécurité

TRAMPOLINE 244 CM « WOODSUN »



GARANTIE CONSTRUCTEUR 2 ANS⁽¹⁾. Ø : 244 cm. Hauteur : 242 cm. Structure en
métal galvanisé. Utilisation recommandée dès 6 ans. Poids max utilisateur : 110 kg.

Toile
déperlante

64€
90

PRIX PAYÉ EN CAISSE

54€
90

TICKET E.Leclerc
COMPRIS⁽³⁾

Ticket E.Leclerc
10€
avec la Carte

PARASOL EXCENTRÉ ROND « BEAUX JOURS »



Mât et baleines en aluminium.
Toile en polyester 180 gr/m².
Dim. : Ø 295 x H. 245 cm env.
Ouverture par manivelle, base
en croix, poignée d'inclinaison
du mât. Lests non inclus.
Différents coloris.⁽⁴⁾

RESTEZ DANS L'OMBRE

C'EST BIEN FRAIS !

Garde
au frais
20h



44€⁽²⁾

24€ -20€
90

GLACIÈRE « ICETIME » 26 L

CAMPINGAZ

Peut contenir jusqu'à 7 bouteilles de 1,5L. Dim. : L 38,5
x H 25 x 40 cm. Performances froid (+/-1°C) : 20 heures.

RETROUVEZ TOUT L'ÉQUIPEMENT POUR
VOTRE EXTÉRIEUR À PRIX E.LECLERC EN MAGASIN

et sur l'appli
Mon E.Leclerc



FLASHEZ-MOI

*Ne laissez pas vos enfants sans surveillance dans ou autour de la piscine. (1) En complément de la garantie constructeur, les produits présentés sont couverts par les garanties légales de conformité (articles L217-3 et suivants du Code de la consommation) et des vices cachés (articles 1641 et suivants du Code civil). Voir conditions de garanties en magasin. (2) Prix conseillé par la coopérative au(x) point(s) de vente participant à l'opération commerciale. (3) Ticket E.Leclerc compris correspond au prix auquel reviendrait le produit en tenant compte du montant du Ticket E.Leclerc crédité sur votre carte de fidélité et utilisable dès le lendemain de son obtention pour les porteurs de la carte de fidélité E.Leclerc. La carte E.Leclerc fonctionne dans tous les magasins participants et vous permet de cumuler des bons d'achats en « Ticket E.Leclerc » sur présentation de la Carte E.Leclerc en caisse. Les « Tickets E.Leclerc » sont valables dès le lendemain de leur obtention, cumulables sur la Carte E.Leclerc, et utilisables sur tous les produits de l'ensemble des centres E.Leclerc participant au programme de fidélité. Si une carte E.Leclerc n'est pas utilisée durant 14 mois, les Tickets E.Leclerc seront automatiquement supprimés de la carte. Le montant de vos achats doit être supérieur ou égal à celui de vos Tickets E.Leclerc ; dans le cas contraire, il n'y aura pas de rendu de monnaie. Pour tout renseignement complémentaire sur les « Tickets E.Leclerc », adressez-vous en magasin. Les offres bénéficiant d'un Ticket E.Leclerc sont limitées à 15 produits par foyer pour cette opération. Les produits bénéficiant d'un avantage immédiat sont limités à 5 produits par foyer pour cette opération. Les avantages consommateurs Tickets E.Leclerc et remises immédiates en caisse attribuées par le fournisseur sont délivrés pour son compte aux consommateurs par les centres E.Leclerc. Offres réservées à une consommation personnelle. Le magasin se réserve le droit de refuser toute demande d'une quantité supérieure aux besoins habituels généralement constatés pour une consommation personnelle. Offres interdites à la revente. (4) Voir détails en points de vente. Pour connaître la liste des magasins et Drives participants, les dates et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc 09 69 32 42 52 du lundi au samedi de 9h à 19h.

TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS EXISTE À PRIX E.LECLERC

« Tout peut encore se passer », veut croire Emmanuel Macron

Dimanche soir, le président a réuni des ministres et les leaders de la majorité pour acter la stratégie électorale, répétant son intention de présenter son camp comme celui du vote utile face aux extrêmes.

Olivier Beaumont

« J'AI REÇU un appel d'invitation dimanche matin. Je me demande pourquoi je suis venu », lâche, encore dépit, un participant à la réunion de travail organisée dimanche soir par Emmanuel Macron. Tout juste après l'heure limite de dépôt des candidatures pour les élections législatives, le chef de l'État a réuni quelques ministres et chapeaux à plume de la majorité pour faire le point sur les investitures et acter la stratégie des prochains jours. Autour de la table, Gabriel Attal, une poignée de membres du gouvernement (Gérald Darmanin, Bruno Le Maire, Rachida Dati), la présidente de l'Assemblée nationale, Yaël Braun-Pivet, et les chefs des partis alliés, notamment François Bayrou (MoDem), Édouard Philippe (Horizons) et Hervé Marseille (UDI). Et ce constat partagé par plusieurs d'entre eux en sortant : « J'ai comme l'impression que le président n'avait pas grand-chose à nous dire, à part de rappeler que nous sommes le seul vote utile face aux extrêmes. Mais c'est ce qu'on dit déjà tous depuis une semaine... » y va un pilier de l'exécutif.

Mais le rendez-vous – tenu en une heure quinze, montre en main – a d'abord été l'occasion d'acter que la majorité ne présenterait pas de candidature dans 65 circonscriptions, notamment dans le Val-de-Marne où le LR compatible Vincent Jeanbrun est candidat, et dans l'Essonne avec le député PS sortant



« Vous êtes la majorité qui protège. Qui protège l'épargne des gens, l'emploi des gens, le pouvoir d'achat, la sécurité des gens, les valeurs républicaines et l'avenir », a martelé le président (ici le 14 juin).

Jérôme Guedj. « Il n'y avait pas à godailler plus longtemps. Là où on a des candidats implantés qui peuvent faire barrage aux extrêmes, on les laisse tranquilles », y est ainsi allé le président de la République, selon des propos rapportés par un des convives.

« Ni LFI et ses associés ni le RN et ses associés »

« En gros, on n'a pas mis de candidat là où on n'était pas en situation de se qualifier pour le second tour. Et, dans ces circonscriptions-là, notre ligne, c'est ni LFI et ses associés ni le RN et ses associés, donc on soutient le candidat républicain », appuie un stratège de l'exécutif. Quant à François Hollande, s'il n'aura pas

d'adversaire de la majorité face à lui dans la 1^{re} circonscription de Corrèze, c'est, justifie-t-on, en raison de son statut d'ancien chef de l'État. Mais qu'en a pensé Emmanuel Macron quand il a appris cette nouvelle samedi matin ? « Honnêtement, il s'en fout. C'est d'abord un sujet pour Hollande, pas pour lui », lâche un de ses soutiens. Pas si désintéressé que ça néanmoins, puisque Gabriel Attal a précisé lundi matin sur RTL que la majorité soutiendrait le candidat de droite face à l'ancien président...

Dans ce grand tour de table élyséen, chacun y est surtout allé de son humeur pour témoigner pêle-mêle de « l'état de sidération qui continue de traverser le pays

depuis l'annonce de la dissolution il y a une semaine » (François Bayrou), mais que « sur le terrain nos candidats y vont à fond, sans esprit de défaite malgré les vents contraires » (Bruno Le Maire). Édouard Philippe, lui, a insisté sur un point à faire valoir dans cette campagne : le fait d'incarner le camp du sérieux budgétaire, de la baisse d'impôt, donc « la crédibilité », là où les adversaires sont accusés d'avoir la dépense publique folle. Et Macron de rebondir sur des éléments de langage déjà largement utilisés depuis la fin de semaine dernière : « On a quand même face à nous un camp à 100 milliards et un autre à 300 milliards. »

En privé, le chef de l'État fait

un pari : celui d'une forte participation les 30 juin et 7 juillet, qui pourrait, à ses yeux, témoigner d'une volonté des Français à faire barrage aux extrêmes. D'où l'idée de déployer dans les jours à venir une stratégie de communication pour un « vote utile dès le premier tour » : « Regardez ce qu'il s'est passé depuis une semaine : une alliance contre nature à gauche, une autre avec le RN et LR, Reconquête qui a disparu, un ancien président de la République qui a ressurgi de nulle part. La participation sera très élevée. On va avoir un nombre record de procurations, donc il peut encore tout se passer », a-t-il lancé.

« Méthode Coué »

« Notre enjeu, c'est de savoir si la peur des extrêmes peut être un facteur suffisamment fort pour voter en faveur du bloc central, mais aussi de montrer que le choix des Français est de donner les clés de Matignon à Bardella, Mélenchon ou Attal », explique un soutien du président. Et Macron de motiver lui-même les troupes, pour ne pas céder à la résignation malgré des sondages qui annoncent une déroute pour son camp : « Vous êtes la majorité qui protège. Qui protège l'épargne des gens, l'emploi des gens, le pouvoir d'achat, la sécurité des gens, les valeurs républicaines et l'avenir », a-t-il martelé. Traduction d'un participant : « Ça sent la méthode Coué. » Un autre : « C'est crépusculaire. » Mais lui considère encore qu'un « chemin est possible ». Il reste douze jours pour le démontrer.



On a quand même face à nous un camp à 100 milliards et un autre à 300 milliards

Emmanuel Macron

Le patronat se décide à monter au front

Les organisations d'employeurs annoncent un grand oral des trois blocs en lice, jeudi.

Catherine Gasté

« IL FAUT qu'on s'exprime plus, qu'on monte le son », s'impatiente un représentant des patrons. Toutes les instances patronales ont décidé d'organiser une grande audition des « trois blocs » à l'initiative du Medef, nous confirme l'entourage du président de l'organisation, Patrick Martin : avec Renaissance, le Rassemblement national, le Nouveau Front populaire et leurs alliés. Ce sera jeudi 20 juin. L'objectif étant de passer au crible les trois pro-

grammes au cœur des enjeux du scrutin des 30 juin et 7 juillet. Et, bien évidemment, au passage porter la bonne parole... économique.

Le lieu ? La grande salle de concerts Gaveau (Paris VIII^e) en présence du ban et de l'arrière-ban patronal : le Medef, la CPME, l'U2P, Croissance plus, le Meti (Mouvement des entreprises de taille intermédiaire), les chambres de commerce et d'industrie (CCI France), le mouvement Ethic, Impact France, le CJD (Centre des jeunes dirigeants)... Un exercice dont ils

sont d'ailleurs coutumiers, en plus petits comités au sein de chaque organisation, à chaque élection. Encore récemment pour les européennes.

« On ne peut plus rester à l'écart »

L'agitation est à son comble dans le camp patronal. L'inquiétude et la peur montent à mesure que l'on se rapproche du jour J. Les grandes entreprises représentées par l'Association française des entreprises privées (Afed) viennent d'ailleurs de lancer l'alerte contre un « risque

majeur » de « décrochage durable » de l'économie.

« Le scénario d'une France qui fait défaut par rapport à sa dette et celui d'une possible procédure engagée par l'Europe sont là ! On ne peut pas continuer à se taire », confie un cadre d'une des organisations d'employeurs, dont l'exaspération est totale. « Nous sommes face à une situation politique folle créée par Emmanuel Macron avec la dissolution et les élections législatives anticipées. On ne peut plus rester à l'écart. Cette position silencieuse est impossible, on n'a

pas le choix ! » Même si, rappelle-t-il, « le rôle des employeurs n'est pas d'aller individuellement dire pour qui il faut voter, eu égard aux salariés qui votent pour les uns ou pour les autres ».

Alors s'agira-t-il de donner de bons ou de mauvais points aux programmes des uns et des autres ? « Nous devons faire comprendre que les décisions politiques ont des conséquences directes pour les salariés. Et s'ils sont gagnants à court terme, ils seront perdants à moyen terme. En reprenant point par point les

mesures et les moyens financiers d'y arriver », résume cet autre responsable patronal.

Pas de grande surprise sur ce qui fait bondir la plupart d'entre eux. En phase avec la ligne définie par le président de la République, ils fustigent les programmes des « extrêmes » mortifères selon eux, pour les entreprises. En coulisses néanmoins, certains ne prennent pas de gants pour confesser que le Nouveau Front populaire serait le pire ennemi des entrepreneurs, la bête noire économique de ces élections législatives...

Ces circonscriptions où la majorité n'envoie pas de candidats

Dans l'espoir de faire reculer « les extrêmes », le camp présidentiel laissera le champ libre à des LR anti-Ciotti, des centristes Liot et même certains socialistes sans pour autant les soutenir.

Maëlane Loaëc

DEPUIS PLUS d'une semaine, la macronie n'a qu'un mantra en tête en vue des législatives : contrer « les extrêmes ». Quitte à « tendre la main » à des personnalités de l'opposition. La majorité présidentielle a annoncé ce lundi avoir investi 489 candidats mais a fait l'impasse sur 65 circonscriptions, dans l'espoir de ne pas faire d'ombre à un concurrent capable de l'emporter face au bloc du Nouveau Front populaire et à celui de l'extrême droite.

Dans le détail, ce sont surtout des candidats LR opposés à l'alliance entre Éric Ciotti et le RN que le camp macroniste favorise, ainsi qu'une poignée d'aspirants députés du groupe Liot et certains socialistes. Un véritable patchwork loin de dessiner pour autant un « projet politique en vue de gouverner », qui doit passer par une coalition avec les organisations des partis, constate Bruno Cautrès, chercheur au centre de recherches politiques de Sciences-po.

Un « arc républicain » avec les anti-Ciotti

La majorité a ainsi « mis plutôt l'accent sur la droite, voyant bien qu'à gauche, l'alliance du Nouveau Front populaire a tout emporté sur son passage », relève le politologue. Depuis l'annonce d'Éric Ciotti d'une alliance avec le RN en vue du scrutin, le bloc présidentiel a multiplié les appels aux déçus de cette ligne à le rejoindre. Rien d'étonnant donc à ce qu'il n'oppose pas de

concurrents à plusieurs figures de LR montées au créneau contre le patron désavoué du parti, à commencer par Michèle Tabarot, députée sortante de la 9^e circonscription des Alpes-Maritimes, à la tête de la stratégie de la commission d'investiture des Républicains, qui a décidé de lancer dans la bataille près de 400 candidats anti-Ciotti.

Idem dans la 2^e circonscription de l'Aisne pour le sortant Julien Dive, vice-président de LR et proche du président des Hauts-de-France, Xavier Bertrand, qui avait exhorté à mettre Éric Ciotti « dehors ». Plusieurs autres candidats bénéficient aussi de la « main tendue », comme Marie-Christine Dalloz dans le Jura, Virginie Duby-Muller en Haute-Savoie, Émilie Bonnivard en Savoie et Nicolas Forissier dans l'Indre.

Un accord de non-agression en vue de créer un « arc républicain » dans le département a également vu le jour localement dans les Hauts-de-Seine, une alliance qui avait passablement agacé la tête de liste aux européennes François-Xavier Bellamy, désormais codirecteur des Républicains. Personne de la majorité ne se présente face à Philippe Juvin, prétendant à sa réélection dans la 3^e circonscription. La majorité apporte par ailleurs son soutien au LR Jean-Didier Berger en ne présentant pas de candidat au poste de député MoDem sortant Jean-Louis Bourlanges, qui ne se représente pas. En échange, le Premier ministre, Gabriel Attal, qui aspire à sa réélection dans la 10^e circons-



Présidente de la commission d'investiture de LR, opposée à la ligne d'Éric Ciotti, Michèle Tabarot n'aura pas de concurrent macroniste dans les Alpes-Maritimes.

cription, n'aura pas de concurrent LR officiel (il affrontera néanmoins un « ciottiste » allié au RN).

Du côté de la gauche, une absence a été remarquée : pas de candidat présidentiel contre François Hollande, qui a décidé de se présenter en Corrèze. Mais l'exécutif, qui n'a pas manqué de railler ces derniers jours le rattachement de l'ex-président socialiste au Nouveau Front populaire, a vite clarifié sa position : Gabriel Attal a précisé sur RTL lundi matin que la majorité



Cela ne trace pas une ligne très lisible, très claire

Bruno Cautrès, chercheur au centre de recherches politiques de Sciences-po.

apporterait son soutien dans cette circonscription au LR Francis Dubois, opposé à la ligne d'Éric Ciotti.

Une autre figure socialiste ne verra aucun macroniste s'opposer à lui : Jérôme Cahuzac, ancien ministre condamné pour fraude fiscale, candidat dans le Lot-et-Garonne. Bien qu'il se présente sous l'étiquette centre gauche, il ne sera pas pour autant soutenu par la majorité, qui lui préfère là encore un rival LR, Guillaume Lepers. Jérôme Guedj, candidat dans l'Essonne éga-

lement hors du Nouveau Front populaire, n'aura pas non plus de concurrent de la majorité ni même de LR.

Les intentions du camp présidentiel semblent plus floues en revanche en Seine-et-Marne, où le patron du PS, Olivier Faure, pourtant architecte du Nouveau Front populaire, n'aura pas de rival de la majorité, qui n'a pas précisé soutenir un concurrent. Idem dans le cas de Dominique Potier, en Meurthe-et-Moselle, et de Cécile Untermaier, en Saône-et-Loire, également de l'union de gauche. « Cela ne trace pas une ligne très lisible, très claire », constate Bruno Cautrès.

Des signaux envoyés au centre

La majorité tend enfin la main à plusieurs candidats du groupe indépendant Liot, alors même que la formation centriste s'était fortement opposée à l'exécutif pendant la bataille de la réforme des retraites. Fer de lance de cette contestation, Charles de Courson, qui aspire à être réélu dans la 5^e circonscription de la Marne, n'aura ainsi pas de concurrent issu de la majorité, tout comme Bertrand Pancher (Meuse), Benjamin Saint Huile (Nord), Christophe Naegelen (Vosges), Martine Froger (Ariège) ou encore Pierre Morel-À-L'Huissier (Lozère). « Le gouvernement avait beaucoup misé sur le fait que les députés du groupe Liot voteraient des textes avec eux pour se présenter comme une majorité mais l'exercice reste difficile », estime Bruno Cautrès.

Près de 410 000 procurations établies depuis le 10 juin

En sept jours, les électeurs se sont fortement mobilisés pour pouvoir voter dans deux semaines.

Salomé Vincendon
et Mathilde Durand

LES ÉLECTEURS français se mobilisent pour pouvoir voter les 30 juin et 7 juillet prochains. En une semaine, du 10 au 16 juin, 409 226 procurations ont été établies, a annoncé le ministère de l'Intérieur ce lundi.

« Par rapport aux élections législatives de 2022, entre J - 20 et J - 14 avant le 1^{er} tour, on comptabilise 6,5 fois plus de procurations », précise la

Place Beauvau. Le ministère de l'Intérieur ajoute que 91 % des procurations ont été réalisées par « une voie partiellement ou totalement dématérialisée », grâce au site Maprocuration.gouv.fr.

Des files d'attente dès lundi

Pour de nombreux Français, l'annonce de la dissolution inattendue de l'Assemblée nationale et la convocation d'élections législatives anticipées au début des vacances

scolaires ont lancé la course aux procurations. Dès le lendemain, les files d'attente s'observaient devant les commissariats, et les conversations se multipliaient pour trouver des bonnes âmes prêtes à rendre service. « On compte sur les copains pour voter pour nous », glisse Cécile, qui avait déjà prévu de quitter la région parisienne pour le sud de la France dès le 29 juin.

En 2022, 1 020 000 procurations avaient été données

lors du premier tour des législatives, selon l'Intérieur. Mais, contrairement à cette année, les dates du scrutin étaient connues longtemps à l'avance et les demandes avaient pu s'étaler dans le temps. Par ailleurs, les législatives avaient eu lieu les 12 et 19 juin, une période plus éloignée des vacances scolaires.

Vers une hausse de la participation

Les chiffres annoncés par le ministère de l'Intérieur lundi

laissent présager une forte participation aux deux scrutins. Selon un sondage Ifop pour « le JDD », elle est estimée à 63 % pour le premier tour. En comparaison, elle s'élevait à 47,51 % à la même période en 2022.

Le ministère de l'Intérieur prévient d'ailleurs que si vous avez fait une procuration pour les élections européennes « elle n'est pas valable pour les législatives de 2024 ». Il faudra donc en reformuler une si vous n'êtes pas présent

le jour du vote. Pour faire une procuration en ligne, il faut choisir une personne qui pourra se rendre dans votre bureau de vote à votre place et récupérer son numéro d'électeur et sa date de naissance ou ses données d'état civil et la commune où on vote. Deuxième étape, il faut se rendre sur le site Maprocuration.gouv.fr et enfin faire valider la procédure dans un commissariat ou à la gendarmerie avec un justificatif d'identité.

Les électeurs juifs divisés sur la position de Serge Klarsfeld

L'ancien chasseur de nazis a expliqué qu'il voterait pour le Rassemblement national en cas de duel avec la France insoumise. Des déclarations qui heurtent une grande partie de la communauté.

Thomas Poupeau

MÊME « DÉPITÉE », Gilette garde un sens de l'humour. « C'est Gilette avec un seul L, pas comme les rasoirs », sourit l'élégante dame de 79 ans en traînant son cabas plein à ras bord. Ce lundi, avec sa copine Liliane, la presque octogénaire de confession juive vient de faire le plein dans le quartier du Mont-Mesly, à l'Hypercacher de Créteil (Val-de-Marne), où vit l'une des plus importantes communautés juives d'Île-de-France. La voix est enjouée mais l'esprit tourmenté : elle ne digère pas la dernière sortie de Serge Klarsfeld, l'avocat de 88 ans, défenseur de la cause des déportés.

L'homme, qui a traqué les anciens dignitaires nazis dans les années 1980 pour les traduire devant la justice, a décrété, ce week-end, qu'en cas de duel entre le Rassemblement national (RN) et la France insoumise, il voterait pour l'extrême droite. « A-t-il oublié que le FN (rebaptisé RN en 2018) a été cofondé par un Waffen-SS ? A-t-il oublié ce que son père (mort en déportation à Auschwitz) a vécu ? » interroge Gilette, née en 1944. « Choquée », elle estime que faire du parti des Le Pen une



Créteil (Val-de-Marne), ce lundi. Gilette ne digère pas la dernière sortie de Serge Klarsfeld : « A-t-il oublié que le FN (maintenant RN) a été cofondé par un Waffen-SS ? A-t-il oublié ce que son père (mort en déportation) a vécu ? »

pourrait se radicaliser à la marge. « Les critiques caricaturales entendues sur les plateaux télé à propos de la gauche qui serait globalement antisémite ont pris chez certains. Donc, ils ont cette réaction épidermique de dire qu'ils vont voter RN », commente Martine Cohen, spécialiste des évolutions du judaïsme français. Elle aussi fustige « la mémoire courte » des juifs qui disent vouloir donner leur voix à une formation « cofondée par un SS », comme en écho aux propos de Gilette.

« Trop attachés aux institutions républicaines »

Combien franchiront vraiment le pas ? « Je crois plutôt au vote blanc en cas de duel RN - NFP », répond Sylvaine Bulle, sociologue, qui estime que « les juifs sont trop attachés aux institutions républicaines, qui les protègent de l'antisémitisme, pour donner les clés du pouvoir au RN ».

Les déclarations de Serge Klarsfeld pourraient tout de même, selon elle, convaincre quelques hésitants. Au Mont-Mesly, à Créteil, où les hommes à kippas croisent les femmes voilées dans l'indifférence, on retient surtout son souffle en attendant le 30 juin, date du premier tour des législatives anticipées. « Quelle connerie, ces élections, peste Shimon, devant un supermarché Lidl. Élire le RN, c'est le meilleur moyen d'attiser des tensions qui n'existent pas ici. »

« solution » n'est « pas le bon choix ». Derrière elle, Liliane abonde : « C'est une insulte aux morts de la Shoah. »

C'est pourtant bien son histoire personnelle que Serge Klarsfeld, qui a échappé, enfant, à une arrestation par la Gestapo, a mise en avant pour expliquer sa position, rappelant que « l'axe de [sa] vie », « c'est la défense de la mémoire juive, la défense des juifs persécutés, la défense d'Israël ». Il considère que l'extrême gauche est sous l'emprise de la France insoumise, un parti « résolument antijuifs », selon lui, là où le RN aurait fait « sa mue »,

devenant « un parti qui soutient les juifs et l'État d'Israël ».

Un point derrière lequel se range Hillel, kippa sur la tête et larges épaules. « Je suis d'accord avec lui : Marine Le Pen défend les juifs, défend Israël, c'est la plus offensive sur ces sujets », acquiesce le jeune homme de 25 ans, venu d'Yerres (Essonne) pour faire ses courses à l'Hypercacher de Créteil. Et de se hasarder à un parallèle entre « une immigration qui n'en finit plus » et la forte recrudescence des actes antisémites (+ 1 000 % entre le 7 octobre, date des attaques terroristes du Hamas et la fin

2023). Sa décision est prise, ce sera comme Serge Klarsfeld : s'il a à choisir entre le Nouveau Front populaire (NFP) et le RN, voire Reconquête, le parti d'Éric Zemmour, son bulletin ira à l'extrême droite.

Des Insoumis aux « propos antisémites »

Cette idée que des juifs puissent voter pour ces partis nationalistes effraie Albert Elharrar, président de la communauté juive de Créteil, rencontré ce lundi au siège de son association qui abrite une école confessionnelle de 200 élèves au cœur d'un quartier

populaire. « On est dans une société teintée d'ignorance, qui manque de lucidité », souffle-t-il. Serge Klarsfeld, un « ignorant » ? « Son vote lui appartient », balaie l'homme, par ailleurs adjoint au maire en charge de l'urbanisme, élu sur la liste du socialiste Laurent Cathala. « Mais qui a subi ces atrocités (la Shoah) ne doit pas les oublier », ajoute-t-il, avant de décrocher des flèches à « un Macron trop impulsif avec sa dissolution » et aux Insoumis « qui ont eu des propos antisémites ».

Dans le sillage de l'ancien chasseur de nazis, le vote juif pourrait-il aller massivement en faveur du RN ? Traditionnellement de centre droit et de droite, notamment en 2017, il



Marine Le Pen défend les juifs, défend Israël, c'est la plus offensive sur ces sujets

Hillel, un juif de 25 ans

LE 5/7



MATHILDE MUNOS



Retrouvez le mercredi à 6h40 Histoires Politiques avec Marcelo Wesfreid du



« On est dans une société qui manque de lucidité », regrette Albert Elharrar, président de la communauté juive de Créteil.

SPOTICAR présente

LE TRÈS GRAND DESTOCKAGE

JUSQU'AU 30 JUIN
CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

Découvrez votre
OFFRE PERSONNALISÉE*

SPOTiCAR

DES OCCASIONS PLEINES D'AVENIR



FIAT

Jeep



*Voir conditions dans les points de vente Spoticar participants. Spoticar marque exploitée par Automobiles PEUGEOT.

AU QUOTIDIEN, PRENEZ LES TRANSPORTS EN COMMUN #SeDéplacerMoinsPolluer

RCS Nanterre 552 144 503.

Avec la seconde main, Shein se la joue écolo

Le géant chinois de la fast-fashion a ouvert en France une plate-forme de revente de ses propres produits, Shein Exchange. Une démarche qui vise à redorer son image.

Aurélié Lebel

LE PROJET était officiellement dans les cartons depuis plus d'un an. Mais le lancement il y a une dizaine de jours de Shein Exchange, plate-forme de revente de vêtements et accessoires achetés sur Shein, tombe à pic pour le géant chinois de la mode, qui entend redorer son image. Voilà des mois que des enquêtes dénoncent la surproduction environnementale de la plate-forme. En France, l'adoption mi-mars par l'Assemblée nationale de la loi anti-fast-fashion, qui doit créer un malus écologique et empêcher à partir de 2025 les plus gros e-commerçants du textile à faire de la publicité, y a également contribué.

Déjà plus de 140 000 utilisateurs

« Ce lancement vient surtout de notre volonté d'accélérer la circularité et de baisser notre empreinte carbone, assure toutefois Marion Bouchut, la directrice de la communication de Shein Europe. Nous avons lancé un site similaire de revente aux États-Unis en octobre 2022, qui compte déjà 4 millions d'utilisateurs. Nous avons jugé, après avoir réalisé des sondages, que c'était également une attente des consommateurs français. » Pionnière en Europe, la version tricolore de la plate-



Le site aux 8 000 nouvelles références par jour propose désormais un espace de revente en ligne de vêtements d'occasion. (Illustration)

forme Shein Exchange devrait être rapidement déclinée au Royaume-Uni puis, d'ici à la fin de l'année, en Allemagne.

Sur la plate-forme de revente de Shein, on trouve déjà des milliers de références de tee-shirts et pull-overs maison, proposés à la vente pour une bouchée de pain, entre 1 et quelques euros. L'acheteur doit aussi s'acquitter de frais de livraison, de 3,99 € minimum. Depuis l'ouverture du site de seconde main, plus de 140 000 utilisateurs se sont enregistrés en France, selon Shein.

« Notre système est extrêmement simple, beaucoup plus que sur Vinted, où poster une annonce est souvent un vrai casse-tête ! vante Marion Bouchut. L'application permet à un client Shein de visualiser ses anciennes commandes, de déterminer le produit qu'il souhaite vendre pour que cela crée automatiquement une annonce qui reprend alors toutes les informations de taille, matière ou autre. Il suffit d'indiquer le prix de vente et d'ajouter une photo récente. » Le démarrage est-il à la hauteur des attentes de Shein, qui assure ne retirer

aucun bénéfice financier sur les ventes réalisées ? Impossible d'obtenir pour l'instant un premier bilan chiffré.

Mais dans le microcosme textile, on s'insurge du déploiement de cette nouvelle plate-forme. « Quand Zara s'est lancé dans la seconde main, c'était une opération marketing qui visait à faire croire aux consommateurs que leurs produits étaient de bonne qualité parce qu'ils pouvaient être reportés, analyse Gildas Minvielle, le directeur de l'observatoire économique de l'Institut français de la mode. Shein cherche à faire

la même chose. Et je ne serais pas étonné de les voir communiquer sur ce point dans quelque temps. »

« Une stratégie défensive »

Selon l'expert, Shein Exchange est avant tout « une opération stratégique de communication », liée à la stigmatisation de l'entreprise ces derniers mois. « Ils tentent de se faire une bonne réputation en faisant croire aux consommateurs qu'ils sont écoresponsables, poursuit-il. Mais comment y parvenir lorsque l'on propose plus de 8 000 nouvelles références par jour ? »

L'entreprise chinoise est également dans le viseur de la Commission européenne, et doit notamment se soumettre à des contrôles renforcés dans le cadre de la nouvelle législation sur les services numériques. « Les plus gros du marché, à partir de 45 millions d'utilisateurs, doivent depuis peu répondre à des engagements environnementaux et écocirculaires, décrypte Pascale Hébel, experte en tendances de consommation. S'ils ne répondent pas à ces critères réglementaires, ils s'exposent à des sanctions qui peuvent aller jusqu'à la fermeture du site. L'ouverture de cette plate-forme de revente est pour moi une stratégie défensive de Shein. »

En bref

PLACEMENT

Le plan d'épargne avenir climat lancé en juillet

Annoncé au printemps 2023 par le gouvernement, le plan d'épargne avenir climat sera déployé à compter du 1^{er} juillet, selon un décret paru dimanche au « Journal officiel ». Destiné aux moins de 21 ans, ce placement a vocation à financer des projets bas carbone. Sa rémunération sera « sans doute plus attractive que celle du livret A », indiquait Bruno Le Maire, le ministre de l'Économie, avec un plafond à 22 950 €.

THALES

L'industriel augmente sa capacité de production

Le groupe Thales a annoncé lundi quadrupler la capacité de production de munitions de son usine de La Ferté-Saint-Aubin (Loiret) après une commande importante de l'armée française. Sa production annuelle globale va ainsi passer de 20 000 munitions en 2023 « à plus de 80 000 munitions par an d'ici à 2026 », indique l'industriel. L'entreprise explique avoir reçu une « nouvelle commande de plusieurs dizaines de milliers de munitions de 120 mm rayées » pour des unités d'artillerie.

Bourse Séance du lundi 17 juin 2024

Conseils et cotations en direct sur le site **investir**

CAC 40 ↑ **+0,91%** 7 571,57 points



Changes		dern.€	préc.€
États-Unis USD		0,9334	0,9360
Pétrole		dern. \$	% var
Baril de Brent (159L)		83,21	+0,65
Or	Lingot 1kg 70 170,00 €	Once 2 317,24 \$	Napoléon 416,00 €
Valeur du Moment	dern. €	% var.	% an
Lhyfe S.A	3,60	-2,04	-28,67

Dans le monde

Francfort DAX	18 068,21 points	↑	+0,37%
New-York Dow Jones	38 564,22 points	↓	-0,06%
Londres Footsie	8 142,15 points	↓	-0,06%
Tokyo NIKKEI	38 102,44 points	↓	-1,83%

Valeurs à suivre

EssilorLuxottica (+2,59 % à 206,20 €)

L'action du leader mondial des verres ophtalmiques, des montures optiques et des lunettes solaires surperforme la tendance parisienne grâce à la recommandation favorable d'un analyste d'UBS. Celui-ci a relevé son conseil sur le titre de « neutre » à « achat » et révisé à la hausse son objectif de cours, de 181 € à 232 €.

Alstom (+3,26 % à 16,01 €)

Alstom a signé un contrat d'une valeur d'environ 430 millions d'euros pour dix nouveaux trains Aventura de neuf voitures destinés à la ligne Elizabeth de Transport for London, ainsi que pour la maintenance associée jusqu'en 2046.

Libellé	dern.	% Var.	% an
Accor	37,29	+0,70	+7,78
ADP	112,30	-0,44	-4,18
Airbus Group	145,80	+1,38	+4,96
Air France - KLM	9,47	-2,25	-30,30
Air Liquide	160,38	+0,69	+0,17
ALD	5,43	+1,31	-15,62
Alstom	16,01	+3,26	+31,44
Alten	108,80	+0,46	-19,11
Amundi	61,00	+1,24	-0,97
Aperam	24,70	+0,49	-24,88
Arcelor Mittal SA	21,83	+0,05	-14,98
Argan	71,90	+1,27	-15,61
Arkema	83,90	+0,24	-18,54
Atos	0,99	+12,68	-85,99
Axa	29,98	+1,87	+1,66
Beneteau	11,14	+2,39	-10,74
Bic	64,20	+1,26	+2,15
bioMérieux	90,80	0,00	-9,74
BNP Paribas	59,14	+1,25	-5,51
Bolloré	5,73	-0,17	-1,33
Bouygues	31,12	+1,04	-8,79
Bureau Veritas	26,40	-0,98	+15,44
Cap Gemini	182,80	+0,27	-3,15
Carmila	15,88	-0,87	+1,93

Libellé	dern.	% Var.	% an
Carrefour	14,54	+0,94	-12,22
Coface	13,10	+1,00	+10,64
Covivio	44,74	-0,09	-8,09
Credit Agricole	12,99	-0,38	+1,03
Danone	59,08	+0,48	+0,68
Dassault Aviation	175,80	+0,92	-1,90
Dassault Systemes	35,37	-0,95	-20,04
Derichbourg	4,43	+2,59	-12,72
Edenred	39,89	-1,60	-26,32
Eiffage	86,22	+1,48	-11,13
Elior Group	3,13	+1,23	+6,75
Elis	20,66	-0,19	+9,56
Engie	13,21	-0,49	-17,04
Eramet	96,65	-0,26	+35,17
EssilorLuxottica	206,20	+2,59	+13,55
Eurazeo	72,60	+0,90	+1,04
Euroapi	3,01	+3,66	-47,54
Eurofins Scientif.	52,62	+0,96	-10,78
Euronext	89,15	-0,17	+13,35
Eutelsat Comm.	3,77	+2,39	-11,34
FDJ	31,46	+1,48	-4,20
Forvia	12,05	+2,47	-40,99
Gecina	91,10	-0,49	-17,26
Getlink	15,40	-0,90	-7,06

Libellé	dern.	% Var.	% an
GTT	119,20	-0,17	-0,58
Hermes Intern.	2 125,00	+0,62	+11,25
Icade	25,46	-0,55	-28,36
ID Logistics Group	357,50	+2,58	+16,83
Imerys	34,78	-0,29	+22,12
Inter Parfums	44,55	+0,45	-11,61
Ipsen	120,40	-0,08	+11,58
Ipsos	62,00	+0,49	+9,25
JC Decaux SA	18,90	-0,79	+3,85
Kering	304,65	+0,71	-23,64
Kleopierre	25,60	+0,23	+3,73
L'Oreal	446,90	+1,46	-0,83
Lectra	27,50	+0,73	-12,00
Legrand	92,80	-0,71	-1,38
LMVH	717,40	+0,84	-2,21
M6-Metropole TV	12,16	+1,00	-6,03
Maurel Et Prom	6,27	+2,12	+2,87
Mercialys	10,66	-1,48	+7,19
Mersen	34,80	+2,35	-1,14
Michelin	37,00	+0,27	+13,99
Neoen	36,10	-0,82	+19,22
Nexans	103,10	+1,08	+30,09
Nexity	9,20	+1,49	-45,40
OPMobility	9,86	+1,23	-17,80

Libellé	dern.	% Var.	% an
Orange	9,34	+0,56	-9,32
Orpea	10,93	+0,42	-34,89
Pernod Ricard	131,30	-0,45	-17,81
Pluxee	26,72	+2,67	+2,77
Publicis Groupe SA	98,86	+1,13	+17,69
Remy Cointreau	79,35	-0,94	-31,00
Renault	48,66	+1,08	+31,85
Rexel	24,64	+0,16	-0,52
Rubis	27,00	-0,59	+20,00
Safran	199,90	+1,65	+25,36
Saint Gobain	73,26	+1,33	+9,90
Sanofi	87,67	+1,43	-2,33
Sartorius Sted Bio	172,00	-0,78	-28,18
Schneider Electric	223,10	+0,86	+22,73
Scor SE	24,94	+1,63	-5,74
Seb	104,40	+1,56	-7,61
SES	4,86	-1,38	-18,49
Societe Generale	22,41	+1,17	-6,72
Sodexo	84,35	+0,42	+12,68
Soitec	108,60	-1,36	-32,88
Solutions 30 SE	1,49	-1,26	-44,15
Solvay	31,34	+1,79	+13,02
Sopra Steria Group	186,70	-0,11	-5,61
SPIE	32,62	+0,68	+15,27

Libellé	dern.	% Var.	% an
Stellantis NV	18,98	+0,87	-10,26
Stmicroelectronics	39,74	+0,84	-12,18
Technip Energies	20,52	+0,20	-3,02
Teleperformance	96,74	+3,69	-26,74
TF1	7,66	+2,82	+7,36
Thales	152,05	+1,16	+13,51
TotalEnergies	62,00	+0,94	+0,65
Trigano	117,90	-1,91	-20,50
Ubisoft Entert	21,11	-1,26	-8,65
Unibail-Rodamco Westfield	70,56	-2,68	+5,44
Valeo	9,75	+0,72	-29,93
Vallourec	14,76	+1,97	+5,24
Valneva	3,24	-1,10	-31,27
Veolia Environ.	27,70	-0,79	-3,01
Verallia	36,34	-0,11	+4,25
Vicat	34,90	+0,87	+6,24
Vinci	98,30	+0,16	-13,54
Virbac	341,00	+0,44	-5,15
Vivendi	9,52	+0,04	-16,63
VusionGroup	131,80	-1,86	-2,95
Wendel	84,05	+1,69	+4,22
Worldline	10,28	-0,68	-34,40
X-Fab	6,52	+2,19	-35,95

Pourquoi changer de banque (ou pas) ?

EXCLUSIF | Seulement 12 % des Français ont migré vers un autre établissement au cours des douze derniers mois. Et quand ils sautent le pas, c'est avant tout pour le montant des frais.

Maxime Gayraud

IL N'A SANS DOUTE jamais été aussi simple de changer de banque. Le choix est de plus en plus large entre établissements traditionnels, en ligne ou encore applications de paiement. Et, pourtant, les Français ne se bousculent pas au portillon. Selon l'étude annuelle du comparateur Panorabank* consacrée à la mobilité bancaire que nous dévoilons, 12 % des Français seulement sont allés voir si l'herbe était plus verte ailleurs au cours des douze derniers mois.

■ Un dispositif de mobilité méconnu

Pour faciliter leurs démarches, un service de mobilité bancaire existe pourtant depuis 2017. Les clients qui changent d'établissement peuvent ainsi mandater gratuitement leur nouvelle banque pour qu'elle se charge à leur place des formalités : notamment celle d'envoyer leurs nouvelles coordonnées aux organismes qui ont l'habitude de faire des virements réguliers ou d'effectuer des prélèvements automatiques sur leur compte.

Mais selon l'étude de Panorabank, si un quart des Français ayant changé de banque ont utilisé la loi Macron qui a institué ce dispositif, les trois quarts ont fait leurs démarches tout seuls. « Ce service de mobilité bancaire est encore très méconnu, constate Anna Meylacq, porte-parole de Panorabank. Soit les banques ne communiquent pas assez dessus, soit les Français n'osent pas con-



Selon l'étude que nous dévoilons, les Français restent attachés aux banques traditionnelles, par manque de confiance envers les établissements en ligne.

■ L'écologie ne fait pas encore déplacer les foules

Changer pour une banque engagée socialement et écologiquement n'arrive qu'en 5^e position des raisons qui pousseraient à changer de banque devant une offre de produits financiers plus respectueux de l'environnement (6 %). Autant dire que la banque verte ne fait pas encore partie des préoccupations des Français. « Ils sont d'ailleurs 49 % à expliquer ne pas être du tout prêts à payer plus pour des services bancaires plus écologiques », fait remarquer la porte-parole de Panorabank. À l'inverse, 11 % se disent prêts à mettre la main à la poche pour cette raison.

Mais cela ne traduit pas pour autant un total désintérêt pour la cause écologique. Les clients se montrent en effet intéressés par le fait de savoir ce que fait leur banque de leur épargne (44 %), par des cartes de crédit écologiques (29 %) ou encore par une offre de prêts verts pour financer un véhicule électrique ou des travaux de rénovation énergétique (27 %).

* Étude réalisée par Madeinvote pour Panorabank en deux vagues, du 28 mars au 4 avril 2023 et du 2 au 8 mai auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 Français de 18 ans et plus.

fier cette tâche à d'autres. » Certains établissements, en particulier les banques en ligne, n'hésitent pourtant pas à offrir des avantages à leurs nouveaux clients qui les mandatent pour faciliter leur transfert. Actuellement, Hello Bank propose ainsi 100 € de bons d'achat aux arrivants souscrivant à Hello Start. Même somme chez Fortuneo avec le service NeoChange. Alors que chez Boursobank, une prime de 70 € sera créditée si vous utilisez EasyMove.

■ Les tarifs, principal argument

Mais qu'est-ce qui peut amener les Français à changer de banque ? Pour 60 % des interrogés, ce sont avant tout des tarifs plus bas, les frais bancaires annuels s'élevant en moyenne à 220,60 €. Puis viennent des promotions attrayantes (32 %), un meilleur service client (24 %) et la souscription d'un crédit immobilier (18 %).

Les deux premiers arguments sonnants et trébu-

chants devraient normalement les pousser dans les bras des banques en ligne mais seulement 10 % des Français y ont logé leur compte principal. Et ce malgré des tarifs annuels bien moins chers (de l'ordre de quelques euros), des cartes premium gratuites ou encore des primes de bienvenue.

Les Français restent en effet attachés aux banques traditionnelles par manque de confiance envers les banques en ligne (45 % des

répondants), par habitude (41 %), par besoin d'une agence bancaire (31 %) ou d'un conseiller (26 %). « Il y a de l'inertie dans le monde bancaire, complète Anna Meylacq. Beaucoup de clients déclarent avoir besoin d'une agence ou d'un conseiller bancaire par exemple alors que, dans les faits, ils ne le voient jamais. » Ou ne l'ont même pas au téléphone puisqu'ils tombent sur le service clients en dehors des heures d'ouverture de l'agence.

Zoom sur... l'impôt sur le revenu

Il n'est pas trop tard pour corriger votre déclaration

LA DÉCLARATION de revenus est terminée. En théorie, car si vous avez omis de la faire, la plate-forme de déclaration en ligne sur Impots.gouv.fr reste ouverte jusqu'au 26 juin. Mais sachez que vous vous exposez tout de même, en théorie, à une majoration de 10 % appliquée pour un retard sans mise en demeure.

Les avis d'impôts, eux, arriveront entre le 24 juillet et le 2 août dans votre espace par-

ticulier sur Impots.gouv.fr. Ceux qui reçoivent encore un avis papier devront parfois attendre jusqu'à la fin du mois d'août pour le trouver dans leur boîte aux lettres. Et si vous vous rendez compte à ce moment-là d'une erreur ou d'un oubli dans les données partagées avec le fisc, pas de panique. Il sera encore temps de changer les choses en indiquant un revenu, un crédit ou une réduction

d'impôt que vous avez oublié ou tout simplement en modifiant certains montants.

Jusqu'à fin 2026 pour faire une réclamation

Le service de correction en ligne ouvrira ses portes dès le 31 juillet et jusqu'au 4 décembre afin de procéder à la modification des informations erronées ou manquantes. Attention, il n'est pas possible de changer les éléments relatifs à l'état civil comme la situation de famille, l'adresse de résidence fiscale au 1^{er} janvier 2024... Une fois les modifications faites, « un nouvel avis d'impôt sera émis après

traitement de votre déclaration corrective », précise-t-on.

Si vous avez fait une déclaration papier, que vous ne pouvez donc pas modifier en ligne, ou si vous ne procédez pas aux changements pendant la période d'ouverture du service de correction, il existe une dernière solution. Vous pouvez formuler une réclamation « jusqu'au 31 décembre de la deuxième année qui suit celle de la mise en recouvrement indiquée sur l'avis d'impôt », signale le site Impots.gouv.fr. Le délai de réclamation s'achèvera le 31 décembre 2026 pour l'impôt sur les revenus de 2023 mis en recouvrement en 2024.



Une fois vos modifications enregistrées et après traitement par le fisc, un nouvel avis d'impôt sera émis.

LP/AUDUREAU AURÉLIE

Pour l'effectuer, il y a deux solutions. En ligne, sur la messagerie sécurisée de votre espace particulier en cliquant sur « Je signale une erreur sur le calcul de mon impôt » puis « Ma demande concerne l'impôt sur le revenu ou les prélèvements sociaux ». Ou par courrier adressé à votre centre des finances publiques. « Votre courrier doit comporter vos nom, prénom, adresse et signature manuscrite, la désignation de l'impôt concerné, votre numéro fiscal et le motif de votre réclamation », indique le fisc. Et de préciser qu'il faut joindre tout justificatif utile au traitement. **M.G.**

À Grindavik, « beaucoup pensent que la ville ne renaîtra pas »

ISLANDE | Après le réveil d'une faille volcanique endormie depuis 800 ans, cette cité portuaire a été évacuée. Nous avons pu exceptionnellement découvrir la ville fantôme, alors que les derniers habitants font leurs cartons.



AVADOLU VIA AP/ICELAND PUBLIC DEFENCE/HANDOUT



De nos envoyés spéciaux
Frédéric Mouchon (texte)
et **Arnaud Journois**
(photos)

LE LONG de la route 425 qui serpente en bord de mer, au cœur d'un paysage lunaire à couper le souffle mêlant sable noir et roches basaltiques, les panneaux indiquant Grindavik ont été barrés d'un gros trait rouge. « Quand j'ai découvert le nom de ma ville natale ainsi raturé, j'ai compris qu'ils avaient décidé de la rayer définitivement de la carte », soupire Loftur.

Lorsqu'on croise ce lundi midi cet ouvrier devant son usine de transformation de saumons, située à 3 km à peine de Grindavik, on distingue pourtant parfaitement au loin cette petite cité portuaire de 4 000 âmes, lovée au fond d'une baie paisible de la péninsule de Reykjanes, dans le sud-ouest de l'Islande.

Mais pas question d'y pénétrer sans obtenir le feu vert des autorités. Sur le seul morceau d'asphalte encore

accessible aux véhicules, un 4 x 4 de la sécurité civile fait barrage. Ne sont admis que les travailleurs venus consolider le mur de protection de la cité et les rares habitants qui n'ont pas encore achevé de vider leurs maisons. Il faut montrer patte blanche et chaque plaque d'immatriculation est contrôlée.

Routes et maisons englouties

C'est que le violent réveil, le 10 novembre dernier, d'une faille volcanique endormie depuis huit cents ans, a contraint le service des situations d'urgence à prendre une décision inédite depuis plus d'un demi-siècle sur l'île : évacuer une ville. L'éruption a été si violente que « le panache a atteint une altitude d'environ 3,5 km », précise l'office météorologique islandais.

La lave a englouti trois maisons et emporté deux des trois routes menant à cette localité de pêcheurs située à moins d'une heure de route de la capitale, Reykjavik.

Comme tous ses voisins, Loftur en est désormais réduit à observer à distance la ville où il a fait ses premiers pas et dans laquelle il espérait voir grandir ses deux enfants de 9 et 4 ans. « En attendant d'avoir une nouvelle maison, je vis dans un appartement que je loue à 20 km d'ici », grimace l'ouvrier en pensant à ses parents qui, eux, se voyaient finir leurs jours à Grindavik.

De l'usine où travaille le trentenaire, elle semble pourtant bien paisible cette bourgade cernée d'un côté par une mer aux reflets turquoise, de l'autre par des collines aux couleurs bronze et vert pelées par les vents du large. C'est pourtant de ces montagnes sans grand relief qu'une nouvelle éruption, la cinquième en l'espace de six mois, a eu lieu fin mai.

Comme les précédentes, elle a fait remonter du magma des profondeurs de cette terre viking où l'on est habitué depuis toujours à voir le sol trembler. L'Islande abrite 33 systèmes volcaniques actifs, soit le nombre le plus élevé d'Europe. Elle est située sur la dorsale médio-atlantique, une faille dans le plancher océanique qui sépare les plaques tectoniques eurasiennne et nord-américaine. Un équilibre instable qui provoque régulièrement séismes et éruptions.



Lors de l'éruption, ma maison a tremblé toute la nuit et j'ai été projetée contre les murs

Rungrada, habitante

Avant de pénétrer dans la ville martyre, cornaqués par deux policiers qui ne nous lâcheront pas d'une semelle, nous repérons avec un peu d'anxiété une épaisse fumée blanche s'échapper des hauteurs de Grindavik. Signe que le volcan s'est juste assoupi. Nous laissons derrière nous une zone de pâturages boulotée par les moutons, où nichent des canards sauvages et d'où l'on peut observer le ballet des sterns arctiques.

Un kilomètre avant de croiser les premières maisons colorées, nous n'avons pas d'autre choix que de quitter le bitume pour emprunter un chemin de terre. Nous longeons une langue de basalte encore fumante d'où s'échappe une tenace odeur de soufre. « Il y a une semaine, la lave a recouvert la route », explique, laconique, Daniel, notre policier chaperon.

Un solide monticule de terre et de rochers a été érigé, derrière lequel sont abritées les premières habitations. « Après la première éruption, on a entamé la construction de cet ouvrage de 5 m de haut pour protéger Grindavik, ajoute l'officier. Sans ce mur, toute la ville aurait été engloutie. »

L'objectif était de canaliser les coulées qui avançaient au rythme phénoménal de 2 000 m³ par seconde ! Dans les jours précédant l'éruption, environ 20 millions de m³ de lave s'étaient accumulés dans la chambre magmatique. Le barrage improvisé a tenu son rôle : les bâtiments ont été sauvés. Mais en apparence seulement. Car lorsqu'on pénètre au cœur de la commune, tout est sens dessus dessous.

Plus d'électricité, plus d'école

Comme si une armée de Godzilla, toutes griffes dehors, était sortie des entrailles de la Terre pour lacérer la croûte terrestre, une faille géante de 3,4 km de long a fait vaciller le port de pêche sur ses fondations. Fin mai, juste avant la dernière éruption, environ 400 tremblements de terre avaient encore été détectés au cours des jours précédents près de la rangée de cratères de Sundhnjukagigar, au nord de la ville.

Dans un de ses quartiers flambant neufs, où il n'y a plus âme qui vive, les maisons sont fissurées et certaines ont été soulevées comme des fétus de paille par les mouvements de terrain.

(Ci-dessus) Le volcan Sundhnjukagigar, à 4 km de Grindavik, est entré en éruption le 14 janvier dernier.



« Lors de l'éruption, ma maison a tremblé toute la nuit et j'ai été projetée contre les murs, nous confie Rungnada que l'on rencontre alors qu'elle est en train de vider son pavillon. Je n'ai jamais eu aussi peur de ma vie. » Cette mère de famille est l'une des rares habitantes de Grindavik que l'on croiera ce jour-là.

En circulant dans les rues vides de cette cité fantôme, on mesure combien le volcan l'a réduite au silence. Les préaux ne résonnent plus des cris des enfants et les gradins du stade de foot ne vibrent plus. « Tout le réseau électrique et toute la plomberie sont détruits,

explique Loftur. Il n'y a plus aucun magasin ouvert, plus d'école, plus d'épicerie. Beaucoup pensent que la ville est définitivement morte. »

Même si Rungnada a le cœur lourd de laisser derrière elle son jardin avec vue sur les montagnes, c'est sans regret qu'elle rendra les clés de sa maison au maire. Comme la plupart des habitants de Grindavik, elle a obtenu que le pavillon soit racheté par le gouvernement islandais. Un balai dans les mains, elle fait place nette et empile dans le coffre de sa voiture les derniers portraits de famille qui ornaient les murs de sa villa.

Rester malgré tout ? Olaf, 62 ans, y a bien pensé. Sa maison a été miraculeusement épargnée. « Mais toute ma famille et tous mes amis sont partis, alors à quoi bon ? » nous explique ce natif de Grindavik. « Et puis voir toutes les habitations bouger autour de vous, c'est effrayant », ajoute le sexagénaire, en égrenant sur son smartphone les photos dantesques du volcan crachant sa lave en fusion et ses fumées toxiques.

Dans la rare station-service encore en fonctionnement, nous croisons Jon Steinan, lui aussi salarié dans une fabrique de poissons. « Perdre sa mai-

Grindavik (Islande), le 10 juin.
Les flots de lave sont arrivés aux portes des maisons. Trois d'entre elles ont même été emportées.

“
Les autorités n'ont pas correctement lu les signes avant-coureurs du séisme
Thor Thordarson, professeur de volcanologie

son, c'est juste perdre une boîte, relativise l'ouvrier dans un haussement d'épaules. Mais tous nos amis désormais vivent ailleurs et c'est toute une communauté qui a été dispersée. Je ne m'imaginais pas vivre seul ici avec ma femme et ne pas pouvoir faire venir mes petits-enfants car on sera toujours dans l'appréhension de la prochaine éruption. »

Quand le volcan se réveillera-t-il de nouveau ? Pour le savoir, nous rencontrons dans son bureau de l'université d'Islande le professeur de volcanologie Thor Thordarson. Une sommité qui nous reçoit sans manières, en jogging et

en tongs. Au lendemain de notre découverte express du fantôme de Grindavik, un ciel laiteux a recouvert la capitale.

À la faveur de vents venant du sud, la capitale islandaise s'est réveillée ce jour-là polluée par les émanations du volcan. « On peut sentir que l'air est plus acide, certifie le scientifique. C'est à cause de la réaction aérosol provoquée par l'éruption. On appelle ça le *Volcano Fog*. »

L'arrêt des éruptions espéré pour fin août

En scrutant sur son ordinateur les courbes évaluant la force des vents et la puissance des microséismes qui continuent à faire trembler la péninsule de Reykjanes, Thor s'est forgé une conviction. « Le flot de magma se remplit plus lentement et peut-être que tout s'arrêtera d'ici la fin août », avance le volcanologue en croisant les doigts. « Ce qui est sûr, c'est que les autorités n'ont pas correctement lu les signes avant-coureurs du séisme et qu'ils auraient dû évacuer la ville un jour avant, comme je le leur avais conseillé, ajoute le spécialiste. Les habitants auraient eu moins peur et ils n'auraient pas procédé à l'évacuation en plein milieu de l'éruption. »

De ce laboratoire où il a accumulé des centaines d'échantillons de lave séchée, Thor Thordarson n'est d'ailleurs pas de ceux qui imaginent que Grindavik ne s'en relèvera pas. « La ville existera toujours, ne serait-ce que parce qu'elle est un port de pêche important », prophétise le volcanologue, tout en admettant que « le retour des habitants sera plus long ».

Thor sait bien qu'en la matière le seul maître des horloges s'appelle Vulcain et que le dieu romain du feu est réputé pour ses impressionnantes sautes d'humeur. « Si les éruptions s'arrêtent en août et que plus rien ne se passe dans les dix ans qui suivent, les gens reviendront à Grindavik. Et avec un peu de chance, quand le volcan se rendormira, il se mettra de nouveau en pause pendant huit cents ans. »



Loftur a dû déménager à 20 km de Grindavik. Il voulait y voir ses deux enfants grandir, comme lui avant eux.



Dans ce quartier flambant neuf, les mouvements de terrain ont ravagé certaines habitations.



Pour Rungnada, c'est l'heure du grand départ. Elle a vendu, le cœur lourd, sa maison au gouvernement islandais.

Les notes gonflées, c'est fini

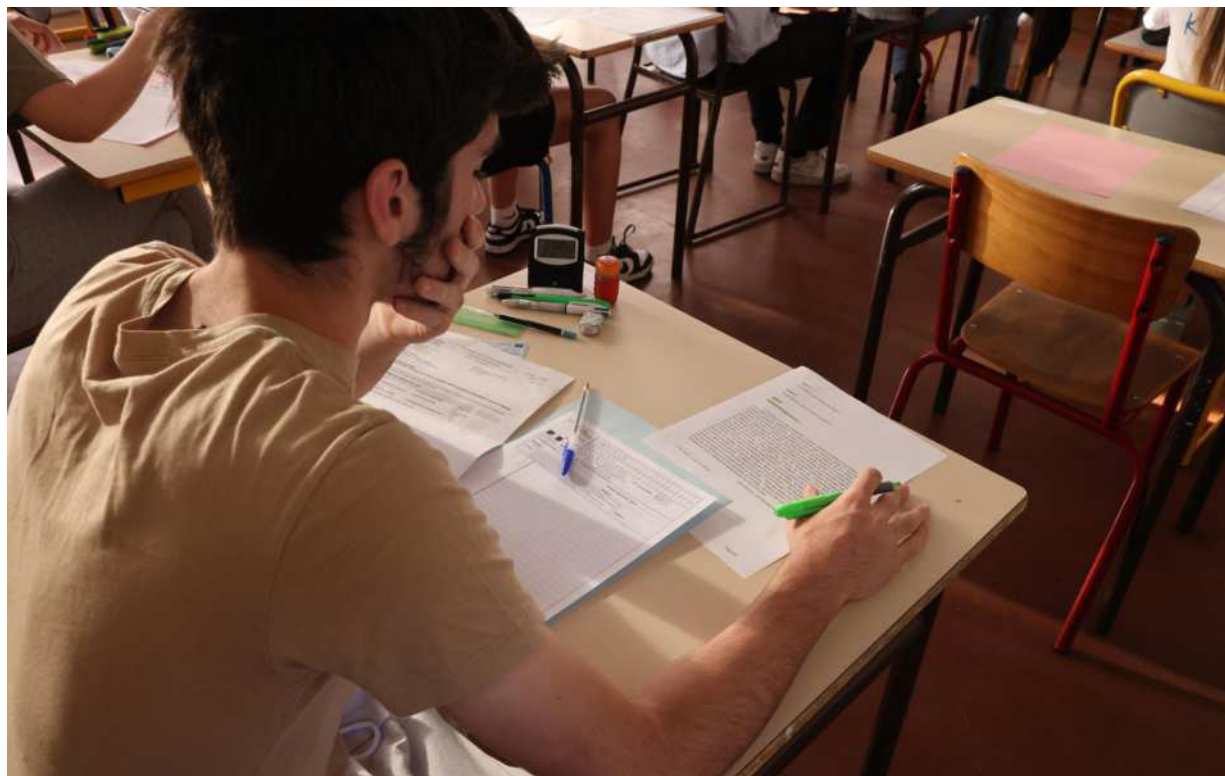
BACCALAURÉAT | Les épreuves débutent ce mardi avec la philosophie. Le ministère de l'Éducation appelle les responsables académiques à ne pas gonfler artificiellement les notes des épreuves.

Frédéric Gouaillard

ALORS QUE DÉBUTE ce mardi le baccalauréat avec l'épreuve de philosophie, va-t-on assister à une baisse significative du taux de réussite ? En décembre, Gabriel Attal, alors ministre de l'Éducation nationale, annonçait la fin des « correctifs académiques » du baccalauréat, ce « bidouillage » qui permet de revoir à la hausse les notes de tous les élèves d'une même académie. « On en sentira les effets dès cette session. On sait qu'on aura des taux de réussite à ces examens (*bac et brevet des collèges*) en baisse. Il est important de faire cette transparence pour progresser », ajoutait le Premier ministre en mars, lors d'un déplacement dans un collège de Chartres (Eure-et-Loir) avec Nicole Belloubet, sa successeuse.

La fin des correctifs académiques pour le baccalauréat et le brevet des collèges figure même noir sur blanc dans un dossier de presse tout à fait officiel du « Choc des savoirs », un ensemble de mesures, dont améliorer les performances scolaires. Problème, il y a dix jours, Édouard Geffray le directeur général de l'enseignement scolaire, le numéro deux du ministère de l'Éducation nationale, a nié l'existence de cette pratique de remontée artificielle des notes pour le baccalauréat.

« Je vous confirme que le bac n'était pas concerné par les correctifs académiques,



L'an passé, 90,9 % des élèves ont obtenu leur bac.

de traitement. « L'année dernière, il y a encore eu quelques modifications, mais de façon moins massive. On est sur une pratique non réglementaire qui n'a rien à voir avec les correctifs académiques », commente Claire Guéville.

Verdict le 8 juillet

La question est de savoir si la disparition de ces notes « bodybuidées » peut avoir une incidence sur le taux de réussite du baccalauréat, comme le pronostiquait Gabriel Attal. L'année dernière, le taux de reçus au bac s'établissait à 90,9 %. Va-t-il chuter significativement lors de l'annonce des résultats, le 8 juillet ? Au ministère, personne ne s'attend à voir dégringoler le pourcentage du nombre d'admis.

« C'est très difficile à anticiper pour le bac, analyse la référente du Snes. Il faudra analyser les sujets des épreuves de spécialité, et mesurer s'il y a une différence de difficultés entre le jour 1 et le jour 2. Nous ne sommes pas sur les mêmes enjeux que pour le brevet, où les correctifs académiques existaient pour compenser les inégalités scolaires entre les différentes académies. Là, les taux de réussite dans certains territoires pourraient chuter de plusieurs dizaines de points. »

c'est-à-dire la possibilité d'un rehaussement universel et identique des notes pour tous les élèves, expliquait le haut fonctionnaire. Ça n'existait que pour le brevet. Ça prend fin, et ça aura un effet quasi mécanique sur le pourcentage de réussite. »

Contacté ce mardi, Édouard Geffray nous précise que ce gonflage des notes a pu exister, dans le cadre du bac, « par discipline et non pas pour les moyennes générales obtenues par les candidats ». Une pratique qui a eu cours à partir de juin 2021, au

moment de la dématérialisation des copies avant correction, mais qui est proscrite par le ministère depuis l'année dernière.

Jusqu'à 6 points de plus sur la copie !

« Les correctifs académiques n'ont jamais existé pour le baccalauréat, appuie Claire Guéville, professeure d'histoire-géographie et référente lycée pour le syndicat Snes-FSU. En revanche, ce qui a prévalu après la période du Covid, c'est la volonté de remonter les notes des

épreuves de spécialité de manière totalement sauvage. Il y a deux ans, on s'est aperçus qu'environ 20 % des notes avaient été augmentées de façon massive. Cela se passait hors jury et après la clôture de la session des notes. Pourtant, les correcteurs ont eu la surprise de voir des notes modifiées à leur insu, avec des lots de copies augmentées de 1, voire 2 points. Pour certaines matières, c'est allé jusqu'à 6 points. »

Cette pratique, qui a fait l'objet d'un recadrage de la

Rue de Grenelle, serait liée au fait que les candidats peuvent tomber sur deux sujets différents dans une même matière, en fonction de leur jour de passage. Car tous les candidats ne passent pas les épreuves en même temps. Un élève passera par exemple cette année son épreuve de spécialité de mathématiques soit mercredi matin, soit jeudi matin, en fonction de l'autre matière dominante qu'il a choisie. Certaines académies auraient donc remonté arbitrairement les notes pour remettre une forme d'égalité

Plus de 70 % des élèves de seconde ont trouvé un stage

Les lycéens ont entamé ce lundi leur période obligatoire de quinze jours en entreprise.

CE LUNDI, Sidonie* a poussé les portes d'une petite exploitation agricole dans le cadre de son stage de seconde. La jeune lycéenne va donner un coup de main aux agriculteurs et tentera de se familiariser avec certaines tâches administratives. Pas vraiment ce à quoi elle rêvait. « Mais ma fille a signé hier (*le samedi 15 juin*) une convention de confort. Il s'agit d'un arrangement avec la famille puisque ses grands-parents ont une petite exploitation cultivée par des sous-traitants au sein d'une coopérative », explique sa mère.

Comme les 560 000 élèves de seconde en filière générale ou technologique,



Pas de vacances pour les élèves chassés de leur lycée par le bac.

Sidonie doit effectuer un stage d'observation en entreprise pendant les deux semaines à venir. Une première en France, initiée par Gabriel Attal

quand il était ministre de l'Éducation nationale, pour favoriser le parcours d'orientation et éviter que ces lycéens de seconde ne se retrouvent

trop tôt en vacances estivales. La fameuse « reconquête du mois de juin ».

Mais combien seront-ils à réellement effectuer leur stage ? Ces dernières semaines, de nombreuses familles se sont heurtées à de multiples refus. Dans les banlieues ou les territoires ruraux, des chefs d'établissement ont avancé les chiffres alarmants d'un élève sur trois – voire moins – pouvant se targuer d'avoir son stage en poche. Dimanche, le ministère, contacté, évoquait une fourchette de « 70 à 95 % des élèves en fonction des territoires ».

Critique vis-à-vis de cette mesure, la FCPE, principale fédération de parents d'élè-

ves, a interrogé ses adhérents. Résultat : parmi les 2 977 foyers qui ont répondu, 70 % des jeunes ont trouvé un stage grâce à leurs proches.

Mais pour faire quoi ?

« La plupart du temps, les parents ont activé leur réseau et ça s'est fait dans l'urgence, décrypte Abdelkrim Mesbahi, le nouveau président de cette fédé. Aussi, je ne suis pas sûr que ceux qui ont trouvé leur stage ces derniers jours soient accueillis dans les meilleures conditions. On sait que ça se finit souvent pour l'élève sur son téléphone portable à surfer sur les réseaux sociaux. »

Dans son établissement de Moulins (Allier), la proviseure

Lydia Advenier constate que beaucoup d'adolescents ont décroché un stage de « proximité ». « Il peut s'agir du McDo du coin, d'un restaurant, d'un garage automobile... Ça correspond rarement à leur projet d'orientation ou aux spécialités qu'ils suivront en 1^{re}. » « Je persiste à penser que ce stage, c'est un peu du gâchis qui renforce les inégalités », peste la mère de Sidonie.

Des inégalités qui s'incarnent dans le traitement accordé aux élèves sans convention, certains ne pouvant pas être accueillis dans leur lycée en raison des épreuves du baccalauréat.

F.G.

* Le prénom a été changé.

Après l'ultra-trail mortel, la polémique

L'organisation aurait-elle dû dévier ou stopper le parcours ? Les participants auraient-ils dû renoncer d'eux-mêmes ? Professionnels et spécialistes, amateurs et pratiquants rouvrent le débat.

Thomas Pueyo
Correspondant à Samoëns
(Haute-Savoie)

DEUX JOURS après le drame de l'Ultra-Trail du Haut-Giffre où l'on dénombre un mort et 16 blessés dont deux graves parmi les participants, le monde du trail se déchire autour des responsabilités à imputer. Ce triste accident ravive un vieux débat, celui de l'équilibre entre autonomie des coureurs et responsabilité des organisateurs. La course aurait-elle dû être annulée plus tôt ? Les coureurs auraient-ils dû renoncer d'eux-mêmes au départ ?

L'association Samoëns Trail Evenement, organisatrice de la compétition, s'est défendue de toute imprudence ce lundi. « La manifestation, sa date et ses tracés avaient évidemment fait l'objet d'une autorisation par les services préfectoraux ; des précipitations étaient annoncées et sont arrivées en avance sur les estimations ; aucun bulletin de vigilance orange météo n'avait été établi », écrit-elle dans un communiqué.

« On s'en remet aux organisateurs »

« Des consignes particulièrement strictes de sécurité avaient été données, non seulement lors de l'inscription, mais aussi lors d'un briefing réalisé par la direction de course au moment du départ ; le secteur où s'est déroulé l'accident, emprunté depuis plusieurs années sans incident, avait fait l'objet de mesures de prévention renforcées au vu du risque de pluie



Samedi matin, les secouristes ont évacué par hélicoptère les victimes de chutes dans la nuit lors de l'Ultra-Trail du Haut-Giffre.

annoncé », conclut l'organisation. Des mesures inadaptées à la situation, considère Patrice Héraud, 50 ans, concurrent qui se trouvait dans la descente de la pointe d'Angolon au moment de la tragédie. « La corde à laquelle on s'est agrippés pendant au moins une heure, et qui nous a sauvés, n'était pas prévue pour que des dizaines de personnes s'y accrochent » estime-t-il, toujours choqué deux jours après l'accident.

Sur les forums de traileurs, des pratiquants défendent l'organisation, estimant que la météo exécrable était connue et que chacun était libre de renoncer. « Le problème n'était pas la météo en tant que telle, répond Patrice Héraud. J'étais préparé à affronter une telle pluie, j'avais

tout le matériel obligatoire. Le vrai souci, c'était la conjonction des trombes d'eau et du terrain abrupt. Avant une course, on peut avoir accès à des outils météo, mais on ne connaît pas chaque portion du parcours. On s'en remet aux organisateurs. »

Ugo Ferrari, speaker de la course, traileur et organisateur d'une course au mont Revard (Savoie), est du même avis : « J'aurais aussi donné le départ (bulletin météo dur mais ne présentant pas d'orages). Ce n'est d'ailleurs pas la décision d'un homme seul puisqu'il y a un accord de la préfecture, des mairies, des secours et, il me semble, de guides de haute montagne. »

L'organisation d'une course demande en effet « l'envoi d'un dossier technique à la

préfecture où l'on détaille tous les points sensibles du parcours, avec le dispositif prévisionnel de secours, explique l'isérois Éric Le Pallemec d'Idée Alpes, à la tête de courses montagneuses comme l'Oisans Trail Tour en juillet.

La crainte d'un « carnage »

« Le jour de la compétition, nous avons un PC qui va prendre en compte tous les appels liés à la sécurité. Ça peut être des abandons, des gens qui se font une entorse à la cheville, qu'il faut rapatrier. En cas de problème météo, par exemple, c'est nous, organisateurs, qui réajustons en temps réel, en faisant le choix d'activer un parcours de repli ou de tout arrêter. Cet été, on aura inévitablement ce drame à l'esprit ».

Y a-t-il eu une erreur d'appréciation de la part de l'organisation ? « Pour moi, il y a une défaillance dans l'organisation, estime Patrice Héraud, rescapé. Son boulot, c'est d'assurer notre sécurité. Là, ça n'a pas été le cas. Pourtant, des bénévoles avaient été alertés quelques heures avant que le secteur de la pointe d'Angolon soit dangereux (une autre course, d'un kilométrage plus long, y était passée plus tôt). J'ai entendu une secouriste dire trois heures avant notre départ qu'elle craignait qu'il n'y ait un carnage. Ces signaux n'ont pas été pris en compte. Il fallait arrêter ou dévier le parcours dès les premières alertes. »

« C'est un accident mortel en montagne comme il y en a toutes les semaines (il y a quelques jours, en Chartreuse, une traileuse a été retrouvée morte au pied d'une barre rocheuse) », veut tempérer Fiona Porte, traileuse de haut niveau.

« Il faut arrêter d'opposer gens du plat pays et montagnards », dénonce Anthony, 42 ans, un des participants piégés sous la pointe d'Angolon dans la nuit de samedi. « J'ai fait d'autres ultra-trail très montagneux, je fais du ski de randonnée, des expéditions au nord de la Norvège en autonomie totale... J'ai fait des formations de sécurité en montagne, etc. On ne peut pas dire que je sois un néophyte, et pourtant, je ne maîtrisais plus rien. C'était de la survie, avec des gens qui s'écrasaient en contrebas. Le bilan aurait pu être dix fois pire. C'est un miracle qu'il n'y ait pas plus de morts. »



On ne peut pas dire que je sois un néophyte, et pourtant je ne maîtrisais plus rien. C'était de la survie, avec des gens qui s'écrasaient en contrebas.

Anthony, 42 ans,
l'un des participants

Actu express

Cinq blessés dans une rixe au couteau à Metz

Cinq hommes ont été blessés par arme blanche, dont deux très grièvement, ce lundi dans le quartier populaire de Borny à Metz (Moselle), le parquet de Metz écartant tout motif terroriste. Les blessés sont désormais hors de danger, a indiqué le parquet de Metz. Les victimes sont âgées d'une trentaine d'années environ. Les faits se sont déroulés peu avant 11 heures lundi dans une rue à proximité d'une supérette du

quartier Borny à Metz, a indiqué une source policière, évoquant un possible règlement de comptes. Des violences auraient aussi eu lieu à l'intérieur de la supérette. Les victimes sont de nationalité afghane, et le gérant de la supérette était visé, mais son état ne lui a pas permis d'être entendu. Les quatre autres blessés ne parlent pas français. Les auteurs des faits ont pris la fuite. Toujours selon une

source policière, le quartier de Borny est « toujours un peu chaud » et « souvent le théâtre de règlements de comptes ». « La supérette fait l'objet de convoitises, vu son emplacement, elle est située à un endroit très fréquenté, elle est bien placée, que ce soit pour le commerce légal ou illégal, a expliqué cette source. Des bagarres reviennent régulièrement pour contrôler la rue ou le quartier. »



Metz (Moselle), ce lundi. Des policiers examinent un véhicule sur les lieux de la bagarre.

AFP/JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN

ASSISES Le procès pour viol des rugbyman renvoyé

Le procès aux assises de cinq rugbyman de Grenoble jugés à Bordeaux (Gironde) pour viol en réunion d'une étudiante a été renvoyé ce lundi dès l'ouverture. Sept ans après les faits, survenus lors d'un après-match de Top 14 très alcoolisé en 2017, et à l'issue d'une procédure ponctuée de recours, la cour a fait droit à la demande de la défense de l'Irlandais Denis Coulson, qui ne pouvait comparaître en raison d'un accident survenu le 12 juin.

MÉDITERRANÉE Naufrage mortel

Onze personnes sont mortes et des dizaines portées disparues dans le naufrage de deux embarcations de migrants en Méditerranée, ont affirmé lundi une ONG et les gardes-côtes italiens. L'ONG allemande ResQship assure avoir secouru, entre la Libye et l'île de Lampedusa, 51 personnes « sur un bateau en bois rempli d'eau », où se trouvaient dix corps. Les gardes-côtes ont annoncé avoir secouru 12 personnes sur un voilier. Un passager est décédé lors de l'opération.



Merkur Spiel-Arena (Düsseldorf), ce lundi. Le défenseur autrichien Maximilian Wöber se prend la tête à deux mains après avoir ouvert le score contre son camp.



Une victoire et des bobos

1^{er} TOUR | Ce lundi contre l'Autriche (1-0), à Düsseldorf, l'équipe de France s'est imposée sans marquer — but contre son camp —, mais son capitaine Kylian Mbappé s'est fracturé le nez.

GROUPE D

	AUTRICHE	0
	FRANCE	1

Dominique Sévérac
Envoyé spécial
à Düsseldorf (Allemagne)

SI LES BLEUS passaient le bac, ils auraient la mention assez bien pour leur premier devoir du mois de juin. En battant l'Autriche (1-0), ils se mettent idéalement sur orbite, laissant la place du favori trompé à la Belgique, défaite plus tôt ce lundi par la Slovaquie. Les A ont été à la fois au rendez-vous et supérieurs à leur adversaire du soir, mais ils ont affiché trop de lacunes offensives pour impressionner véritablement. Et se mettre une petite marge de sécurité sur les hommes de Ralf Rangnick, plein d'espoir jusqu'au bout, mais trop approximatifs pour renverser la garde tricolore. Mais les bonnes nouvelles risquent de man-

quer si Kylian Mbappé s'est cassé le nez dans un choc contre Kevin Danso, ce qui a semblé être le cas au premier diagnostic. Sans lui, le tournoi des Bleus serait différent, dans le sens impossible.

Cette entrée en matière confirme quand même que l'équipe de France demeure avant tout une équipe de tournoi, plus concernée par la compétition que les rencontres de préparation. Il reste beaucoup à faire, comme trouver une attaque beaucoup plus mordante et réaliste que celle qui la compose aujourd'hui, mais les Bleus ont retrouvé l'amour du combat et la détermination, absents face au Luxembourg et au Canada.

C'est mieux dans ce sens-là alors qu'il fut un temps où la France était championne du monde des matchs amicaux, la compensation des sélec-

tions qui ne gagnent rien. Depuis, elle gagne et vient en Allemagne pour continuer ou plutôt poursuivre son œuvre, après un Mondial remporté, l'autre perdu de justesse. Cet Euro propose une relance par le haut pour peu que les hommes de Didier Deschamps se donnent la peine d'avancer ensemble.

Pour l'instant, ça marche parce qu'on a retrouvé un bloc soudé, porté par des remparts fortifiés, incarnés par Mike Maignan, Jules Koundé, Adrien Rabiot ou encore N'Golo Kanté, qui conserve un niveau international performant. À la solidarité tricolore, les Autrichiens ont longtemps opposé la maladresse défensive et une rugosité trop élevée, sanctionnée de deux avertissements sur deux fautes commises sur Ousmane Dembélé, l'un des

rares faits à son actif. Antoine Griezmann et Mike Maignan, victimes de coups à la tête, en ont fait les frais.

L'incroyable manqué

Le plus décevant, au fond, concerne la ligne offensive, avec d'incroyables occasions manquées de Kylian Mbappé, qui à son cinquième match d'un Championnat d'Europe n'a toujours pas marqué. Le capitaine des A était en forme, avait les jambes et s'est défait très souvent de la tenaille rouge par son jeu de corps intact mais il a opéré les mauvais choix devant le but, comme sur sa première action (9^e), où il tente de surprendre le gardien au premier poteau alors qu'il aurait dû ouvrir son pied. Il a pris l'option la plus dure alors qu'il est moins bien, escorté par les doutes de sa saison parisienne.

Tranchant dans ses appels et ses orientations, il a gâché sa prestation par son manque de justesse dans la finition. C'est quand même grâce à lui et un débordement côté droit, estampillé Mondial 2018, que les Bleus ont fini par mener dès la 38^e, récompensant leur domination et leur aisance dans la conduite des affaires.

L'attaque ne comprend pas seulement le futur Madrilène. Il n'a pas été aidé par la discrétion de Marcus Thuram, dépassé dans l'impact, et d'Ousmane Dembélé, peu visible dans les zones où il peut faire mal à l'adversaire. Didier Deschamps va se pencher sur le sujet en se demandant s'il garde Thuram et Dembélé et en croisant les doigts pour que Kylian Mbappé revienne vite. Sans lui, l'Euro des Bleus n'aurait plus le même goût.



EPA/MAXPPP/GEORGI LICOVSKI

LE JOUEUR | Mbappé, la tête, les jambes... mais le nez en sang

Adrien Chantegrelet
Envoyé spécial à
Düsseldorf (Allemagne)

ON L'AVAIT QUITTÉ il y a trois ans la tête basse, hagard, comme perdu dans le chaos régnant dans cette triste et sombre nuit de Bucarest. L'équipe de France venait de tomber de très haut, Mbappé aussi, après avoir manqué son tir au but synonyme d'élimination en 8^{es} de finale de l'Euro face à la Suisse.

Ciblé, critiqué, insulté, le numéro 10 des Bleus venait alors de recevoir l'une des plus grosses « baffes » de sa jeune carrière. Si sa fin de soirée s'est terminée dans le vestiaire des remplaçants, là encore sonné, ensanglanté, après avoir reçu un violent choc au nez de la part de Danso (89^e), l'issue de celle-ci est bien plus positive.

Ce lundi, pour l'entrée en lice des vice-champions du monde, on l'a retrouvé l'esprit plus léger, quasi détendu, se permettant même de signer quelques autographes aux enfants chargés de l'accompagner sur la pelouse, à quelques minutes du coup d'envoi contre l'Autriche. Mais plus important encore, on l'a vu décisif au sein d'une attaque pas toujours bien inspirée. Si son compteur dans un Championnat d'Europe reste encore et toujours bloqué à zéro réalisation, son action entraînant le c.s.c. de Wöber (38^e) a quasiment valeur de but, puisqu'il s'est occupé de tout sur cette action.

Un manque d'efficacité devant le but

Une prise de balle sur le côté droit pour tester son adversaire, le malheureux Mwene, des passements de jambes pour provoquer, avant le coup de reins fatal, si caractéristique et vu des milliers de fois au cours de sa carrière. Excentré, Mbappé prenait

le meilleur et se trouvait en position de centrer, le ballon atterrissait sur la tête de Wöber qui trompait alors son gardien. Alors que le capitaine de l'équipe de France avait reconnu la veille en conférence de presse qu'il était mentalement « prêt à tout donner », ses seules réserves concernaient sa condition physique après une préparation légèrement tronquée. L'espace d'une action, il a démontré que ses jambes étaient capables de répondre, au moins par intermittence, et de faire basculer le cours d'un match.

Sans être irrésistible, le futur joueur du Real Madrid a en tout cas donné quelques garanties à ses coéquipiers, persuadés du pouvoir d'influence de leur capitaine sur le terrain et convaincus de leur voir réaliser une grande compétition. Les bases ont été posées dans un rôle où il a bénéficié d'une grande liberté. Tantôt aligné côté gauche, tantôt aligné dans l'axe, switchant souvent de position avec Marcus Thuram, le numéro 10 a pu jouer les perturbateurs dans différentes zones.

C'est depuis ce couloir fétiche qu'il aurait pu lancer son Euro sur des bases encore plus élevées s'il n'avait pas buté sur le portier autrichien Pentz, vigilant (8^e). C'est ensuite dans une position plus centrale qu'il aurait dû doubler le score, mais là encore, il a manqué totalement d'efficacité dans son dernier geste alors qu'il était seul devant le but.

Sa marge de progression se trouve là, dans sa capacité à être consistant de bout en bout, à retrouver davantage de jus, à réaliser le geste juste. Avec un peu de chance, son premier but dans un Championnat d'Europe ne devrait plus tarder à arriver... À condition que son nez ne vienne pas lui gâcher la vie ces prochains jours.



REUTERS/KACPER PEMPEL

Merkur Spiel-Arena (Düsseldorf), ce lundi. Kylian Mbappé a dû quitter le terrain le nez en sang.

EURO 2024 | 1^{er} TOUR

GROUPE A

Mercredi, 18 heures BelN1

■ Allemagne - Hongrie

21 heures BelN1

■ Écosse - Suisse

Classement : 1. Allemagne, 3 pts ; 2. Suisse, 3 ;

3. Hongrie, 0 ; 4. Écosse, 0.

Déjà joués : Allemagne - Écosse 5-1 ; Hongrie - Suisse 1-3.

GROUPE B

Mercredi, 15 heures BelN1

■ Croatie - Albanie

Jeudi, 21 heures M6, BelN1

■ Espagne - Italie

Classement : 1. Espagne, 3 pts ; 2. Italie, 3 ;

3. Albanie, 0 ; 4. Croatie, 0.

Déjà joués : Espagne - Croatie 3-0 ; Italie - Albanie 2-1.

GROUPE C

Jeudi, 15 heures BelN1

■ Slovaquie - Serbie

18 heures BelN1

■ Danemark - Angleterre

Classement : 1. Angleterre, 3 pts ; 2. Danemark, 1 ;

3. Slovaquie, 1 ; 4. Serbie, 0.

Déjà joués : Slovaquie - Danemark 1-1 ; Serbie - Angleterre 0-1.

GROUPE D

Dimanche

■ Pologne - Pays-Bas 1-2

Ce lundi

■ Autriche - FRANCE 0-1

Classement : 1. Pays-Bas, 3 pts ;

2. FRANCE, 3 ; 3. Pologne, 0 ;

4. Autriche, 0.

Prochains matchs.

Vendredi 21 juin,

18 heures : Pologne - Autriche.

21 heures : Pays-Bas - FRANCE

GROUPE E

Ce lundi

■ Roumanie - Ukraine 3-0

■ Belgique - Slovaquie 0-1

Classement : 1. Roumanie, 3 pts ; 2. Slovaquie, 3 ;

3. Belgique, 0 ; 4. Ukraine, 0.

GROUPE F

Ce mardi, 18 heures BelN1

■ Turquie - Géorgie

21 heures TF 1, BelN1

■ Portugal - Rép. tchèque

LES NOTES | Kanté déjà incontournable

Benjamin Quarez

Envoyé spécial
à Düsseldorf (Allemagne)

DANS UN MATCH où il aura fallu répondre présent dans le combat, les Bleus ont fait ce qu'il fallait, grâce à une défense de fer et un milieu au four et au moulin porté par le merveilleux N'Golo Kanté, auteur d'une grosse prestation. Devant, il y a encore des choses à améliorer.

Maignan : 7. Pour son premier match en grande compétition internationale, il a su être décisif par un arrêt déterminant de la jambe droite devant Baumgartner alors que le score était encore de 0-0 (36^e). Il n'a pas hésité à sortir avec autorité, au sol et dans les airs, amenant de la sérénité par son jeu au pied en première période notamment.

Koundé : 7. On l'a senti concentré, sûr de sa force et solide sur ses cannes pour aller répondre au combat physique que réclamait ce match. Plusieurs fois bien placé pour annihiler les attaques adverses, il a fait en sorte d'être solide défensivement. Rarement en position d'exister sur les phases d'attaque excepté un tir contré (66^e).

Upamecano : 6,5. Le Bavarois a fait parler sa puissance pour répondre à l'impact imposé par l'adversaire. Auteur de plusieurs interventions au sol comme dans les airs (18^e, 25^e, 43^e, 53^e, 56^e), il a fait régner l'ordre dans sa surface avec le même sérieux qu'au Mondial 2022. C'est lui, en revanche, qui rate sa relance au départ de l'action qui aboutit au face à face manqué par Baumgartner (36^e).

Saliba : 6. Pas maladroit bal- le au pied, l'invité surprise du début d'Euro n'a pas hésité à prendre des risques à la relance, tout en restant vigilant à la perte du ballon. Le défenseur d'Arsenal subit de plein fouet le mauvais alignement de la défense sur l'occasion chaude de Baumgartner où il doit mieux se situer et passe au travers (36^e). Une frayeur sans conséquence...

T. Hernandez : 6,5. Très sollicité dès les premières minutes dans son couloir gauche, le Milanais a réussi à profiter des espaces libres pour être à l'origine de plusieurs situations dangereuses (5^e, 9^e, 13^e, 66b). Il a paru en jambes, engagé vers l'avant sans être dépassé sur les quelques attaques autrichiennes.

Kanté : 8. Immense à la récupération, il a avalé les kilomètres pour combler les brèches devant la défense et ratifier un maximum de ballons. De bout en bout, il n'a pas ménagé ses efforts et fait très bonne impression en allant arracher un dernier ballon monstrueux à la course (86^e). On l'a même vu actif à la création pour alerter Thuram dans la surface (67^e).

Rabiot : 7,5. Si on s'interrogeait sur son état de forme, le milieu de terrain de la Juventus a rassuré tout le monde ! Déjà bien en jambes presque un mois après son dernier match en compétition, « le Duc » a fait parler sa classe pour réaliser de belles ouvertures et participer aux tâches défensives en allant harceler le porteur adverse. Il donne un caviar à Mbappé qui n'en profite pas (55^e). Remplacé par Camavinga (71^e).

Dembélé : 5. Il a beaucoup provoqué sur son côté droit et se trouve à l'origine de deux cartons jaunes adverses, lors du premier acte, en dépit d'une réussite pas toujours évidente dans ses dribbles. Sa fougue a embêté le latéral adverse qui n'a presque jamais attaqué. Il tire hors du cadre (64^e) avant de céder sa place à un autre Parisien Kolo Muani (71^e).

Griezmann : 4,5. Trop discret pour alimenter les attaques, malgré une énergie indéniable et un abattage dans les replis, il n'a pas toujours eu l'influence qu'on attendait dans la construction du jeu. Il donne un bon ballon à Mbappé avant la pause (45^e + 1). Remplacé par Fofana (89^e).

M. Thuram : 4. Tantôt à gauche, mais le plus souvent dans l'axe, l'Interiste a longtemps semblé bien loin du compte avant de mieux finir. Il oblige Pentz à s'employer d'un tir croisé (67^e) et enclenche un dernier tir capté (83^e). Il peut encore peser plus.

Mbappé : 5,5. Régulièrement déporté sur l'aile malgré une alternance avec Thuram, le capitaine des Bleus a été le premier à se mettre en évidence d'un tir repoussé (9^e). Il provoque l'ouverture du score en déposant Mwene à droite avant de centrer sur la tête du malheureux Wöber (38^e). Il doit mieux faire, en revanche, avant la pause (45^e + 1) et rate le break sur un face-à-face improbable qu'il envoie à côté (55^e). Le nez ensanglanté, il doit être remplacé par Giroud (89^e) qui manque, lui aussi, une belle action.



Le baptême du feu réussi de Maignan

Le gardien des Bleus n'a pas manqué sa grande première en compétition internationale. Peu sollicité face à l'Autriche, il a su répondre présent en se montrant décisif à deux reprises.

GROUPE D

	AUTRICHE	0
	FRANCE	1

Harold Marchetti
Envoyé spécial
à Dusseldorf (Allemagne)

SUR SON AGENDA, la date du 17 juin figure cerclée de rouge depuis décembre 2023. Ce lundi, à Dusseldorf, Mike Maignan, à bientôt 29 ans, participe à son premier match en phase finale d'un tournoi international. Titulaire depuis la retraite du monument Hugo Lloris, en janvier 2023, le gardien de l'AC Milan se sait attendu. Confronté à un devoir d'héritage.

Cette présence sur la pelouse de la Merkur Spiel-Arena représente, en soi, une petite victoire. L'ancien Parisien tourne, ainsi, définitivement le dos à des derniers mois où il a été agité par des vents contraires. Blessé à l'adducteur droit fin avril, il a connu, ensuite, une autre frayeur quelques semaines plus tard en se luxant un doigt à l'entraînement avec le club lombard.

Le sceau des grands

Et d'aucuns, alors, de s'interroger sur son physique et de pointer une fragilité récurrente. Imperméable aux avis extérieurs, cet homme de peu



Merkur Spiel-Arena (Dusseldorf), ce lundi. 36^e minute : Christoph Baumgartner se présente seul face à Mike Maignan, mais le gardien français est à la parade.

cruciaux, il est rarement aux abonnés absents. Il marque, au contraire, des points, frappe les esprits et instille, au passage, le doute dans le camp d'en face. Son intervention opportune se prolonge, presque dans la continuité, par l'ouverture du score des vice-champions du monde.

Dans la lignée des Bats, Barthez et Lloris

Après la pause, il s'escrime, méthodiquement, à maintenir un degré de concentration optimal. Sur un coup franc autrichien venu de sa gauche, il s'élève pour écarter le danger (76^e). Peu de temps après, il fait don de son corps pour stopper, à nouveau, Baumgartner (79^e). Ce dernier ne stoppe pas son action et le percute de plein fouet. À vitesse réelle, le choc impressionne, mais Maignan se relève sans casse.

Joël Bats en 1984, Fabien Barthez en 1998 et 2000, Lloris en 2018. Il y a toujours eu un ange gardien pour veiller sur les Bleus à chacun de leur titre depuis maintenant quarante ans. Il appartient au Lombard, si exigeant avec lui-même comme avec les autres, de perpétuer la tradition.

de mots, doté d'un mental à toute épreuve, s'en remet aux vertus du travail sous la férule du précieux Franck Raviot. Sa réponse, il entend l'apporter sur le terrain.

Deux matchs amicaux face au Luxembourg (3-0), puis le Canada (0-0) lui permettent, d'abord, de recouvrer ses repères et d'emmagasiner de

la confiance en préservant sa cage inviolée. Mais rien ne remplace la compétition. Le truisme est assimilé de tous. Ce « baptême du feu » contre l'Autriche le montre d'abord attentif, vigilant dans le jeu aérien.

Sollicité au pied par ses partenaires pour annihiler le pressing autrichien, il donne

de la voix et du geste. Il guide et encourage. Comme souvent à ce poste si singulier, il importe de demeurer attentif pour répondre aux exigences du haut niveau. Message reçu. Sur un coup franc venu de la gauche, Sabitzer décale parfaitement en une touche Baumgartner. Le joueur de Leipzig tire du droit, mais échoue sur

le gamin de Villiers-le-Bel (Val-d'Oise), auteur d'une sortie magistrale. Le sceau des grands. La marque de fabrique d'un athlète explosif, toujours prompt à jaillir dans les pieds de l'attaquant adverse.

Cette capacité à gagner ces un-contre-un escorte ses pas depuis maintenant près d'une décennie. Dans les moments

Sagnol déjà dans l'histoire de la Géorgie

L'ancien international a qualifié la sélection pour sa première compétition internationale.

GROUPE F

18 HEURES
Bein 1

	TURQUIE
	GÉORGIE

Milan Busignies

À L'ORIGINE, son choix n'avait rien d'évident. Lorsque Willy Sagnol pose ses valises en Géorgie, le 15 février 2021, la sélection du Caucase n'intéresse pas grand monde. Privée d'Euro après un revers en barrage contre la Macédoine du Nord (1-0), l'équipe est en phase de reconstruction. Khvicha Kvaratskhelia est encore un espoir au Rubin Kazan (Russie). Georges Mikautadze, lui, évolue en prêt en Belgique, loin des projecteurs.

« Quand Willy Sagnol est arrivé, cela a été une surprise

pour nous. Les sept ou huit premiers mois n'étaient pas simples », se remémore Luka Lagvilava, suiveur de la sélection et créateur du compte Georgian Footy. Pourtant, 1 135 jours plus tard, dans la soirée du 26 mars 2024, plus personne n'a de doute. Dans un stade incandescent, la Géorgie bat la Grèce aux tirs au but et composte son billet pour l'Euro 2024.

« Ça vaut bien une Ligue des champions, c'est même au-dessus de 2001 », admet Sagnol auprès de « l'Équipe ». Dans la foulée, le pays exulte. Indépendante en 1991, puis marquée par un conflit avec la Russie en 2008, cette ex-république soviétique va vivre sa première compétition internationale avec un premier match ce mardi, contre la Turquie.

« Dans sa position, vous imaginez ce que représente

Willy Sagnol ? Il a sauté beaucoup de marches à la fois. De base, je ne pense pas que se qualifier était un objectif. On est dans l'unique », estime Alain Giresse. Le Girondin sait de quoi il parle, en tant que premier entraîneur français à avoir voyagé à Tbilissi. En 2004, il est sollicité par la Fédération géorgienne pour prendre les rênes de l'équipe.

« Pour nous, c'est un héros »

Cette expérience (2004-2005) a profondément marqué Giresse. À tel point qu'il a appelé Willy Sagnol au moment de sa prise de fonctions. « Je lui ai souhaité bonne chance tout en lui présentant la manière de vivre là-bas. J'étais sûr qu'il allait trouver de bonnes conditions de travail, raconte l'ancien international. Les membres de la Fédération sont des joueurs que j'ai



Willy Sagnol (ici le 13 juin) a posé ses valises en Géorgie en 2021.

entraînés lors de mon passage. Ils ont suivi l'évolution du football géorgien. »

Le président Levan Kobiasvili a en effet évolué à Freiburg, Schalke ou encore au Hertha Berlin. Une période qui coïncide en partie avec les saisons de Sagnol en Bavière (2000-2008). « Je pense que Willy a été choisi grâce à son

expérience en Allemagne. Il jouait là-bas, comme beaucoup de joueurs de la sélection à l'époque. C'est aussi au Bayern qu'il a évolué en tant qu'adjoint et brièvement en intérim », rappelle Giresse.

Alexander Iashvili, vice-président de la Fédération, abonde : « Nous parlons tous les deux allemand (il a passé

seize ans en Allemagne), nous avons joué l'un contre l'autre à de multiples reprises. Nous avons déjà un niveau de confiance réciproque important au départ, cela a été déterminant dans les négociations. »

Avant d'ajouter : « C'est une personne très terre à terre. C'est très facile d'interagir avec Willy. Durant sa carrière en club et en sélection, il a développé une culture de la gagne. » Une réussite sur le terrain saluée au pays : « Pour nous, les Géorgiens, c'est un héros. Il a écrit l'histoire », résume Giorgi Demetrasvili, habitant de Tbilissi. Si le soutien du pays reste indéfectible, Iashvili et la Fédération promettent de ne pas se reposer sur l'exploit réalisé : « Nous ne sommes pas arrivés en Allemagne en tant que touristes. Nous avons gagné notre place ici, il faut le montrer au monde entier. »

Marchand au service minimum

CHAMPIONNATS DE FRANCE | Le quintuple champion du monde a validé sans briller son ticket pour les Jeux sur 400 m 4 nages. Il lui faudra monter en puissance mercredi, avec le 200 m papillon et le 200 m brasse.

Éric Bruna

Envoyé spécial à Chartres
(Eure-et-Loir)

La surprise Terebo

Lundi soir à Chartres, il y avait une autre course à ne pas rater. Et pour une fois, sans Léon Marchand sur le plot... La finale du 100 m dos femmes s'annonçait brûlante, avec quatre ou cinq postulantes aux deux billets pour les JO de Paris. Elle a fini incandescente avec quatre nageuses sous les minima, trois sous l'ancien record de France (59'30) et Emma Terebo, première Tricolore à passer la barre des 59 secondes (58'79) ! À l'arrivée, beaucoup de joie et presque d'incrédulité pour la dossiste de l'Insep et sa dauphine, Béryl Gastaldello. Et un torrent de larmes pour la jeune Mary Ambre Moluh, troisième, et Pauline Mahieu, qui faisait office de favorite. Après deux jours de compétition, huit Français ont obtenu leur ticket en individuel : Marie Wattel (100 m papillon), Anastasiia Kirpichnikova (400 m NL), Emma Terebo (100 m dos), Béryl Gastaldello (100 m dos), Léon Marchand (400 m 4 nages), David Aubry (400 m NL), Mewen Tomac (100 m dos) et Yohann Ndoye Brouard (100 m dos).

É.B. (à Chartres)

LES MINIMA... et le minimum. Lundi soir, en point d'orgue de la deuxième journée des Championnats de France, Léon Marchand n'a guère brillé pour s'offrir son premier ticket olympique sur son épreuve fétiche du 400 m 4 nages. Dans un 4'10"62 assez modeste pour lui, le Toulousain a fait le job (la barre était placée à 4'12"50). Sans plus. « Le chrono n'est pas bon, les sensations sont mauvaises, mais je suis qualifié pour Paris, et c'est le principal, résume en grimaçant la star des Bleus dans la zone mixte de l'Odyssée. Aux 250 m, je n'avais plus de jambes, j'avais du mal à faire mes coulées, du mal à respirer aussi. Et le crawl, c'était long... »

« Je m'attendais à faire un peu mieux »

De quoi laisser poindre une petite goutte d'inquiétude même si le Texan d'adoption a déjà quelques explications. « Cela fait une semaine (dix jours) que je suis rentré des États-Unis, il y a le décalage horaire, observe-t-il. Après, il y a eu toute une adaptation ces derniers mois. Je ne suis pas préparé au maximum non plus. Juste pour faire le temps des Jeux et c'est ce que j'ai fait. Cela fait une semaine que je m'affûte, il en faut trois normalement, donc je devrais être de mieux en mieux. Mais je m'attendais à faire un peu mieux... »

Même s'il n'y a aucune adversité dans les eaux trico-



Chartres (Eure-et-Loir), ce lundi. Léon Marchand a assuré l'essentiel en bouclant son 400 m 4 nages en 4'10"62, soit près de deux secondes de moins que les minima olympiques.

lores, on pensait que le quintuple champion du monde serait titillé à distance par les résultats des Américains aux « trials », les qualifications, d'Indianapolis où les 30 000 spectateurs font un peu plus de bruit que le petit millier de Chartres. Dans la nuit de dimanche à lundi, Carson Foster s'est qualifié en 4'07"64 et Chase Kalisz (champion olympique et partenaire d'entraînement de Marchand) en 4'09"39.

« J'aimerais au moins faire moins de 4'10", glissait d'ailleurs le leader bleu, blanc, rouge après les séries. Mais ça va être compliqué. Quand on

à quelqu'un à côté, c'est plus facile de tenir jusqu'au bout. Ce sera une course contre moi-même... » Même avec son père et ses grands-parents paternels aux premières loges dans les tribunes, difficile d'aller chercher un surcroît de motivation.

Répéter le programme olympique

« Il est déçu de son temps, il avait à cœur de faire mieux, analyse son formateur du Toec (club de Toulouse pour lequel Marchand court lors de ces championnats) Nicolas Castel, qui le coache en l'absence de Bob Bowman,

retenu par les sélections US et qui rejoindra le camp de l'équipe de France en juillet. Il est dans une phase de récupération, où il se sent peut-être un peu différent des autres Championnats de France. Je l'ai senti un peu plus lourd depuis le matin. Finalement, ce qui lui manque peut-être, c'est l'énergie du challenge, quand il a un vrai défi à relever. Je l'ai senti en retrait. Ce n'est pas forcément simple, de se retrouver tout seul sans personne pour pousser à côté. »

Castel compare la course de son protégé à un footing. « Vous partez sur un faux

rythme, c'est difficile, poursuit-il. Vous avez l'impression d'avoir tout donné et pour-tant... » On peut toujours se consoler en se disant que, l'an passé, Marchand faisait sensiblement le même temps à Rennes avant d'effacer Michael Phelps des tablettes quelques semaines plus tard aux Mondiaux de Fukuoka.

Le recordman du monde de la distance (4'02"50) a en tout cas raté le pari de claquer un chrono lui permettant d'avoir l'un des meilleurs couloirs à Paris. « Mais franchement, ce n'est pas un problème, lâche Castel. Une situation comme ça, ça lui rappellera des souvenirs. » Paradoxalement, les signaux seraient presque au vert pour mercredi, où le prodige toulousain doublera 200 m papillon et 200 m brasse pour répéter son possible programme olympique.

« Tout va bien se passer, assure Castel. Il a cette capacité à se challenger et il sait que c'est une journée importante avec un vrai défi pour lui. Et là, je n'ai aucun doute sur son engagement. Faire ce genre d'exercice à ce niveau-là, c'est vraiment un bon défi... »



Enfin, ce qui lui manque peut-être, c'est l'énergie du challenge, quand il a un vrai défi à relever

Nicolas Castel,
coach de Léon Marchand

Actu express

Football : le Real a dit « un non sec » pour Mbappé aux JO

Présent en conférence de presse pour le début du rassemblement de son équipe à cinq semaines des Jeux olympiques, le sélectionneur des Bleuets Thierry Henry s'est exprimé sur le contexte politique en France. Comme Kylian Mbappé la veille, il s'est spontanément positionné « contre les extrêmes et les idées qui divisent », avant même que la question ne lui soit posée. Sans s'épancher davantage sur la nature des

« extrêmes » fustigés, Henry a appelé « les jeunes à aller voter ». Sur un volet plus sportif, le sélectionneur a appelé le défenseur sévillan Loïc Badé, pour pallier le refus de Burnley de libérer Maxime Estève. L'ex-Lençois et Rennais (24 ans) est le troisième et dernier joueur né avant 2001 à faire partie de ce groupe, après Alexandre Lacazette (33 ans) et Jean-Philippe Mateta (26 ans). Sa convocation écarte définitivement la présence

de Kylian Mbappé (25 ans), de toute façon retenu par son nouveau club, le Real Madrid. « Un non sec, bien amené, bien poli », a déploré Thierry Henry à propos des Merengues. La veille, l'intéressé avait lui-même officialisé sa non-participation en conférence de presse. Sans lui, les Bleuets commencent leur préparation à Clairefontaine et joueront leur premier amical contre le Paraguay, le 4 juillet à Bayonne. **É.B.**



Clairefontaine (Yvelines), ce vendredi. Malgré le début de la préparation, Thierry Henry a toujours dû mal à boucler sa liste. AFP/EMMANUEL DUNAND

BASKET

Le Paris Basketball évoluera bien en Euroleague

Comme annoncé sur notre site, le Paris Basketball a officialisé sa participation à la prochaine Euroleague. Acquis grâce à sa victoire en Eurocoupe, cette présence dans l'élite du basket européen faisait débat en interne en raison de ses contraintes de budget et de calendrier. Paris rejoint ainsi l'Asvel et Monaco.

RUGBY

Collazo renvoyé du MHR

Au lendemain du maintien en Top 14 acquis à Grenoble,

Montpellier s'est séparé de son entraîneur principal Patrice Collazo (50 ans), nommé en novembre, d'après « le Midi libre ». Benoît Paillaugue et Joan Caudullo, en poste à la formation, devraient prendre la relève.

PSG FÉMININ

Prêcher n'est plus le coach

Moins d'un an après sa nomination, Jocelyn Prêcher va quitter le PSG, selon les informations de France Bleu Paris. Le technicien de 42 ans a été finaliste de D1 Arkema et demi-finaliste de Ligue des champions cette année.

La cérémonie d'ouverture prend forme, un pas de danse à la fois

Sous la direction de Maud Le Pladec, choisie pour les chorégraphies, les répétitions des festivités qui marqueront le début des JO de Paris 2024 sur la Seine se poursuivent, dans le plus grand secret.

Sandrine Lefèvre

EN CETTE fin d'après-midi de juin, c'est l'agitation dans un hangar en béton de Saint-Denis, non loin du Stade de France. Des néons et des graffs habillent les murs en briques, les poufs multicolores servent de vestiaires, pendant que les danseurs esquissent les pas devant de longs miroirs. Loin des curieux – mais sous le regard de Tony Estanguet, le patron des Jeux, et de Thomas Jolly, le directeur artistique – un des tableaux de la cérémonie d'ouverture prend forme.

« Un grand tableau, où toute la cité danse ensemble, se synchronise pour célébrer les Jeux », raconte Thomas Jolly. Le tout sur l'une des musiques composées par Victor Le Masne. Si une quarantaine de danseurs, recrutés lors de castings, participent à ces répétitions organisées pendant une semaine, le tableau final regroupera 400 personnes, aux profils différents (pour l'ensemble des 4 cérémonies des Jeux olympiques et paralympiques, ce sont 3 000 danseurs qui ont été recrutés).

« Inclure toutes les identités »

« C'est une cérémonie qui va, je l'espère, marquer les cœurs et les esprits, estime Maud Le Pladec, la chorégraphe de la cérémonie d'ouverture. On a eu envie d'inclure toutes les identités, toutes les personnes, avec des âges et des parcours différents, car nous nous adressons au monde entier. C'est pour cela que j'ai travaillé sur des cultures de danses différentes : de la danse classique, de la contemporaine, des danses urbaines, dont évidemment du break. »

Lorsque Thomas Jolly, avec qui elle avait déjà collaboré sur un opéra, l'a contactée, Maud Le Pladec avoue ne pas avoir



Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), ce lundi. Maud Le Pladec et les danseurs se préparent dans le plus grand secret pour le jour J.



J'ai travaillé sur des cultures de danses différentes : de la danse classique, de la contemporaine, des danses urbaines, dont du break

Maud Le Pladec, chorégraphe de la cérémonie d'ouverture

« Il fallait que le rêve s'inscrive dans la ville, dans un fleuve, avec des normes patrimoniales et de sécurité. Tout n'était pas faisable, alors on a remanié », expose Thomas Jolly, directeur artistique de la cérémonie d'ouverture.



hésité. « C'est une occasion exceptionnelle, que je n'avais pas envie de rater, estime celle qui continue à diriger le Centre chorégraphique d'Orléans. Je savais qu'avec Thomas on allait faire quelque chose d'exceptionnel. Il dirige, il pense le concept et la mise en scène, mais il a cette grande faculté de pouvoir partager à un niveau très précoce de la création, ce qui nous permet de réfléchir avec lui. Je suis là pour la danse, j'arrive tout de suite à savoir comment ses idées vont s'incarner dans la chorégraphie, c'est la même chose pour les costumes et les décors. On a ce sentiment fort de participer, depuis un an, à une élaboration très collective. »

Le challenge est immense, avec un spectacle vivant organisé pour la première fois au cœur de la ville « sur la plus grande scène du monde ». « On a travaillé très en amont sur ce qu'on avait envie de dire et sur la façon dont le récit pouvait passer à travers chaque discipline, la danse, la musique, le sport, poursuit la chorégraphe. C'est presque le défi de ma vie. » « La magie des Jeux, c'est de parvenir à rassembler le sport et la culture, note Tony Estanguet. Je suis fasciné par cette diversité qui va s'exprimer de manière féérique durant cette cérémonie, je suis ému de m'apercevoir que cette musique que j'ai entendue en studio est aujourd'hui dansée. »

SHOW | « J'avais envie de construire une tour Eiffel à l'envers »

Thomas Jolly, directeur artistique de la cérémonie d'ouverture de Paris 2024

« **JE NE M'INTERDIRAI RIEN** », avait déclaré Thomas Jolly au lendemain de sa désignation en tant que directeur artistique des cérémonies (ouverture et clôture) en 2022. Le metteur en scène originaire de Rouen (Seine-Maritime) fourmille d'idées. Toutes n'ont cependant pas été réalisables.

Les répétitions sont en cours, est-ce que la cérémonie d'ouverture prend peu à peu forme ?

THOMAS JOLLY. Les répétitions mais aussi les costumes qui commencent à sortir des ateliers, la musique, dont un extrait a été dévoilé, a été enregistrée, les décors arrivent... On est dans une période excitante, tout ce qu'on a conçu s'inscrit dans le réel. Jamais une cérémonie d'ouverture ne s'est déroulée en dehors d'un stade. On n'a pas de modèle, c'est de la création absolue.

Il s'agit donc d'un travail de longue haleine...

On a d'abord conçu le récit avec les auteurs et les autrices, je l'ai transmis à mes

collaborateurs artistiques. Il y a ensuite eu toute une phase d'étude de faisabilité par les équipes techniques et logistiques. La question de la résistance des ponts, des quais, les hauteurs de chaque édifice, la façon dont le vent s'engouffre, les courants... Il fallait que le rêve s'inscrive dans la ville, dans un fleuve, avec des normes patrimoniales et de sécurité. Tout n'était pas faisable, alors on a remanié.

Qu'est-ce qui n'a pas été possible ?

J'avais envie de construire une tour Eiffel à l'envers, je trouvais ça joli pour allumer la flamme olympique, mais ça n'a pas été faisable. On avait aussi imaginé un grand ballet de 200 danseurs sur un pont. Après l'étude de résonance, il nous a été dit que le fait de faire le même pas, tous en même temps, mettrait en danger la résistance du pont. On a dû transformer le tableau. La cérémonie a été conçue en juin 2023. Depuis septembre, on l'adapte afin que le rêve et la réalité se rejoignent.

Y a-t-il une grosse différence entre ce que vous aviez imaginé et le résultat final ?

Chaque spectacle que j'ai imaginé n'a jamais ressemblé au résultat. Là, on est vraiment sur le voyage d'une idée : comment on a une idée et comment elle va se maintenir, après être passée par les différents filtres.

Beaucoup de rumeurs, de fantasmes circulent autour de ce spectacle. Est-ce que ça vous agace ?

Ça me fait plutôt rigoler de voir ce que les gens peuvent fantasmer, parce que je sais ce qui aura lieu, moi. Je n'en dirai pas plus, mais j'ai des petits sourires parfois.

Le sujet de la sécurité préoccupe énormément...

C'est une contrainte parmi tant d'autres, on s'adapte. Évidemment, j'ai pu regretter qu'on ne puisse pas ouvrir à un plus large public, mais chacun est dans son rôle. Le ministère de l'Intérieur a posé un cadre, après des études précises, c'est son rôle.

Propos recueillis par S.L.

Surfer sur les JO, un jeu dangereux pour les marques

Les entreprises qui ne reversent pas de droits au comité d'organisation des Jeux n'ont pas l'autorisation d'utiliser les emblèmes ou de nombreux mots clés dans leur communication.

Aurélié Lebel

LES JEUX OLYMPIQUES sont une grande fête populaire. Mais gare à ceux qui souhaitent en tirer profit sans payer de droits au comité d'organisation (Cojo). Faire gagner des mascottes dans un bar ? Interdit. Afficher un logo et un nom un peu trop proches de la marque JO, comme l'a appris à ses dépens un entrepreneur du Nord ? Impossible. Vous vous feriez rappeler à l'ordre.

Pour profiter des Jeux, il faut payer

Soit en devenant un partenaire officiel, soit en négociant un statut pour commercialiser des produits sous licence. « Le Cojo nous a contactés au printemps 2022 pour nous le proposer », se souvient Marine Baudoin, la directrice marketing de Lunii, la marque de boîtes à histoires pour enfants qui vend depuis quelques semaines une édition limitée aux couleurs des Jeux. À chaque produit vendu

69,90 € (le même prix qu'une boîte classique), le Cojo prélève des royalties dont le montant est tenu secret. Idem chez Spin Master, qui commercialise des « fingers skates » sous licence, ou Asmodée (les jeux Dobble, Jungle Speed), dont les prix n'ont pas été revus à la hausse alors que l'organisation des JO se réserve une petite partie. « Cela reste une opportunité commerciale même si, pour nous, c'est surtout une manière d'être associé aux valeurs du sport, concède-t-on chez Asmodée. Après, le Cojo vérifie que l'image des JO n'est pas utilisée chez les concurrents... »

Mascottes, anneaux... ce qui est protégé

L'article L141-5 du Code du sport liste toutes les propriétés olympiques dont le Cojo assure la protection pendant la durée des Jeux et jusqu'au 31 décembre 2024. Les emblèmes, les drapeaux, la devise et l'hymne, les mascottes, le logo, les affiches mais aussi la mar-



Pour utiliser l'image de la mascotte de Paris 2024, une entreprise doit négocier un statut avec le comité d'organisation des Jeux.

que Paris 2024, les termes Jeux olympiques, JO ou encore olympiades sont protégés. « En 2006, seuls quelques mots étaient listés par le CIO, explique Pierre Pérot, avocat spécialisé dans la propriété intellectuelle au cabinet August Debouzy. Mais lorsque la Fran-

ce a été candidate, elle a assuré qu'elle mettrait en place un régime plus protecteur. En 2022, la liste des propriétés olympiques s'est donc étendue pour qu'une marque ne bénéficie pas indûment de la notoriété de l'événement pour en tirer un profit économique. »

Gare au « marketing d'embuscade »

Ceux qui chercheront à s'associer plus indirectement à l'événement par une multiplicité d'évocations risquent d'être dans le viseur du Cojo. Dès lors, avant de lancer un produit, les entreprises s'entourent de conseils juridiques pour être dans les clous. Jusqu'où est-il possible d'aller ? « Si la référence aux Jeux saute aux yeux, cela peut-être condamnable, ajoute Pierre Pérot. On appelle cela l'*ambush marketing* (marketing en embuscade). Il faut alors regarder la temporalité de l'opération commerciale et voir si les références sont liées au sport en général ou à 2024. Ce sera au juge de trancher. »

Produits, publicités : tout est passé au crible

Avant, pendant et après la compétition, le Cojo reste en alerte pour protéger ses sponsors. « Au-delà de la surveillance humaine, il travaille avec un partenaire qui a développé une

intelligence artificielle capable de détecter les fraudes », indique un observateur. Certaines entreprises locales – qui avaient apposé un #JO en annonçant sur les réseaux sociaux une opération commerciale – ont déjà reçu une mise en demeure préalable.

Carton rouge pour les contrevenants

« Si la mise en demeure n'est pas suivie de faits, le Cojo pourra saisir le tribunal, ajoute Pierre Pérot. L'entreprise peut être condamnée à verser des dommages et intérêts calculés en fonction du bénéfice voire à retirer les produits. » Le Coq sportif – aujourd'hui partenaire officiel – avait dû verser 100 000 € de dommages et intérêts après avoir commercialisé, trois mois avant le début des JO de Londres en 2012, une paire de baskets dont le nom, « le rêve olympique », était apposé sous la languette et dont la semelle arborait les couleurs des anneaux.

CLASSÉES

ANNONCES

A VOTRE SERVICE

Antiquaire & Décorateur
MAISON ALEXANDRA
EXPERT RECONNU

06 15 02 23 98

ACHÈTE COMPTANT ET AU MEILLEUR PRIX SOUS 48H
POUR SA CLIENTÈLE INTERNATIONALE
Déplacement GRATUIT PARIS ET PROVINCE

MOBILIERS
(Commodas, Salle à manger, etc.)

Livres Anciens

Objets de Collection
(Jouets, cartes postales, objets militaires, violons)

Vins & spiritueux, et achat de cave complète

Objets de décoration
(Lustres, tableaux, miroirs etc.)

Achat Monnaies or & argent, Montres, Bijoux, Pierres précieuses

Vintage, maroquineries, bagageries, fourrure, sac à mains

BUREAU D'ACHAT 1 RUE DE STOCKHOLM PARIS 8^e
01 45 20 49 64
DEPUIS PLUS DE 10 ANS AVEC LE PARISIEN
DÉBARRAS ET SUCCESSION
maison-alexandra@orange.fr
www.maisonalexandra.com

ANTIQUAIRE EXPERT EN ARTS ASIATIQUES

Achète comptant
porcelaines, statues, vases, bouddhas, mobiliers, laques, paravents...
Décorations asiatiques : corail, jade....

MAISON ALEXANDRA
06 15 02 23 98
Déplacement Paris et Province GRATUIT sous 48 heures

Bureau d'achat : 1 rue de Stockholm - Paris 8^e
Siret 795632500023

ACHÈTE
tous types voitures

motos, camions, camping cars et caravanes, même accidentés ou HS pour EXPORT

Paiement immédiat
Déplacement gratuit

06 43 38 61 06

N° Siret 300636873

Disquaire achète au meilleur Prix
DISQUES VINYLES 33T - 45T - CD
TOUS STYLES TOUTES QUANTITÉS
Jazz - Pop - Rock - Musique Classique - Métal - Punk - Soul - Funk - House - World - (Afrique, Antilles, Maghreb) - Reggae - Hip Hop

Gros Stocks et Collections
Contactez-nous 07 69 90 54 24

MATÉRIEL AUDIO
Platines - Hi-Fi - Amplis - Cellules - DJ - Jeux Vidéo - Consoles

Déplacement en France
avec respect des mesures sanitaires en vigueur.

Réponse très rapide PAIEMENT CASH

ANTIQUITÉS STEVE
ACHÈTE
Manteau de fourrure

Meubles anciens, Pendules, Horloges, Carillons, Montres à gousset ou poignet, Pièces de monnaie, Bibelots, Vaisselle, Cartes postales, Livres, Machines à coudre, Miroirs, Tableaux, Bronzes, Pâtes de verre, Art asiatique, Violons, Bagagerie de luxe, Vieux vins, Objets militaires, Disques vinyles, Postes de radio, Étain, Cuivre et toutes vos antiquités...

128, rue La Boétie 75008
01 84 60 56 54
07 85 56 51 90
Siret : 838 245 629

EMPLOI
OFFRES

Commerciaux ventes marketing distribution.

Commerce

TRAITEUR FILLION
Paris 16
Rech. H/F CUISINIER
06 14 66 58 97

Le Parisien SOLUTIONS

Publiez vos **ANNONCES D'EMPLOI** rapidement sur **Le Parisien**

Rendez-vous sur solutions.leparisien.fr

01 87 39 80 20
annonces@solutions.leparisien.fr

IMMOBILIER

HABITATION VENTE

Appartements Banlieue

94-Val-de-Marne

FONTENAY SOUS BOIS - 94
Appartement à vendre
5 pièces - 87,14 m2

À deux pas, les lignes de bus 118, 122 et 301 facilitent vos déplacements pour rejoindre le RER A-E Val de Fontenay. A seulement 2 minutes à pieds des écoles et entouré de commerces, restaurants et boulangeries.

Cet appartement plein de potentiel à FONTENAY SOUS BOIS, offrant une surface de 87m² pour créer votre espace idéal. Situé au 1er étage avec ascenseur, le bien comprend trois chambres, un salon/salle à manger de 32,18 m² pouvant facilement se transformer en quatrième chambre, une salle de bains et un wc séparé. De nombreux rangements et une cave complètent cet appartement.

PRIX : 284 900 EUROS
<https://www.seloger.com/annonces/achat/appartement/fontenay-sous-bois-94/215410411.htm>
tél : 0614081414
agence s'abstenir

« Je signe pour être dans les cinq »

MERCREDI À BORDEAUX-LE BOUSCAT Entraîneur depuis peu pour la casaque de Jean-Pierre Vilault, Gaël Nion revient sur son parcours et évoque les chances de *Falco du Douet*.

Propos recueillis par
Maxime Bourrat

INSTALLÉ à Tournai-sur-Dives (Orne) avec une poignée de chevaux, Gaël Nion est aussi au service de l'écurie de Jean-Pierre Vilault, près de Caen (Calvados) depuis quelques mois. À 43 ans, il n'est pas du genre à compter les heures à la fin de la semaine.

Quel a été votre parcours jusqu'à aujourd'hui ?

GAËLNION. Mon père était éleveur. Depuis mon enfance, j'ai toujours été avec les chevaux. Ensuite, j'ai connu plusieurs belles maisons ! J'ai fait mon apprentissage chez Thierry Duvaldestin, j'ai aussi travaillé dans le sud chez les Guelpa, chez Joël Halais ou encore chez Tony Le Beller. J'ai connu d'autres écuries mais celles-ci ont eu une importance sur la manière dont je conçois mon métier.



Bien engagé en tête et associé au redoutable Eric Raffin, *Falco du Douet* (n° 10) tentera de venir brouiller les cartes dans ce quinté. (ScoopDyga.)

Comment s'organisent vos journées afin de gérer deux écuries en même temps ?

Je vais quatre ou cinq jours par se-

maine dans l'écurie de Monsieur Vilault et le reste du temps, je suis chez moi pour entraîner mes chevaux. Cela me fait une trentaine de

compétiteurs à gérer. Je fais beaucoup de débouillage et de pré-entraînement jusqu'aux qualifications donc on peut dire que j'ai une bonne capacité pour juger les jeunes poulains et pouliches. Entre les bons chevaux et les très bons, je peux me tromper mais entre les chevaux assez moyens et les bons, généralement, je ne me trompe pas trop (rires) ! J'ai un 2 ans qui s'appelle *Messi Pass* qui ne devrait pas tarder à aller aux qualifications. Je l'aime beaucoup.

Quelles sont les chances de Falco du Douet (n° 10) dans ce quinté ?

Avoir Eric Raffin au sulky est un bel avantage. J'espère que la course sera rythmée mercredi car sur ce qu'il me montre à l'entraînement, une course sélective va l'avantager. Il est en belle condition et je signe pour être dans les cinq.

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (1,99€/appel)

REUNION 1 - 2^e COURSE - GRAND NATIONAL DU TROT ATTELÉ - GROUPE III - 90 000 € - 2 650 M - DÉPART VERS 14 H 05

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	FALCON D'OURVILLE - P	Hal.	9	2 650	M. Criado	E. Varin	Ec. Emmanuel Varin	215 720	Very Look - Tatoum	PR - 2 200 - 1'11"6	63/1
2	FUTUR DU CHÊNE - Q	Hb.	9	2 650	S. Laloum	S. Laloum	A. Laloum	231 190	Milord du Chêne - Ura du Chêne	PR - 2 700 - 1'12"4	60/1
3	FLY TO THE MOON - A	Hb.	9	2 650	J. Travers	S. Provoost	Ec. Danover	237 910	Rocklyn - Vendetta de Joudes	PR - 2 000 - 1'12"7	45/1
4	EPISTOLAIRE	Hb.	10	2 650	F. Marty	F. Marty	A. Bosc	247 970	Quaker Jet - Vénus du Granit	PR - 1 609 - 1'11"5	55/1
5	HANDY BOURBON	Mal.	7	2 650	L. Bullier	S. Provoost	Ec. Danover	248 880	Kaisy Dream - Vendetta Bourbon	PR - 2 100 - 1'10"1	90/1
6	EDITEUR LA RAVELLE	Hal.	10	2 650	S.-E. Pasquier	F. Terry	Ec. Tim	249 100	Neutron du Cébé - Pivoine la Ravelle	PR - 2 100 - 1'11"8	95/1
7	HUDO DU RUEL - Q	Hal.	7	2 650	A. Lherété	A. Lherété	Ec. Laurent Viricel	251 940	Timoko - Alpine du Ruel	PR - 2 100 - 1'10"8	9/1
8	FILOU DE CHARDET - Q	Hal.	9	2 650	P. Daugeard	P. Daugeard	Ec. Philippe Daugeard	252 340	Magnificent Rodney - Quomète d'Avignère	PR - 2 100 - 1'11"6	14/1
9	HAVE SEVEN - Q	Hb.f.	7	2 650	N. Bazire	J.-M. Bazire	Y. Desmet	254 900	Prince d'Espace - Vadapolina	PR - 2 100 - 1'11"7	7/1
10	FALCO DU DOUET	Mb.	9	2 650	E. Raffin	G. Nion	Ec. J.-P.R.Vilault	255 190	Akim du Cap Vert - Nakita du Douet	PR - 2 700 - 1'12"1	13/1
11	HIWI ROCQ - Q										
NON PARTANT											
12	HOLD UP DU DIGEON - P	Hb.	7	2 650	P.-P. Ploquin	T. Raffegau	J.-Y. Rozé	257 845	Bold Eagle - Salsa du Digeon	PR - 2 100 - 1'11"9	10/1
13	IGREC DE CELLAND - Q	Mb.	6	2 675	D. Thomain	C. Jariel	C. Jariel	333 570	Django Riff - Topaze de Tillard	PR - 2 175 - 1'10"7	3/1
14	HIDALGO DES NOËS - A	Hb.	7	2 675	M. Grasset	S. Provoost	Ec. Danover	371 310	Opium - Rosina du Pont	PR - 2 100 - 1'10"3	20/1
15	FLORÉAL - Q	Hal.	9	2 675	R. Bouvier	R. Bouvier	Charles Bouvier	382 980	Up and Quick - Vaganova	PR - 2 100 - 1'11"4	12/1
16	GENDREËN - A	Hal.	8	2 675	A. Abrivard	L.-C. Abrivard	P. Grumetz	447 960	Boccador de Simm - Miss Gendrenne	PR - 2 875 - 1'11"9	6/1

Pour 5 à 10 ans inclus, les 5, 6 et 7 ans ayant gagné au moins 34 000 €, les 8 ans au moins 68 000 €, les 9 et 10 ans au moins 130 000 €. Recul de 25 m à 263 000 €, de 50 m à 461 000 €. **A** : défermé des antérieurs. **P** : défermé des postérieurs. **Q** : défermé des quatre pieds.

L'Argus

1. Falcon d'Ourville, 169;
2. Futur du Chêne, 170;
3. Fly To The Moon, 173;
4. Epistolaire, 172;
5. Handy Bourbon, 171;
6. Editeur la Ravelle, 170;
7. Hudo du Ruel, 184;
8. Filou de Chardet, 179;
9. Have Seven, 186;
10. Falco du Douet, 183;
11. Hiwi Rocq, NP;
12. Hold Up du Dig., 181;
13. Igrec de Celland, 188;
14. Hidalgo des Noës, 176;
15. Floréal, 185;
16. Gendréen, 186.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

13. Igrec de Celland
16. Gendréen
9. Have Seven
15. Floréal
7. Hudo du Ruel
10. Falco du Douet
12. Hold Up du Digeon
8. Filou de Chardet

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	13	9	7	16	12	15	8	Le Dauphiné Libéré	7	9	12	13	16	10	1
Paris-Turf.com	13	12	7	9	16	15	10	Le Républicain Lorrain	9	7	13	16	12	15	10
Week-End	7	13	16	9	12	14	8	Equidia	9	13	16	7	12	10	8
Week-End.com	13	9	7	12	10	8	16	Dernières Nouvelles d'Alsace	13	12	9	16	7	8	15
Geny Courses	9	13	12	16	7	8	15	France Antilles Courses	Non communiqué						
Geny.com	13	7	9	12	10	16	8	La Provence	13	7	16	9	12	15	8
3601	7	12	13	16	9	10	8	Le Progrès de Lyon	13	7	9	15	16	8	12
La Gazette	13	7	9	12	16	8	10	Confidentiel des pistes	Non communiqué						
Ouest-France	13	9	7	15	16	14	12								

LES PRIORITÉS 15 fois : Hudo du Ruel (7), Have Seven (9), Hold Up du Digeon (12), Igrec de Celland (13), Gendréen (16); 11 fois : Filou de Chardet (8); 8 fois : Falco du Douet (10), Floréal (15); 2 fois : Hidalgo des Noës (14); 1 fois : Falcon d'Ourville (1). **Abandonnés** : Futur du Chêne (2), Fly To The Moon (3), Epistolaire (4), Handy Bourbon (5), Editeur la Ravelle (6).

Nos pronostics

YANN DAIGNEAU



- 13 IGREC DE CELLAND
- 16 GENDREËN
- 9 HAVE SEVEN
- 12 HOLD UP DU DIG.
- 7 HUDO DU RUEL
- 8 FILOU DE CHARDET
- 10 FALCO DU DOUET
- 14 HIDALGO DES NO.

SOPHIA KOHAIZA



- 13 GREC DE CELLAND
- 9 HAVE SEVEN
- 16 GENDREËN
- 12 HOLD UP DU DIG.
- 7 HUDO DU RUEL
- 15 FLORÉAL
- 14 HIDALGO DES NO.
- 3 FLY TO THE MOON

DIMITRI FORTIN



- 9 HAVE SEVEN
- 7 HUDO DU RUEL
- 13 IGREC DE CELLAND
- 16 GENDREËN
- 10 FALCO DU DOUET
- 9 HAVE SEVEN
- 8 FILOU DE CHARDET
- 10 FALCO DU DOUET
- 8 FILOU DE CHARDET

MAXIME BOURRAT



- 13 IGREC DE CELLAND
- 12 HOLD UP DU DIG.
- 16 GENDREËN
- 10 FALCO DU DOUET
- 9 HAVE SEVEN
- 8 FILOU DE CHARDET
- 15 FLORÉAL
- 7 HUDO DU RUEL

LEUR SYNTHÈSE

- 13 IGREC DE CELLAND
- 9 HAVE SEVEN
- 16 GENDREËN
- 12 HOLD UP DU DIGEON
- 7 HUDO DU RUEL
- 10 FALCO DU DOUET
- 15 FLORÉAL
- 8 FILOU DE CHARDET

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS
10

EQUIDIA

FRÉDÉRIC HAWAS



- 16 GENDREËN
- 13 IGREC DE CELLAND
- 7 HUDO DU RUEL
- 9 HAVE SEVEN
- 15 FLORÉAL
- 10 FALCO DU DOUET
- 12 HOLD UP DU DIG.
- 8 FILOU DE CHARDET

Coup de folie

14 HIDALGO DES NOËS

Bien connu des parieurs, il vient de signer un excellent chrono lors de la dernière étape à Laval. Avec le bon parcours, il peut bien faire.

Entraîneur à suivre

CHRISTOPHE JARIEL

« *Igrec de Celland* se présente à 15 jours mais il est resté bien à l'entraînement. Il a pris des gains et doit désormais rendre la distance contrairement à ses deux dernières victoires. Maintenant il démarre bien et avec un bon parcours, il devrait encore pouvoir disputer les premières places. »

SON CHOIX

13 - 16 - 7 - 9 - 12 - 8 - 15 - 10

HIWI ROCQ NON PARTANT

Alors qu'il devait prendre part à cette 7^{ème} étape du Grand National du Trot avec la position de favori, *Hiwi Rock* (n° 11) a été déclaré non partant. En effet, Yannick Henry a confié à nos confrères de Paris-Turf que le cheval était rentré boiteux après son dernier travail hier matin. Après avoir consulté le vétérinaire, il souffre d'une fêlure articulaire à un antérieur, qui compromet fortement la suite de sa carrière de course.

BENJAMIN ROCHARD EN GRANDE FORME

Les jours se suivent et se ressemblent pour Benjamin Rochard qui réalise un mois de juin de toute beauté avec déjà 17 victoires. Auteur d'un coup de quatre dimanche sur la piste de Durtal, il a ainsi passé le cap des 800 gagnants en France. Lauréat également hier sur la piste de Caen, il sera en piste à 5 reprises ce soir à Paris-Vincennes. Avec 92 succès cette année, il pointe à la deuxième place au classement du Sulky d'Or.

CLAIREFONTAINE : DÉBUT DU MEETING

Aujourd'hui marque le coup d'envoi du meeting sur l'hippodrome de Clairefontaine (Calvados). Situé à quelques encablures de Deauville, le site de Clairefontaine, aussi appelé l'hippodrome le plus fleuri de France va proposer 22 réunions de courses entre le 18 juin et le 25 octobre. Les sauteurs vont ouvrir le bal avec sept courses en semi-nocturne. Le temps fort de ce meeting sera le 5 août avec une grande soirée musicale !

**1**

FALCON D'OURVILLE
M. CRIADO
4a 8a Da Da 10a 6a

2 650



Il est confirmé corde à droite mais a désormais moins de marge avec ses gains. C'est le moins riche et il lui sera difficile de rivaliser avec les premiers.

Angoulême, 16 juin 2024. Prix Imex. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2750m. 1. Idylle de Baill 2750. 2. Homère des Noues 2750. 3. Gard 2750. **4. FALCON D'OURVILLE - P 2775 1'20"** (F. Lecathelinais). 5. Gold Speed 2750. 6. Faster Wic 2750. 15 part.

Nancy, 31 mai 2024. Grand Prix «ParisTurf». Bon terrain. Attelé. 28000 €. 2600m. 1. Marion Fouty Bon 2625. 2. Nice Present 2625. 3. Mister Donald 2625. 4. Ferlaïne 2625. 5. Nevele Hall Graux 2600. 6. Reddington 2600. **8. FALCON D'OURVILLE - P 2625 1'14"** (F. Lecathelinais 117/1). 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Caen, 7 mars 2022. Prix de Saint-Etienne. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2450m. **1. FALCON D'OURVILLE - Q 2450 1'13"2** (F. Lagadeuc 52/10). 2. Gloire du Lupin 2450. 3. Fidèle Madrik 2450. 4. Gold Mécourt 2450. 5. Eclair de Kerosay 2450. 6. Embrun de Landemer 2450. 16 part.

**5**

HANDY BOURBON
L. BULLIER
(23) 8a 5a 0a 6a 1a 3a

2 650



Absent depuis le 20 décembre 2023, ce bon élément restera ferré pour cette rentrée. Son entourage n'est pas confiant. Pour plus tard.

Cagnes-sur-Mer, 20 décembre 2023. Prix Mage de la Mérité. Bon terrain. Attelé. 43000 €. 2925m. 1. Emblème Orange 2925. 2. Fleuron d'Acadie 2925. 3. Fronsac Madrik 2925. 4. Garuda Fligny 2925. 5. Everest Védacques 2925. 6. Fronsac 2925. **8. HANDY BOURBON - P 2925 1'14"5** (D. Békaert 33/4). 15 part.

Lyon-Parilly, 21 novembre 2023. Prix de Provence. Terrain collant. Attelé. 35000 €. 2850m. 1. Insert des Monts 2850. 2. Hip Hop Sènoville 2850. 3. Dixit Danica 2875. 4. Gold Mécourt 2875. **5. HANDY BOURBON - P 2875 1'14"9** (D. Békaert 9/1). 6. Falko de Nouvelle 2850. 12 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 22 février 2022. Prix de Fontainebleau. Bon terrain. Attelé. 51000 €. 2100m. **1. HANDY BOURBON - P 2100 1'11"5** (A. Abrivard 11/10). 2. Hip Hop Haufor 2100. 3. Haziella d'Amour 2100. 4. Halicia Bella 2100. 5. Haiko Dream 2100. 6. Brand Roc 2100. 13 part.

**9**

HAVE SEVEN
N. BAZIRE
3a 8a Da 12a 14a 11a

2 650



Il revient progressivement au mieux comme l'atteste sa récente troisième lace. Il ne sera pas contrarié par le changement de corde et mérite crédit.

Paris-Vincennes, 7 juin 2024. Prix Titania. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2850m. 1. Hamilton du Ham 2850. 2. King Cole 2850. **3. HAVE SEVEN - Q 2850 1'13"6** (N. Bazire 8/1). 4. King Schermer 2850. 5. Gino Viva 2850. 6. Gaylord Am 2850. 16 part.

Paris-Vincennes, 24 mai 2024. Prix Sirrah. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2700m. 1. Harmonista 2700. 2. Hede Darling 2700. 3. Goal Star 2700. 4. Galago du Cadran 2700. 5. Hold Up du Digeon 2700. 6. Falco du Douet 2700. **8. HAVE SEVEN - Q 2700 1'12"4** (T. Ouvrie 52/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 5 décembre 2022. Prix Les Mathes-La Palmyre. Bon terrain. Attelé. 51000 €. 2700m. **1. HAVE SEVEN - Q 2700 1'12"8** (N. Bazire 74/10). 2. Hulyse Digeo 2700. 3. Happyjo de Ligny 2700. 4. Hubble du Vivier 2700. 5. Hélios des Arcs 2700. 6. Hidalgo du Rib 2700. 13 part.

**13**

IGREC DE CELLAND
D. THOMAIN
1a 1a 2a 7a (23) 5a 6a

2 675



Il vient de faire sensation par deux fois dans ce circuit à Laval et Cordemais. Contraint de rendre la distance cette fois-ci, il peut poursuivre sa série.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Laval, 5 juin 2024. Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2850m. **1. IGREC DE CELLAND - Q 2850 1'12"** (D. Thomain 29/10). 2. Ibiki de Houelle 2875. 3. Happy Danica 2850. 4. Fifty Black 2850. 5. Great of Madrik 2850. 6. Gitano 2875. **7. HIDALGO DES NOÉS - Q 2875 1'12"1** (F. Nivard 27/1). 15 part.

Cordemais, 24 avril 2024. Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2800m. **1. IGREC DE CELLAND - Q 2800 1'12"1** (D. Thomain 29/10). 2. Ibiki de Houelle 2825. 3. Goal Star 2800. 4. Hold Up du Digeon 2800. 5. Have a Dream 2825. 6. Galago du Cadran 2800. 16 part.

Laval, 30 mars 2024. Prix Haras du Rocher. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2850m. 1. Jolie Star 2850. **2. IGREC DE CELLAND - Q 2875 1'12"9** (D. Thomain 11/2). 3. Indigo Pierji 2850. 4. Falco du Douet 2875. 5. Eternel Amour 2875. 6. Jamaica d'Aurcy 2850. 18 part.

**2**

FUTUR DU CHÈNE
S. LALOUM
Da 10a 1a 8a 10a (23) 8a

2 650



Il est absent depuis plus de deux mois et devrait manquer de rythme. Il a besoin de rassurer et le lot est bien composé. Chance secondaire.

Toulouse, 12 avril 2024. Grand Prix Dynavena - Prix de la Ville Rose. Bon terrain. Attelé. 45000 €. 2325m. 1. Happyjo de Ligny 2325. 2. Icône Madrik 2325. 3. Inshot Josselyn 2325. 4. Rocky Tilly 2325. 5. Epistolaire 2325. 6. Dierlov Volo 2325. **daï. FUTUR DU CHÈNE - P 2325** (S. Laloum 66/1). 11 part.

Marseille-Borély, 27 mars 2024. Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 3000m. 1. Horchstro 3025. 2. Ibiscus Man 3000. 3. Illusion Jipad 3000. 4. Gégé Baroque 3000. 5. Franklin Park 3000. 6. Hastro-naute 3025. **10. FUTUR DU CHÈNE - Q 3000 1'13"5** (S. Laloum 113/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Le Croisé-Laroche, 27 septembre 2021. Prix Resilians 31D Hauts de France. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2700m. **1. FUTUR DU CHÈNE - P 2700 1'13"6** (A. Dupérche 17/2). 2. Emencourt d'Azif 2700. 3. Flambeau Royal 2700. 4. Dioline de Lextor 2700. 5. Fléo Lila 2700. 6. Dystocik Jéloca 2700. 16 part.

**6**

EDITEUR LA RAVELLE
S.-E. PASQUIER
9a 13a 10a 1a 1a (23) 11a

2 650



Lauréat surprise d'un quinté en début d'année à Vincennes, il n'a pas confirmé par la suite. Il restera ferré et cette course n'est pas un objectif.

Toulouse, 6 juin 2024. Grand Prix du Capitole - Dynavena. Bon terrain. Attelé. 53000 €. 2950m. 1. Gabriella Duem 2950. 2. Foster Wood 2950. 3. Fakir Mérité 2975. 4. Happyjo de Ligny 2950. 5. Emot Spécial 2950. 6. Forbach 2950. **9. EDITEUR LA RAVELLE 2950 1'16"1** (P. Blanchon 115/1). 14 part.

Paris-Vincennes, 11 février 2024. Prix des Vosges. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2850m. 1. Hymne du Gers 2875. 2. Harry Cohiaïs 2850. 3. Hermès Smart 2850. 4. Gabelou Carisaie 2875. 5. Go Away Bird 2850. 6. Eternel Amour 2875. **13. EDITEUR LA RAVELLE - Q 2875 1'15"7** (C. Terry 48/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 18 janvier 2024. Prix d'Erbray. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2100m. **1. EDITEUR LA RAVELLE - Q 2100 1'11"8** (F. Ouvrie 49/1). 2. Zinko Top 2100. 3. Forever Jiel 2100. 4. Domino d'Auvrecy 2100. 5. Fidèle Madrik 2100. 6. Ziguli Dei Greppi 2100. 16 part.

**10**

FALCO DU DOUET
E. RAFFIN
Da 6a 7a 3a 4a 10a

2 650



Il découvre un bon engagement en tête et sera associé à Eric Raffin pour l'occasion. Il est barré pour le succès mais pas pour les places.

Aras, 9 juin 2024. Grand Prix de la Ville du Touquet. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 2875m. 1. Hors Bord 2875. 2. Indy de Jyr 2875. 3. Eight 2875. 4. Héliot de Cahot 2925. 5. Harry de Sassy 2900. 6. Fakir de l'Aulne 2900. **daï. FALCO DU DOUET - Q 2900** (A. Marie 25/1). 16 part.

Paris-Vincennes, 24 mai 2024. Prix Sirrah. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2700m. 1. Harmonista 2700. 2. Hede Darling 2700. 3. Goal Star 2700. 4. Galago du Cadran 2700. 5. Hold Up du Digeon 2700. **6. FALCO DU DOUET - Q 2700 1'12"1** (E. Raffin 18/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Lisieux, 19 juillet 2021. Prix Pascal Guilbert. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2725m. **1. FALCO DU DOUET - Q 2725 1'13"2** (G. Gelormini 36/10). 2. Casimir de Survie 2750. 3. Eole du Prieuré 2725. 4. Dame Denfert 2750. 5. Diplomate 2725. 6. Cow Boy Tuilerie 2725. 12 part.

**14**

HIDALGO DES NOÉS
M. GRASSET
7a 6a 4a 13a 2a 0a

2 675



Il n'a pas démerité lors de sa plus récente sortie à Laval, faisant afficher un excellent chrono. Aux 25 mètres, il lui faudra le bon parcours.

Laval, 5 juin 2024. Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2850m. 1. Igrec de Celland 2850. 2. Ibiki de Houelle 2875. 3. Happy Danica 2850. 4. Fifty Black 2850. 5. Great of Madrik 2850. 6. Gitano 2875. **7. HIDALGO DES NOÉS - Q 2875 1'12"1** (F. Nivard 27/1). 15 part.

Paris-Vincennes, 31 mai 2024. Prix Pythia. Bon terrain. Attelé. 75000 €. 2850m. 1. Inexess Bleu 2850. 2. Cash Bank Bigi 2850. 3. Gold Dairpet 2850. 4. Guiness d'Herfraie 2850. 5. Félix du Bourg 2850. **6. HIDALGO DES NOÉS - A 2850 1'13"** (B. Rochard 18/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 8 avril 2023. Prix d'Aubusson. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2100m. **1. HIDALGO DES NOÉS - A 2100 1'11"5** (G. Gelormini 67/10). 2. Héliot de Cahot 2100. 3. Dats So Cool 2100. 4. Galba Ringeat 2100. 5. Hinden 2100. 6. Flash de Vely 2100. 16 part.

**3**

FLY TO THE MOON
J. TRAVERS
5a (23) Da 13a Da 1a 1a

2 650



Il vient de tracer une bonne ligne droite pour sa rentrée mais dans un lot moins relevé. Sur une ancienne valeur, il peut accrocher une cinquième place.

Paris-Vincennes, 28 mai 2024. Prix Philomela. Bon terrain. Attelé. 18000 €. 2850m. 1. Goldissime 2850. 2. Impact Castelets 2850. 3. Haute Sphère 2850. 4. Gazou Pi-querard 2850. **5. FLY TO THE MOON - A 2875 1'14"1** (M. Abrivard 17/1). 6. Emencourt d'Azif 2875. 17 part.

Agen, 15 octobre 2023. Grand Prix Baron d'Ardeuil AOC Buzet. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2625m. 1. Idole of Love 2625. 2. Flying Devil 2625. 3. Honneur de Blay 2625. 4. Filou de Sita 2625. 5. Epistolaire 2650. 6. Fred de Piencourt 2650. **daï. FLY TO THE MOON 2650** (L. Henry 113/1). 17 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 1^{er} janvier 2023. Prix du Croisé-Laroche. Bon terrain. Attelé. 61000 €. 2850m. **1. FLY TO THE MOON - Q 2850 1'13"8** (M. Abrivard 42/10). 2. Floréal 2850. 3. Flash de Vely 2850. 4. Emblème Orange 2850. 5. Elixir de Crennes 2850. 6. Feu de Révolte 2850. 16 part.

**7**

HUDO DU RUEL
A. LHERETE
6a 2a 1a 3a 1a 5a

2 650



Il est très régulier en compétition et s'adapte à tous les parcours. Jugé sur sa deuxième place du 10 mai à Vincennes, il aura des supporters.

Paris-Vincennes, 31 mai 2024. Prix Kissa. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2700m. 1. Héraldique 2700. 2. Horatius d'Ela 2700. 3. Golden Visais 2700. 4. Histoire Moderne 2700. 5. Gys 2700. **6. HUDO DU RUEL - Q 2700 1'12"6** (D. Thomain 3/1). 15 part.

Paris-Vincennes, 10 mai 2024. Prix Léo. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2850m. 1. Himberland 2850. 2. **HUDO DU RUEL - Q 2875 1'12"3** (D. Thomain 6/1). 3. Hardi Crown 2850. 4. Horatius d'Ela 2875. 5. Gogo des Malbe-raux 2850. 6. Gallon 2850. 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 8 février 2024. Prix de Durtal - Les Raines. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2100m. **1. HUDO DU RUEL - Q 2100 1'10"8** (D. Thomain 13/1). 2. Hamilton du Ham 2100. 3. Goal Star 2100. 4. Grazy 2100. 5. Hulken Sisu 2100. 6. Hulyse Digeo 2100. 15 part.

**11**

HIWI ROCQ
M. ABRIVARD
1a 1a 2a 1a 1a Da

2 650



Depuis son arrivée chez Yannick Henry fin 2022, il ne cesse d'aligner les belles performances. Il est barré pour la cinquième place, c'est notre favori.

Hyères, 29 juin 2024. Prix du Croisé-Laroche. Bon terrain. Attelé. 51000 €. 2850m. 1. **HIWI ROCQ - Q 2850 1'13"6** (JC. Féron 28/1). 2. Horatius d'Ela 2850. 3. Géant Sarthois 2850. 4. Goodman Turgot 2850. 6. Frodo 2850. **Castillonnes**, 24 mai 2024. Prix de Castillonnes. Bon terrain. Attelé. 35475m. **1. HIWI ROCQ - P 3500 1'12"4** (D. Thomain 4/1). 2. Himalaya Narcy 3475. 3. Gégé Baroque 3475. 4. Icare du Beryl 3475. 5. Galant de Gajac 3500. 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Bordeaux - Le Bouscat, 29 avril 2024. Grand Prix SC Immobilier Equestre. Bon terrain. Attelé. 64000 €. 2650m. 1. Ino du Lupin 2675. **2. HIWI ROCQ - Q 2650 1'13"3** (F. Clozier 7/1). 3. Fakir de Mahey 2675. 4. Entre Amis 2650. 5. Gitano 2675. 6. Fakir Mérité 2675. 12 part.

**15**

FLORÉAL
R. BOUVIER
7a Da 14a 1a 1a (23) 4a

2 675



Excellent l'hiver dernier, il n'a pas démerité en dernier lieu à Vincennes. Toujours performant sans ses fers, il videra une quatrième ou cinquième place.

Paris-Vincennes, 31 mai 2024. Prix Pythia. Bon terrain. Attelé. 75000 €. 2850m. 1. Inexess Bleu 2850. 2. Cash Bank Bigi 2850. 3. Gold Dairpet 2850. 4. Guiness d'Herfraie 2850. 5. Félix du Bourg 2850. 6. Hidalgo des Noés 2850. **7. FLORÉAL - Q 2850 1'13"** (E. Raffin 13/1). 16 part.

Cavaillon, 9 avril 2024. Prix Dominique Arriu. Bon terrain. Attelé. 43000 €. 2525m. 1. Fanatic Flash 2525. 2. Guévra du Pont 2525. 3. Gaz d'Occagnes 2525. 4. Frlouz de Kernas 2525. 5. Flash de Vely 2525. 6. Flower By Magalou 2525. **daï. FLORÉAL - Q 2525** (R. Bouvier 2/1). 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Cagnes-sur-Mer, 11 janvier 2024. Prix de la Côte d'Azur. Bon terrain. Attelé. 130000 €. 2925m. **1. FLORÉAL - Q 2925 1'13"1** (R. Bouvier 9/1). 2. Idéal du Rocher 2925. 3. Eric The Eel 2950. 4. Echo de Chanlecy 2950. 5. Douglas du Pont 2925. 6. Fée Lucemaise 2925. 16 part.

**4**

EPISTOLAIRE
F. MARTY
5a 12a 5a (23) 11a 5a 4a

2 650



Il se livre toujours à fond sans avoir une grosse marge de manœuvre. Avant le coup, il guettera la moindre défaillance des principaux favoris.

Toulouse, 17 mai 2024. Grand Critérium de Vitesse de Toulouse. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2150m. 1. Fanfaronneur 2150. 2. Gabriella Duem 2150. 3. Happyjo de Ligny 2150. 4. Harry Carisaie 2150. **5. EPISTOLAIRE 2150 1'13"5** (M. Grasset 21/1). 6. Forban 2150. 16 part.

Hyères, 11 mai 2024. Prix du Domaine Siouvette. Bon terrain. Attelé. 38000 €. 2650m. 1. Érégon de Jupilles 2650. 2. Géant Sarthois 2650. 3. Goodman Turgot 2650. 4. Gold du Rabutin 2650. 5. Dorun Beam 2650. 6. Eden Julry 2650. **12. EPISTOLAIRE 2650 1'17"7** (JC. Féron 20/1). 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Agen, 17 décembre 2022. Prix de Bordeaux. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2575m. **1. EPISTOLAIRE - P 2575 1'13"9** (F. Marty 64/10). 2. Enivrante 2575. 3. Gloria Berry 2575. 4. Diabolo 2575. 5. Enduro 2575. 6. Floréal 2575. 9 part.

**8**

FILOU DE CHARDET
P. DAUGEARD
13a 6a Da (23) 2a 7a 9a

2 650



Ce pensionnaire de Philippe Daugeard a trois parcours dans les jambes et sera cette fois pieds nus. Avec le bon parcours, il a sa chance. Notre coup de folie.

Paris-Vincennes, 24 mai 2024. Prix Sirrah. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2700m. 1. Harmonista 2700. 2. Hede Darling 2700. 3. Goal Star 2700. 4. Galago du Cadran 2700. 5. Hold Up du Digeon 2700. 6. Falco du Douet 2700. **13. FILOU DE CHARDET - A 2700 1'13"2** (P. Daugeard 51/1). 16 part.

Vichy, 13 mai 2024. Prix de Saint-Pourcain-sur-Sioule. Bon terrain. Attelé. 37000 €. 2950m. 1. Héros d'Yvel 2950. 2. Gloire du Perche 2975. 3. Funky Berry 2950. 4. Gyorb Well 2975. 5. Goltac de Rem 2950. **6. FILOU DE CHARDET - A 2975 1'13"8** (P. Daugeard 25/1). 15 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Nancy, 2 juin 2023. Grand Prix «Turf Actu Est sur Youtube». Bon terrain. Attelé. 28000 €. 2600m. **1. FILOU DE CHARDET - A 2625 1'14"5** (P. Daugeard 73/10). 2. Gétehi du Noyer 2600. 3. Galaxie de Flam 2625. 4. Tale of Jacks 2600. 5. Galon d'Amiral 2600. 6. Filou du Berger 2625. 12 part.

**12**

HOLD UP DU DIGEON
P.-P. PLOQUIN
5a 7a 4a 7a 2a 7a

2 650



Ce sujet dur à l'effort, répond souvent présent en course, sans toutefois parvenir à s'imposer depuis plus d'un an. Sa place est dans les cinq premiers.

Paris-Vincennes, 24 mai 2024. Prix Sirrah. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2700m. 1. Harmonista 2700. 2. Hede Darling 2700. 3. Goal Star 2700. 4. Galago du Cadran 2700. **5. HOLD UP DU DIGEON 2700 1'12"1** (PP. Ploquin 48/1). 6. Falco du Douet 2700. 16 part.

Caen, 11 mai 2024. Prix Georges Dreux. Bon terrain. Attelé. 40000 €. 2450m. 1. Hedic Géma 2450. 2. Galago du Cadran 2450. 3. Gazoline du Seux 2450. 4. Great of Madrik 2450. 5. Dasserio 2450. 6. Gala de Crennes 2450. **7. HOLD UP DU DIGEON - P 2450 1'12"7** (E. Raffin 15/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 4 décembre 2022. Letrot Open des Régions - 5 Ans. Bon terrain. Attelé. 80000 €. 2850m. 1. Headscott 2850. 2. Harmonista 2850. **3. HOLD UP DU DIGEON - Q 2875 1'12"8** (E. Raffin 8/1). 4. Houston Disa 2850. 5. Harmony du Rabutin 2875. 6. Harry Carisaie 2850. 16 part.

**16**

GENDRÉEN
A. ABRIVARD
4a 7a 6a 4a 4a 8a

2 675



PLAT/OBSTACLE

Un long déplacement ambitieux

RÉUNION 1 | (11 H 05) Aujourd'hui à Nantes (quinté)



Brigitte Ré-Scandella. (ScoopDyga)

Dimitri Fortin

987 KILOMÈTRES, c'est la distance qui sépare le centre d'entraînement de Cabriès (Bouches-du-Rhône), où est installée Brigitte Ré-Scandella, de l'hippodrome du Petit Port à Nantes (Loire-Atlantique). C'est l'irréprochable *Saint Langis* (6^e) qui défendra le premier les intérêts de Brigitte Ré-Scandella : « Il va apprécier la longue distance, plus c'est long mieux c'est pour lui, confie l'entraîneur. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il tourne autour d'une victoire et je pense qu'il peut trouver son jour ce mardi. La seule interrogation, c'est son aptitude au tracé particulier de Nantes. Il a une grande action et j'espère qu'il ne

va pas se casser dans les tournants. Si tout se passe bien de ce côté-là, j'espère le voir prendre une belle place et peut-être l'emporter. »

C'est ensuite sur les obstacles que Brigitte Ré-Scandella délègue deux de ses représentants, *Pyrrrha* et *Shalez*, dans la septième course : « Si l'on regarde les résultats bruts, *Pyrrrha* a une meilleure chance, déclare son mentor. Mais, en jugeant les travaux du matin, *Shalez* peut terminer devant lui. *Shalez* montre en effet beaucoup de qualité à l'entraînement mais ne répète pas l'après-midi. En classe pure, je le pense au-dessus mais il doit confirmer les moyens qu'il nous montre. J'espère un bon comportement de mes deux pensionnaires. »


1 PRIX DE LAPEROUSE ^{Super 4}		11 H 35	
CHEVAUX AOPS - 4 ANS - MAIDEN - 11 000 € - 2 400 M			
TRIO - COUPLÉS		DERNIÈRE PERFORMANCE	
J.-L. Derré	A. Le Clerc	1 KID OF STORM - A	H4 65
R. Foucher	G. Juillet	2 KEEN SUN	H4 64
D. Mele	D. Mele	3 KLASS LANGY	H4 64
C. Pourias	E. Leray	4 KOM ECTOT	
Couétil Elevage A. Couétil		5 KINNA	F4 62,5
B. Deniel	B. Deniel	6 KHALESI DE CHAIS	F4 62,5
Ec. Patrick Joubert I. Gallorini		7 KARLA CONTI	F4 62,5
Fab. Foucher	Fab. Foucher	8 KOUA	F4 62,5
Y. Fouin	Y. Fouin	9 KATE DES GENIÈVRES	F4 62,5
D. FORTIN : 5 - 3 - 7 - 8		S. KOHAIZA : 3 - 5 - 7 - 1	
		M. BOURRAT : 5 - 3 - 1 - 8	

2 PRIX MG MOTOR NANTES ^{Mini Multi}		12 H 10	
HANDICAP DE CATÉGORIE - 3 ANS - 20 000 € - 2 400 M			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE	
B. Van Dalisen	M. Brasme	1 WAR OF THE ROSES	H3 57,5
Haras des Pyrénées E. Monfort		2 MISS INCOGNITO	F3 59
Joël Boissard	Joël Boissard	3 STELLO TALLY	F3 57,5
J. Berthelot	L. Gadbin (s)	4 REVALITE	F3 58
Haras d'Etreham N. Le Roch		5 BETTER TOMORROW	F3 56
Ph. Allaire	Y. Barberot	6 TENYEARSATER	H3 55
J. Laporte	P. Sogor	7 TOUQUETOISE - 0	F3 57
VDA Transport Solutions A. Fouassier		8 QUEEN'S ANGEL	F3 54,5
S. Chinchilla	N. Leenders	9 LOVE MARIA	F3 56
J.-P. Vanden Heede C. Plisson		10 LADYSHOW	F3 54
L. Edon	L. Edon	11 SAUVIAC	H3 52
Ecdu Haras de la Borde D. Chenu		12 LIANE	F3 52,5
D. FORTIN : 1 - 3 - 10 - 2 - 6 - 8		S. KOHAIZA : 10 - 1 - 2 - 3 - 5 - 7	
		M. BOURRAT : 11 - 2 - 1 - 5 - 3 - 2	

3 GRAND PRIX DES AQPS ^{Mini Multi}		12 H 45	
CHEVAUX AOPS - 4 ET 5 ANS - 27 500 € - 3 100 M			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE	
F. de Beauregard D. Sourdeau de Beauregard		1 JOE L'AUDACE	H5 65
Couétil Elevage A. Couétil		2 KALEO JIM	H4 62,5
Scea De Folleville E. Lecoiffier		3 KIKI MORVIERE	H4 64
A. De Lanfranchi A. Fouassier		4 JEANNETTE	F4 63,5
Haras du Grand Orenais V. Seignoux		5 KATE TO WIN	F4 63,5
N. Landon	E. d'Andigné	6 JESUBA	F5 63,5
N. Paysan	N. Paysan	7 JUSTINE STAR	F5 63,5
E. Bodard	F. Monnier (s)	8 KRACK BOM AULMES	H4 63
Ec. de la Nonette A. Couétil		9 JORIS	H5 63
Ec. Cerdeval	A.-S. Pacault	10 KARINA SWEEN	F4 60
D. FORTIN : 6 - 9 - 1 - 2 - 3 - 5		S. KOHAIZA : 6 - 3 - 2 - 5 - 1 - 8	
		M. BOURRAT : 6 - 8 - 7 - 10 - 2 - 3	

4 PRIX BELLAMY ^{Multi}		13 H 20	
HANDICAP DIVISÉ - 2 ^e ÉPREUVE - CL3 - 4 ANS ET PLUS - 27 000 € - 1 600 M			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE	
X. Salles	J. Soubagné	1 GIFT OF THE G - 0	H6 60
Th. Mercier	Th. Mercier	2 LUNATICS	H6 59,5
M. Martinez	F. Pardon	3 MYBOYFRIEND	H5 59
M. DREAM	M. DREAM	4 ALCOTAN	H4 59
H. Boujardine	H. Boujardine	5 NER SHALGHODA - A	M5 58,5
F. Perez Gonzalez N. Leenders		6 KER WELLEN	H6 58
Passion Racing Club T. Viel		7 REGALIEN	M5 57
J. Juillet	G. Juillet	8 LA PELEMOISE - A	F5 55,5
J.-P. Lemelletier F. Monnier (s)		9 DZARINA	
P. Chevillard	P. Chevillard	10 KIM KARALA - 0	
B. Foucher	L. Gadbin (s)	11 DELTA SPIRIT	H7 54
Ec. R.E.	Fab. Foucher	12 AINTREEGIRL	F7 54
V. Van den Broeke N. Leenders		13 OUI JE L'ADORE	F4 53,5
M. Gilot	G. Juillet	14 DANDY COOL	H6 51,5
F. Pardon	F. Pardon	15 SUPER CUTE	F6 52,5
Scea De Folleville E. Lecoiffier		16 TIME TO PARLEY	F5 50
D. F. : 2 - 8 - 6 - 11 - 12 - 5 - 15		S. K. : 11 - 6 - 5 - 2 - 8 - 1 - 12	
		M. B. : 5 - 11 - 13 - 2 - 6 - 8 - 14	

- ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : très souple
- DERNIÈRE HEURE : Klass Langy - Stello Tally - Kaleo Jim - Ker Welen - Ptit Pedro - Saint Langis - Bonham Strand - Fantastic Valley
- ENTRAÎNEURS À SUIVRE : A. Couétil - F. Nicolle
- JOCKEYS À SUIVRE : L.-P. Bréchet - M. Eon
- NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (306) Jesuba Placée : (805) Royale Flandes Has



5

PRIX REVERDY

Multi

HANDICAP DIVISÉ - 1^{re} ÉPREUVE - CL2 - 4 ANS ET PLUS - 53 000 € - 1 600 M

14 H 05

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	MAROUN SIX - 0	Mb.	5	60	L. Delozier	12	12/1
2	SKY POWER	Hgr.	7	60	Mlle M. Vélon	14	20/1
3	PTIT PEDRO - 0	Mb.	5	59,5	H. Lebouc	15	6/1
4	NOLITO	Hb.	4	58,5	T. Piccone	11	10/1
5	LE FREINAY	Mal.	4	58	T. Bachelot	8	14/1
6	ANTHARIS	Hb.	5	58	Mlle M. Eon	5	3/1
7	MY BLACK LADY	Fb.	5	57,5	T. Blanchouin	3	5/1
8	AROWN	Mb.f.	4	57	D. Provost	16	13/1
9	DRAGONS PLEASE	Hal.	5	56	H. Journiac	7	16/1
10	MURCIANO	Hb.	4	55,5	A. Madamet	4	7/1
11	LIGHT WAKEUP - A	Hal.	6	55	J. Claudic	2	45/1
12	LAURENT	Hb.	5	55	Benj. Marie	6	21/1
13	DSCHINGIS GALI	Fal.	4	55	A. Bernard	1	38/1
14	PUMP PUMP JUNIOR	Hb.	5	54,5	F. Veron	13	33/1
15	ZEYZOUN	Hb.	10	53,5	P. Remoué	10	25/1
16	OXIANA	Fb.	5	53,5	E. Hardouin	9	30/1

Y. DAIGNEAU : 3 - 6 - 4 - 7 - 9 - 10 - 5 - 12

M.-F. BERTELLA : 6 - 7 - 1 - 10 - 5 - 9 - 3 - 12

K. ROMAIN : 7 - 6 - 4 - 8 - 15 - 3 - 9 - 10

J. GERARD : 4 - 6 - 10 - 3 - 1 - 9 - 8 - 7

SYNTHÈSE : 6 - 7 - 3 - 10 - 9 - 4 - 1 - 8

6 PRIX DU BOIS JOLI ^{Mini Multi}		14 H 40	
HANDICAP DE CATÉGORIE - CLASSE 4 - 4 ANS ET PLUS - 17 000 € - 3 700 M			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE	
Ec. Chiarelli	S. Jaffrelot-Bedon	1 LE HOYO	H8 60
D. Mahé	D. Mahé	2 KIROZ	M8 59,5
Ec. des Sables	G. Nicot	3 YOR	H4 59
C. Germain	T. Poché	4 LOU MARINA	F5 59
P. Jarnain	E. Lecoiffier	5 GRUSHENKA	H4 59
A. Gabryszewski B. Ré-Scandella		6 SAINT LANGIS - 0	H6 57,5
J. Gilbert	B. Audouin	7 PENCLAUDJEANGREEN	H6 57
J. Zuliani	J. Zuliani	8 TRILIA DU FOUQUET	F5 53,5
Th. Mercier	Th. Mercier	9 SPIRIT OF DANCE	H8 53,5
G. Collard	J. Grassick	10 FRENCH DIVA	F9 51
T. Bouquet	N. Chevalier	11 ILPENSAIOTI	H6 50,5
M. Minervini	E. Allaire	12 CAMUSOT	M8 49,5
Famille Bryant	E. Grall	13 HETRE ROUGE	H7 51
D. FORTIN : 6 - 2 - 4 - 7 - 3 - 10		S. KOHAIZA : 2 - 7 - 1 - 6 - 4 - 3	
		M. BOURRAT : 2 - 6 - 7 - 3 - 10 - 1	

7 PRIX SARAH GOSSE ^{Super 4}		15 H 14	
HAIES - CLASSE 3 - 26 000 € - 3 500 M			
TRIO - COUPLÉS		DERNIÈRE PERFORMANCE	
T. Malone	Y. Fouin	1 SAUCATS	H3 66
T. Storme	F. Nicolle	2 BONHAM STRAND	F3 65
J.-C. Zentz	Gab. Leenders	3 BAKARELO	H3 67
F. Orrero	B. Ré-Scandella	4 PYRRHAA	H3 68
Ec. des Mouettes B. Ré-Scandella		5 SHALEZ - A	H3 64
S. Jouin	J. Jouin	6 COCKLING	H3 67
F. Leblanc	A. Chaillé-Chaillé	7 LUBERT DE HUELLE	H3 63
P. Papot	Joël Boissard	8 VINTA GLORIA	F3 63
S. Seignoux	V. Seignoux	9 LULU STARS	F3 65
D. FORTIN : 2 - 8 - 1 - 3		S. KOHAIZA : 8 - 2 - 4 - 3	
		M. BOURRAT : 8 - 2 - 3 - 1	

8 PRIX DE COUFFÉ ^{Multi}		15 H 48	
HAIES - CLASSE 3 - 26 000 € - 3 500 M			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE	
A. Ameline	J. Delaunay	1 KHUM DU LARGE	H4 67
J.-P. Bichon	T. Fourcy	2 KALINO BELLEVUE	H4 70
S.E.A. Haras des Pictons M. Mescam		3 KLIMT DES PICTONS	H4 65
A. Al Aidarous K. Plisson		4 CELTIC JABAAR - A	H4 64
S.C.E.A. Hamel Stud F. Nicolle		5 ROYALE FLANDES HAS	F4 67
T. Poché	T. Poché	6 AS DESIY	H4 64
D. Poché	T. Poché	7 GOLD PLEITUDE	H4 64
A. Chaillé-Chaillé A. Chaillé-Chaillé		8 FANTASTIC VALLEY	F4 62
E. Drouet	Y. Fouin	9 NIBLA LOVE	F4 63
Ec. Hervé Guérin Gab. Leenders		10 KALINKA DU LUY	F4 64
G. Foucher	G. Juillet	11 KISS ME SUN	F4 64
J. Jouin	J. Jouin	12 KARVOILA	F4 65
D. Retif	D. Retif	13 FINISHING TOUCH	F4 66
S. Seignoux	V. Seignoux	14 MORPHEA FLOW	F4 61
D. F. : 5 - 8 - 4 - 10 - 1 - 3 - 9		S. K. : 5 - 1 - 8 - 2 - 3 - 9 - 10	
		M. B. : 5 - 10 - 8 - 2 - 9 - 3 - 1	

A : ceillères australiennes. O : ceillères normales.

HIER À SAINT-CLOUD (QUINTÉ, PICK 5)

1^{re} COURSE	1. Lorne (16), J. Nicoleau, G. 20,90 P. 6,60 ; 2. Handhy (15), L. Poggionovo, P. 6,30 ; 3. Honguemare (11), A. Crastus, P. 4,90 ; 4. La Diva d'Alben (13), A. Lemaître ; 5. Kléora (3), T. Piccone. Coup. gag. 161,70. Coup. pl. (16-15) : 50 (16-11) 51,30 (15-11) 51,10.	7^e COURSE	1. Dempy (1), P. Remoué, G. 4,70 P. 1,70 ; 2. Wald Prince (7), T. Trullier, P. 2,90 ; 3. Nath Show (4), A. Madamet, P. 1,60 ; 4. Roudoudou (3), L. Carboni. Coup. gag. 22. Coup. pl. (1-7) : 6,50 (1-4) 4 (7-4) 5,10. Trio (1-7-4) : 24.
2^e COURSE	1. Gondolo (9), A. Madamet, G. 5,50 P. 2 ; 2. Paramecium (2), T. Piccone, P. 1,40 ; 3. Elufan (3), C. Lecoeuvre, P. 4,30 ; 4. Mino Galeste (4), E. Hardouin. Coup. gag. 7. Coup. pl. (9-2) : 3,60 (9-3) 9,40 (2-3) 7,40. Trio (9-2-3) : 42.	8^e COURSE	1. Lavirca Dodville (15), P. Remoué, G. 20,90 P. 4,80 ; 2. Eagle Rose (2), T. Bachelot, P. 2,40 ; 3. Anoline (10), A. Crastus, P. 2,30 ; 4. Red Grace (11), M. Eon ; 5. Samba (14), A. Baron. Coup. gag. 67. Coup. pl. (15-2) : 19,90 (15-10) 17,90 (2-10) 7,50. Trio (15-2-10) : 135,90. PICK 5 (15-2-10-11-14) : 1.792.
3^e COURSE	1. Gold Index (2), A. Pouchin, G. 2,80 P. 1,20 ; 2. Schikeria (9), A. Lemaître, P. 1,70 ; 3. Brio (1), C. Bergé, P. 1,90 ; 4. Blue Moves (5), Gér. Mossé. Coup. gag. 6,80. Coup. pl. (2-9) : 3 (2-1) 3,50 (9-1) 4,80. Trio (2-9-1) : 11,80. NP: 4.	LES GAINS	
4^e COURSE	1. Kenstill (2), E. Corallo, G. 8,70 P. 1,10 ; 2. Moro (3), A. Pouchin, P. 1,05 ; 3. Fleurs des Bois (7), M. Barzalona, P. 1,05. Coup. gag. 8,90. Coup. pl. (2-3) : 1,40 (2-7) 1,40 (3-7) 1,10. Trio (2-3-7) : 3,60. Super 4 (2-3-7-6) : 202,80 (2-3-7-NP). NP: 8.	TIERCÉ 16 - 15 - 11	POUR 1 €
5^e COURSE	1. Honky Tonk Woman (2), T. Trullier, G. 13,40 P. 4 ; 2. Nice Pauli (7), M. Forest, P. 6,90 ; 3. Grand Macho (10), T. Bachelot, P. 6 ; 4. Mia Bella (15), A. Pouchin ; 5. Rockstar Martini (14), C. Lecoeuvre. Coup. gag. 129,60. Coup. pl. (2-7) : 34,30 (2-10) 36,50 (7-10) 48. Trio (2-7-10) : 389,60. NP: 9. PICK 5 (2-7-10-15-14) : 20.380,70.	QUARTÉ + 16 - 15 - 11 - 13	POUR 1,50 €
6^e COURSE	1. Goldino Bello (5), T. Bachelot, G. 4 P. 1,90 ; 2. Nabunga (2), T. Trullier, P. 3 ; 3. Timballina (11), M. Vélon, P. 2,60 ; 4. Zarica (4), S. Pasquier. Coup. gag. 15,20. Coup. pl. (5-7) : 6,10 (5-11) 6,70 (7-11) 12,30. Trio (5-7-11) : 61,90.	ORDRE	2 705,30 €
		DÉSORDRE	447,70 €
		QUINTÉ + 16 - 15 - 11 - 13 - 3	POUR 2 €
		ORDRE	15 265,20 €
		DÉSORDRE	940,35 €
		BONUS	157,65 €
		N° MAX : (X2: 11, 28, 20, 22, 29, 18) (X10: 15)	
		ORDRE	454 431,40 €
		DÉSORDRE	6 919,20 €
		BONUS 4/5	54,80 €
		BONUS 3	43,20 €
		MULTI 1 16 - 15 - 11 - 13	POUR 3 €
		EN 4	4 410 €
		EN 5	882 €
		EN 6	294 €
		EN 7	126 €
		2SUR4 16 - 15 - 11 - 13	POUR 3€
		GAGNANT	63,60 €



SAINT-CLOUD (HAUTS-DE-SEINE), HIER. Proposée à 19/1, *Lorne* (n° 16) s'est montrée intraitable dans le Prix Magic Night, ouvert uniquement aux juments. Patiente au sein du peloton, dans le wagon de la troisième épaisseur, elle s'est annoncée en pleine piste dans la ligne droite, et a donné un excellent coup de reins, dominant la situation à 200 mètres du but. Elle s'offre une première victoire dans un quinté, tout comme son jockey Jacky Nicoleau. Au sein du peloton, *Handhy* (n° 15) termine bien en dedans, s'assurant une nette deuxième place devant *Honguemare* (n° 11), qui est venue tout en dehors dans le final. *La Diva d'Alben* (n° 13) et *Kléora* (n° 3) complètent l'arrivée. (SCOOPDYGA)

...ET À CAEN

1^{re} COURSE	1. Kemetcha des Baux (7), F. Desmigneux, G. 7,10 P. 1,70 ; 2. Kabala Quick (8), E. Raffin, P. 2 ; 3. Kiss and Forget (10), T. Peltier, P. 2,60 ; 4. Kériada Phédo (11), V. Saus-saye. Coup. gag. 12,50. Coup. pl. (7-8) : 4,70 (7-10) 7,70 (8-10) 4,50. Trio (7-8-10) : 35,30.	5^e COURSE	1. Farnel de Jade (4), B. Ro-chard, G. 11,10 P. 2,70 ; 2. Galant de Bruyère (9), E. Raffin, P. 1,50 ;
------------------------------	--	-----------------------------	---

TROT

Békaert est à suivre

RÉUNION 2 | (10 H 33) Aujourd'hui à Cavaillon

1 PX LUBERON MONTS DE VAUCLUSE

ATTELE - COURSE NATIONALE - CLASSE D		
AUTOSTART - 22 000 € - 2 525 M		
TRIO - COUPLES - ZSURA		
10 H 53		
1 LADY DU CORTA	F3 2 525	J. Cuqo
2 L'AGLE	H3 2 525	R. Mourice
3 LILIBETH TURGOT	F3 2 525	Y.-A. Briand
4 LETS GO DE MONCHEL	M3 2 525	D. Békaert
5 LE GRAND BORNAND	H3 2 525	J.-C. Féron
6 LUCK AND JOY	F3 2 525	J. Guelpa
7 LUBERON DE LA CRAU	H3 2 525	C. Haret
8 LIBERTY DU MORTIER	F3 2 525	K. Thonnerieux
9 LUPIN DU BOURG	H3 2 525	L. Gout
10 LISE DE LA MARFEE	F3 2 525	S. Stefano
11 LANKA DE REVE D'OR	F3 2 525	N. Ensch

• D. FORTIN : 2-3-1-4-5-7
• S. KOHAIZA : 1-4-8-2-7-3
• M. BOURRAT : 3-4-5-2-1-9

2 PRIX FRANCIS CANIGGIA

ATTELE - CLASSE F - AUTOSTART		
20 000 € - 2 525 M		
TRIO - COUPLES - ZSURA		
11 H 20		
1 JUNIOR DU PADOUENG - Q	H5 2 525	Y. Bouisson
2 JEU ROYAL	H5 2 525	N. Ensch
3 JACK SPARROW GO - P	H5 2 525	Q. Fleury
4 JOLIE SCALA	F5 2 525	W. Baudy
5 JEWEL D'ARGENT - P	H5 2 525	J.-C. Féron
6 JENNA WIC - Q	F5 2 525	D. Békaert
7 JUNGLE JULRY - P	F5 2 525	J.-P. Gauvin
8 JUNGLE TIGER - A	H5 2 525	K. Saliba
9 JOIE DU GUELIER	F5 2 525	C. Mathé
10 JERICO BADREC - Q	H5 2 525	N. Mourot
11 JY JUIS JY RESTE - Q	H5 2 525	Axel Laigron
12 JULIE BOES	F5 2 525	S. Stefano
13 JACEE DE BUSSIÈRES	F5 2 525	K. Devienne
14 JUPITER PLANCHETTE	H5 2 525	K. Thonnerieux
15 JERO DE PHYT'S - Q	H5 2 525	R. Le Creps
16 JEANNE DE PELMER - Q	F5 2 525	L. Fresneau

• D. FORTIN : 7-11-15-6-4-5-10
• S. KOHAIZA : 6-11-5-7-1-15-10
• M. BOURRAT : 7-6-15-5-3-2-1-10

3 PX DECOLLINE DE SAINT-JACQUES

ATTELE - CLASSE E - AUTOSTART		
19 500 € - 2 525 M		
TRIO - COUPLES - ZSURA		
11 H 53		
1 KACY AND GEPÉ - P	F4 2 525	N.-G. Lefèvre
2 KABRIEL	H4 2 525	M. Cinier
3 KLUSAZ - P	F4 2 525	R. Mourice
4 KALSIE DES BAUX	F4 2 525	L. Gout
5 KOLDIMA D'AUT - Q	F4 2 525	Y.-A. Briand
6 KELCANTO BELLO - Q	F4 2 525	A. Wiels
7 KALINA D'EP - A	F4 2 525	D. Békaert
8 KALITA DU PADOUENG - Q	F4 2 525	J.-C. Féron
9 KENNY PEARL - Q	F4 2 525	K. Thonnerieux
10 KARTA KING - Q	F4 2 525	F. Tugend
11 KALINKA GEDÉ - P	F4 2 525	L. Fresneau
12 KELLY MARY - P	F4 2 525	S. Stefano

• D. FORTIN : 6-12-5-3-1-9
• S. KOHAIZA : 6-3-1-5-7-8
• M. BOURRAT : 6-5-3-8-1-9

4 PRIX ROLAND PAULEAU

ATTELE - APPRENTIS ET LADS-JOCKEYS - CL. E		
AUTOSTART - 20 000 € - 2 525 M		
TRIO - COUPLES - ZSURA		
12 H 28		
1 HISTORIQUE ELDE	M7 2 525	J. Ohanessian
2 HERMES DU DON	H7 2 525	T. Gout
3 VILLA BLUE	F6 2 525	M. Cinier
4 INESKA - Q	F6 2 525	C. Delattre-Colas
5 IVANOVITCH EST LA - P	H6 2 525	A. Curry
6 HAWAI MAB	F7 2 525	C. Thonnell
7 IRIS RIVOISE	F6 2 525	C. Toussaint
8 INFLUENCE JULRY - P	F6 2 525	F. Tugend
9 ISSALIO - Q	H6 2 525	A. Charbonneau
10 JAGUAR DU LOISIR	H5 2 525	H. Sorel
11 HONORÉ LE FOL - P	M7 2 525	Y. Bouisson
12 HOLD MAJYC - P	H7 2 525	N. Meyer

• D. FORTIN : 8-4-5-9-1-2
• S. KOHAIZA : 8-4-7-5-9-1
• M. BOURRAT : 9-8-5-7-14-4

5 PRIX SCARLET TURGOT

ATTELE - CLASSE F		
26 000 € - 2 600 M		
TRIO - COUPLES - ZSURA		
13 H 03		
1 HIPPIE DE BENAC	H7 2 600	M. Tijou
2 HALLO DE CRENNES	H7 2 600	E. Callier
3 ISIDORE BONHEUR - P	H6 2 600	A. Bodin
4 GANJA - Q	F8 2 600	A. Blanchard
5 ILLICO JULRY	H6 2 600	Q. Sequin
6 HISTOIRE DE LOISIR	F7 2 625	Q. Placier
7 GOLD D'ALBA	H8 2 625	T. Mathias-Maisonnette
8 FOLCO'S BLUES	H9 2 625	L. Gout
9 IMPÉRIAL COGLAIS	H6 2 625	A. Collette
10 ELIXIR DU GILET	H10 2 625	C. Castaing-Mathieu

• D. FORTIN : 9-5-3-7-6-10
• S. KOHAIZA : 9-5-7-3-10-6
• M. BOURRAT : 5-9-7-6-3-2

BON À SAVOIR

- Déplacement intéressant pour Jean-Paul Marmion avec *Kelcanto Bello* (306), qui compte 2 victoires et 3 accessits en 5 sorties, il vient de s'imposer pour sa première sortie déferé des quatre pieds. La casaque marron délègue aussi *Greco Bello* (702), qui vient de s'envoler à Lyon-Parilly.
- *Influence Julry* (408) compte 5 victoires lors de ses 7 dernières sorties.

TROT

Kéva (4^e) est euphorique

RÉUNION 3 | (16 H 05) Aujourd'hui à Paris-Vincennes (Pick 5)



Kéva Ludoise tentera d'enregistrer un nouveau succès. (ScoopDyga.)

1 PRIX CHALDAEA

MONTÉ - FEMELLES - CLASSE B - 52 000 €		
2 700 M - GRANDE PISTE		
TRIO - COUPLES		
16 H 25		
1 LA STORIA DE LOU	F3 2 700	A. Abrivard
2 LILY GINYU	F3 2 700	M. Mottier
3 LOZEN DE BANVILLE	F3 2 700	A. Lamy
4 LOBELIE DE GODREL	F3 2 700	G. Gervais
5 LOUNA D'ESTIEU	F3 2 700	B. Rochard
6 LAURENE DE BAILLY	F3 2 700	E. Raffin
7 LAMBADA DU GOUTIER	F3 2 700	P.-P. Ploquin
8 LOVELY CHENEVIÈRE	F3 2 700	V. Saussaye

• D. FORTIN : 7-1-8-4
• S. KOHAIZA : 7-8-1-4
• M. BOURRAT : 1-7-6-8

2 PRIX MARIA

ATTELE - A RÉCLAMER - 18 000 €		
2 850 M - GRANDE PISTE		
TRIO - COUPLES - ZSURA		
17 H 05		
1 JUSTE D'UN JOUR - P	H5 2 850	B. Rochard
2 JET DE CANVILLE - P	H5 2 850	G. Junod
3 JIPSY ROYALE - Q	F5 2 850	A. Barrier
4 JOMOLUNGMA - P	F5 2 850	A. Bourgoin-Timbert
5 JUMANJI BLEU - Q	H5 2 850	J. Travers
6 JERSEY STYLE - Q	H5 2 850	F. Ouvrie
7 JUNKO SEPT - Q	H5 2 850	J.-F. Senet
8 JOYCE MIKA - Q	F5 2 850	C. Terry
9 JOKER MADRIK - P	H5 2 850	E. Raffin
10 JEAN MADRIK - Q	H5 2 875	J. Raffestin
11 JOKER DES MOLLES - P	H5 2 875	C. Cuiller

• D. FORTIN : 9-8-7-10-11-3
• S. KOHAIZA : 9-7-8-10-3-11
• M. BOURRAT : 9-10-7-5-1-3

3 PRIX SITA

MONTÉ - MÂLES - CLASSE B - 52 000 €		
2 700 M - GRANDE PISTE		
TRIO - COUPLES - ZSURA		
17 H 43		
1 LATINO BOY	H3 2 700	A. Abrivard
2 LUCULLUS DU DOLLAR	H3 2 700	L. Planchenault
3 LABEL DE TILLARD	M3 2 700	V. Saussaye
4 LOUXOR DE JOUB	H3 2 700	M. Mottier
5 LÉON DU CLOS	M3 2 700	A. Barthélemy
6 LANCELOT PLATANES	M3 2 700	P.-P. Ploquin
7 LOVE D'AUTHISE	H3 2 700	B. Rochard
8 LITTLE DRAGON	H3 2 700	A. Barrier
9 LUTHER	H3 2 700	C. Freccelle
10 LIVRE BLANC	M3 2 700	A. Lamy
11 LUSSABEAU	M3 2 700	E. Raffin

• D. FORTIN : 8-9-1-4-7-5
• S. KOHAIZA : 8-7-4-9-1-11
• M. BOURRAT : 7-8-9-1-4-11

4 PRIX SOPHROSYNÉ

ATTELE - FEMELLES - CLASSE D - 40 000 €		
2 700 M - GRANDE PISTE		
TRIO - COUPLES - ZSURA		
18 H 18		
1 KALINKA MOYA - Q	F4 2 700	Charles Bignon
2 KEYS - Q	F4 2 700	W. Bignon
3 KIARA MAURICIE - P	F4 2 700	B. Rochard
4 KANELLE DE TILLARD - P	F4 2 700	E. Raffin
5 KERRA UP STAR - Q	F4 2 700	A. Dollion
6 KATARINA DE LOU	F4 2 700	D. Delaroche
7 KININE DE MONTCEAU	F4 2 700	G.-A. Pou Pou
8 KIRA DE CAHOT - A	F4 2 700	A. Barrier
9 KÉVA LUDOISE	F4 2 700	A. Abrivard
10 KLASSIKA DIALO - Q	F4 2 700	Christ. Corbineau

• D. FORTIN : 9-5-10-8-2-3-4-1
• S. KOHAIZA : 9-5-4-3-2-8-10-1
• M. BOURRAT : 4-9-2-1-3-8-5-10

➤ Corde à gauche

➤ DERNIÈRE HEURE :

Lady du Corta - Jenna Wic - Klusaz - Ineska - Illico Julry - Kajagoogoo - Fanatic Flash - Imperator d'Ela

➤ DRIVERS À SUIVRE :

D. Békaert - R. Le Creps
➤ NOS SÉLECTIONS :
Gagnante : (306) Kelcanto Bello
Placée : (409) Kéva Ludoise

5 PRIX HENRI DURAND

MONTÉ - APPRENTIS ET LADS-JOCKEYS - CL. E		
47 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE		
TRIO - COUPLES - ZSURA		
18 H 53		
1 HARVESTER - Q	H7 2 700	J. Maillard
2 FAVORI JET - Q	H9 2 700	A. Gervais
3 FANTOMAS DU VAL - Q	H9 2 700	B. Chauve-Laffay
4 HAMISH - Q	H7 2 700	M. Durville
5 ENRIQUE - Q	H10 2 700	E. Croisic
6 ELDER SHADOW - Q	H10 2 700	T. Roullier
7 GRINGO SAVA	H8 2 700	M. Lelièvre
8 FASHION MAKER - P	H9 2 700	M. Colas
9 FED DU PATURAL - Q	H9 2 700	M. Darbord
10 GEVREY D'AUTHISE	H8 2 700	N. Perron
11 EKINOA DU PATURAL - Q	F10 2 700	O. Som
12 HOLKA DU LYS - Q	F7 2 700	And. Roussel
13 ENJEU DAIRPET - Q	H10 2 700	L. Luciani

• D. FORTIN : 4-12-10-1-2-13
• S. KOHAIZA : 12-4-8-10-13-5
• M. BOURRAT : 1-12-2-3-5-4

6 PRIX CAMILLA

ATTELE - MÂLES - CLASSE D - 40 000 €		
2 850 M - PETITE PISTE		
TRIO - COUPLES - ZSURA		
19 H 28		
1 LUCIFER DU CAIEU	M3 2 850	T. Ouvrie
2 LOUIS VITTON MIJO	M3 2 850	B. Lerebourg
3 LONDON JONES	M3 2 850	A. Barrier
4 LOUISDOR DECHAMBOU	M3 2 850	P. Gery
5 LÉPIDOPTÉRISTE	H3 2 850	R. Dierieux
6 LYS PETTEVINIÈRE	M3 2 850	F. Ouvrie
7 LION DES ISLES	H3 2 850	A. Abrivard
8 LE CASHMAKER	M3 2 850	P.-P. Ploquin
9 LEXINGTON DANICA	H3 2 850	P.-Y. Verva
10 LOVING DREAM	M3 2 850	L.-M. David

• D. FORTIN : 8-7-3-6-5-2
• S. KOHAIZA : 8-7-2-3-6-9
• M. BOURRAT : 8-3-5-6-4-2

7 PRIX EUNYKE

ATTELE - FEMELLES - CLASSE D		
40 000 € - 2 850 M - PETITE PISTE		
TRIO - COUPLES - ZSURA		
20 HEURES		
1 LONDON DÉLO	F3 2 850	M. Minopoli Jr
2 LIBERTY PAT	F3 2 850	E. Raffin
3 LOUISIANE KAT	F3 2 850	A. Lamy
4 LISA MONA BLITE	F3 2 850	J.P. Mary
5 LA ISLA BONITA	F3 2 850	A. Abrivard
6 LADY PETTEVINIÈRE	F3 2 850	G. Marlin
7 LOIRE DE LA PRADE	F3 2 850	D. Dulong
8 LUTELLIA MONNERIE	F3 2 850	B. Rochard
9 LOUISIANE MAGNY	F3 2 850	T. Ouvrie
10 LUCIOLE DU VERTAIN	F3 2 850	F. Ouvrie

• D. FORTIN : 2-10-9-3-5-8
• S. KOHAIZA : 8-7-2-3-9-5-6
• M. BOURRAT : 2-3-8-5-9-4

8 PRIX FELICIA

ATTELE - AMATEURS - CLASSE F		
12 000 € - 2 850 M - PETITE PISTE		
TRIO - COUPLES - ZSURA		
20 H 32		
1 ICK DU VIVIER - P	H6 2 850	M. A. Manta
2 IDÉAL D'ORMOY - Q	H6 2 850	M. P.-M. Allais
3 HUMBERSTON - Q	H7 2 850	M. J. Barbier
4 IVORINO D'ECAL	H6 2 850	M. B. Debris
5 IMOKO DU BOUILLON - Q	H6 2 850	M. I. Jublot
6 HURRICANE STEED	H7 2 850	P. Cavanie
7 HERMES DU CHATEAU - P	M7 2 850	P. Van Pollaert
8 HARPAGOS RULES - Q	H7 2 850	M. M. Corbin
9 HENRIETT D'AURCY - P	F7 2 875	M. Q. Champenois
10 HELECHO - P	H7 2 875	M. P. Troia
11 FRICHTI	H9 2 875	F. Auber
12 GLOIRE DE FLEURY - Q	F8 2 875	M. D. Caillat
13 ELDO DES LANDIERS	H10 2 875	T. Kantela

• D. FORTIN : 10-8-9-7-1-12
• S. KOHAIZA : 8-7-9-12-10-3
• M. BOURRAT : 1-7-8-10-9-5

Q : déferé des quatre pieds ;
A : déferé des antérieurs ;
P : déferé des postérieurs.

OBSTACLE

Sarabend (3^e) s'affirme

RÉUNION 4 | (17 H 30) Aujourd'hui à Clairefontaine

1 PRIX LES OUVRES

HAIES - FEMELLES		
37 000 € - 3 400 M		
TRIO - COUPLES - ZSURA		
18 HEURES		
1 BELLALOLA	F3 67	N. Gauffenic
2 NEVA	F3 67	K. Nabet
3 RUE SURCOUF	F3 67	C. Lefebvre
4 LORENN DU CHÊNÉT	F3 67	L. Philippéron
5 WONDERMIX	F3 67	J. Reveley
6 BATHYMOON	F3 67	M. Duchêne
7 LOUNA DE THAIX	F3 67	W. Lajon
8 MIDNIGHT EXIT	F3 67	M. O'Sullivan
9 CHROMATIQUE	F3 67	T. Chevallard
10 ZAINE	F3 67	G. Meunier
11 MIMÉTIQUE	F3 67	G.-G. Vibert
12 ROYAL ROSI - A	F3 67	T. Beaurain
13 SABBAT	F3 65	M. Hervé

• D. FORTIN : 1-4-5-2-10-3
• S. KOHAIZA : 4-5-10-2-1-12
• M. BOURRAT : 5-4-10-2-1-7

2 PRIX DU DOUET

PRIX DU DOUET		
HAIES - MÂLES		
37 000 € - 3 400 M		
TRIO - COUPLES - ZSURA		
18 H 35		
1	CORAIL NOIR	H3 67
2	GRAND DISCOURS	H3 67
3	FEU DE DIEU	H3 67
4	SALAMALEK	H3 67
5	CARGO DE NUIT	H3 67
6	COL DU PRÉ	H3 67
7	CHEAP	M3 67
	C. Lefebvre	
	L. Philippéron	
	J. Charron	
	A. Chesneau	
	T. Andrieux	
	K. Nabet	
	R. Meyeur	



POUR
GRAVER
LE LIEN QUI
VOUS UNIT

MARBRERIE
20 % OFFERTS*

SUR TOUTE LA GAMME DE MONUMENTS
INHUMATION OU CRÉMATION

OGF - S.A.S. au capital de 40 904 385 € - 31 rue de Cambrai 75946 Paris cedex 19 - RCS Paris 542 076 799 - www.ogf.fr - Habilitation funéraire préfectorale Paris 18 75 0001 - Id TVA FR 92 542 076 799 - Mandataire d'assurance - Info clients : 01 55 26 55 55 - N° Orias 11.059.967 - www.orias.fr - *Offre valable aujourd'hui, pour toute commande de marbrerie lors d'obsèques ou indépendamment d'obsèques (hors prévoyance), comprenant au moins un monument funéraire. Le coût de la pose, de la semelle, de la gravure et les éventuels suppléments locaux (taxes ou autres) ne bénéficient pas de la remise. Offre non cumulable. Conditions en agence ou sur pfg.fr



Célébrer une vie
Services funéraires

31 23
Service et appel gratuits

pfg.fr

900
AGENCES

Avis de Décès

PAROY (77)

Une pensée pour M. Raymond COULPLÉ, son époux, Fernand COULPLÉ, Bernard et Marie-France COULPLÉ, Monique COULPLÉ, Michel COULPLÉ, Jean-Claude COULPLÉ, ses enfants, Ses petits-enfants, arrières petits-enfants, Ainsi que toute la famille et ses amis,

ont la douleur de vous faire part du décès de

Mme Gisèle COULPLÉ
née LOISEAU

survenu à Provins, le samedi 15 juin 2024, à l'âge de 88 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Paroy, le jeudi 20 juin 2024, à 10H00, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

POMPES FUNÉBRES BRIOIS
GOUAUX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

PROVINS (77)

JOUY-LE-CHÂTEL (77)

Françoise LECLERC son épouse, Corinne et Christophe (†) GANDON, Béatrice et Jérôme GARNIER, Christel et Frédéric PROFFIT, Emmanuel et Isabelle LECLERC, ses enfants, Ses petits-enfants, Ses arrières petits-enfants, Et toute la famille,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Bernard LECLERC

survenu à Provins, le vendredi 14 juin 2024, à l'âge de 87 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 20 juin 2024, à 10H00, en l'église Saint-Ayout de Provins, où l'on se réunira et sera suivie de l'inhumation au cimetière de Jouy-le-châtel.

Vos témoignages de sympathie seront reçus sur un registre du souvenir.

PRADOUX-CHEVRIOT
POMPES FUNÉBRES & MARBRERIE
77160 PROVINS
01 64 00 01 93

SAINT-ROMANS (38) VARENNES-SUR-SEINE (77) MASSIEU (38) CHEVRIÈRES (38)

Jean-Marc et Eric, ses fils, Christelle, sa belle-fille, Françoise VEYRET, sa compagne, Alicia, Florent, Raphaël, Maxime, Axel, ses petits-enfants, et toute la famille,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Michel ALAUX

décédé le vendredi 14 juin 2024, à l'âge de 89 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée mercredi 19 juin 2024, à 10H00, en l'église de Saint-Romans.

Visite à la Chambre funéraire Brun de Saint-Sauveur.

FONTENAY-TRÉSIGNY (77)

Sandrine, sa compagne, Benjamin, son beau-fils, Léa et Théo, ses petits-enfants, Michel, Bernadette, Brigitte, Serge, Marcel ses frères et sœurs, ses beaux-parents, son beau-frère, sa belle-sœur, ses neveux et nièces, ses cousins et cousines, l'ensemble de la famille, tous ses proches et amis

ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de

M. Pascal FETTRÉ

survenu à Forcilles, le vendredi 14 juin 2024, à l'âge de 73 ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 20 juin 2024, à 15H00, en l'église Saint-Martin de Fontenay-Trésigny, suivie de l'inhumation au cimetière de la commune.

Les personnes souhaitant lui rendre un dernier hommage peuvent se rendre à la maison funéraire de Fontenay-Trésigny, à 14H00.

Mme Sandrine ROCHER
1, Rue du Docteur Prévost
77610 Fontenay-Trésigny

La famille remercie chaleureusement toutes les personnes qui s'associeront à leur peine.

La reproduction
de nos petites annonces
est interdite

VILLE-D'AVRAY (92) SUCÉ-SUR-ERDRE (44)

La famille MASSON-DANIEL, Corine, Philippe, Nicolas, Madeline,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Yves DANIEL

survenu le dimanche 9 juin 2024, à l'âge de 70 ans.

La cérémonie civile aura lieu le lundi 17 juin 2024, à 14H30, au crématorium de Nantes.

La cérémonie religieuse et le dépôt de l'urne auront lieu le mercredi 19 juin 2024, à 10H30, au cimetière de Ville-d'Avray.

Plutôt que des fleurs, des dons en faveur de l'Association des « Enfants de la Grande Île », 9, rue du Passe Quary, à Sucé-sur-Erdre ou sur www.egi44.fr

Le Parisien

Publiez
vos avis de décès,
remerciements
et hommages
avec Le Parisien

Rendez-vous sur
odella.fr/lp/leparisien

Ets SANTILLY
De père en fils depuis 1937

0 801 300 200
Service & appel gratuits

MONUMENTS FUNÉRAIRES 20% OFFERTS*



PARIS 18°
• 01 42 29 00 00
VILLENEUVE-LA-GARENNE
• 01 47 98 24 12
PANTIN (FUNÉRARUM)
• 01 48 45 02 76
PANTIN PARISIEN
• 01 48 45 02 76
DRANCY
• 01 48 37 15 60
AUBERVILLIERS (FUNÉRARUM)
• 01 43 52 01 47
VINCENNES
• 01 43 65 72 25

GAGNY
• 01 43 65 72 25
GOUSSAINVILLE (FUNÉRARUM)
• 01 39 88 47 26
.....
SENLIS
• 03 44 25 60 60
CHANTILLY
• 03 44 58 60 60
LAMORLAYE (FUNÉRARUM)
• 03 44 99 08 79

*Offre valable du 1er mai au 30 juin 2024, pour toute commande de monument funéraire. Le coût de la pose, de la semelle, de la gravure et les éventuels suppléments ne bénéficient pas de la remise. SARL au capital social de 80000 € immatriculée au RCS Bobigny 582 007 902 - Hab. Pantin 21 93 A01 - Hab. Drancy 17 93 149 - Hab. Aubervilliers 21 93 0003 Hab. Goussainville 16 95 005 - Hab. Villeneuve-la-Garenne 12 92 N101 - Hab. Paris 18 e - 20 75 0459 - Hab. Vincennes 21 94 0194 - Hab. Gagny 21 94 0194. Mandataire d'Intermédiaire en Assurances: N° ORIAS 08 04 04 64 (www.orias.fr). Soumis au contrôle de l'ACPR, 4 place de Budapest CS 92459 75436 Paris Cedex 09. Toute réclamation doit être adressée par voie postale à l'adresse du siège 10 rue des Pommiers, 93 500 Pantin.

contact@santilly.com - www.santilly.com

Découvrez notre livre blanc édition 2024

ACCOMPAGNER
LA FIN DE VIE D'UN PROCHE

 odella.fr/livre2024/

Odella.fr

« Tellement heureuse d'être vivante ! »

À l'affiche ce mercredi de « Survivre », un film de science-fiction, l'actrice **Émilie Dequenne**, révélée par « Rosetta » il y a vingt-cinq ans, nous parle de ce rôle qui fait écho à son combat contre le cancer.



Propos recueillis par
Catherine Balle

ELLE A RÉVÉLÉ en octobre qu'elle avait été opérée en urgence d'un cancer. Atteinte d'un corticosurrénalome, un cancer de la glande surrénale, Émilie Dequenne, 42 ans, a annoncé en avril qu'elle était en rémission complète, mais restait sous traitement. Elle est réapparue au Festival de Cannes le 14 mai et elle est ce mercredi à l'affiche de « Survivre », de Frédéric Jardin, un film de science-fiction hâtant dans lequel elle incarne une mère de famille qui doit lutter pour sa survie et celle de ses enfants alors que les pôles magnétiques de la Terre se sont inversés... et qu'elle est attaquée par de grands crabes.

Qu'est-ce qui vous a intéressée, au départ, dans ce film ?

ÉMILIE DEQUENNE. Je suis cliente du film de genre ultra-réaliste et dystopique. Depuis l'adolescence, j'adore les films de zombies (ceux de Romero, « *It Follows* », de David Robert Mitchell...). Quand j'ai lu le scénario, je me suis dit qu'il y avait une erreur de casting. Je voyais l'héroïne comme une espèce d'Angelina Jolie, alors que moi je n'ai pas cette beauté papier glacé, ce corps athlétique. Et puis, j'ai pensé que ce personnage, c'était avant tout une mère-louve qui veut sauver ses enfants et là, je m'identifiais à fond. J'ai toujours estimé qu'une mère pouvait soulever une bagnole si l'un de ses enfants était coincé dessous.

Vous avez suivi une préparation physique intense pour ce rôle ?

Oui, j'ai accepté ce film juste avant de partir en tournage à Toulouse. Je jouais la journée et le soir j'alternais entre la piscine et des visios avec un préparateur physique. J'ai quand même réussi à me blesser sur le plateau. Je me suis ouvert le nez pendant un combat et je me suis aussi fait mal au dos en courant parce que le terrain était escarpé. Je crois aussi que j'étais déjà malade et que je ne le savais pas...

C'est incroyable de vous voir aujourd'hui jouer une femme menacée de mort, attaquée par des crabes, dans un long-métrage qui s'appelle « Survivre »...

C'est fou. Heureusement, le film s'appelle « Survivre » et



LP/OLIVIER LEJEUNE

pas « Mourir ». J'espère que c'est un bon présage.

Comment avez-vous appris que vous aviez un cancer ?

J'étais sur un tournage et j'ai eu mal au ventre. J'ai vu deux médecins différents, qui ont cru que c'était le syndrome du côlon irritable ou de la constipation. Un peu après, j'ai interrompu une lecture parce que j'étais très fatiguée. La productrice Diana Elbaum m'a sauvé la vie : grâce à elle, j'ai été prise en urgence dans un hôpital privé à Bruxelles, où on m'a fait une prise de sang et un scanner. Très vite, on m'a opérée et j'ai enchaîné avec ma première chimiothérapie. J'ai eu une chance folle. Il faut savoir que des personnes atteintes d'un cancer attendent des plombes avant d'avoir des PET-scan et une chimio...

Vous avez parlé de votre maladie sur les réseaux sociaux en octobre. Vous en aviez besoin ?

Ma famille et mes amis trouvaient que c'était trop tôt. Moi, j'avais même envie de le faire avant. J'ai mis un film en sinistre en abandonnant un tournage et ça parle dans le métier. Je n'avais pas envie qu'on dise n'importe quoi. Et puis, je me suis rendu compte que ça faisait du bien à beaucoup de monde. J'ai reçu

« Je suis atteinte d'un cancer chronique. Mais j'ai décidé de vivre avec, et tout ce que je vis, je le vis à 100 % », lance Émilie Dequenne, 42 ans.

énormément de messages. J'ai aussi reçu des textos et des petits cadeaux de gens du cinéma alors que je suis très discrète, que j'y ai peu d'amis. J'ai réalisé qu'il y avait des gens très bien dans ce métier.

Vous avez monté les marches à Cannes il y a un mois pour les 25 ans de « Rosetta »...

J'avais vraiment envie d'être à Cannes pour l'anniversaire de « Rosetta », mais je n'étais pas sûre d'en être capable. Je l'étais : j'ai été opérée pour la deuxième fois le 5 mars, ma dernière chimio était terminée depuis fin janvier, les choses se calment. Je suis atteinte d'un cancer chronique. C'est une affection de longue durée et un vrai handicap. Je suis suivie de très près et sous traitement quotidien. Mais j'ai décidé de vivre avec, et tout ce que je vis, je le vis à 100 %. D'autant plus en tournage où, d'un coup, j'oublie tout et je suis en pleine forme.

Qu'avez-vous ressenti sur le tapis rouge ?

C'était génial. C'était presque politique pour moi. Je voulais montrer que j'allais bien et que je pouvais retravailler. Mais je voulais aussi montrer aux personnes malades et à celles qui accompagnent les malades qu'on peut s'octroyer des

moments de joie et être « pim-pée », même avec les cheveux un peu clairsemés et le côté un peu bouffi des traitements. On s'en fout, quoi, de ce qu'on nous impose... Je suis tellement heureuse d'être vivante que je me sens belle. Avant, j'ai toujours eu un problème avec mon image, me trouvant trop ci, trop ça. Du jour où je suis tombée malade, ça a remis les pendules à l'heure. Là, mon corps n'a jamais été aussi horrible parce que je n'ai pas pu faire de sport pendant un moment. Mais je lui parle en lui disant qu'il est magnifique parce que, tout ce qu'il supporte depuis presque un an... C'est le meilleur, quoi.

On vous a vue très émue sur le plateau de « C à vous » en revoyant des images de votre prix d'interprétation en 1999...

Quand j'ai revu mon discours, j'ai pensé à ma famille. Il y a un parallèle et un grand écart entre ce que j'ai partagé avec elle il y a vingt-cinq ans, et qui était tellement unique, et ce que j'ai partagé cette année, qui est tellement unique aussi... Parce que mon cancer touche une à deux personnes sur un million par an dans le monde.

Vous avez déjà repris les tournages, en jouant dans un épisode de « Capitaine Marleau » début juin...

Je suis tellement contente d'avoir pu tourner avec Corinne Masiero, que j'adore, le reste du casting, qui était très chouette, et Josée Dayan, qui est un monument... C'était un très beau cadeau. Et là, j'ai un projet de long-métrage pour la rentrée.

Votre dites que, depuis votre maladie, vous vous sentez plus libre qu'avant...

Tellement ! Il n'y a plus rien qui me fait peur. Sur les tournages, je me suis toujours sentie à ma place, mais Cannes, les interviews, les plateaux télé, ça m'a toujours transi de peur. Pourquoi ? Le syndrome de l'imposture peut-être. Parfois, même, j'avais peur qu'on me parle trop de cinéma. Je viens d'un cinéma d'auteur, donc tout le monde pense que je vais connaître tous les films de Mankiewicz. Mais je n'ai pas une grande culture de cinéma, je n'ai pas vu tous les Buñuel, tous les Demy, tous les Varda... En fait, je suis une vraie spectatrice populaire. J'aime regarder des séries, « Koh-Lanta », « Pékin Express »... Maintenant, j'assume qui je suis. « Survivre », film d'action et de science-fiction français de Frédéric Jardin (2024), avec Émilie Dequenne, Andreas Pietschmann, Lucas Ebel, Lisa Delamar... (1 h 30).



Il n'y a plus rien qui me fait peur. Maintenant, j'assume qui je suis.

Le dernier ciné des Champs, c'est elle

À la tête de plusieurs salles parisiennes, la distributrice et productrice Sophie Dulac a imaginé il y a treize ans le Champs-Élysées Film Festival, qui débute ce mardi soir au Publicis.

Renaud Baronian

SI ON FAIT EXCEPTION du Lincoln et du Balzac, situés tout près mais pas à proprement parler sur l'avenue, le Publicis Cinémas fait désormais figure de dernière salle obscure des Champs-Élysées depuis la fermeture définitive de l'UGC Normandie la semaine dernière. Un cinéma qui demeure bien vivant grâce à celle qui en est à la tête, Sophie Dulac, figure du milieu du septième art parisien et national. Car elle dirige par ailleurs le réseau Maison Dulac (cinq cinémas et neuf salles, dont l'Arlequin et l'Escurial), tout en produisant et distribuant des films français et étrangers.

Faire vivre ses salles, c'est sa mission. Elle s'y emploie à travers de nombreux ciné-clubs, programmations spéciales et diversifications tout au long de l'année, avec un point d'orgue depuis treize ans : le Champs-Élysées Film Festival, CEFF pour les habitués, dont la nouvelle édition ouvre ce mardi.

« La Croisette sans la mer et les palmiers ! »

Le Publicis Cinémas ne lui appartient pas, il est la propriété du Groupe Publicis, qui a fondé le lieu en 1926 – en contractant les mots « Publi » et « Six » pour créer son nom –, lequel va donc fêter son cent-



Champs-Élysées (Paris VIII^e), ce lundi. Faire vivre ses salles, c'est la mission de Sophie Dulac. Elle s'y emploie à travers de nombreux ciné-clubs, programmations spéciales et animations.

sur une programmation décalée qui fait la part belle aux films indépendants américains et français. Les spectateurs ont suivi : « Les salles sont pleines à chaque édition, avec 12 000 à 15 000 participants selon les années. »

Vincent Delerm invité d'honneur cette année

Les comédiens et réalisateurs également : depuis sa création, le rendez-vous a vu défiler, entre autres, Abel Ferrara, Jeff Goldblum, Tim Roth, William Friedkin, Keanu Reeves, Jeremy Irons, Alan Parker pour les Américains, Bertrand Tavernier, Agnès Varda ou Emmanuelle Bercot pour les Français. Cette année, Vincent Delerm, invité d'honneur, va animer des séances durant toute la durée.

Et Sophie Dulac a eu, dès la première année, une autre idée qui participe à l'ambiance festive : organiser durant la journée et la nuit des événements essentiellement musicaux sur le toit du Publicis, avec différents DJ chaque soir, cocktails, vue imprenable sur l'Arc de Triomphe et l'avenue. Cette fois, outre les compétitions américaines ou françaises – où seront présents d'épatants films qui ont marqué le Festival de Cannes comme « le Procès du chien » de Lætitia Dosch ou « la Pampa » avec Damien Bonnard et Artus –, le CEFF va multiplier les avant-premières, dont celle, en ouverture, de « Primitifs », des frères Zellner, dans lequel Jesse Eisenberg et Riley Keough interprètent des bigfoots recouverts de poils.

Le programme va s'enrichir de sections parallèles, dont les Tueuses, où l'on pourra voir des longs-métrages rares ou cultes qui ont pour héroïnes des femmes rebelles comme « Chromosome 3 », de David Cronenberg ou « les Prédateurs », de Tony Scott, le tout complété de tables rondes et de rencontres avec le public, invité à faire vivre le cinéma dans les dernières salles des Champs-Élysées... Champs-Élysées Film Festival, jusqu'au 25 juin. Renseignements et réservations sur champselyseesfilmfestival.com/ 2024.

naire dans deux ans. Sophie Dulac en gère la programmation. Et le fait d'être la dernière sur l'avenue ne fait guère sourire celle qui a connu l'âge d'or : « Il y a une trentaine d'années, on comptait vingt salles sur les Champs. À l'époque d'avant les Halles, il fallait, pour les films, absolument

sortir dans les cinémas ici. »

Mais alors, que s'est-il passé pour qu'on en arrive là ? Elle attribue la disparition progressive des salles à « une baisse de fréquentation sur l'avenue, et à une augmentation spectaculaire des loyers. Et puis, il y a désormais beaucoup moins de Parisiens et plus de touris-

tes qui, eux, ne viennent pas ici pour aller au cinéma. Heureusement qu'il reste, près du Publicis, le Balzac et le Lincoln ». Ces deux sites « amis » accueillent également chaque année la programmation et le public du CEFF.

Sophie Dulac reconnaît que « programmer le Publicis a

toujours été difficile. Avant, on ne pouvait pas concurrencer les grands cinémas de l'avenue, alors on était les seuls à projeter des films de genre, qui trouvaient leur public ». Jusqu'à ce qu'il y ait treize ans, elle se lance « sans avoir aucune idée de ce qu'était un festival » dans le pari du CEFF.

« Il n'y avait pas de festival majeur à Paris, se souvient-elle, et la culture était absente entre l'Étoile et le rond-point des Champs-Élysées. J'ai alors appelé la mission cinéma de la Ville de Paris, qui m'a suivie. Je souhaitais faire participer tous les cinémas des Champs, avec une unité de temps, de lieu et d'action : la Croisette sans la mer et les palmiers ! Cela avec une programmation de qualité, et que le public participe, puisse dialoguer avec les talents en salle... Dès la première année, on a eu Michael Madsen, Donald Sutherland et Lambert Wilson... » Depuis, le festival s'est installé en misant



Il y a une trentaine d'années, on comptait vingt salles sur les Champs

Sophie Dulac

Hanouna entre en campagne

« ON MARCHE SUR LA TÊTE » | L'animateur a repris la case de Sophie Davant sur Europe 1 pour décrypter l'actualité politique. Une émission sans débat et parfois très virulente.

Marie Poussel

EXIT SOPHIE DAVANT et « ses copains », débarqués manu militari après leur émission de vendredi. Ce lundi après-midi, Cyril Hanouna a repris le créneau de l'animatrice sur Europe 1 de 16 heures à 18 heures. À peine bouclée la saison de « Touche pas à mon poste » sur C 8 que le voilà sur les ondes pour deux semaines jusqu'au premier tour des législatives. Nom de l'émission : « On marche sur la tête », une de ses expressions favorites, pour commenter l'actualité en général et la campagne électorale en particulier, au micro de la station de Vincent Bolloré, propriétaire également de C 8.

Mais c'est d'abord la voix de Sophie Davant que l'on entend, pour passer le relais à son successeur. Cinq petites secondes, et puis s'en va. « On change de programme, j'embrasse les auditeurs et je

leur dis à l'année prochaine. Bonne chance pour ces deux semaines », lâche-t-elle. « Merci Sophie, c'est adorable, je peux te faire un petit bisou, ça va me porter chance ! » lui répond Cyril Hanouna.

Tous contre Mbappé

Alors, cela donne quoi cette première ? Autour de la table, des chroniqueurs habitués de « TPMP » : Éric Naulleau, Valérie Benaïm, Raymond « le chauffeur-livreur qui donne son avis », Géraldine Maillet et Gauthier Le Bret, éditorialiste de CNews. Et en prime, Pascal Praud, invité spécial de cette première, lui-même animateur sur Europe 1, qui lance le premier débat sur Kylian Mbappé.

La star du foot a déclaré être « contre les extrêmes ». Et autour de la table, tout le monde y va de ses critiques contre le joueur de l'équipe de France et son camarade Marcus Thuram. « Ça me fatigue, ces gens qui vivent dans un



Cyril Hanouna et ses chroniqueurs ont dénigré les candidats du Nouveau Front populaire.

monde qui n'est pas celui des petites gens comme moi, attaque, exaspéré, Robert Ménard, maire de Béziers, présent par téléphone. Que Mbappé gagne son match, déjà. Je vote très à droite, et je suis très respectueux des gens. J'en ai ras le bol de voir toujours ces mêmes artistes. Ils n'ont rien compris. »

Même point de vue unilatéral du côté des auditeurs intervenant en direct. « Avec tout ce qu'il a gagné au PSG, propriété du Qatar, Mbappé est très mal placé pour nous faire la morale aujourd'hui », soupire Éric. « Les Français en ont marre qu'on leur donne des leçons », martèle Cyril Hanouna.

« Tibo InShape (le youtubeur français le plus suivi avec 20 millions d'abonnés) a été le seul à dire juste : Allez voter. Il ne donne pas de leçon, ne parle pas d'extrêmes. Pour monter à l'arbre, il faut avoir le cul propre », ajoute Géraldine Maillet. Seul bémol aux critiques virulentes en chœur, Valérie Benaïm, qui glisse timidement : « Je suis pour que les gens s'expriment. »

Valls et Zemmour invités

Puis Cyril Hanouna s'en prend comme il l'a fait récemment dans « TPMP » à Jean-Luc Mélenchon et à LFI déjà taxés à maintes reprises de « honte de la France ». Cible suivante ? François Hollande qui a annoncé sa candidature aux législatives. Pour apporter de l'eau à son moulin, l'animateur reçoit Manuel Valls,

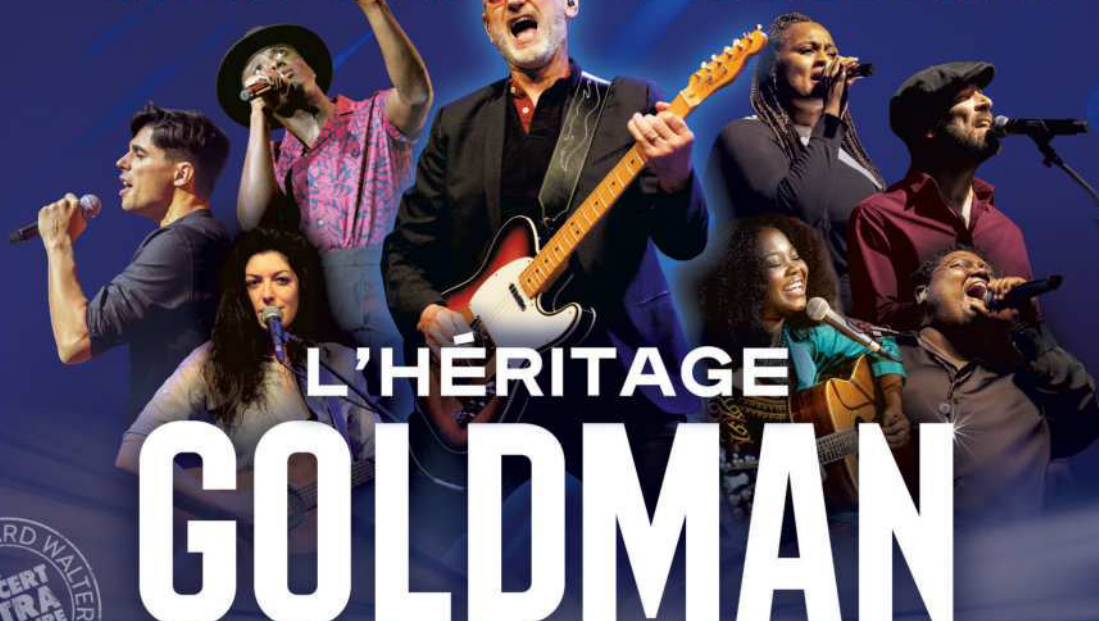
ancien Premier ministre, qui qualifie de « faute » l'engagement de son ancien président de la République. « Maintenant, c'est devenu une blague, balance la figure de TPMP. On dit François Hollande et tout le monde rigole. »

Après un journal d'infos à 17 heures, ça continue autour de « la petite amie de Louis Boyard qui se présente ». Puis la banderole « un flic qui meurt, c'est un vote du RN en moins », commentée par Matthieu Valet, un ancien commissaire élu eurodéputé RN, en studio. Cyril Hanouna multiplie les déclarations fracassantes : « Poutou qui fait des poutous aux terroristes ». Ou encore : « Ils n'ont aucune face en politique ! » Éric Zemmour ferme le bal en s'exprimant sur le rapprochement entre Éric Ciotti et le RN. Deux heures très politiques et sans pluralisme d'opinions sur lesquelles l'Arcom, le gendarme de l'audiovisuel, devrait rapidement se pencher.

RICHARD WALTER PRODUCTIONS PRÉSENTE

LES PLUS GRANDES CHANSONS DE

JEAN-JACQUES GOLDMAN



AVEC MICHAEL JONES

LES MUSICIENS ORIGINELS DE JEAN-JACQUES GOLDMAN & LES PLUS BELLES VOIX DE LA NOUVELLE SCÈNE FRANÇAISE

Lilian Renaud, Céphaz, Cyprien Zeni, Mary Cooper, Tomislav Matosin, Jessy Elsa Palma, Anne-Sophie Seba...

Locations : Points de vente habituels. Infos : HARACOM 03 21 26 52 94

TOURNÉE 2024

21.09	CHÂLONS EN CH.
22.09	TOURS
24.09	METZ
25.09	AUXERRE
27.09	PAU
28.09	TOULOUSE
29.09	NARBONNE
01.10	MONTPELLIER
02.10	MARSEILLE
04.10	MÂCON
05.10	CHAMBÉRY
06.10	MONTLUÇON
09.10	POITIERS
10.10	PARIS
11.10	TREMBLAY EN FRANCE
13.10	LONGUENESSE
15.10	RENNES
17.10	BORDEAUX
18.10	BOULAZAC
19.10	ANGERS
20.10	MOUILLERON LE CAPTIF
29.11	ROANNE



Top audiences Dimanche

● Millions
de téléspectateurs
● Part d'audience

4 **20,4 %**

T F 1

Football Euro 2024 :
Serbie - Angleterre

3,9 **19,2 %**

france-2
« Le Test »

2,1 **10,7 %**

france-3
« Les Enquêtes de Vera »

1,9 **10,3 %**

6
« Capital »

0,7 **3,5 %**

france-5
« La Fabrique
du mensonge »

0,7 **3,7 %**

W9
« Free Guy »

Source : Médiamat-Médiamétrie,
tous droits réservés.



L'INFINIE COMÉDIE

Du frais pour les citadins

★★★★★

« PAS DE CLIM POUR
LE CLIMAT : COMMENT
Avoir MOINS CHAUD
EN VILLE »,

21 h 5 (52 minutes)

Documentaire français
de Maud Richard.

FRANCE 5

En période de canicule, il fait 5 à 7 °C de plus en ville qu'à la campagne. Comment agir pour rafraîchir un décor en béton sans climatisation ? Un habitologue, qui aide à réduire l'inconfort, fait le tour

d'un appartement fraîchement rénové. La laine de verre pour isoler la toiture n'est plus une bonne idée. De la ouate de cellulose, issue du recyclage du papier, permet de baisser de 4 °C la température sous les combles. Les rideaux aux fenêtres ? Ils accentuent la chaleur. « Stores vénitiens à l'extérieur », tranche le conseiller, qui s'insurge de voir pousser partout les mêmes immeubles qu'il y a trente ans.

Ce documentaire se regarde comme un magazi-

ne conso de bonnes idées. Il décline des solutions pour rafraîchir un toit, en affichant le prix de chaque technique, encourage à faire pousser des plantes en haut de son logement.

On rencontre à Lille les concepteurs d'un climatiseur naturel en mousse. À Marseille, au salon Bâtifrais, un docteur en urbanisme rappelle l'ingéniosité des ancêtres : grands arbres en ville, marquises sur les perrons, larges bords de toitures. La construction bioclimatique

ne représente que 0,7 % du marché du BTP. À Lyon, les caméras filment comment le béton est retiré des cours d'école, les façades végétalisées sont développées. À Bordeaux, les habitants du quartier Amédée se mobilisent avec force pour que « poussent des arbres et pas du béton » sur un ex-site ferroviaire. Entre bons conseils et expériences positives, on comprend qu'il est possible d'avoir moins chaud en ville sans se ruiner.

Valentine Rousseau

Après eux, le déluge



PARADIS FILMS

★★★★★

« OUPS, J'AI RATÉ
L'ARCHE »

21 h 5 (1 h 20)

Film d'animation germano-belge
de Toby Genkel et Sean
McCormack... Dès 4 ans

GULLI

Tandis que Noé sonne le rassemblement avant le départ de sa grande arche avec tous les animaux de la terre avant le Déluge, des Nestrians (drôle d'espèce très colorée et affublée d'une trompe) se rendent compte qu'ils ont été oubliés. Avec d'autres animaux bizarres, ils vont tenter de s'accrocher au vaisseau...

Ce film d'animation basé sur une hypothèse amusante qui détourne l'Ancien Testament ne brille pas par son graphisme un peu criard, mais fait preuve d'un sens du récit très enlevé. Gags à gogo, personnages attachants... Les plus petits devraient apprécier.

Renaud Baronian



HENRIK OHNSTEN/ZENTROP ENTERTAINMENTS/FILM I VÅST

Mads Mikkelsen au sommet

★★★★★

« KING'S LAND »

21 h 10 (2 h 7)

Drame historique danois de
Nikolaj Arcel (2023) avec Mads
Mikkelsen, Amanda Collin,
Simon Bennebjerg...

CANAL +

Danemark 1755 : Ludvig Kahlen, après de bons et loyaux services dans l'armée a une idée en tête : établir une colonie dans le Jutland au nom du roi et y exploiter une lande réputée incultivable, pour y gagner un titre de noblesse. Son idée : faire pousser des pommes de terre, nouveau légume arrivé de France et d'Allemagne et

encore inconnu dans le royaume scandinave. Mais le terrible seigneur de Schinkel voit d'un mauvais œil cette installation et il est bien décidé à lui mettre des bâtons dans les roues.

Âpre, silencieux, dur, ce très beau film est tel que l'on s' imagine les longs-métrages scandinaves. Il faut avoir le cœur bien accroché pour regarder certaines scènes, insoutenables de violence et de brutalité. Jamais prévisible, léché et captivant, on s'attache à ces personnages cabossés, résilients et courageux. Mads Mikkelsen est comme toujours impeccable.

Pauline Conradsson



LA PETITE REINE/FRANCE 2/ORANGES STUDIO/ENTRE CHEN ET LOUP

Les deux font la paire

★★★★★

« UN MOMENT
D'ÉGAREMENT »

21 h 15 (1 h 45)

Comédie dramatique française
de Jean-François Richet (2015),
avec Vincent Cassel, Lola
Le Lann, François Cluzet
(photo), Alice Isaaz...

C8

Antoine (François Cluzet) accueille son ami de longue date Laurent (Vincent Cassel), divorcé, et sa fille, Marie, 18 ans, dans la maison dont il a hérité en Corse. Antoine est lui-même accompagné de sa fille, Louna, 17 ans.

Très vite, cette dernière se montre diaboliquement entreprenante envers l'ami de son père, qui finit par

céder. Lorsque Antoine apprend que sa fille a une aventure, il se met en quête du responsable.

Vincent Cassel et François Cluzet, qui se rencontraient pour la première fois, offrent deux épatants numéros complémentaires et emportent ce remake du film réalisé par Claude Berri en 1977 avec Jean-Pierre Marielle et Victor Lanoux.

Dans cette comédie toujours sur le fil, qui sonde notamment l'amitié masculine, Lola Le Lann, fille du trompettiste Éric Le Lann et de l'actrice Valérie Stroth, et également chanteuse, est une vraie révélation. Sous tension, la situation tient la route jusqu'au bout. **S.T.**

La défaite des voisins

★★★★★

« LE DUPLEX »

21 h 10 (1 h 30)

Pièce de Didier Caron (2024)
avec Corinne Touzet, Francis
Perrin (photo), Anny Duperey,
Pascal Légitimus...

FRANCE 2

Deux couples habitent deux appartements l'un au-dessus de l'autre. Sur scène, ils sont côte à côte. D'un côté, les Tissandier, Anny Duperey et Francis Perrin, profs à la retraite à l'entente parfaite. De l'autre, les Berger, Corinne Touzet et Pascal Légitimus, cadres qui ambitionnent d'obtenir à moindre coût l'appartement du dessous pour créer un duplex. « On brise leur cou-





















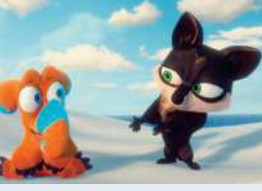

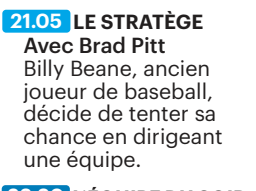



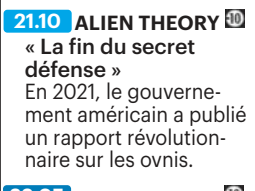


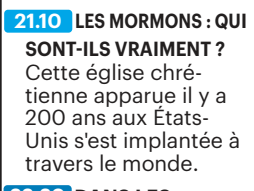
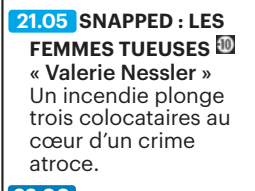


ple et on récupère les murs. » Le plan est diabolique et tous les coups sont permis pour semer la zizanie entre la femme et le mari... Pour le côté plausible et l'inattendu, on repassera, c'est téléphoné. En attendant, on rit de situations cocasses qu'apporte cette sorte d'OPA cynique sur la vie d'autrui. Le quatuor s'accorde bien et prend un plaisir évident sur scène.

Roublard et sans scrupule, Légitimus est truculent dans le mauvais rôle. Doux caractère, Perrin est attachant, Anny Duperey et Corinne Touzet ne méritent pas, malgré une partition moins avantageuse. Une assez bonne soirée.

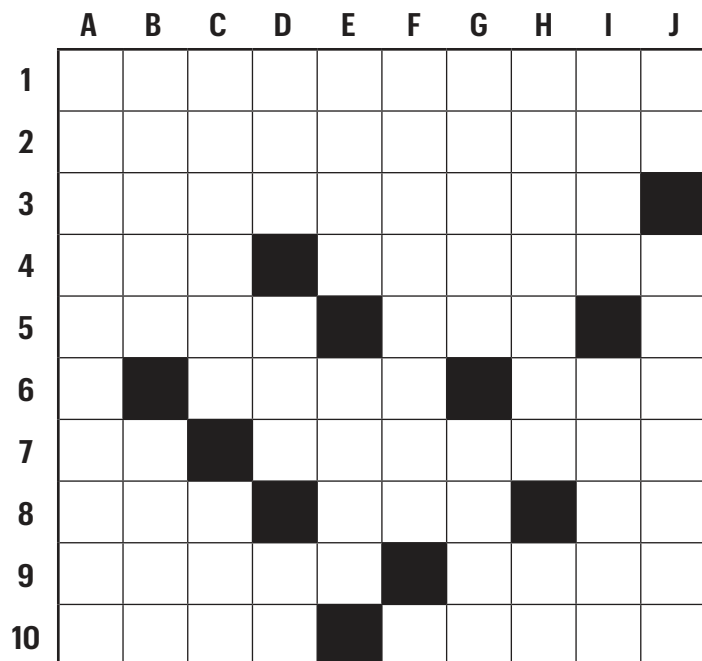
Sylvain Merle



LOREN CARPENTIER

1 TF1  20.50 FOOTBALL : PORTUGAL / RÉPUBLIQUE TCHÈQUE « Euro 2024 » La rencontre se jouera en direct du stade de la Red Bull Arena, à Leipzig. 22.55 Le mag de l'Euro 23.30 SECRET STORY « La finale » Présenté par Christophe Beaugrand Après des semaines de secrets, découvrez le vainqueur de cette édition 2024. 02.27 Euro Millions	2 france.2  21.10 LE DUPLEX Avec Corinne Touzet Les Berger habitent au dernier étage d'un immeuble parisien. Ils s'y sentent bien et rêvent de récupérer l'appartement des Tisandier, afin de se créer un joli duplex. 22.40 FALLAIT PAS LE DIRE ! Avec Évelyne Bouix, Pierre Arditi Surtout à quelqu'un de mauvaise foi. Parce qu'aujourd'hui tout est sujet à discussion, ils vont s'en donner à cœur joie.	3 france.3  21.10 LA DOC ET LE VÉTO « Le lac du diable » Les habitants de Valerande-les-Chantelle et des environs, hommes et bêtes, semblent tous atteints de la même étrange maladie... 22.40 LA DOC ET LE VÉTO « En chiens de faïence » Victor Chevasse, le cantonnier de Valerande-les-Chantelle, est interviewé pour un reportage sur la chaîne des Puys.	4 CANAL+  21.10 KING'S LAND  Avec Mads Mikkelsen Danemark 1755. Le capitaine Ludvig Kahlen part à la conquête d'une lande danoise réputée incultivable afin d'établir une colonie au nom du roi. 23.15 SOUDAIN SEULS  De Thomas Bidegain Avec Gilles Lellouche, Mélanie Thierry En couple depuis 5 ans, Ben et Laura ont décidé de faire le tour du monde en bateau.	5 france.5  21.05 PAS DE CLIM POUR LE CLIMAT « Comment avoir moins chaud en ville » Ce serait simple s'il suffisait d'allumer sa climatisation face à la chaleur. Mais cela ne ferait qu'aggraver le réchauffement. 22.50 C CE SOIR Présenté par Karim Rissouli Karim Rissouli reçoit des intellectuels, artistes et protagonistes au centre de l'actualité pour approfondir la réflexion. 00.05 C dans l'air	6 6  21.10 ZONE INTERDITE « Insolite ou petit budget : un mariage à leur image » Présenté par Ophélie Meunier Le mariage a longtemps été le symbole de toutes les traditions. 23.00 FOOTBALL : DANS L'INTIMITÉ DES NOUVEAUX BLEUS 24 mars 2023, Kylian Mbappé porte pour la première fois le brassard de capitaine de l'équipe de France. La France l'emporte 4 à 0 contre les Pays-Bas.	7 arte  20.55 CASSE DU SIÈCLE AU LIBAN Depuis le début de la crise, à l'automne 2019, la livre libanaise a perdu 98% de sa valeur face au dollar, la grande majorité des habitants s'enfoncent dans la pauvreté. 22.35 NUITS DE NOCES Dans la tradition des juifs ultraorthodoxes, le mariage obéit à des rituels. Guidés par leur rabbin, les jeunes fiancés se connaissent souvent à peine au moment de la cérémonie qui unira leurs destins.
8 C8  21.15 UN MOMENT D'ÉGAREMENT  Avec Vincent Cassel, François Cluzet Antoine et Laurent, amis de longue date, passent leurs vacances en Corse avec leurs filles respectives : Louna et Marie. 23.10 PROBLEMOS De et avec Éric Judor Jeanne et Victor sont deux jeunes Parisiens de retour de vacances. Ils font une halte pour saluer leur ami Jean-Paul, sur la prairie où sa communauté a élu résidence.	9 W9  21.10 FBI  « Un héros ordinaire » OA a été infiltré dans un réseau de vendeurs de bombes mais lorsqu'il doit récupérer une bombe, celle-ci a disparu. 21.55 « Tout ça par amour » 22.40 FBI  « Le jugement dernier » Avec Missy Peregrin Victor Beniov, ancien chimiste russe aux ordres de Assad, travaille désormais pour les États-Unis. 23.30 « Sous haute protection »	10 TMC  21.25 LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA Avec Meryl Streep, Anne Hathaway À New York, le magazine Runway fait et défait la mode au gré des avis de sa tyrannique et redoutée éditrice, Miranda Priestly. 23.25 QU'EST-CE QU'ON A ENCORE FAIT AU BON DIEU ? De Philippe de Chauveron Avec Christian Clavier, Chantal Lauby Le retour des familles Verneuil et Koffi au grand complet !	11 TFX  21.05 SOLEIL, BUFFET ET ACTIVITÉS ILLIMITÉES : LE SUCCÈS DES VACANCES ALL INCLUSIVE Par Karine Ferri Les hôtels « all inclusive » séduisent de plus en plus de Français. 22.55 CAMPING ET CAMPING-CAR : LES VACANCES EN LIBERTÉ Envie de liberté, besoin d'évasion... Pour les vacances, la nouvelle folie des Français, c'est bien le camping et le camping-car !	12 nt1  21.10 TOUS LES CHEMINS MÈNENT À ROME Avec Raoul Bova Maggie et sa fille Summer se rendent en Toscane. Maggie y retrouve son amour de jeunesse italien, Luca. 23.00 LE LABYRINTHE : LE REMÈDE MORTEL  Avec Dylan O'Brien Thomas et les Blocards s'engagent dans une ultime mission, plus dangereuse que jamais. 01.35 À la poursuite de la chambre d'ambre	14 XX culturebox  21.10 MYTHOLOGIES (ANJELIN PRELJOCAJ - THOMAS BANGALTER) Mythologies rassemble dix danseurs du ballet de l'Opéra national de Bordeaux et dix danseurs du ballet Preljocaj. 22.40 LES ENFANTS TERRIBLES « À l'opéra de Rennes » À l'origine, Les Enfants terribles est un opéra de chambre dansé pour quatre voix et trois pianos, composé par Philip Glass en 1996.	17 C STAR  21.10 LE MEILLEUR FORGERON « L'épée de chasse à dos de scie » Les concurrents se retrouvent en pleine nature pour travailler sur une forge à charbon. 21.55 « Le couteau de Jet Sengese » 22.45 LE MEILLEUR FORGERON « Le sabre de hussard » Les finalistes de cet ultime épisode de la saison vont devoir réaliser une des armes les plus meurtrières de l'histoire : le sabre de hussard.
18 gulli  21.05 OUPS ! J'AI RATÉ L'ARCHE... La fin du monde est proche : le Grand Déluge arrive. Heureusement, Noé a construit une arche pour y accueillir tous les animaux. Tous... sauf Dave et son fils Finny. 22.35 ANIMAUX VIP : UNE BÊTE DE RÉNO « La tanière du dragon » Antonio rencontre une famille dont les deux pogonas se sentent à l'étroit dans leur vivarium. 23.30 « Paradis souterrain »	20 TF1 SÉRIES FILMS  21.00 CAMPING PARADIS « Mystère au camping » De Grégory Ecale Avec Laurent Ournac, Thierry Heckendorn Tom accueille au camping Alexandre et sa femme, Sonia, qui attendent un heureux événement. 22.40 CAMPING PARADIS « Noces de toile » Tandis que Tom et son équipe préparent l'élection de Miss Camping, Laetitia, venue enterrer sa vie de jeune fille avec ses amies, retrouve par hasard Fred...	21 L'ÉQUIPE  21.05 LE STRATÈGE Avec Brad Pitt Billy Beane, ancien joueur de baseball, décide de tenter sa chance en dirigeant une équipe. 23.30 L'ÉQUIPE DU SOIR Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée... 13 LCP ASSEMBLÉE NATIONALE PUBLIC SENAT 20.35 DÉBATDOC « L'Europe des fronts populaires » Par Jean-Pierre Gratién Débat : Front populaire, d'hier à aujourd'hui » 22.00 SENS PUBLIC Présenté par Thomas Hugues 23.30 Construire pour l'avenir	22 6ter  21.10 LA PLAGE  Avec L. DiCaprio Jeune routard en quête d'expériences nouvelles, Richard échoue dans un hôtel miteux de Thaïlande. 23.20 BAYWATCH : ALERTE À MALIBU  De Seth Gordon Avec Dwayne Johnson, Zac Efron 15 BFM TV. 20.30 LE FORUM BFMTV Présenté par Alice Darfeuille et Benjamin Duhamel Avec Aurore Bergé, Fabien Roussel et Jean-Philippe Tanguy. 22.00 JULIE JUSQU'À MINUIT Présenté par Julie Hammett	23 RMC STORY  21.10 ALIEN THEORY  « La fin du secret défense » En 2021, le gouvernement américain a publié un rapport révolutionnaire sur les ovnis. 22.05 ALIEN THEORY  « Le mystère des monolithes » 23.00 « Le pouvoir des obélisques » 16 C NEWS 21.00 LE MEILLEUR DE L'INFO Olivier Benkemoun revient sur la journée d'informations. 22.00 Édition du soir 22.30 SOIR INFO Présenté par Julien Pasquet 00.00 Édition de la nuit	24 RMC DÉCOUVERTE  21.10 LES MORMONS : QUI SONT-ILS VRAIMENT ? Cette église chrétienne apparue il y a 200 ans aux États-Unis s'est implantée à travers le monde. 22.20 DANS LES SECRETS DES FRANCS-MAÇONS Une confrérie mystérieuse de l'histoire... 26 LCI 20.00 UN ŒIL SUR LE MONDE Par Julien Arnaud, Amélie Carrouët Rendez-vous « politique » et « international » avec des invités. 22.00 BRUNET, BROUSSOULOUX ET COMPAGNIE Par Éric Brunet et Émilie Broussouloux	25 Chérie 25  21.05 SNAPPED : LES FEMMES TUEUSES  « Valerie Nessler » Un incendie plonge trois colocataires au cœur d'un crime atroce. 22.00 SNAPPED : LES FEMMES TUEUSES  « Tyler Block-Patton » Présenté par Évelyne Thomas 27 franceinfo 21.00 PLANÈTE INFO Présenté par Lucie Chaumette 21.20 Le doc de l'info 22.00 Climat & environnement 23.00 23H INFO Le grand JT du soir ouvert sur l'économie, l'Europe, l'international et la politique.

Mots croisés



Horizontalement : 1. Finaliser la mise au point. **2.** Irrégularité dans la forme. **3.** Catégoriel. **4.** Travail forcé à partir de 1943. Telle une dent gâtée. **5.** Pays humide et vert. Il se rajoute à ce qui est plat. **6.** Preuves de générosité. Prénom masculin. **7.** Petit monstre du cinéma. Opposèrent un démenti. **8.** Majeur en Lombardie. Braillement. Symbole du titane. **9.** Lèvre inférieure. Préfixe pour l'atmosphère. **10.** L'humidité les pourrit. Réalisateur de *Manhattan*.

Verticalement : A. Elle déçoit l'amateur de grands ponts. **B.** Légèrement abruti. Ne donne pas sa voix. **C.** Objectif d'athlète. Conseillère principale d'éducation. **D.** Il produit de belles œuvres. Agent secret de Louis XV (d'). Rab d'information. **E.** Canine de lion. Ville de carnaval. **F.** Exténuer. **G.** Donc plus long. Monnaie à Téhéran. **H.** Pas née d'hier. Article à Madrid. **I.** Divin souffleur. Fait son apparition. **J.** Elle mène à Rome. Réaction touchante.

Sudoku moyen

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

			9	3		5		
	8	9				7	1	
		4					9	6
6	1		5		3	8		
			6		9	3		
5	9		2		1	6		
		1					7	5
	6	8				4	3	
			7	2		1		

Mots fléchés n°7366

1 2 3 4 5 6 7

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **commerçant sans enseigne.**

EN-CAS ITALIEN	BIEN ACCROCHÉ	SAISIE PAR UN SENS VOIX HAUTES	NOURRITURE DE DANOIS	PÉNURIE VENTS CHAUDS	COMME LA CAMPAGNE PIANO...
PLUS D'UNE			LIEU PROTÉGÉ HÉRON REMARQUABLE		5
RUPTURE DE CONTRAT	FAIRE LA CHASSE AUX NUISIBLES				
				3	
AVOIR UN APPÉTIT D'OISEAU	ENVIE DE VOYAGER EMPLOI DURABLE	6			
				AUTOCHTONE DE L'UTAH PIÈGE	À PEINE CROYABLE
IL EST OUVERT POUR GUETTER	QUI RESTENT À PAYER ÉVINCER		ADVERSAIRE DE TAILLE AVERSES		
		FIS DE LA PLACE			INDIQUE LA POSITION PER-ROQUETS
TIENS, UN PLAT PROVENÇAL !	ENDUITS D'HUILE DÉPARTEMENT		7	BÊTE DE SOMME DIT, EXPRIMÉ	
		FORT PEU FRÉQUENTÉS INVENTE			
FILIFORME			GRANDE ÉCOLE ACCEPTE LE PARI		2
PARTIE DE LA MOSQUÉE				PLUTÔT CRUE ATOME	
					SYMBOLE DU TOUR MESURE DE CUVE
PRISON D'ANTAN	EXIGENCE NATURELLE AXE DU VENT				1
	4		PLONGÉE DANS L'EAU QUI BOUT		
CRIE SOUS LES HALLIERS		LA VOIE ÉTROITE			

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

A	D	M	I	R	A	B	L	E	S
S	O	U	V	E	R	A	I	N	E
S	U	E	R	I	M	E	R		
A	C	E	P	I	N	I	E	R	
S	E	T	L	E	S	E			
S	E	P	A	R	R	P			
I	R	R	I	T	E	R	A	A	
N	A	S	E	S	A	B	R	E	
A	N	E	T	H	T	A	U	D	
T	I	R	E	E	S	L	E	E	

Sudoku

8	2	5	3	6	4	1	9	7
7	6	4	9	1	8	2	3	5
9	1	3	5	2	7	4	6	8
5	7	6	2	8	1	9	4	3
4	9	2	6	3	5	8	7	1
1	3	8	4	7	9	5	2	6
2	4	7	8	5	6	3	1	9
3	8	1	7	9	2	6	5	4
6	5	9	1	4	3	7	8	2

Mots fléchés

R	F	E	G	T	T
B	A	R	I	L	S
S	E	L	E	C	T
R	E	V	I	G	O
M	U	N	I	R	A
S	O	S	O	T	I
T	A	N	E	T	S
S	T	U	C	S	R
E	P	O	P	E	O
T	S	E	T	S	E
R	E	T	A	M	E
F	R	I	S	A	G
O	S	G	E	L	B
G	U	E	P	E	A
A	R	I	S	E	S

Le mot à trouver est : MALADIF

LOTTO	Résultats du tirage du lundi 17 juin 2024
Tirage LOTO®	6 11 25 28 46
5 BONS NUMÉROS + GAGNANCE	Aucun gagnant.
5 BONS NUMÉROS	1 141 515,30 €
4 BONS NUMÉROS + GAGNANCE	28 1 233,50 €
4 BONS NUMÉROS	353 352,90 €
3 BONS NUMÉROS + GAGNANCE	1 490 49,90 €
3 BONS NUMÉROS	15 727 17 €
2 BONS NUMÉROS + GAGNANCE	18 989 10,90 €
2 BONS NUMÉROS	202 289 4 €
1 BON NUMÉRO + GAGNANCE	228 003 2,20 €
0 BON NUMÉRO + GAGNANCE	

KENO	Résultats des tirages du lundi 17 juin 2024
Tirage du midi	5 7 9 10 21 26 27 29 38 40
43 53 57 59 60 61 62 63 64 67	
5 BONS NUMÉROS	Aucun gagnant.
4 BONS NUMÉROS	158 695,20 €
3 BONS NUMÉROS	7 166 39,40 €
2 BONS NUMÉROS	113 477 3 €
Tirage des 10 codes LOTO® gagnants à 20 000 €	
K 0789 5087 L 2173 9751 N 6145 0515 P 8154 9557 R 4194 7734 S 1875 7014 T 4856 6629 U 4827 0810 V 3083 6802 W 6086 0056	
JOKER®	8 339 696
A gagner, au tirage LOTO® du mercredi 19 juin 2024 :	
3 000 000 €*	
Résultats et informations :	Application FOU® fdj.fr

KENO	Résultats des tirages du lundi 17 juin 2024
Tirage du soir	1 11 13 17 20 21 22 24 27 30
32 36 40 43 45 48 54 59 60 67	
Multiplicateur x 2	JOKER® 8 339 696
Résultats et informations :	Application FOU® fdj.fr

Tirage du soir

1	11	13	17	20	21	22	24	27	30
32	36	40	43	45	48	54	59	60	67

XXMULTIPLIEUR

x 2


JOKER


8 339 696

Résultats et
informations :

Application
FOU®

3232
04 67 12 14 11
04 67 12 14 11

fdj.fr

Les gains sont payables jusqu'à 10 jours après le dernier jour de jeu public. Si vous n'êtes pas présent, les gains sont reversés à la FDJ. Les résultats s'affichent sur le site officiel. Seul tiers des résultats communiqué par un communiqué de la FDJ et sur son site.fr.

FDJ - FDJ France - FDJ France - FDJ France - FDJ France - FDJ France - FDJ France - FDJ France - FDJ France - FDJ France

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette**.
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen**.
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon**.
Éditrices adjointes : **Emmanuelle Pougnet**, **Hélène Sellier**.

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau**.
Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse**.
Directeurs adjoints : **Olivier Auguste**, **Antonin Chilot**, **Jean-Baptiste Isaac**, **Béatrice de Ménibus**, **Marie-Christine Tabet**.
Rédaction en chef : **Laurence Alleyz** (Grand Parisien), **Frédéric Michel**, **Laurence Voyer**.
Directeur de création : **Florent Guerlain**.
Pôles et services : **Alexis d'Ancezone** (Régions), **Nathalie Avril** (Édition), **Auréli Audureau** (Photo), **Élisabeth Beduit** (Documentation), **Benoît Berthé** (Fabrication).

Séverine Cazes (Notre époque), **Damien Delseny** (Police et Justice), **David Doukhan** (Politique), **Benoît Lallement** (Sport et Hippiques), **Marie-Anne Lapie** (Direction artistique), **Jules Lavie** (Podcasts), **Sébastien Lermould** (Économie), **Tanguy de L'Espinaay** (Futurs), **Stanislas de Livonnière** (Data), **Emmanuel Marolle** (Culture), **Julien Perreaut** (Infographie), **Jean-Louis Picot** (le Parisien économie), **Charles de Saint Sauveur** (International), **Julien Sofianos** (Vidéo).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : **Corinne Mrejen**.
Directeur général adjoint : **Nicolas Danard**.
Directrice commerciale : **Emmanuelle Astruc**.
Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0.892.683.675 (EPA 2,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (coût d'un appel local).
Portage à domicile : livraison 7j/7 avant 7 h du lundi au samedi et avant 8 h le dimanche.
Postal : hors « TV Magazine ».
Tarif annuel de base : 312 €.

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS : srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE : POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE : N° 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
Dépôt légal à date de parution.

Origine du papier : France. Taux de fibres recyclées : 100%. Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'écolabel européen sous le numéro FR/011/013. Europhosphatation : Prot 0,010 kg/tonne de papier. **ARPP** autorité de régulation professionnelle de la publicité. **IMPRIM'VERT** 2024-01-18

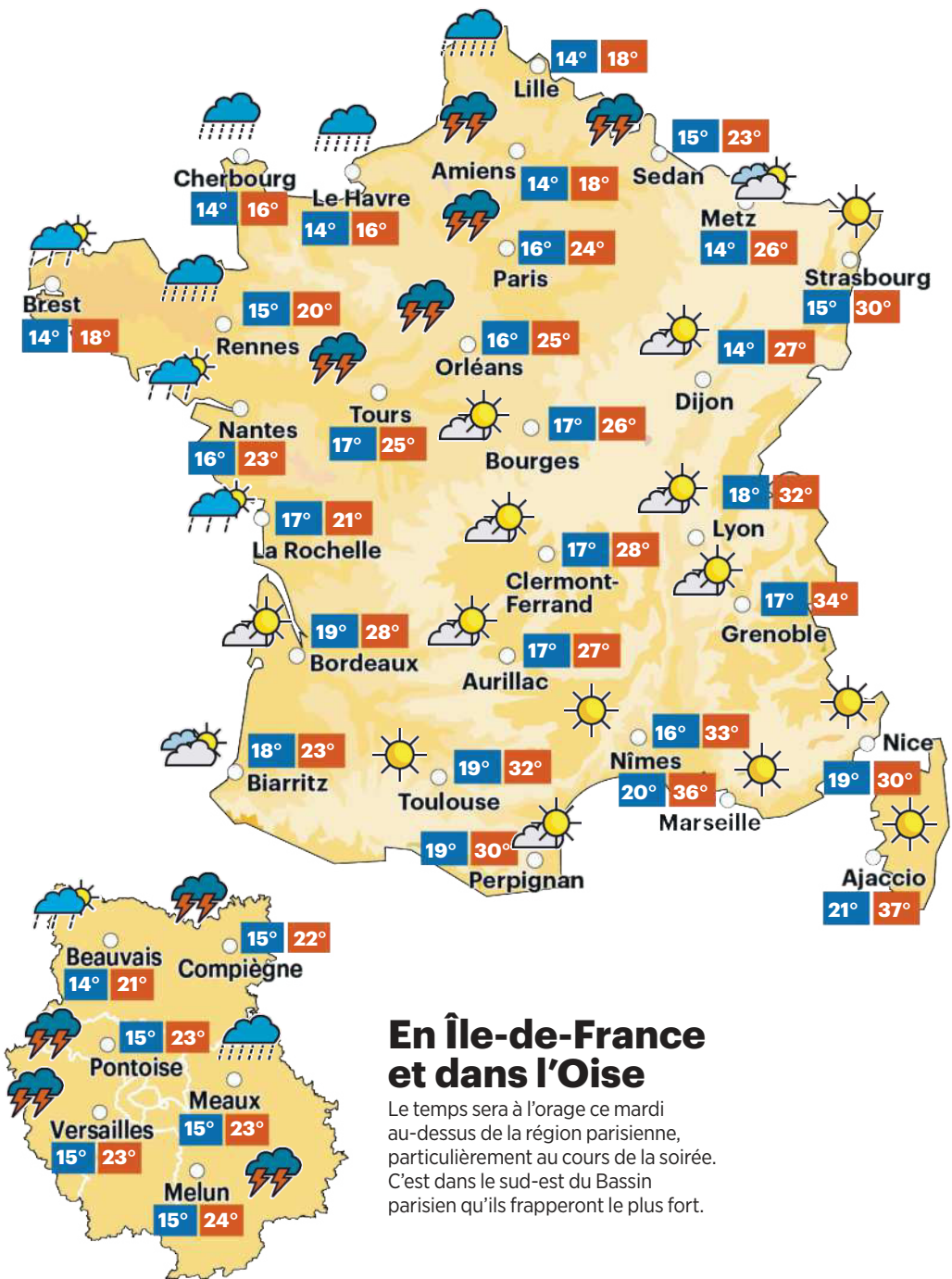
Soleil Éclaircies Nuageux Couvert Averses Bruines ou pluies Orages Brouillard Verglas Neige Vent Humidité Températures

Éphéméride
Mardi 18 juin
170^e jour de l'année

- LE SOLEIL
Se lève : 5 h 46
Se couche : 21 h 57
- LA LUNE
Lune croissante
- Ce mardi : saint Léonce de Tripoli
Soldat chrétien de l'armée impériale sous le règne de Vespasien (vers 69-79), stationné à Tripoli, au Liban, Léonce est arrêté pour prosélytisme. On l'accuse de détourner la population du culte des dieux païens. Condamné à mort, il est torturé pendant plusieurs jours avant de rendre le dernier soupir.
- Mercredi : saint Romuald

Douche au nord,
chaleur au sud

Le Nord-Ouest est ce matin la proie de pluies orageuses. Les averses persisteront tout l'après-midi de la façade atlantique au nord du pays. Programme sensiblement différent dans l'Est et le Sud, où le temps est sec et de plus en plus lourd. Il fera chaud, même très chaud, pour la saison. Jusqu'à 40 °C sont attendus localement en Corse dans la touffeur d'un coup de sirocco. Pas d'accalmie à attendre en soirée : les orages se renforceront dans l'Ouest et le Nord, avec de la grêle et des éclairs. Et il fera toujours aussi lourd de l'Alsace au Sud-Est. Il fera meilleur cette nuit dans le Nord-Ouest, et des pluies circuleront des Pyrénées au Jura.

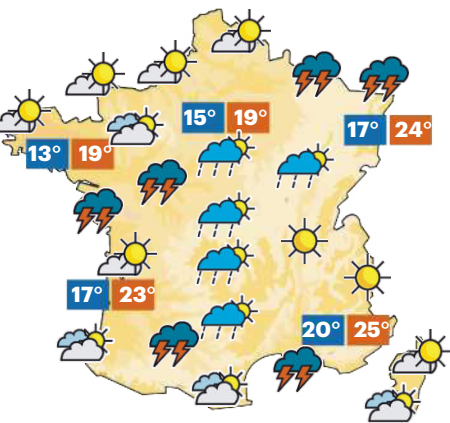


En Île-de-France
et dans l'Oise

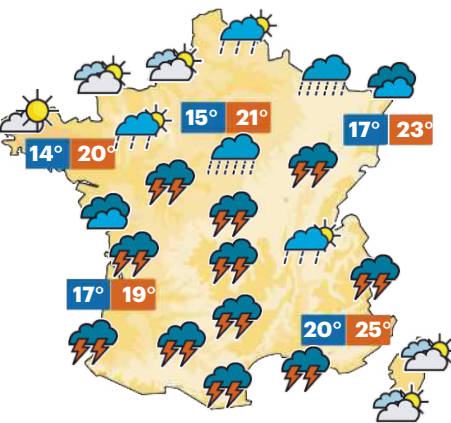
Le temps sera à l'orage ce mardi au-dessus de la région parisienne, particulièrement au cours de la soirée. C'est dans le sud-est du Bassin parisien qu'ils frapperont le plus fort.

Table with 4 columns: City, Temperature range, Weather icon, and City. Rows include Pointe-à-Pitre, Fort-de-France, Saint-Denis, Papeete, Cayenne, Alger, Rabat, Tunis, Londres, Bruxelles, Berlin, Madrid, Rome, Lisbonne, and New York.

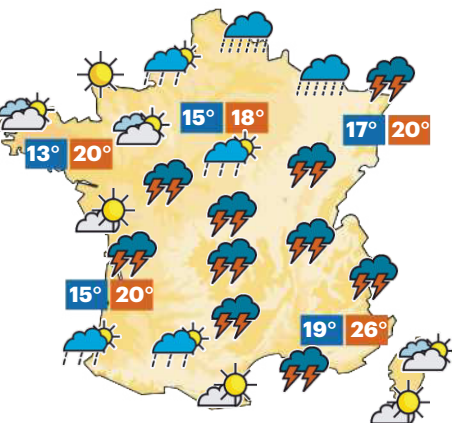
Mercredi 19 juin



Jeudi 20 juin



Vendredi 21 juin



Horoscope par Alexandra Marty

- ♈ **Bélier**
21 mars - 20 avril
Cœur. Vous sentez une tension intérieure qui s'éteint. Vous allez enfin être plus détendu. Réussite. C'est le moment de dresser un bilan des dernières semaines écoulées. Forme. Évitez de faire des excès.
- ♉ **Taureau**
21 avril - 20 mai
Cœur. Des échanges complices et tendres avec votre entourage proche seront au programme. Réussite. Les circonstances vous seront très favorables. Forme. Votre moral est excellent.
- ♊ **Gémeaux**
21 mai - 21 juin
Cœur. Vous vous laissez bercer par la quiétude et les jolies attentions de votre moitié. Réussite. Vous serez de plus en plus efficace et bien apprécié de vos supérieurs. Forme. Problèmes d'allergies.
- ♋ **Cancer**
22 juin - 22 juillet
Cœur. Ne vous laissez pas éblouir par de belles promesses. Vous pourriez vous laisser prendre par les apparences. Réussite. Vous tenterez d'influencer les autres pour arriver à vos fins. Forme. Gare aux excès.
- ♌ **Lion**
23 juillet - 22 août
Cœur. Vous construisez des bases solides pour vos relations affectives. Les enfants seront source de joie. Réussite. Vous devrez être compétitif pour obtenir les accords souhaités. Forme. Risque de chute.
- ♍ **Vierge**
23 août - 22 septembre
Cœur. Attention à ne pas vous laisser entraîner dans un tourbillon passionnel. Réussite. On vous lancera des défis afin d'évaluer vos compétences. Forme. Belle énergie.
- ♎ **Balance**
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Faites un effort pour être plus sociable. Réussite. Vous aurez davantage les pieds sur terre que d'habitude et vous vous lancerez dans des entreprises ambitieuses. Forme. Le stress disparaît.
- ♏ **Scorpion**
23 oct. - 21 novembre
Cœur. En solo, une nouvelle rencontre pourra transformer votre vie affective. En couple, l'ambiance sera tendre. Réussite. Restez sur vos positions, ne foncez pas tête baissée. Forme. Maux de tête probables.
- ♐ **Sagittaire**
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Les rapports avec les autres vous paraîtront pesants, vous n'aurez pas envie de faire d'efforts. Réussite. La vie professionnelle prend peu à peu de l'envergure. Forme. Canalisez votre grande énergie.

- ♑ **Capricorne**
21 déc. - 19 janvier
Cœur. Vous traversez une phase mouvementée, un désir de changer de vie. Réussite. Les difficultés professionnelles ne vous redonneront pas le goût au travail. Forme. Insomnies ? Surveillez votre état nerveux.
- ♒ **Verseau**
20 janv. - 18 février
Cœur. En couple ou célibataire, des plaisirs nouveaux sont à votre portée. Réussite. Vous avez l'impression de perdre un temps précieux. Forme. Excellente résistance.
- ♓ **Poissons**
19 fév. - 20 mars
Cœur. Au lieu de vous contenter du train-train habituel, vous serez plus exigeant. Réussite. Vous récolterez enfin les fruits des efforts fournis au cours des derniers mois. Forme. Restez prudent au volant.

Du mardi 18 au dimanche 30 juin 2024^(a)

LES PRODUITS DE NOS RÉGIONS.

Cette semaine, retrouvez notre sélection de produits de nos régions.

Grâce à nos partenariats avec des PME implantées partout en France, nous partageons le savoir-faire culinaire français tout en préservant les emplois et la qualité gustative de nos produits. À retrouver en magasin, sur intermarche.com et sur l'application.

FABRIQUÉ À
LOUHANS
(71)

LE 2^{ÈME} À
-60%*

4,79
L'UNITÉ

LE 2^{ÈME} À : 1,91€

BUBBLE TEA TANGO CRUSH
BUBBLE GO
boisson à base d'extrait de thé vert,
de perles aux jus de framboise et fruits
de la passion aromatisées et sirop de
pamplemousse rose
ou wild strawberry
ou thai lychee
ou green lover
ou tropical jungle
450 ml - 10,64 € le litre
Par 2 (90 cl) : 6,70 € au lieu de 9,58 €
7,44 € le litre au lot



FABRIQUÉ À
SAINT-AUBIN
(02)

LE 2^{ÈME} À
-30%*

2,49
L'UNITÉ

LE 2^{ÈME} À : 1,74€

CHIPS FINEMENT SALÉE
LA CHIPS FRANÇAISE
150 g - 16,60 € le kg
Par 2 (300 g) : 4,23 € au lieu de 4,98 €
14,10 € le kg au lot



FABRIQUÉ À
VITRY-EN-
ARTOIS
(62)

LE 2^{ÈME} À
-34%
DE REMISE
IMMÉDIATE*

4,39
2,89
LA BARQUETTE

MINIS À GRILLER
ACCRO
100 % végétal
200 g - 14,45 € le kg



Origine
FRANCE

FABRIQUÉ À
LIVAROT
(14)

LE 2^{ÈME} À
-30%
DE REMISE
IMMÉDIATE*

3,49
2,44
L'UNITÉ

CAMEMBERT AU LAIT CRU
E.GRAINDORGE
fromage au lait cru de vache
à 23% Mat. Gr sur produit fini
250 g - 9,76 € le kg



Origine
FRANCE

Les remises immédiates sont calculées par comparaison avec les prix publics conseillés au niveau national par l'enseigne Intermarché. (Suggestions de présentation) ^(a)Selon horaires et jours d'ouverture. Informations sur www.intermarche.com. *Voir modalités en magasin. Retrouvez les produits de notre région dans les magasins participants du département Île-de-France. Les magasins ayant rejoint récemment l'enseigne Intermarché et participants aux opérations du prospectus ne disposent pas de certaines références en raison du caractère saisonnier ou local de ces références et d'une impossibilité d'adapter les quantités et délais de production ou d'approvisionnement desdites références par nos fournisseurs. Dans ce cas, nous vous invitons à vous référer à la communication en magasin ou sur intermarche.com pour vérifier la disponibilité des produits du prospectus dans le magasin sélectionné.



RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ
DES OFFRES RÉGIONALES
SUR L'APPLI ET INTERMARCHÉ.COM

Intermarché
TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR

Annexes : ITM Alimentaire International - RCS PARIS 341 192 227 - SAS au capital de 149 184 € - Siège social : 24, rue Auguste Chabrières 75737 Paris Cedex 15
Production : ARISTO - France RCS St-Etienne 507 475 465 - Sous réserve d'erreurs typographiques - 2024. Crédits photos : stock.adobe.com. Photos non contractuelles. CR S25 EUR02 - R3 - PARIS



LP/OLIVIER CORSAN

Paris

L'ex-star du reggae, désormais SDF, retrouve la scène

➔ P. IV

Votre fait du jour **Vingt-quatre ans en enfer avec son mari violent et incestueux**

➔ P. VI et VII

75

Matin 16°
Midi 24°
Soir 17°



Mardi 18 juin 2024 • Paris

Le Grand Parisien

XVIII^e | « Le plus gros chantier de la mandature » se termine au nord de la capitale. Anne Hidalgo avait promis de métamorphoser cet axe pour en faire « la plus belle entrée de Paris ». Pari tenu ? Reportage.

La rue de la Chapelle transfigurée

Pauline Darvey

DES TROTTOIRS ÉLARGIS

et végétalisés, plus de 160 arbres plantés, une nouvelle piste cyclable bidirectionnelle, moins de place pour les voitures... Bienvenue rue de la Chapelle version 2024. En 2020, Anne Hidalgo (PS) en avait fait l'une de ses promesses de campagne : faire de cette entrée située au nord de la capitale « la plus belle de Paris ». « Cet endroit doit être aussi beau que l'avenue des Champs-Élysées, que le Champ-de-Mars ou que les Invalides », avait réitéré la maire, lors de l'inauguration de l'Adidas Arena, en février. Cette enceinte sportive trône désormais entre le boulevard des Maréchaux et le périphérique. Une étape supplémentaire dans la mue de l'un des quartiers les plus pauvres de Paris.

« L'une des plus belles rues de Paris, c'est dingue ! »

C'est désormais « le plus gros chantier de la mandature » qui s'achève : celui de la transformation de la rue de la Chapelle. La Ville a investi 50 millions d'euros dans ces aménagements de voirie. De quoi tenir la comparaison avec la célèbre avenue parisienne ? « C'est un clin d'œil aux nouvelles promenades latérales qui font 23 m de large de chaque côté, quasiment comme sur les Champs-Élysées », justifie Emmanuel Grégoire, le premier adjoint (PS) de la maire. Autre similitude : les pavés en granit qui recouvrent désormais ces allées comme celles de la plus belle avenue du monde. « Il y a une volonté d'utiliser des matériaux de très grande qualité, insiste l'adjoint. Je crois que les gens le voient dans le résultat ! »

Jean-Michel, 77 ans, fait partie des enthousiastes. En ce lundi matin, le retraité remonte l'une de ces nouvelles promenades en direction de chez lui. « C'est formidable, on attendait



LP/FRED DUGIT

ça depuis longtemps », se réjouit celui qui a emménagé dans l'une des tours de la rue de la Chapelle en 1989. Lui garde encore en tête « les périodes difficiles » qu'a connues le quartier entre la « colline du crack » et les vagues successives d'arrivée de migrants en détresse.

Croisé quelques pas plus loin, Thibault, qui vit dans le secteur depuis dix ans, n'en re-

vient toujours pas : « Ça devient l'une des belles rues de Paris, c'est dingue ! » Pourtant, ce travailleur indépendant de 50 ans était, au départ, « sceptique ». « Mais il faut être honnête : c'est l'un des rares quartiers où il y a eu un tel changement. »

Reste une crainte qui s'accroche à ce nouveau paysage : « Est-ce que ça va durer ? » « Il y a la question de l'entretien

mais aussi le risque de la gentrification, pointe Thibault. Il faudra voir ce que ça donne après les JO. » Rachida s'interroge aussi sur l'avenir. Cette restauratrice de la Goutte d'or sort du grossiste Métro. « Le crack reste un des gros problèmes du quartier, souffle-t-elle. On ne se sent pas toujours en sécurité aux abords du métro. » Même si pour elle, ça ne fait pas l'ombre

Rue de la Chapelle (XVIII^e), le 11 juin. Les trottoirs ont été élargis et végétalisés, une large piste cyclable bidirectionnelle a également été créée.

d'un doute : « C'est 10 000 fois mieux qu'avant, plus aéré, très végétalisé... On respire ! »

Farid est moins convaincu. Le gérant du Pari'go fume une cigarette devant le bar-restaurant qu'il tient depuis dix-huit ans rue de la Chapelle. « C'est mieux qu'avant, reconnaît-il. Mais ça reste toujours le même quartier. On est à des années-lumière des Champs-Élysées. » « Quand les gens viennent à l'Arena, ils repartent le plus vite possible, se désolent-ils. On reste des pestiférés. »

Bientôt un marché une ou deux fois par semaine ?

Emmanuel Grégoire le reconnaît : les aménagements ne suffisent pas. « Nous avons aussi besoin de travailler sur l'occupation positive des lieux », prévient-il. À la manœuvre, la mairie du XVIII^e planche sur plusieurs manières d'animer le quartier. « Différents types

d'événements vont pouvoir être organisés dès la rentrée sur la place ronde ou sur le parvis de l'Arena, liste Éric Lejoindre, le maire (PS) de l'arrondissement. Des espaces ont aussi été prévus pour des expositions et des équipements sportifs installés. »

Les commerces font également partie de la réflexion de la Ville. Une étude doit être lancée en septembre pour étudier « la commercialité » du secteur. « L'idée, c'est d'analyser quels sont les besoins et quelles typologies de commerces pourraient être développées, poursuit l' élu. Nous allons, par exemple, voir s'il est pertinent d'organiser un marché une ou deux fois par semaine. »

En attendant, la mairie devrait travailler avec les commerçants à l'installation de « terrasses uniformes » le long des nouvelles promenades. « Nous voulons faire quelque chose de populaire et de qualitatif », appuie le maire du XVIII^e. Le tout sans faire grimper les prix en flèche ? « Les commerçants auront toujours besoin de la clientèle locale, veut rassurer l' élu. Ces transformations se font sans exclure personne. »

la Villette

SAMEDI 6 JUILLET 2024

FRÉDÉRIC FERRER

Olympicorama Le Final



Le tennis de table

Un marathon théâtral de six épreuves artistiques et sportives avec des invités du monde du sport.



© Mathilde Belahaye

PARIS | VII^e Installé depuis soixante-quinze ans dans l'aérogare des Invalides, ce restaurant a accueilli nombre d'hommes d'État, de Raymond Barre à Manuel Valls.

Table des politiques depuis 1949, Chez Françoise déménage



Paris (VII^e), ce lundi. Pour fêter ses 75 ans d'existence, Chez Françoise, qui va s'installer rue Amélie (VII^e), a organisé une vente aux enchères exceptionnelle à l'heure du déjeuner.

Auguste Canier

COMME UN CLIN D'ŒIL de l'histoire, c'est au cœur d'une crise politique majeure, huit jours après la dissolution de l'Assemblée nationale, que le restaurant Chez Françoise a fêté ses 75 ans d'existence ce lundi à Paris (VII^e). « On a senti un choc, personne ne s'attendait à cette dissolution, confirme Pascal Mousset, patron du restaurant depuis 1993. Le quartier s'est vidé très vite, mais quelques parlementaires sont venus ici pour un repas avec leur famille ou leurs équipes, pour s'imprégner une dernière fois de la maison. »

Pour certains, c'était un adieu à ce restaurant emblé-

matique de la vie politique parisienne, niché au sous-sol de l'aérogare des Invalides, en face du ministère des Affaires étrangères et à deux pas du Palais-Bourbon. Pour d'autres parlementaires, qui sont repartis ce lundi en campagne, ce n'était « qu'un au revoir », espère Pascal Mousset.

« Un vrai lieu de pouvoir »

Car l'anniversaire du restaurant, fondé en 1949 par Turenne Rousseau, coïncide avec son déménagement. Dès ce mardi, Chez Françoise accueillera sa clientèle rue Amélie (VII^e), dans les anciens locaux du « Petit Niçois ». À 750 m de son historique maison. « Je ressens beaucoup d'émotion, heureusement que le projet continue, confie Pascal Mousset, aussi président du Groupement des hôtelleries et restaurations d'Île-de-France (GHR). Il va me falloir une ou deux coupes de champagne pour digérer tout ça ! »

Ce lundi midi, c'est avec leurs clients les plus fidèles que la quarantaine de salariés de Chez Françoise a fêté son dernier jour au sein de l'aérogare, qui doit accueillir le futur musée école de la fondation Giacometti après les Jeux

olympiques. Pour marquer le coup, une vente aux enchères exceptionnelle s'est tenue à l'heure du déjeuner. Au catalogue, de nombreux bibelots emblématiques du restaurant, mais aussi des bouteilles de vin, et surtout une série de caricatures des Premiers ministres de la V^e République passés par Chez Françoise, de Raymond Barre à Manuel Valls. Une vente estimée au total à 15 000 €, selon la direction.

« J'ai acheté les portraits de Pierre Mauroy et de Pierre Bérégovoy (anciens Premiers ministres de François Mitterrand), je ne pouvais pas par-

tir d'ici sans au moins un souvenir », raconte Georges Louis Vigier, 74 ans, client du restaurant depuis 1991. « C'est un vrai pincement au cœur de quitter ce lieu, poursuit ce retraité, ancien haut fonctionnaire. Chez Françoise, c'est l'incarnation de la chaleur humaine, un endroit hors du temps. »

De droite comme de gauche, le restaurant a reçu des dizaines de personnalités politiques et de notables, de Jacques Chirac à François Hollande en passant par Marine Le Pen et le prince Albert de Monaco. « C'est un vrai lieu de pouvoir,

j'ai d'ailleurs déjà vécu une dissolution sous Jacques Chirac en 1997, se souvient Georges Louis Vigier, non sans penser à la crise politique actuelle. On pouvait voir les tables des personnalités de droite pleines de craintes, et celles de gauche pleines d'espérance. »

Le restaurant reviendra « chez lui » en 2029

D'autres clients évoquent aussi la réouverture du restaurant après le confinement du printemps 2020, et un terrible orage qui avait emporté le toit de la terrasse. Mais surtout la mobilisation des politiques de tous bords, au sein d'un comité de soutien en 2018, pour demander à la Ville de Paris de conserver le restaurant dans ses locaux. « La question de la survie de l'établissement s'était posée », se souvient Pascal Mousset.

Un soutien payant, puisque malgré le déménagement, Chez Françoise et ses 250 couverts s'installeront de nouveaux aux Invalides en 2029, dans un espace complètement réaménagé. Une preuve de « l'attachement des clients, politiques ou non, au patrimoine si particulier de ce lieu », selon le patron.



Pascal Mousset est le patron de Chez Françoise depuis 1993.

Actu express

Cette plate-forme donne la fréquentation des sites en temps réel

CULTURE | Plus de 15 millions de visiteurs vont converger vers Paris cet été, à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques (JOP). Autant d'amateurs de sport qui, pour certains, profiteront de leur escapade parisienne pour en découvrir le patrimoine local. Les principaux sites touristiques de la capitale et de ses alentours souhaitent justement profiter de cet afflux. C'est dans ce contexte que l'entreprise Affluences vient de publier une plate-forme en ligne. Celle-ci diffuse en temps réel et en prévisionnel « l'affluence de tous les sites de visites culturelles et sportifs en Île-de-France pendant les JOP », soit l'équivalent de plus de 700 lieux. La plate-forme est disponible en ligne et via une application sur smartphone. Par ailleurs, « grâce à son partenariat avec la billetterie de Paris Je t'aime, les visiteurs pourront aussi acheter en quelques clics leur billet ou leur visite guidée quand le créneau est favorable », indique l'entreprise.

En ce lundi, il est, par exemple, indiqué que le temps d'attente pour grimper dans la tour Eiffel à 10 h 30, est de vingt minutes. Quand l'entrée au Louvre, sans réservation, nécessite un temps d'attente supérieur à une demi-heure. Affluences équipe depuis une dizaine d'années les grands sites culturels franciliens « pour les accompagner dans la gestion des flux grâce à des systèmes de comptage intelligents ». Avec une fiabilité atteinte de 99 % sur ces mêmes atteintes, estime l'entreprise.

P.A.



C'est un pincement au cœur de quitter ce lieu. Chez Françoise, c'est l'incarnation de la chaleur humaine.

Georges Louis Vigier, un ancien haut fonctionnaire

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE | Plus de la moitié des barges qui convoieront les délégations d'athlètes le 26 juillet ont effectué deux tests techniques ce lundi. L'occasion d'en tirer des enseignements et de progresser.

La grande parade prend forme

Vincent Mongaillard

C'EST LE « DON JUAN II » qui ouvre le bal, suivi, à bonne distance réglementaire, du « Gavroche » et de « la Flûte ». Le « River Lounge 1 », à peine plus gros qu'un pédalo, n'est pas très loin de ce trio de mastodontes et tanguent au passage d'une armée de Zodiac et autres Tornado ultra-rapides des forces de l'ordre. Un peu de mouvement pour cette grappe de touristes chinois venus immortaliser, avec leurs habits scintillants, la tour Eiffel juste en face.

Ce lundi matin, dès 6 h 30, deux tests techniques mettant en scène 55 des 85 bateaux de la cérémonie d'ouverture des JO programmée le 26 juillet ont fait des vagues sur la Seine à Paris coupée, pour l'occasion, à la navigation habituelle.

Une répétition générale le 24 juin

Entre les ponts d'Austerlitz (XII^e) et d'Iéna (XVI^e), soit un parcours de 6 km, cette répétition sans la moindre composante artistique, décalée à deux reprises ces dernières semaines en raison des précipitations et d'un débit trop élevé du fleuve, intervient près d'un an après un premier exercice avec l'autre partie de la flotte. Tous les acteurs de cette parade nautique se retrouveront le 24 juin pour une répétition générale. Neuf bateaux réservistes, amenés à remplacer au pied levé une machine défaillante, seront également sur le pont.

La déambulation de ce lundi a permis de progresser en matière de synchronisation et de « timing » aux passages clés des embarcations dont les futures délégations d'athlètes doivent être filmées à des moments extrêmement précis pour « être présentés



Paris, ce lundi. Chaque barge transportera, sur ses ponts supérieurs, entre une et cinq délégations, et devra être parfaitement synchronisée avec le reste du cortège.

2024, aux autorités, à la ville de Paris, à l'État et au gouvernement de s'afficher main dans la main – quitte à surjouer l'unité – pour une « photo de famille » malgré la tempête politique. Et de répéter que le plan B de la parade, qui serait alors cantonnée aux abords du Trocadéro (XVI^e), n'est pas d'actualité.

« Ce qui nous fédère, c'est la réussite du plan A », martèle la ministre des Sports Amélie Oudéa-Castéra, qui entend offrir du « bonheur » aux Français avec ce défilé historique. « On prépare la cérémonie d'ouverture avec beaucoup de sérénité et de détermination », promet, de son côté, le préfet de police de Paris Laurent Nuñez. L'adjoint à la maire de Paris en charge des JO, Pierre Rabadan, espère, lui, « montrer au monde le plus beau spectacle que l'on puisse imaginer », rappelant que la Seine a été choisie pour « ouvrir grand les Jeux ».

au monde ». « On est quasiment, pour tous les bateaux, à la seconde près, on est très contents », applaudit Thierry Reboul, directeur exécutif des cérémonies de Paris 2024 qui a enfilé une casquette kaki de militaire pour ce rendez-vous très cadencé.

Lors de l'acte I en juillet dernier, 20 minutes puis 2 minutes de retard avaient été enregistrées. « Là, on est sur seulement 1 à 2 minutes de retard mais avec une flotte plus importante », positive Marc Guillaume, préfet de la région Île-de-France.

Un rythme de croisière fixé à 9 km/h

Le ballet flottant, animé par « le Sans-Souci », « l'Excellence » ou « le Signature » vise la perfection. « On peut toujours faire mieux. Notre prochain défi dans une semaine, c'est de renouveler la même performance avec la flotte complète », projette Thierry Reboul, chef d'orchestre de cet événement planétaire.

Pour être pile-poil à l'heure, chaque embarcation doit adapter sa vitesse de croisière fixée à 9 km/h, en décélérant à « 7-8 km/h » ou en accélérant à « 11-12 km/h ». Les distances de sécurité ont aussi été affinées. L'embarquement et le débarquement sur les pontons nécessitent, eux, encore quelques ajustements. Les départs se font par vague d'une quinzaine de

péniches, vedettes, bateaux-mouches... Il leur faut 45 minutes pour rejoindre l'arrivée. Chaque barge transportera, sur ses ponts supérieurs, entre une et cinq délégations. Même des drapeaux virevoltant à la proue des partici-

pants ont droit à leur entraînement. Sur l'un d'eux est inscrit le micro-état « Liechtenstein ». « On a testé la visibilité des noms les plus longs des délégations », explique Thierry Reboul. Le système de télécommunications entre

les « différents PC » des organisateurs et les bateaux ont également été « retrainés », notamment au niveau des fréquences.

Ce galop d'essai, qui a attiré de nombreux médias étrangers, a aussi permis à Paris



On est quasiment, pour tous les bateaux, à la seconde près, on est très contents

Thierry Reboul, directeur exécutif des cérémonies de Paris 2024

PARIS | X^e À 61 ans, Jah Prince, SDF au bois de Vincennes depuis 10 ans après une carrière fructueuse dans le reggae, sort un album qu'il jouera mercredi soir lors d'un concert au New Morning.

« Hâte de revoir le public et de partager des sourires »

Florian Loisy

IL A TOUJOURS les mêmes problèmes du quotidien. Aller puiser l'eau à la fontaine la plus proche le matin. Tenter de faire sécher des vêtements grâce au vent dans sa tente qu'il ouvre des deux côtés. « Les chausses humides, c'est quasi constant avec la pluie de ces derniers mois, soupire Jah Prince. Mais je continue à tenir, à vivre, en attendant mieux. »

Mais ce qui anime aujourd'hui cette ancienne star du reggae devenue SDF au bois de Vincennes, c'est cet événement à venir mercredi : la sortie de son album. Et un concert le soir même au New Morning, à Paris

(X^e). Une sorte de renaissance pour celui qui avait tout abandonné. « Mes doigts me faisaient mal, je travaillais moins la voix car à quoi bon le faire quand on se retrouve à vivre ici, dans la forêt ? Je préférais laisser les oiseaux chanter à ma place », lâche celui qui a fêté ses 61 ans en février. Jah Prince espère maintenant vendre les dernières places de son concert. « Faire salle pleine, ça me relancerait complètement », souffle l'ancienne vedette.

« J'étais ruiné »

La descente aux enfers de celui qui chantait au Printemps de Bourges au début des années 2000 – et remplissait des sta-



« Il reste encore quelques billets, et j'espère que la salle sera pleine pour que cela m'aide dans mes futurs projets », confie Jah Prince.

anciens fans et collaborateurs, qui ignoraient tout de sa nouvelle situation, font le reste. Ingénieur du son, Abou travaillait avec Jah Prince en 2003, à l'époque où il a sorti « Prisonnier de Babylone ». Son premier et seul album, car il préférait la scène. Dans ses archives, Abou disposait de nombreux enregistrements inédits des passages sur scène du Franco-Ivoirien. « Je n'avais plus rien, il m'a fait un cadeau extraordinaire. Et à partir de ces titres on a pu travailler sur mon album en grande partie live », relate l'artiste engagé, dont le nouvel opus sera également disponible sur les plates-formes digitales dès mercredi.

Bientôt dans « La France a un incroyable Talent »

Un prêt lui a permis de financer le reste. Pour le rembourser, il compte sur les entrées au New Morning. « Des fans m'ont proposé de monter une cagnotte, mais ceux qui veulent me faire plaisir peuvent encore s'acheter une place, cela m'aidera à trouver un atelier d'artiste ou un lieu assez grand pour vivre au chaud et créer à la fois », avance Jah Prince, qui a « hâte de revoir le public, de partager des sourires ». L'artiste a reçu des propositions d'hébergement. « Mais j'ai besoin de mon indépendance, je ne veux pas m'imposer chez quelqu'un, ce n'est pas de la prétention comme l'ont cru certains, confie-t-il. Tous ces témoignages d'amour que j'ai reçus m'ont beaucoup touché, ça m'a redonné confiance en l'avenir. »

Contacté par M 6, Jah Prince devrait participer en septembre au télécrochet « La France a un incroyable Talent », avant de se remettre à plancher sur un nouvel album. « Le soleil brille à nouveau, j'en profite, j'étais resté dans le noir trop longtemps », image celui dont l'habitat reste précaire. Jah Prince & The Prophets en concert au New Morning (7-9 rue des Petites écuries, Paris X^e) mercredi à 19 h 30. Tarif : 36 €.

des en Côte d'Ivoire aux côtés de Tiken Jah Fakoly au détour des années 1990 – commence en 2011. Il est privé de tous ses biens par le gouvernement de Côte d'Ivoire qui lui reproche ses textes engagés. « À la douane, ils ont saisi sans raison toutes mes affaires et près de 300 000 € de matériel de musique, relate ce pionnier du reggae africain, qui est né et a grandi en banlieue parisienne. Dans ce conteneur, il y avait de quoi organiser des festivals, promouvoir le reggae en Côte d'Ivoire et monter une école de musique. J'y avais investi toutes mes économies. »

L'année suivante, il est placé en détention pour avoir consommé du cannabis chez lui près d'Abidjan. Une décision que plusieurs journaux et blogs locaux jugent « arbitraire ». « Je fume parce que c'est dans ma religion rasta, plaide-t-il. Mais ils cherchaient un prétexte. Car plusieurs fois, l'armée est venue dans mon domaine pour m'intimider, sans mandat d'un juge. » Libéré sur intervention du gouvernement français, il est interdit de séjour en Côte d'Ivoire. « Je n'avais qu'un sac d'affaire, j'étais ruiné », se rappelle-t-il encore ému.

« Trouver un lieu pour vivre au chaud et créer à la fois »

Longtemps, même SDF, Jah Prince a continué à effectuer des petits concerts, pour engranger un peu d'argent afin d'enregistrer un album. Il s'est progressivement racheté du matériel, qu'il a entreposé dans une grande tente à côté de son campement de fortune, et a commencé à travailler à ce projet. Avant qu'un incendie criminel ne ravage tout.

Quelques mois plus tard, Jah Prince accepte de témoigner dans notre article du 19 octobre 2023 et les milliers de partages sur les réseaux sociaux de ses

Le Parisien

**SOYEZ LES PREMIERS
À ÊTRE INFORMÉS.
VOTRE JOURNAL NUMÉRIQUE
EST DISPONIBLE DÈS 22H30**



**DÉCOUVREZ TOUT LE
PARISIEN DANS UNE
SEULE APPLICATION**



**Le soleil brille à
nouveau, j'en profite**
Jah Prince



Ne changez rien, on change **tout.**

**Vos magasins Auchan Paris 16^e
et Paris Montparnasse sont ouverts**

Grand JEU !

Jusqu'au 1^{er} juillet 2024

1 AN
de courses
à gagner



des milliers de
bons d'achat et
activités de loisirs



Flashez,
jouez !



*Du mardi 11/06/2024 au lundi 01/07/2024 inclus sur présentation de votre carte de fidélité dès 30 € d'achat, recevez 30€ sous forme de 3 bons de 10 € à valoir dès 30 € d'achat à partir du 2/07/2024 sur 3 semaines consécutives soit 1 bon par semaine. Offre valable une seule fois sur la période. Voir détail de l'offre et liste des magasins participants sur [auchan.fr](https://jeux.auchan.fr/bienvenue2).

*Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé du 27 mai au 1er juillet 2024 par Auchan Retail Service, RCS Lille Métropole 831 888 818. Dotations : 1 an de courses sous forme de cartes cadeaux Auchan d'un montant de 1200€, 86 334 bons d'achats de 1€, 2€, 5€ ou 10€, 38 540 activités de loisirs. Voir modalités détaillées dans le règlement du jeu disponible sur <https://jeux.auchan.fr/bienvenue2>.



**Goûtez nos produits
filiales **Auchan****



**Mieux produire en rémunérant
plus justement les producteurs,
préserver la planète
et bien manger.**

**Offrez-vous
le **pouvoir**
d'acheter
français.**

**Une sélection de produits frais,
de saison, du lait, des œufs,
des viandes et des volailles
100 % français.**



**Retrouvez
le **sourire**
de votre équipe
en magasin**

**Vos conseillers
sont toujours à votre écoute
pour vous proposer
les meilleurs produits.**



**AUCHAN PARIS - RUE DE LA POMPE
AUCHAN PARIS MONTPARNASSE - MARCHE VAUGIRARD**

Auchan
supermarché

Paris 16^e / Paris Montparnasse

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière.

www.mangerbouger.fr

60 | NOGENT-SUR-OISE Cette femme a vécu une partie de sa vie sous l'emprise de Robert, un homme condamné en 2015 pour agression sexuelle sur un de ses enfants et placé en détention depuis avril pour des faits similaires. Elle raconte.

Djamila, 24 ans en enfer entre inceste et violences

Simon Gourru

C'EST UNE HISTOIRE de silences et de souffrances. Ceux endurés depuis le début des années 1990 par Djamila, une habitante de Nogent-sur-Oise (Oise) âgée de 51 ans, et sa famille. Un dossier au sujet duquel se murmure l'inaudible dans les couloirs du tribunal de Senlis ou du commissariat de Creil. « Ce n'est pas tous les jours qu'on voit passer de tels actes », souffle un policier.

Si l'enquête n'en est qu'à ses débuts, elle revêt déjà un certain niveau d'horreur. Inceste et agressions sexuelles sur quatre enfants, viols, violences physiques et psychologiques... Autant de crimes et délits dont se serait rendu coupable Robert, l'ex-mari de Djamila, de leur rencontre jusqu'à aujourd'hui. L'homme de 62 ans, finalement interpellé le 5 avril à Nogent-sur-Oise, est depuis incarcéré au centre pénitentiaire de Beauvais. Une arrestation et des révélations qui ont été vécues comme un choc dans la commune où il avait travaillé comme policier municipal puis comme gardien de gymnase.

« Il était un plomb pour rien. Les coups pleuvaient »

Le procureur de la République de Senlis, Loïc Abrial, confirme qu'une enquête a été ouverte pour des faits graves commis sur quatre de ses enfants — dont trois qu'il a eus avec Djamila — aux titres de « viols aggravés » sur mineur, mais aussi « viol incestueux » et « agression sexuelle sur mineur par ascendant ».

Un volet portant sur des « viols par conjoint » sur Djamila, mais aussi sur des « violences volontaires » à l'encontre de son actuelle conjointe, est également sur le bureau des enquêteurs. Le parquet confirme par ailleurs que Robert a déjà été condamné en 2015 pour « agression sexuelle sur un mineur de 15 ans par ascendant ». Son ex-conjointe s'était démenée pour faire condamner son ex-mari une première fois. Elle est à nouveau à l'origine de la procédure en cours.

Le coup de foudre a lieu en septembre 1990. Djamila, qui n'a alors que 17 ans, est dans une situation fragile. Mère célibataire d'un premier enfant, elle est en rupture avec sa famille après avoir dénoncé un viol de

la part de son beau-père. Elle connaît déjà Robert, qui deviendra son mari, âgé de dix ans de plus qu'elle. Ils habitent le même bâtiment.

« Il avait de l'assurance, une vraie présence, je pensais avoir quelqu'un sur qui m'appuyer après ces épreuves », témoigne-t-elle. Une vulnérabilité dans laquelle va s'engouffrer l'homme. Très vite, la relation devient toxique. « Trois mois après j'étais enceinte. Ma fille est née en août, entre-temps j'ai fait deux tentatives de suicide, résume Djamila pour illustrer le début de son couple. Comme si je savais déjà qu'il fallait me foutre en l'air avec mon enfant. »

Les prémices de vingt-quatre ans d'emprise — jusqu'à un divorce arraché en 2014 — pour lesquels Djamila, comme nombre de victimes dans sa situation, peine à avancer une explication. « Je ne sais pas, lâche-t-elle, les yeux embués, décrivant des scènes quotidiennes de violences et d'humiliation. Il pétait un plomb pour rien. Les coups pleuvaient sur moi ou les petits. Comme quand notre dernier enfant, qui avait des problèmes de santé à sa naissance, pleurait. C'était ma faute et il me frappait pour que ça s'arrête. »

Elle l'assure, l'homme régnait tel un tyran sur sa famille. « Quand il était là, nous avions la boule au ventre. Je n'osais en parler à personne, j'avais peur qu'on me retire mes enfants. » Les adultères aussi étaient fréquents. « Je le savais mais ça m'arrangeait, au moins il me laissait tranquille », lâche-t-elle. Jusqu'à 2013, quand son mari entame une relation avec une femme d'une vingtaine d'années, de l'âge de leur fille aînée. Djamila trouve alors la force de demander le divorce. « Vous voyez la chanson *Libérée, délivrée* de la Reine des neiges ? C'était exactement ça. »

Une situation dont témoigne une de ses filles. « C'était l'enfer, résume-t-elle. Ça a été un soulagement de les voir divorcer, nous étions libérés de ce poison. » Pourtant, le pire ne fait que commencer. Fin 2014, quelque temps après le divorce, alors que son ex-mari ramène un de leurs enfants à la suite d'un week-end de garde, ce dernier, alors âgé de 5 ans, fait preuve d'un comportement inhabituel.

Interrogé par sa mère, il finit par expliquer que son père s'est mastur-



Nogent-sur-Oise (Oise), mai 2024. Aujourd'hui, Djamila se bat pour faire reconnaître les actes incestueux de son ancien mari.

bé devant lui. Djamila porte plainte dans la foulée, en septembre 2014. Dans le procès-verbal, elle explique que cet enfant évoque également des actes sexuels pratiqués par son père devant lui. C'est aussi à ce moment-là que Djamila décide de parler, d'extirper du passé une scène concernant l'une de ses filles.

« Je le vois en train de toucher notre fille »

Retour au début des années 2000. « Je rentre à la maison et je le vois en train de toucher notre fille de 8 ans là où il ne faut pas, relate-t-elle, les larmes aux yeux. J'ai vrillé, il n'a pas nié mais il m'a assuré qu'il ne recommencerait pas. » Pourquoi le croire ? « J'étais seule, coupée de ma famille, je vivais sous la menace de ses coups, soupire-t-elle. Il était tellement manipulateur que je l'ai cru. La peur a pris le dessus. »

Dès sa majorité, leur fille quitte le domicile familial. En apprenant en 2014 qu'une plainte est déposée par Djamila concernant une agression sexuelle contre un autre membre de sa fratrie, elle se livre à sa mère. « Elle m'a expliqué qu'il ne s'était jamais arrêté », soupire Djamila. Entendue en 2015 par la police, sa fille livrera sur procès-verbal une



Dès le début j'aurais dû signaler son comportement, quitte à perdre mes enfants

Djamila



Mardi 18 juin 2024

Économie

Le Parisien

Semaine de la qualité de vie au travail Zen au boulot

À l'occasion de la Semaine pour la qualité de vie et des conditions de travail, reportage au sein du groupe de transport 2L Logistics, qui initie ses camionneurs au yoga.



➔ Vie de l'entreprise • P. 6

Commission paritaire N° 0125 C 85979 - Ne peut être vendu séparément

Le tableau de bord

Smic horaire
↑ Brut : 11,65 €
↑ Net : 9,22 €

Smic mensuel
↑ Brut : 1766,92 €
↑ Net : 1398,69 €

Taux de chômage
T1 2024
→ 7,5 %

Taux d'inflation
Mai 2024
↑ +2,3 %

CAC 40
↓ 7 571,57 pts (17/06)
- 4,1 % sur 5 jours

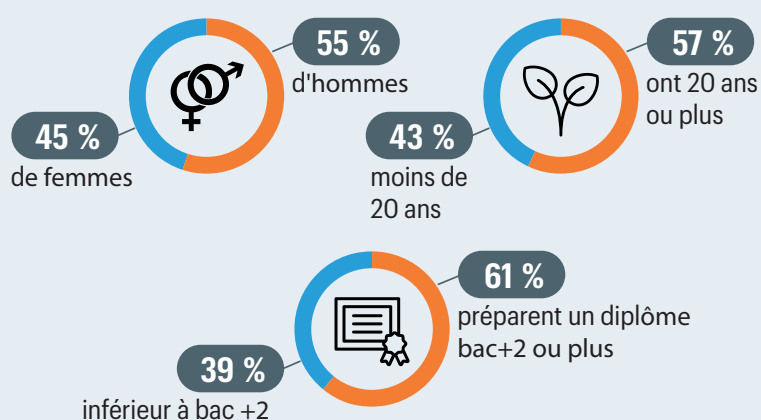
58 % des salariés français interrogés se disent satisfaits de leur rémunération, selon l'Observatoire de l'engagement United Heroes avec OpinionWay (étude du 3 au 12 avril).

Coup d'œil sur les apprentis

1 million

de personnes étaient en contrat d'apprentissage début 2024.
C'est plus du double comparé à 2019.

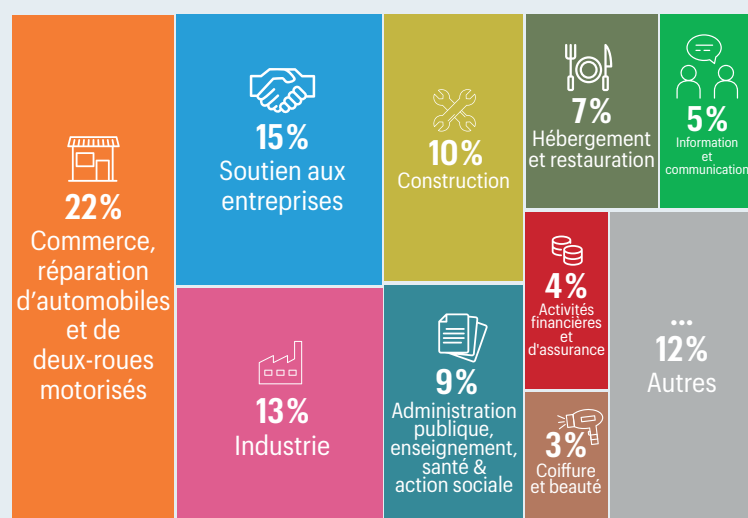
Mais qui sont les apprentis ?



Focus

En dix ans, l'apprentissage s'est féminisé. En 2012, 34 % des nouveaux apprentis étaient des femmes, contre 45 % en 2022.

Dans quels secteurs exercent-ils ?



Source : Le contrat d'apprentissage, Dares (février 2024) | Production : datagora

Le mot de l'éco Congé et arrêt maladie

Désormais, le salarié en arrêt de travail pour un accident ou une maladie qui n'est pas d'origine professionnelle acquiert des congés payés, à hauteur de 2 jours ouvrables par mois, dans la limite de 24 jours ouvrables par an. La loi du 22 avril 2024 a mis en conformité le Code du travail avec une

directive européenne. Le salarié en arrêt maladie ou accident du travail conserve le droit à 2,5 jours ouvrables de congés payés, sur toute la durée de l'arrêt, sans limitation à la première année. Les congés acquis pendant tout arrêt de travail et non pris sont reportés sur une durée de 15 mois

maximum, après la reprise du travail et l'information donnée par l'employeur sur les droits à congés du salarié. Le nouveau droit est rétroactif au 1^{er} décembre 2009. Les salariés toujours en poste, ayant eu un ou des arrêts depuis cette date, pourront réclamer leurs jours jusqu'au 24 avril 2026.



Virage Direction ONG après Back Market

Depuis janvier, l'un des trois créateurs de Back Market, sa femme et ses deux filles, vivent à bord d'un navire-hôpital, accosté à Madagascar.

Virginie de Kerautem

« C'EST UNE EXPÉRIENCE radicale », avoue Vianney Vaute au sujet de son virage personnel et professionnel. Au revoir Back Market, le site de reconditionnement d'appareils électriques et électroniques lancé il y a dix ans avec ses deux associés devenu licorne, et le poste de COO, responsable des opérations, qu'il occupait. Cet entrepreneur de 36 ans a largué les amarres de son confort parisien pour s'engager pendant deux ans avec sa femme et ses deux filles de 9 et 7 ans à Madagascar, dans l'un des pays les plus pauvres au monde, pour une mission humanitaire au sein de l'ONG Mercy Ships.

Cette organisation internationale déploie les deux plus grands navires-hôpitaux civils

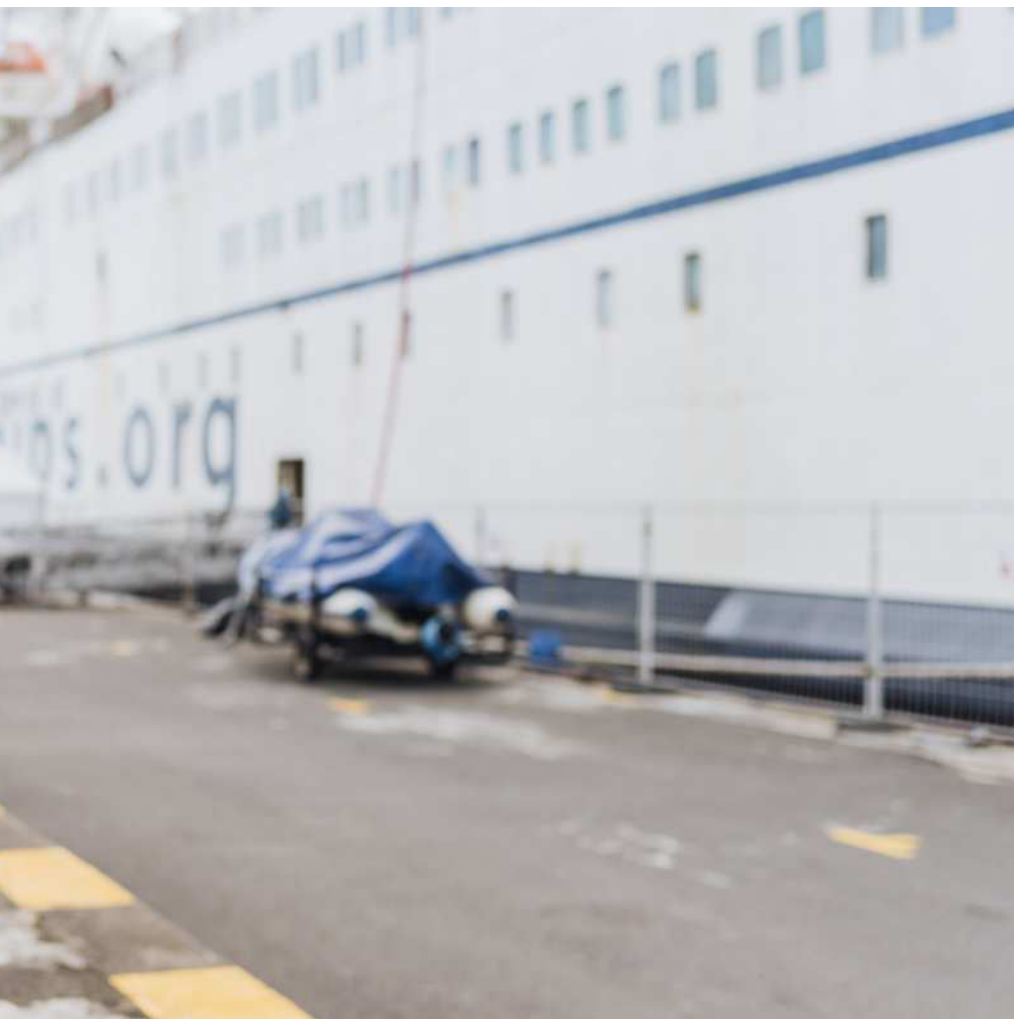
au monde pour fournir des soins de santé, gratuits et de première qualité, aux plus démunis, notamment en Afrique. Depuis sa création en 1978, l'ONG a réalisé plus de 117 000 opérations chirurgicales et formé localement 53 000 professionnels de santé.

En colocation avec 350 volontaires

Depuis janvier, l'un de ces deux bateaux, l'Africa Mercy, est accosté à Toamasina (380 000 habitants) principal port de Madagascar et capitale économique de l'île. À son bord, toute la famille Vaute, installée pour deux ans, « en colocation avec 350 volontaires de 36 nationalités différentes », tous recrutés, comme sa femme et lui, à l'issue d'un long processus de neuf mois ponctués d'entretiens psychologiques, financiers et médi-

caux. Elle, affectée à l'entretien des pontons du bateau (peinture notamment) et la gestion de la bibliothèque ; lui, comme directeur de la communication. Deux postes proposés en ligne sur le site de Mercy Ships auquel ils ont postulé dès 2021, avec l'envie de mettre leurs compétences au service de la seule ONG capable de leur offrir une aussi grande rupture.

Avec vingt autres volontaires, et en lien avec le service marketing situé au Texas (États-Unis), Vianney doit raconter les histoires des patients et de l'équipage, dans le but de récolter des fonds. « Tout récemment, j'ai recueilli le témoignage d'anciens patients, chez eux », raconte-t-il encore ému. Chaque jour, il voit enfants et adultes de tout le pays monter la passerelle d'Africa Mercy et passer entre les mains exper-



MERCY SHIPS/JOSHUA KIEWING CHAU

tes des chirurgiens volontaires pour des actes que ne peuvent effectuer les hôpitaux locaux. Il s'agit d'interventions maxillo-faciales, plastiques (à la suite de morsures de serpent, brûlures, etc.), orthopédiques pour les plus jeunes, de retrait de tumeurs...

« Un filet de sécurité unique »

Pendant ce temps-là, comme la vingtaine d'enfants du bateau, ses deux filles suivent l'école à bord, grâce à des bénévoles. Bien que très dépayçant, l'environnement reste sécurisant pour toute la famille. Logée, nourrie, blanchie, la tribu Vaute a droit à l'une des 26 cabines familiales du bateau, soit l'équivalent d'un appartement de 40 m² avec salon, deux cabines et un coin douche. Ils peuvent aussi profiter des 1 200 m² d'espaces communs, entre la cafétéria, la salle de conférences, ou le hall d'accueil. Seul l'accès aux parties occupées par l'hôpital - 5 salles d'opération, des salles de réveil et de soins intensifs, 82 lits - est limité. Rien ne leur interdit non plus de poser le pied sur la terre ferme et visiter les environs.

Embarquer sa famille dans ces conditions si confortables apporte « un filet de sécurité unique » à leur engagement, insiste Vianney, « aventurier pas très courageux », selon lui, mais désireux de trouver un endroit « où se remettre à disposition des questions du futur ». Une envie provoquée par celle de s'éloigner de Back

Market. « J'étais à la fin de la première étape de création d'une entreprise, analyse-t-il, avec le sentiment d'atteindre mes limites. Passer de la création à la gestion et au management correspond moins à mes qualités », reconnaît-il. Dès 2021, avec sa femme, très présente aussi dans la construction de la start-up, il a cheminé et pris la décision de partir.

Parenthèse ou nouveau départ ?

Les liens d'amitié avec ses associés ne sont pas rompus puisque Vianney, bien que remplacé à son poste, reste au board de l'entreprise. « Je ne renie ni le succès ni la croissance de Back Market. Ils me permettent d'être ici », insiste-t-il. En effet, bénévole pendant deux ans, sans salaire, le couple doit compter sur ses économies.

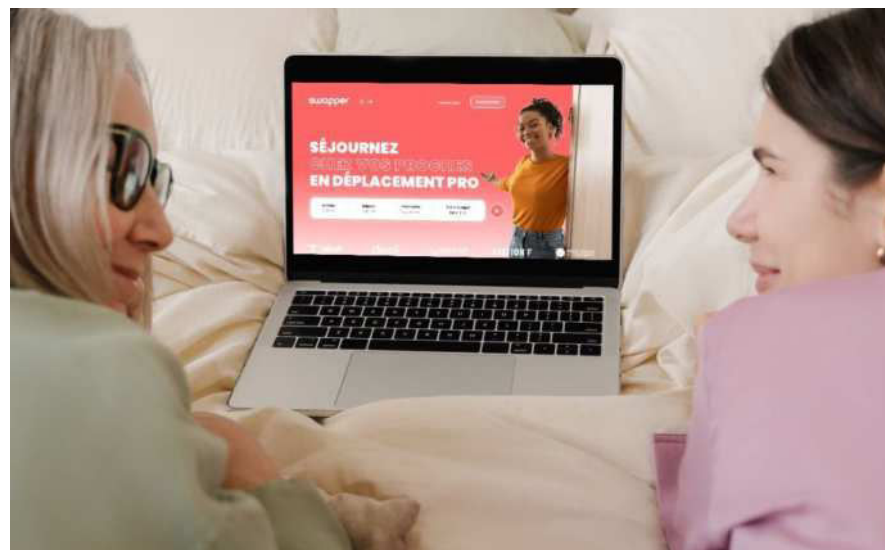
Un sacré pari. D'autant plus que « vivre quelque chose aux antipodes de ses inclinations personnelles ne rendait pas la réussite de cette décision si évidente », lâche Vianney, qui n'avait pour bagage comme bénévole que des maraudes parisiennes pour le Secours populaire. Pourtant, la crainte de se rétracter « s'est totalement dissipée », lâche-t-il, plus inquiet à la perspective du retour. « On est sorti des rails et on ne sait pas sur lesquels on retombera », confie-t-il, curieux de savoir si Mercy Ships est « une parenthèse, ou le début d'une expérience. »

Pendant deux ans, Vianney Vaute, cofondateur de Back Market, sa femme et ses deux filles, vont vivre dans le navire-hôpital de l'ONG Mercy Ships, accosté à Madagascar.



J'étais à la fin de la première étape de création d'une entreprise, avec le sentiment d'atteindre mes limites

Vianney Vaute



SWAPPER

Swapper propose aux salariés de se faire héberger lors de leurs déplacements professionnels chez un collègue, ami ou parent et de rémunérer cet hôte.

Mon employeur paie mes proches pour m'héberger

Ça change tout La plate-forme Swapper propose aux employeurs de rembourser aux collaborateurs les nuitées chez un proche.

Florence Hubin

UN SALON professionnel à Bordeaux et pas envie de dormir à l'hôtel, alors qu'un ancien collègue s'y est installé et vous invite à passer la soirée ensemble ? Depuis septembre 2023, la start-up Swapper offre la possibilité aux salariés de se faire héberger lors de leurs voyages professionnels chez un collègue et de rémunérer cet hôte. « Pour l'employeur, c'est moins onéreux qu'un établissement hôtelier, et c'est plus sympa pour le collaborateur », estime Paul Matringhem, l'un des deux cofondateurs de la plate-forme avec Thomas Berthou. Dès février 2024, le service s'est étendu, selon les entreprises, aux amis et familles des salariés inscrits, « car certains se sentaient plus à l'aise chez eux que chez un collègue de travail », ajoute-t-il.

Entre 30 et 50 % moins cher que l'hôtel

Si tous les déplacements sont soumis à la validation du manager, l'entreprise ne s'occupe ensuite plus de rien. C'est le salarié qui envoie un lien de connexion à son ami, parent ou collègue habitant dans la ville où il doit se rendre pour un motif professionnel.

« L'hôte crée son compte, décrit la chambre et ajoute une photo. Il doit disposer d'une pièce fermée, offrir des draps propres et un petit-déjeuner, apporter la garantie d'un accord de sous-location et d'une assurance habitation », précise Paul. Le prix de la nuitée est négocié entre

l'employeur et Swapper, de 30 à 50 % moins cher qu'une nuit à l'hôtel. « Nous facturons à l'entreprise des frais d'installation en fonction du nombre de salariés utilisateurs et de pays où ils vont se déplacer, explique le dirigeant de Swapper. Nous prenons une commission de 20 % sur le tarif et 80 % sont reversés à l'hôte. »

Swapper demande aux deux parties un retour pour savoir comment s'est passé le séjour. « Mais les commentaires ne sont pas publics, pour ne pas stigmatiser le salarié au sein de l'entreprise dans le cas où le séjour se passerait mal », justifie Paul.

Depuis le lancement de la plate-forme en septembre dernier, plus de 300 nuitées ont été enregistrées. Les clients de Swapper sont des scales-up françaises comme l'assurance santé Alan, qui a des bureaux en France et en Belgique, ou encore le concepteur du logiciel de trésorerie Agicap, dont les 700 salariés travaillent dans cinq pays.

Plutôt chez un collègue déjà rencontré

« Les hébergements proposés sont situés dans des capitales. La très grande majorité des déplacements se fait chez des collègues que les invités connaissent déjà. Même s'il arrive par exemple qu'une ou un nouvel employé de Belgique trouve ainsi à se faire héberger à Paris », constate Paul.

Swapper a ouvert depuis le 10 juin sa plate-forme au grand public. Elle permet ainsi à des salariés dont

l'employeur n'est pas directement client de Swapper de profiter de ce service. Comme pour un hôtel, le professionnel paye sa nuit par carte bancaire et reçoit une facture, qu'il utilise pour sa note de frais. C'est à lui de fixer avec son proche le montant du séjour (compris entre 80 et 180 €), en respectant évidemment le budget de la politique voyage de son employeur pour être assuré de se faire rembourser. L'algorithme de la plate-forme déduit la taxe de séjour, les frais de service et communique le montant net reçu par l'hôte.

Les retours des premiers salariés sont enthousiastes. « En déplacement à Barcelone (Espagne), j'ai pu trouver une collègue pour m'accueillir. J'ai passé la soirée avec Octavie, quelle belle rencontre ! Le lendemain, elle m'a introduit auprès de toutes les équipes », témoigne Julie, consultante. « J'avais un salon professionnel à Lyon (Rhône), donc j'ai séjourné chez ma mamie. Profiter d'un déplacement pour passer des moments précieux en famille, c'est quand même autre chose que de rester seul à l'hôtel », raconte Ilan, entrepreneur.

« Notre objectif n'est pas de remplacer l'hôtellerie par ce type d'hébergement de confiance. Quand on arrive très tard dans une ville, il est plus simple et moins dérangeant pour ses proches de prendre une chambre d'hôtel, reconnaît Paul. Mais on espère capter ainsi 30 à 40 % des nuitées lors des déplacements. »

L'avis du psy

Comment surmonter la peur du changement ?



Christophe Nguyen
Psychologue du travail
et président du cabinet
Empreinte Humaine

Regimber face au changement ne signifie pas toujours opposer un refus catégorique. Accompagner et écouter permet de dépasser cette crainte naturelle pour arriver au but.

Que traduit la crainte du changement ?

Elle n'est pas forcément synonyme de problème ou d'anormalité. Cela peut toucher tout le monde et il n'est pas toujours indiqué de lutter contre ça, d'entrer dans le déni et de la cacher. Un nouveau poste, d'autres outils, un déménagement, par exemple, peuvent bousculer alors que nous éprouvons un besoin naturel de stabilité dans notre environnement. Cela peut engendrer un sentiment de perte de contrôle sur sa vie et créer de la peur ou la crainte de perdre des compétences. On se dit alors : *Ce qui m'a assuré du succès jusque-là va-t-il être remis en cause ?* Avoir des repères nous apporte confort, sérénité et sécurité psychologique.

Dénigrer les récalcitrants conduit à une impasse ?

On parle souvent en entreprise de *résistance au changement*, ce qui tend à faire passer les employés pour des gens vieillots, bougons. Mais on ne doit pas se montrer stigmatisant. Il vaut mieux comprendre les mécanismes pour mieux accompagner. Il y a des étapes à connaître dans la courbe du changement modélisée par une psychiatrie : le choc et le déni – malgré les annonces, on espère que ça n'arrivera pas –, la colère, la négociation, la détresse, puis l'acceptation qui passe par le bilan et l'action.

Que peut faire l'entreprise pour aider les salariés à surmonter leur peur ?

D'abord, communiquer,

dialoguer pour comprendre les préoccupations de chacun et revenir vers les personnes avec des solutions ; impliquer les salariés ; accompagner les managers et mettre en place des formations pour qu'ils connaissent la courbe du changement, sachent remonter les préoccupations de leurs équipes et saisissent leurs marges de manœuvre. Mettre en perspective les grandes étapes du changement et assurer une visibilité maximale permet de donner un peu de contrôle sur sa vie.

Que puis-je moi-même mettre en œuvre pour surpasser mes appréhensions ?

Développer sa capacité de résilience, me préparer à adopter une posture psychologique qui me conduira à aller chercher de l'information et des solutions auprès de mes collègues et de mon manager. C'est ce qui permet de sortir de la victimisation, de la recherche de coupables et de se concentrer sur les paramètres du changement sur lesquels on peut peser soi-même.

Quelles sont les étapes ?

Chercher des infos, c'est comprendre pourquoi on change, les raisons objectives. Ainsi, on ne se concentre plus seulement sur sa peur. Ensuite, faire part de ses craintes, mais sous forme de questions, à ses collègues et chefs. Identifier en soi ses points de force en faisant le point sur ce que l'on a réussi à surmonter par le passé. Enfin, se fixer de petits objectifs et y aller par étapes pour voir que l'on progresse. Par exemple, imaginons que l'on passe à un nouvel outil fonctionnant avec l'IA. D'abord j'ai peur, puis je teste et ensuite je me forme ou je demande à être formé.

La peur n'exclut pas la transformation ?

Elle peut être un moteur si on la comprend et qu'on sait la dépasser. Il en existe de légitimes. La prendre en compte et accompagner le changement permettent de le réussir encore mieux. **Propos recueillis par Olivier Bossut**



La rupture conventionnelle collective est conditionnée à l'approbation des syndicats, qui exigent généralement des mesures d'accompagnement non seulement pour les partants, mais aussi pour ceux qui restent.

Départs collectifs, mode d'emploi

RH Beaucoup moins utilisée que la rupture individuelle, la rupture conventionnelle collective (RCC) n'est pas un plan de départs volontaires.

Florence Hubin

DELL, Nokia, Accenture... depuis quelques mois, les discussions autour de potentiels ou futures ruptures conventionnelles collectives (RCC) fleurissent. Elles concernent des centaines de salariés, pas toujours au fait de ce dispositif. Créée par les « ordonnances Macron » de 2017 réformant le Code du travail et entrée en vigueur en janvier de l'année suivante, cette mesure permet aux entreprises d'organiser des vagues de départs amiables, et ce même si elles ne rencontrent pas de difficultés économiques.

Le groupe automobile PSA avait ouvert le bal dès janvier 2018. Cinq organisations syndicales sur six, soit 78 % des voix, avaient signé le projet de rupture conventionnelle collective concernant un effectif maximum de 1 300 salariés. Les postes visés étaient ceux rattachés à la communication, aux ressources humaines, au département juridique, à la direction financière, représentant environ 27 000 personnes. Quelque 1 400 recrutements en CDI dans la division automo-

bile étaient dans le même temps prévus.

Dans un article du Figaro paru au moment de la signature, le syndicat FO estimait que le dispositif n'était pas forcément néfaste aux salariés : « Tout dépend de ce qu'on met dans les accords ». En revanche, quelques jours auparavant, le groupe Pimkie avait dû renoncer à son projet de RCC face à l'opposition des syndicats.

Depuis, les signatures ne se sont pas bousculées, de 61 en 2018 à 116 en 2021 selon la Dares, contre 610 plans de sauvegarde de l'emploi (PSE). L'an dernier, un nouvel accord a tout de même été signé chez Michelin, permettant le départ en préretraite et en mobilité externe volontaire de plusieurs dizaines de salariés.

La rupture individuelle plébiscitée

Attention à ne pas confondre la RCC avec la rupture conventionnelle individuelle, introduite dans le Code du travail en 2008 et très largement utilisée (129 100 ont été signées au 4^e trimestre 2023 contre moins de 60 000 fin 2009, selon la Dares). Cette dernière est un accord entre

l'employeur et le seul salarié concerné. Il permet de mettre fin au contrat de travail en limitant le risque d'être assigné aux prud'hommes pour le premier et avec des garanties, notamment celle de bénéficiaire des allocations-chômage, pour le second.

« Par principe, les deux parties sont d'accord, note M^e Anne Leleu-Été, avocate en droit du travail chez Axel Avocats. Nous avons très peu de contentieux avec ce mode de rupture. Il est difficile pour le salarié de la remettre en cause une fois signée, sauf s'il démontre des pressions au moment de la signature, ou en cas de situation de harcèlement antérieure à l'accord. » L'avocate observe cependant que certaines entreprises, minoritaires, rechignent à signer en arguant : « S'il veut partir, il n'a qu'à démissionner, ce n'est pas à nous de payer. »

La rupture conventionnelle collective n'est pas non plus un plan de départs volontaires (PDV). Ce dispositif est souvent intégré à un plan de sauvegarde de l'emploi (PSE), pour motif économique. « Le PDV est une étape en vue de faire partir des salariés qui ont un projet avec une indemnité supplémentaire, afin de supprimer des postes sans licencier d'emblée ceux qui ne veulent pas partir, explique l'avocate. Mais cela exige de l'employeur une négociation avec les partenaires sociaux et le décalage de la procédure de plusieurs semaines, afin d'étudier chaque dossier de départ volontaire. Il est aussi possible de mettre en place un

PDV sans PSE, pour voir si on peut faire partir suffisamment de personnes. »

Pour supprimer des postes sans raison économique

La RCC est l'une des seules possibilités de supprimer des postes sans motif économique. Sa signature est conditionnée à l'approbation des syndicats, qui exigent généralement des mesures d'accompagnement non seulement pour les partants, mais aussi pour ceux qui restent (formation et garantie que la charge de travail n'explose pas avec les suppressions de postes).

« C'est un dispositif assez lourd, raison pour laquelle il n'a pas eu beaucoup de succès, justifie M^e Anne Leleu-Été. Il nécessite d'abord l'accord de la majorité des partenaires sociaux, puis le contrôle et l'autorisation de la direction du travail, et enfin l'ouverture d'un guichet départs. »

Les volontaires ont droit aux allocations-chômage et reçoivent une indemnité spécifique de départ. Fiscalement, c'est plus intéressant pour le salarié qu'une rupture individuelle, car l'indemnité de RCC est assujettie au même traitement qu'en cas de PSE (licenciement) : elle est exonérée d'impôts sur le revenu et de cotisations sociales, dans la limite de deux plafonds annuels de la Sécurité sociale (92 746 € en 2024). Et seule la partie excédant le minimum légal de l'indemnité de licenciement est soumise à la CSG et la CRDS.

Les 5 astuces d'une experte de la com sur TikTok

Marketing Agathe Henrotte, jeune patronne et étudiante en communication digitale, développe son business grâce à sa stratégie sur ce réseau social. Elle livre cinq conseils.

Yasmine Boutaba

« **SIMPLE**, gratuit et accessible à tous ». Voilà comment Agathe Henrotte, entrepreneuse de 22 ans, définit le réseau social TikTok aux 21,4 millions d'utilisateurs actifs en France. L'étudiante en master de communication digitale s'est lancée sur la plateforme afin de promouvoir ABC Bijoux, sa microentreprise en ligne.

Depuis juin 2023, elle a acquis plus de 2 100 abonnés et sa vidéo la plus regardée totalise 92 000 vues. Sa communication via le réseau social attire la grande majorité de sa clientèle. Comme elle, 70 % des PME françaises présentes sur TikTok affirment que la plateforme leur a permis d'élargir leur cible, selon une étude réalisée par le réseau social et publiée en octobre 2022. Voici les cinq conseils d'Agathe aux entrepreneurs qui se lancent.

■ **Examiner les tendances**
Musique de fond, parodie, filtre, danse ou défi... Il est primordial de réaliser des veilles pour identifier et reprendre les tendances du moment au profit de son entreprise. Deux

semaines après la création de son compte, Agathe réalise sa publicité qui détourne des posts viraux en reprenant leur mise en scène. Résultat : plus de 80 000 vues et une trentaine de ventes. « Ce n'est pas négligeable pour un début », se réjouit-elle, un sourire timide aux lèvres.

■ **Être authentique**

Par ailleurs, le réseau social TikTok se démarque par son caractère authentique et décontracté. Partager sa vie personnelle à travers le storytelling et faire preuve d'humour séduit. Elle explique : « C'est important que les utilisateurs s'identifient à toi et qu'ils apprécient ta façon d'être. Par exemple, j'ai partagé des photos de mon week-end avec mon copain, sur lesquelles nous portions des bracelets communs issus de ma collection. »

■ **Faire gagner des cadeaux**

Pour bien appliquer les codes de la communication sur TikTok, il faut également organiser des jeux-concours. Le principe proposé aux internautes : liker, commenter et s'abonner pour espérer rem-

porter un cadeau. « Le compte a cartonné lorsque j'ai eu l'idée d'un jeu-concours pour faire gagner un calendrier de l'avent garni de bijoux. En deux jours, ça m'a rapporté des abonnés, des vidéos à plus de 60 000 vues et énormément de commentaires. Cela a boosté l'algorithme », raconte-t-elle en scrollant sur sa page TikTok.

■ **Publier, mais quand et comment ?**

Somme toute, l'aventure

entrepreneuriale sur smartphone nécessite, d'après elle, de la « patience, un peu d'inspiration et du temps ». La rigueur est primordiale : plus Agathe publie, plus ses vidéos rencontrent de succès. En effet, TikTok met davantage en avant les utilisateurs qui ont une fréquence élevée de publication. Toutefois, ses résultats varient avec l'algorithme et en fonction de l'heure de mise en ligne. Elle conseille : « Il faut poster quand les gens consultent le plus leur

téléphone, après 17 h 30, quand ils rentrent du travail ou le dimanche soir par exemple ».

■ **Collaborer avec des influenceurs**

La micro-entrepreneuse expérimente aussi les collaborations avec des influenceurs. Généralement, ils s'adressent à elle pour bénéficier de bijoux gratuits. En contrepartie, ces célébrités des réseaux sociaux réalisent une publicité avec un code promotionnel. Cepen-

dant, Agathe tient à choisir des partenaires qui correspondent à son image de marque, sans se laisser aveugler par leur nombre d'abonnés.

En conclusion, l'entrepreneuse met en garde contre les pièges de la dépendance à la plateforme. « Cela peut devenir énergivore, confie-t-elle. Il est essentiel de trouver un équilibre entre travail et vie personnelle. Les réseaux sociaux peuvent facilement envahir nos moments de repos. »



Comme Agathe Henrotte, de nombreux entrepreneurs utilisent le réseau social TikTok pour mettre en avant leur activité.

Le Parisien libéré SAS
10, boulevard de Grenelle,
CS 10817, 75738 Paris Cedex 15
Tél. 01.87.39.70.00.
Société par actions simplifiée.
Président et directeur de la publication :
Pierre Louette.
Directrice générale déléguée :
Sophie Gourmelen.
Principal associé : Ufiar (LVMH).
Directeur des rédactions du « Parisien »
et d'« Aujourd'hui en France » :
Nicolas Charbonneau.
Directeur délégué des rédactions
du « Parisien » et d'« Aujourd'hui en France » :
Pierre Chausse.

Commission paritaire : n° 0125 C 85979.
Rédaction en chef des suppléments :
Jean-Louis Picot.
Rédaction : Virginie de Kerautem,
Florence Hubin et Nicolas Maviel.
Editing : Olivier Bossut.
Fabrication : Amandine Charbonnel.
Publicité Les Echos Le Parisien Média :
Présidente : Corinne Mrejen.
Directeur général adjoint : Nicolas Danard.
Contact commercial : Muriel Petit.
Tél. 01.87.39.82.82.
mpetit@lesechosleparisien.fr
Abonnements « Le Parisien » :
0.811.875.656 (coût d'un appel local).



ON PEUT FAIRE BASSE CONSOMMATION ET HAUT NIVEAU DE CONFORT À TOUS LES ÉTAGES



La rénovation énergétique est le chantier du XXI^e siècle. En Europe, 85 % des bâtiments existants doivent ainsi être modernisés⁽¹⁾. Chez Saint-Gobain, la rénovation énergétique est au cœur de notre savoir-faire. Chaque jour, nous imaginons des solutions innovantes⁽²⁾ pour les professionnels et les particuliers avec des matériaux plus légers et à faible impact carbone, des isolants à haut rendement énergétique, des vitrages de haute technologie pour réduire l'empreinte environnementale des immeubles collectifs et des maisons individuelles et améliorer le bien-être et la santé des habitants. Concevoir des solutions pour des bâtiments plus confortables, plus économes en énergie et en ressources, c'est le défi que nous nous engageons à relever pour une construction toujours plus durable.

SAINT-GOBAIN.COM

(1) Commission Européenne 2020 : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=CELEX:52020DC0662>.
(2) Retrouvez toutes les informations concernant notre engagement pour une construction responsable : <https://www.saint-gobain.com/sites/saint-gobain.com/files/media/document/2021-06/net%20zero%20carbon%20roadmap.pdf>.

RCS Nanterre B 542 039 532, groupe Saint-Gobain, société anonyme, siège social : Tour Saint-Gobain - 12, place de l'rs, 92096 La Défense Cedex - France Capital social : 2025752048 €.

Du yoga pour soulager ses maux, même dans un camion

Bien-être Cette semaine est celle pour la qualité de vie et des conditions de travail (QVCT). Le groupe de transport 2L Logistics forme ses conducteurs comme ses salariés sédentaires à la méthode Yogist.

Florence Hubin

EMMANUEL, 28 ans au volant de poids lourds dont 7 à charger et décharger des voitures, prend une longue inspiration et se met en position du pigeon, en appui sur le pare-chocs et la calandre de son camion plateau. Sourire : « Ça tire sur la cuisse », reconnaît le conducteur en dépliant sa jambe sous le regard bienveillant de Joy, professeur de yoga, venue ce mardi de juin sur le site de l'entreprise de transport Rotalys, filiale du groupe 2L Logistics, à Trappes (Yvelines), pour dispenser des formations au personnel.

« Nous avons tourné avec Emmanuel dix capsules vidéos pour les 350 conducteurs du groupe. Il y effectue des mouvements pouvant être réalisés à l'arrêt, soit assis dans leur cabine, soit debout à côté du véhicule », explique Laure Besnier, responsable communication du groupe. Elles seront diffusées aux salariés dans les semaines et les mois à venir.

Les conducteurs, forces vives du transporteur et professionnels très recherchés - 2L en recrute - ont été prioritaires. Ils passent entre 7 et 10 heures par jour au volant, quittent leur dépôt à 6 heures le lundi et sont de retour le vendredi soir. Leur employeur a donc cherché une solution pour prévenir les troubles musculosquelettiques (TMS) en leur proposant cette solution d'autoformation à distance.

Mal de dos au volant

« Avant, je passais davantage de temps assis et j'avais mal au dos, confie Emmanuel. Depuis que je fais du transport de véhicules, je bouge plus. Le chargement prend au moins une heure, le déchargement 1 h 30, on marche pour aller chercher les voitures. J'ai moins de douleurs à la colonne vertébrale que lorsque je roulais tout le temps, plutôt aux trapèzes. Mais on fait parfois des faux mouvements. Je vais utiliser ces positions pour me soulager. »

Dos, épaules, yeux, chaque capsule a été pensée pour travailler une partie du corps en 5 minutes maximum. « Il ne faut pas de séquences plus longues, car on a des horaires à respecter pour les livraisons et on regarde toujours notre

montre », rappelle Emmanuel. Le yoga va-t-il faire des adeptes chez les routiers ? Il reconnaît que sa profession, majoritairement masculine, n'est pas la plus facile à sensibiliser. Pas sûr de voir beaucoup de collègues en posture du pigeon sur les parkings autoroutiers... « D'où l'intérêt des exercices qu'ils peuvent pratiquer dans leur cabine, à l'abri des regards », note Laure Besnier.

Une méthode conçue pour les salariés

Après les conducteurs, c'est au tour des salariés des bureaux de recevoir les conseils de Joy, formatrice chez Yogist. Ce centre dispense la méthode éponyme créée en 2015 par sa fondatrice, Anne-Charlotte Vuccino, après de nombreux stages et séjours en Inde auprès de maîtres en yoga. Elle a adapté les postures de cette discipline avec des professionnels de santé pour concevoir des exercices très courts, pouvant être réalisés debout ou assis à son poste de travail, au bureau, en boutique ou en usine. « Ce qui nous a plu chez Yogist, explique Laure Besnier, c'est la possibilité d'avoir des séquences brèves de quelques minutes ou plus longues, selon le temps dont on dispose. Moi, je préfère des mini-pauses de 2 minutes. Ma collègue prend 15 minutes avant de commencer sa journée de travail. À la comptabilité, elles font des exercices 3 à 5 fois par jour. »

Dans la salle d'accueil de Rotalys, une poignée de collaborateurs s'installent sur les canapés et les fauteuils. Pendant 30 minutes, ils reproduisent les mouvements de Joy, pour dénouer les tensions des épaules ou faire circuler le sang dans les jambes qui ne bougent pas pendant les heures passées devant l'écran. « Notre objectif est de former tout le personnel d'ici la fin de l'année et d'avoir ensuite des ambassadeurs sur les sites, pour créer une dynamique », poursuit Laure Besnier.

Yogist propose d'ailleurs pour les salariés des formations d'animateur certifié, afin d'organiser des ateliers au sein de leur entreprise. À la session de juin de la Yogist Academy participaient ainsi l'assistante d'une concession automobile et des employés d'une plateforme téléphonique.



Trappes (Yvelines), le 11 juin 2024. Emmanuel, routier, a tourné dix capsules vidéos pour les 350 conducteurs du groupe.

SANTÉ | Une femme sur deux pense que l'employeur pourrait faire mieux

Nicolas Maviel

IL Y A LES CHIFFRES et la réalité du quotidien pour des millions de femmes. Il y a les discours des entreprises, les actes concrets et... le ressenti. Une étude réalisée par Verian pour le Laboratoire de l'Égalité*, que nous publions en exclusivité ce mardi à l'occasion de la semaine pour la qualité de vie et des conditions de travail, révèle notamment qu'une femme sur deux considère que la santé n'est pas une préoccupation concrète pour son employeur.

Pour autant, elles sont une large majorité à se percevoir en bonne forme (85 %) même si 14 % estiment leur état de santé mauvais ou très mauvais. Ce dernier chiffre grimpe à 18 % pour les plus de 50 ans. Les raisons sont multiples comme l'équilibre vie professionnelle - vie personnelle (42 %), l'intensité du travail (33 %), les relations avec les collègues (33 %), la rémunération (32 %) ou encore le contenu et l'intérêt des tâches quotidiennes (26 %).

« Il y a des solutions à ce constat, attaque Marine Darnault, directrice exécutive de

PariSanté Campus et engagée au sein du Laboratoire de l'Égalité. Un tiers des femmes souhaite que l'employeur finance des activités physiques, un autre tiers qu'il y ait des espaces santé et sport sur leur lieu de travail, et enfin 28 % demandent plus de souplesse dans l'organisation des tâches afin de pouvoir prendre et se rendre à des rendez-vous médicaux. »

« Agir sur le physique et le mental »

Et cette énarque, ancienne directrice adjointe du cabinet d'Olivier Dussopt, ex-secrétaire d'État auprès du ministre de l'Action et des Comptes publics, d'enfoncer le clou : « L'employeur a un vrai rôle à jouer et peut ainsi fidéliser. Il peut prendre en charge une partie de la santé publique par son action. Son rôle est d'accompagner ce mouvement et la santé des femmes. Il peut agir sur le physique, le mental, le cycle de fertilité, la ménopause, tous les sujets liés à la contraception, la PMA ou la dépression post-partum mais aussi sur d'autres pathologies comme le cancer. C'est une vraie demande des sala-

riées. » Sophie Mouhieddine, directrice des ressources humaine et de la communication interne chez Maisons du Monde, en a désormais pleinement conscience.

« Nous avons 73 % de femmes parmi nos 7000 collaborateurs, donc leur santé est un sujet qui nous anime, souligne-t-elle. Nous avons créé un club, Good for women, qui a travaillé sur le leadership féminin, le rapport vie pro - vie perso, la parentalité et la santé des femmes. Bilan : aujourd'hui, nous menons des actions de sensibilisation au cancer du sein et, en cas de maladie, le salaire est maintenu à 100 %. Les mammographies peuvent être réalisées sur le temps de travail. Nous avons un guide qui explique comment agir en cas de violences conjugales et même 5 jours de congés par an possibles sans perte de salaire en cas de douleurs gynécologiques. »

*Étude réalisée du 24 avril au 3 mai sur un échantillon de 750 femmes actives âgées de 25 ans et plus, représentatif de la population des femmes françaises actives, selon la méthode des quotas.

Des exercices qu'ils peuvent pratiquer dans leur cabine

LES ENTREPRISES SE PRENNENT AUX JEUX



Le groupe Carrefour a lancé un grand tournoi auquel tous les salariés étaient invités à participer.

Émulation Ces entreprises font gagner des places aux JO

Les partenaires des Jeux olympiques et paralympiques ont rivalisé d'imagination pour offrir des entrées à leurs collaborateurs.

Nicolas Maviel

« **LE PREMIER** objectif d'Alexandre Bompard (PDG) était de créer un vrai engagement interne, un moment unique pour la communauté Carrefour et ça passait par gagner des places, des sessions de sport et une sensibilisation au handicap », lance Ève Zuckerman, la directrice du partenariat (premium) Paris 2024 chez le géant de la grande distribution. Bilan, 7 000 places ont atterri entre les mains de collaborateurs qui découvriront cet été les Jeux olympiques ou paralympiques de Paris 2024.

Défis sportifs plus ou moins intenses, plate-forme numérique pour s'inscrire à des challenges individuels ou en équipes, des défis sociétaux, des rencontres avec des sportifs de haut niveau en pleine phase de préparation... Les partenaires de Paris 2024 ont rivalisé d'ingéniosité pour permettre à leurs employés de plonger pleinement dans l'aventure de l'olympisme. « Nous sommes partenaire premium et créatif

et pour nous, le défi était de réussir à mobiliser et embarquer nos équipes du monde entier sur un temps court. Il était vraiment important de montrer qu'il y a une cohérence entre nos valeurs, notre culture d'entreprise et l'olympisme, avec, notamment, des similitudes en termes de recherche de la performance, de solidarité, de dépassement de soi et d'excellence. Le but était de donner un sens à nos choix et à nos actions », explique Chantal Gaemperle, directrice des ressources humaines et synergies chez LVMH (propriétaire du « Parisien - Aujourd'hui en France »).

« Dans ce cadre, nous avons mis en place un dispositif complet d'initiatives sportives, créatives et sociétales pour faire vivre au plus grand nombre l'esprit des Jeux, en impliquant également nos athlètes olympiques et paralympiques ambassadeurs, poursuit-elle. Pauline Déroutelle (tennis fauteuil) a, par exemple, rencontré les collaborateurs du Bon Marché afin de partager son parcours et sensibiliser sur le

handicap, Enzo Lefort a permis à nos apprentis des Métiers d'excellence de travailler sur une réalisation inspirée de l'escrime. »

Ce sont ainsi plus de 13 000 collaborateurs du groupe, sur les 213 000 dans le monde, qui se sont directement prêtés aux jeux et ont remporté plus de 5 500 lots dont 3 200 billets, ou encore l'opportunité de porter la flamme olympique. « Nous avons même reçu le prix Gofor30 décerné par Michel Cymes et Paris 2024 pour la qualité de notre engagement interne », conclut la DRH.

Des challenges à réaliser seul ou en équipe

De son côté, Decathlon, partenaire officiel, a mis en place une équipe de 30 personnes pour gérer les différentes actions et faire gagner des places à ses clients et employés. Une énorme machine qui a pris différents visages. « Au total nous avons 1 400 places et la moitié sont allées à des décathloniens. Certains billets sont d'ailleurs encore à gagner,

précise immédiatement Claire Flipo, responsable de l'activation du partenariat entre l'enseigne de sport et Paris 2024. Nous avons mis en place une plate-forme digitale avec des challenges à réaliser seul ou en équipe. On pouvait courir 5 ou 10 km sur un mois, faire 2 024 pas dans la journée et même s'adonner au jardinage. Nos collaborateurs ont pu remporter des billets et même des expériences complètes avec places, nuit d'hôtel, présence au club France à la Villette et rencontres avec des sportifs. Nous avons même eu un calendrier de l'Avent et un défi à relever avec Teddy Riner ! Il fallait effectuer plus de kilomètres que lui (rires). »

« Des billets accessibles à tous »

L'enseigne a essayé d'être cohérente par rapport à ses 23 000 collaborateurs. « L'important était de faire bouger cette communauté avec des billets accessibles à tous, insiste Claire Flipo. C'est aussi dans cet esprit que nous avons mis sur pied un quiz. »

Les campus de Lille (Nord) et Marseille (Bouches-du-Rhône) ont su tirer leur épingle du jeu en participant en masse.

Une dynamique rencontrée aussi chez Carrefour, qui a notamment organisé « Le grand tournoi » avec une finale nationale, le 30 mai à la Faisanderie, à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), regroupant 600 personnes pour 10 000 inscrits au départ avec des phases départementales et régionales en amont. La délégation gagnante a même obtenu un package VIP, avec une journée d'athlétisme au Stade de France le 3 août prochain, pour assister à des épreuves telles que le décathlon hommes, les finales du relais mixte 4 fois 400 m, du triple saut femmes et du 100 m femmes.

« C'était totalement inédit dans l'histoire de notre groupe, reprend Ève Zuckerman. Tout le monde pouvait y participer, que l'on travaille dans un hypermarché, un supermarché, dans un magasin de proximité, au siège, dans des filiales ou un entrepôt. Tout ça a été pris très au sérieux et des équipes se sont entraînées à la pétanque, au foot mais aussi d'autres à jouer au tennis ou à pratiquer la course à pied. Il y avait une véritable envie de gagner. Nous avons aussi une émission mensuelle, *Ce sont vos Jeux*, avec des athlètes qui intervenaient, mais aussi des collaborateurs et un quiz, sans oublier les défis. »

Carrefour a également pris en charge à 100 % les 500 employés qui seront volontaires pendant les deux rendez-vous estivaux. Pas de vacances à poser pour aider les organisateurs et le public.



Nous avons même eu un calendrier de l'Avent et un défi à relever avec Teddy Riner !

Claire Flipo, responsable de l'activation du partenariat chez Decathlon



La Caisse d'Épargne organise de grandes opérations de recrutement sur le parcours de la flamme olympique comme ici, à Bordeaux (Gironde), au stade Chaban-Delmas.

Carrières

Tous les profils intéressent les banques

Des milliers d'emplois sont à saisir chaque année dans les métiers de la banque. Conseillers particuliers en agence ou pour les professionnels, mais aussi postes dans la data ou la cybersécurité.

Nicolas Maviel

LE SECTEUR BANCAIRE se porte bien, merci pour lui. Les derniers chiffres publiés par la Fédération bancaire française (FBF) donnent le tournis. En 2022, 50 000 recrutements ont été réalisés par les différents acteurs de cette branche qui représentaient au total 349 100 salariés. « Une année record », comme l'explique la FBF. Plus significatif encore, il s'agissait dans 73,1 % des cas de CDI.

« De plus, cette année-là, on recensait plus de 18 000 alternants, soit une augmentation de 2 000 sur un an. Pour la première fois depuis très longtemps, le nombre de personnes travaillant dans les banques

augmente, détaille la fédération. Dans un contexte de recrutement tendu pour l'ensemble des secteurs, elles bénéficient d'un turn-over nettement inférieur à la moyenne nationale (10,2 % contre 22,6 %), avec une politique axée sur des recrutements pérennes (98 % des emplois sont en CDI) et diversifiés. Les profils vont du BTS au bac + 5 sur plus d'une centaine de métiers de la finance, bien sûr, mais aussi de l'ingénierie dont les nouvelles technologies de l'informatique et du digital, des RH, de la gestion, du juridique... »

Parmi les entreprises qui embauchent, on retrouve le groupe BPCE. « En 2023, nous avons réalisé 18 500 recrutements (CDI, CDD, alternants, stagiaires),

dont 9 000 en CDI ainsi que 4 000 alternants. À signaler que 40 % des nouveaux venus en CDI ont moins de 30 ans. Cette année, pour la Caisse d'Épargne, l'objectif est de 6 000 arrivées dont 1 300 alternants. Nous en avons déjà réalisé la moitié », assène David Marchal, le directeur des ressources humaines pour la Caisse d'Épargne et la Banque Populaire.

Des opérations innovantes
Et de poursuivre en détaillant les principaux postes à saisir : « Ce sont à 90 % des métiers commerciaux, avec des chargés de clientèle particuliers ou dédiés aux professionnels. Les salaires moyens, avec toutes les primes, l'intéressement et la participation sont

respectivement à 40 000 et 48 000 € brut annuels. » Les profils, allant de bac + 2 à bac + 5, sont très différents.

« Nous avons même des rendez-vous ou les aptitudes relationnelles et les personnalités sont davantage regardées afin de favoriser l'inclusion et la diversité. D'ailleurs, nous sommes partenaires premium des Jeux olympiques et paralympiques et organisons aussi de grandes opérations de recrutements baptisées *Sprint vers ton job* sur le parcours de la flamme, comme récemment à Bordeaux (Gironde), au stade Chaban-Delmas, ou ce mardi 18 juin au stade Georges-Pompidou à Valence (Drôme) et le mercredi 19 juin au stade Geoffroy-Guichard à Saint-Étienne (Loire) », précise David Marchal.

Une promesse d'embauche le soir même

Pierre-Henri Havrin, directeur du recrutement et de la mobilité chez BNP Paribas France, est également en permanence à l'affût de nouveaux talents. « Nous recevons chaque année 350 000 CV et nous recrutons 3 000 personnes en CDI », avoue-t-il dans un grand sourire. La semaine dernière, une opération était organisée à Paris, l'UnexpectDay. « Le but de cette journée est que le manager du service et une personne des

ressources humaines reçoivent ensemble le candidat. Il peut ainsi repartir avec une promesse d'embauche le soir même ! Ce type de rendez-vous nous permet d'attirer des gens qui travailleront en agences pour le développement commercial (conseiller proximité avec un fixe annuel brut hors part variable de 24 000 € à 34 500 €), dans le corporate ou le leasing mais aussi au sein de notre système d'information dans les professions liées à la cybersécurité, à la data ou au développement et à la production de logiciels mais aussi sur des fonctions de contrôle et d'audit. » À ce total vient s'ajouter l'arrivée de 2000 alternants et, comme pour le groupe BPCE, la possibilité d'entrer dans le centre de formation d'apprentis (CFA) maison.

Si les grandes institutions recrutent donc énormément, elles proposent également des parcours sur une longue durée. Bien souvent, un conseiller en agence, au fil de sa carrière, occupe entre 10 et 15 postes différents. La mobilité est l'un des moteurs pour garder et fidéliser les collaborateurs. On change ainsi non seulement de poste mais on peut aussi quitter une région pour une autre au gré de ses envies personnelles ou familiales. Renseignements : group.bnpparibas/emploi-carriere ; recrutement.bpce.fr.



Nous recevons chaque année 350 000 CV et nous recrutons 3 000 personnes en CDI

Pierre-Henri Havrin, directeur du recrutement et de la mobilité chez BNP Paribas



version glaçante du portrait d'un véritable prédateur sexuel. « Ça a débuté par des jeux, il me demandait si je savais à quoi servait mon sexe », explique la jeune femme aux enquêteurs. Avant que le « jeu » ne dérape en attouchements. « Il faisait tout pour se retrouver seul avec moi. » Une situation qui perdure durant son adolescence. À l'âge adulte, apparemment pleinement conscient de ses déviances, son père lui demande des relations sexuelles consenties.

Le temps de l'enquête puis du procès

« Comme ça, il ne pouvait pas être accusé d'être l'auteur d'un viol », détaille-t-elle, écoeurée, aux policiers. Des faits que Djamila dit découvrir lors de l'interrogatoire de sa fille. « Ça me bouffe la vie, de repenser à ça, chuchote-t-elle. Dès le début j'aurais dû signaler son comportement, quitte à perdre mes enfants. » C'est pour ces faits que Robert a été condamné en 2015. Puis le cauchemar continue. En mars dernier, un autre enfant de Djamila lui écrit pour expliquer qu'il a lui aussi été victime des agissements de son père. « Je me suis dit que ce n'était pas possible que mes enfants soient les seules

victimes, avance Djamila. J'ai donc contacté sa fille d'un premier mariage. Elle m'a confirmé qu'il lui était arrivé la même chose dans son enfance. » Avec ces nouveaux éléments et témoignages sous le bras, Djamila se rend au commissariat de Creil le 25 mars. Quelques jours plus tard, son ex-mari est écroué.

Débute maintenant l'interminable attente de l'enquête, avec l'espoir d'aboutir à un procès devant la cour d'assises dont Djamila n'attend pas grand-chose. « Pour moi, je m'en fous, affirme l'habitante de Nogent-sur-Oise. Mais, pour mes enfants, je veux qu'il avoue et qu'il demande pardon. Qu'on arrête de passer pour des menteurs. » Car, inévitablement, des tensions sont apparues au sein la famille depuis l'incarcération de son ex-mari. Des enfants de la quinquagénaire ne lui ont pas pardonné d'avoir parlé, et son ancienne belle-famille l'accuse d'agir pour un motif financier, incrédule face aux nouvelles accusations concernant l'homme. Aujourd'hui, Djamila vit également avec un sentiment de culpabilité qu'elle tente d'assumer tant bien que mal. « Je prends tous les frais d'avocats en charge, je ne veux pas que mes enfants paient, conclut-elle. Je n'ai pas su les protéger. »

Porte-drapeau lors des commémorations militaires à Nogent-sur-Oise, l'homme (au premier plan) se serait inventé un passé dans la Légion étrangère.



DUPLICITÉ | Policier et porte-drapeau, le mari pervers avait berné sa ville

COMMENT cela a-t-il pu arriver ? En 2015, Robert, habitant du sud de l'Oise, est condamné à trois ans de prison avec sursis par le tribunal de Senlis pour des faits d'agressions sexuelles commis sur sa fille. Malgré cette condamnation, l'homme trouve du travail à la mairie de Nogent-sur-Oise en 2019. Encore aujourd'hui, la municipalité ne comprend pas comment cela a été possible.

L'homme est d'abord employé à la brigade environnementale, puis comme agent de surveillance de la voie publique (ASVP) et policier municipal avant de finir, jusqu'à son interpellation, gardien de gymnase... au contact des enfants. « Avant, il était chauffeur pour un transporteur de l'Oise, il amenait des personnes en situation de handicap dans des véhicules privés », témoigne Djamila, son ex-femme.

Cette dernière est à l'origine d'une procédure ayant conduit son ex-conjoint à être incarcéré, en avril dernier, suspecté de viols et d'agressions sexuelles à l'encontre de quatre de ses enfants, et de viols et violences volontaires contre elle-même. L'enquête est en cours.

Alors, comment un homme condamné pour des actes de pédophilie en 2015, inscrit au Fichier judiciaire automatisé des auteurs d'infractions sexuelles ou violentes (Fijais), a-t-il pu être embauché par une mairie pour travailler au contact de la population et des plus jeunes ?

« Pour nous, son casier était vierge », se défend la mairie

« Nous aussi, nous aimerions bien savoir, souffle-t-on au cabinet du maire de Nogent-sur-Oise, Jean-François Dardenne. En tant que mairie, nous sommes obligés de demander la partie B2 du casier judiciaire. Il nous a déposé deux extraits, un à son arrivée et le dernier en mai 2020, quand il est recruté définitivement. Aucune information n'apparaît sur ces bulletins. » Et d'assurer : « Pour nous, son ca-

sier était vierge lors de son recrutement. » La municipalité assure ne pas vouloir en rester là. « Cela nous affecte beaucoup, insiste-t-on dans l'entourage du maire. Et s'il s'était passé quelque chose dans le cadre de son travail ? »

Robert semblait en tout cas avoir l'art et la manière de se faire une place. Ainsi, l'homme était présent à chaque cérémonie de commémoration, ces dernières années, en tant que... porte-drapeaux. « Il disait à tout le monde qu'il avait fait la Légion étrangère mais c'est faux, assure Djamila. Il me l'a fait croire durant des années jusqu'à ce que sa famille me dise qu'il avait été réformé de l'armée. »

« Un type sympa, avenant »

Une source tempère mais confirme que ce passé militaire n'est indiqué nulle part dans son dossier. « Il aurait tout de même fait son service militaire en Allemagne, mais il n'apparaît nulle part qu'il aurait été légionnaire. » Contactée, l'Association des anciens combattants de Nogent-sur-Oise botte en touche. « C'est un sujet trop personnel, balaie un responsable. J'avais demandé si je pouvais le prendre, on m'avait dit oui. »

Élu à la ville de Nogent, délégué aux situations d'urgence, Moktar Allouache a bien connu Robert. « Il a été mon voisin de palier durant vingt ans, la porte en face celle de mes parents, soupire-t-il. J'ai vu certains de ses enfants grandir, d'autres naître. » Aujourd'hui écoeuré de n'avoir rien soupçonné, l'élu de 42 ans évoque, comme souvent dans ce genre d'affaires, un « bon voisin ». « C'est un type sympa, avenant, je n'aurais jamais imaginé une once de dangerosité chez lui », assure-t-il.

Alors, quand il a vent de l'ancienne condamnation et de l'incarcération, Moktar Allouache tombe de sa chaise. « Je n'arrivais pas à écouter les faits jusqu'au bout, souffle-t-il. J'avais des images, des flashes, de quand j'étais chez lui. » D'autres souvenirs reviennent, comme le jour où les deux hommes font cinq heures de route ensemble. « C'est difficile à croire, se dire qu'on a peut-être côtoyé un pervers professionnel sans avoir un seul doute. Ça me répugne. »

S.G.



Et s'il s'était passé quelque chose dans le cadre de son travail ?

⌘ L'entourage du maire du Nogent-sur-Oise

PARIS | VIII^e La commission chargée de plancher sur l'avenir du célèbre site a remis ce lundi son rapport à Anne Hidalgo, la maire de Paris. Il servira à repenser ce lieu après les Jeux.

12 mesures pour transformer durablement la place de la Concorde

Pauline Darvey

HABITUELLEMENT, 5 400 voitures et motos y passent en moyenne chaque heure. Sans compter les 3 200 vélos qui la traversent ou les 3 300 piétons qui la foulent. Mais depuis le 1^{er} juin, la place de la Concorde est déserte... ou presque. La plus grande place de Paris a entièrement fermé ses portes pour se préparer aux JO.

Les épreuves de sports urbains comme le skateboard ou le BMX freestyle vont s'installer sur ces 7,8 ha, avant de laisser place à la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques, le 28 août. Et après ? C'est à cette question que la commission d'experts lancée par Anne Hidalgo a tenté de répondre.

Depuis le mois d'avril, ce panel de personnalités présidé par Jean-Jacques Aillagon s'est réuni 5 fois. Aux côtés de cet ancien ministre de la Culture, une vingtaine de spécialistes du climat, d'amoureux du patrimoine ou d'architectes ont planché sur des propositions pour réaménager cette place. Parmi eux, l'animateur Stéphane Bern, le paléoclimatologue Jean Jouzel ou encore le jardinier en chef du grand parc de Versailles, Alain Baraton.

Des futurs fossés plantés ?

Un travail qui a abouti à la rédaction d'un rapport avec 12 préconisations, remis officiellement ce lundi à la maire (PS) de la capitale. Mi-janvier, Anne Hidalgo avait annoncé que la place allait rester semi-piétonne, à l'issue des Jeux. Une configuration qui existait déjà de manière provisoire depuis l'installation du village de la Coupe du monde de rugby sur la moitié est de la place, en septembre dernier.

L'objectif est désormais de mettre en place des aménagements pérennes sur ce site, entièrement classé aux monuments historiques depuis 1937. Les 12 recommandations listées par la commission visent d'ailleurs à faire en sorte que la place « soit digne de son histoire et agréable pour tous ceux qui la parcourent », a résumé Jean-Jacques Aillagon lundi, lors d'une conférence de presse de présentation du rapport.



« Bruyante », « hostile pour les piétons », « très minérale »... La perception de la place telle qu'elle est aujourd'hui semble largement partagée. Reste à trouver comment concilier patrimoine et enjeux climatiques. Pour y parvenir, la commission propose, notamment, de végétaliser ou de désimperméabiliser 3,2 ha – sur les 8 ha que compte la place au total – « pour atténuer les effets du réchauffement climatique ». Mais pas question de planter des arbres n'importe où.

« Les études historiques nous ont montré qu'au moment de sa création au XVIII^e siècle et jusqu'à sa transformation au XIX^e, la place avait bénéficié d'espaces végétalisés importants, notamment des fossés plantés », abonde l'ex-ministre. Ces promenades creusées encadraient alors la place. À cause des nombreux réseaux souterrains qui la traversent désormais, il n'est pas possible de les « restituer », précise le rapport. Mais « le futur aménagement devra les évoquer, avec éventuellement des profon-

deurs différentes, sur leur emprise initiale ». Autres préconisations : supprimer les trémies (tunnels) qui traversent la place, depuis la voie Georges-Pompidou, le long de la Seine. Des tunnels routiers – qui permettent, notamment, aux automobilistes de rejoindre les Jardins des Champs-Élysées – qui compliquent l'accès des piétons au fleuve. « Effacer les trémies de la voie Georges-Pompidou permettra de renforcer le lien de la place avec la Seine et ses berges, inscrites au patrimoine de l'Unesco », fait valoir le rapport.

« Redonner la priorité aux piétons »

Le document propose également « de choisir des essences végétales adaptées aux enjeux climatiques », « de conserver la composition symétrique de la place » ou encore « de redonner la priorité aux piétons et à la végétalisation ».

« Ces 12 propositions sont remarquables, s'est félicitée la maire de la capitale. Elles vont être intégrées au cahier des charges du concours

Place de la Concorde, samedi 1^{er} juin. Mi-janvier, la maire de Paris avait annoncé que la place allait rester semi-piétonne à l'issue des Jeux.

d'architecture que nous allons lancer. » Fin septembre, la commission nationale de l'architecture et du patrimoine devra valider les grandes lignes de ce projet.

Un jury mené par la maire... et la ministre de la Culture

Dans la foulée, un jury composé de l'ensemble des membres de la commission sera chargé de sélectionner 5 équipes d'architectes et de paysagistes parmi celles qui auront postulé au premier appel à candidature lancé en mai. « Ce jury sera co-présidé par la maire de Paris et par la ministre de la Culture », a annoncé Anne Hidalgo. « Ça me paraît être la seule proposition valable pour traiter de ce sujet », a insisté l'élue, qui dit refuser que « la place de la Concorde puisse devenir celle de la discorde ».

Une méthode « innovante » pour travailler sur cette place, dont la Ville est en grande partie propriétaire mais qui est classée au niveau national. Le choix du projet définitif devrait ensuite se faire début 2025 « pour de premières réalisa-

tions visibles en 2026 ». Le tout avec un budget estimé à 35 millions d'euros.

Reste à savoir qui sera ministre de la Culture au moment des choix du jury en septembre, puis début 2025. Pour anticiper d'éventuels blocages, le chef du service du patrimoine du ministère de la Culture a été intégré à la commission et en est même le co-rapporteur. De quoi garantir des relations apaisées sur le dossier entre la maire socialiste et sa rivale (LR) Rachida Dati, l'actuelle titulaire du poste ? D'ici là, les législatives des 30 juin et 7 juillet auront peut-être conduit à un changement de gouvernement. En attendant, la Ville de Paris devrait également plancher sur « une charte pour harmoniser les événements de courte durée ». Une mesure également préconisée par la commission qui vise « à s'assurer de la conformité des activités organisées avec le caractère historique de la place ». Quels types d'animations place de la Concorde et à quelle fréquence ? Le débat a déjà divisé ces derniers mois.



Effacer les trémies de la voie Georges-Pompidou permettra de renforcer le lien de la place avec la Seine et ses berges

La commission d'experts

PAUL McCARTNEY

GOT BACK



PARIS LA DEFENSE ARENA

4 & 5 DÉCEMBRE

PARISLADEFENSE-ARENA.COM : **PRÉVENTE LE 20 JUIN**

#PAULMcCARTNEYGOTBACK

PAULMcCARTNEYGOTBACK.COM

• 2



Marshall Arts Ltd.



RTL

Le Parisien

Licence III 006203

PARIS | XIV^e Un homme a été blessé par un des nombreux coups de feu tirés en pleine rue dimanche soir.

Le conflit entre deux familles dégénère en fusillade

Denis Courtine

C'EST APPAREMMENT un conflit qui dure depuis très longtemps. Et qui a viré à la fusillade dimanche soir. Selon nos informations, une bonne quinzaine de coups de feu ont été tirés aux alentours de minuit à l'angle de l'avenue de la Porte de Montrouge et de l'avenue Ernest-Reyer à Paris

(XIV^e). Des tirs qui ont fait au moins un blessé.

Cet homme de 26 ans a dû être hospitalisé pour une blessure à l'épaule mais son pronostic vital n'est pas engagé. Il a même été placé en garde à vue alors qu'il se trouvait encore dans l'établissement hospitalier. Les premiers équipages de police à s'être rendus sur place ont également arrêté un autre suspect,

mais cette fois du côté des Hauts-de-Seine, à Malakoff.

Des douilles sur les trottoirs opposés

Ce sont bien évidemment les coups de feu qui ont alerté des riverains dimanche vers minuit. Sur les deux trottoirs opposés de l'avenue de la Porte de Montrouge, deux hommes se seraient tirés dessus. D'un côté, une quinzaine de

douilles de calibre 9 mm ont été retrouvées. De l'autre, à une quinzaine de mètres, une ou deux douilles de calibre 45. C'est en tout cas ce que découvrent les policiers en arrivant vers 0 h 15. Des riverains évoquent alors un conflit entre les familles K. et C.

À 1 h 35, l'un des membres de la famille K. est interpellé alors qu'il se trouve dans un appartement situé non loin du

lieu des faits à Malakoff. Cet homme de 32 ans, qui lui n'a pas été blessé, est bien connu des services de police. Il a été impliqué par le passé dans des affaires de violences et même d'assassinat.

Il est cette fois soupçonné d'avoir tiré sur un « ennemi » de la famille C. C'est la victime de 26 ans hospitalisée à Bécclère à Clamart (Hauts-de-Seine). Une victime qui, elle

aussi, est connue des forces de l'ordre pour des affaires de violences et de stupéfiants.

On ignore encore si d'autres membres des deux camps ont été impliqués dans cette fusillade. Le parquet de Paris a ouvert une enquête pour tentative d'homicide et l'a confiée au troisième district de police judiciaire. Le ministère public ne souhaite pas en dire davantage.

AFFAIRE FRANCE PIERRE | Quinze prévenus ont comparu devant le tribunal de Paris pour une vaste affaire de trafic d'influence et de corruption. Le délibéré sera rendu le 24 octobre.

Six ans requis contre l'ex-patron du BTP soupçonné de corruption

Nicolas Goinard

LA DÉFENSE des 15 prévenus – 13 hommes et 2 personnes morales – aura été de dire qu'ils n'avaient rien fait de mal. On aura même entendu parler de « gestes commerciaux » pour justifier les cadeaux faits par l'entreprise France Pierre ou ses sous-traitants à des élus franciliens, plusieurs avocats plaçant ainsi la relaxe au terme d'une audience longue d'un mois qui s'est terminée le jeudi 13 juin.

Les deux représentants du parquet n'ont pas eu la même lecture de ce dossier, dénonçant une « corruption [qui] s'installe au cœur de la société » et pointant l'ombre des réseaux francs-maçons dans ce dossier. Rappel : cette affaire, connue sous les deux noms de Gardère et de France Pierre, concerne du trafic d'influence, de la corruption, de la prise illégale d'intérêts, de l'abus de bien social et du recel d'abus de bien social avec deux têtes d'affiche.

D'abord, Alain Gardère, ancien grand flic devenu préfet de police à Marseille (Bouches-du-Rhône) puis directeur du Cnaps (Conseil national des activités privées de sécurité), un organisme public sous tutelle du ministère de l'Intérieur, délivrant les agréments aux entreprises de sécurité.

Un ancien préfet « vulnérable aux cadeaux »

La justice lui reproche d'avoir accepté des cadeaux contre des agréments, des coups de pouce ou pour user de son influence, lui qui est présenté comme proche de Nicolas Sarkozy et qui a travaillé au



PHOTOGRAPHY BY MICHAEL ESCHOURBAULT

cabinet du ministre de l'Intérieur Claude Guéant. Il a été, au cours de l'instruction comme dans les réquisitions du parquet, décrit comme « vulnérable aux cadeaux ». Quatre ans, dont deux ans avec sursis probatoire, ainsi que 450 000 € d'amende sont réclamés contre lui.

L'autre tête d'affiche est Antonio de Sousa, petit peintre en bâtiment devenu mastodonte du BTP en Île-de-France. Il a contribué au patrimoine immobilier d'Alain Gardère en lui permettant d'acquérir des logements en dessous du prix du marché car vendus « bruts de béton », c'est-à-dire sans finition alors que, dans les faits, ils pouvaient être habités immédiatement.

Antonio de Sousa est le dénominateur commun dans cette affaire. C'est aussi lui qui aurait demandé à des sous-traitants, dont Armindo Dias Fernandes, patron de Lamas, d'offrir des cadeaux à des élus. Des 4 x 4 notamment aux maires de Montgeron ou de Vigneux-sur-Seine (Essonne). En échange, un nombre de logements non respecté sur des permis de construire ou des terrains non constructibles qui le deviennent.

Armindo Dias Fernandes aurait également permis au maire d'Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne) d'acquérir en Corse un terrain d'une valeur de 531 000 €. Contre Antonio de Sousa, le parquet demande six ans de prison ferme avec

L'homme d'affaires Antonio De Sousa est soupçonné d'avoir fait bénéficier d'avantages immobiliers l'ex-préfet Alain Gardère et d'avoir graissé la patte à des élus franciliens.

mandat de dépôt, 2 millions d'euros (M€) d'amende et interdiction définitive de gérer et d'exercer toute activité en lien avec le BTP.

« Secte » et « loi du silence »

Les élus, maintenant. Le parquet requiert contre Jean-François Oneto, toujours maire (LR) d'Ozoir-la-Ferrière quatre ans, dont deux ans avec sursis probatoire, et une amende de 1 M€. S'agissant de Sinclair Vouriot, maire (DVD) de Saint-Thibault-des-Vignes (Seine-et-Marne) qui aurait notamment bénéficié de travaux d'agrandissement à l'œil (coût estimé à près de 200 000 €) quatre ans, dont trois ans avec sursis probatoire, et 150 000 € d'amende sont requis. Dix-huit mois de prison sont enfin réclamés pour Gérard Hérault, l'ancien maire (PS) de Montgeron.

Partie civile pour l'association Anticor, M^e Jérôme Karsenti a parlé de « réseau mafieux », répondant à Armindo Dias Fernandes qui avait comparé la « galaxie France Pierre » à « une secte » avec une « loi du silence ». Le patron de Lamas a eu le rôle du repent dans cette affaire. C'est lui qui a permis de comprendre nombre d'arrangements et de.

Ces lourdes réquisitions satisfont M^e Karsenti. Contacté ce lundi par « le Parisien », l'avocat note que « souvent, les affaires de corruption sont considérées comme un trouble peu grave à l'ordre public. Sauf que ce sont des délits qui troublent gravement l'ordre public ». La 11^e chambre du tribunal de Paris rendra son délibéré le 24 octobre.

Les plus lus du « Grand Parisien » sur leparisien.fr

1. Paris 2024 : la dégringolade des prix des locations en vue des JO se poursuit

2. Législatives dans les Hauts-de-Seine : des candidats divisés en trois blocs principaux

3. Paris : Maria Rita, la mule du réseau de cocaïne, avait été égorgée dans un hôtel du XVII^e arrondissement

Rédactrice en chef Laurence Alleyz

Rédacteur en chef adjoint

Hervé Dacquet

Chef(fe)s de service

Fanny Bonjean, Frédéric Choulet,

Olivier Debruyne

Chef(fe)s d'édition départementale

Julien Barbare (60),

Romain Chiron (95),

Rémy Calland (94), Florent Hélaine

(75), Mathieu Janin (92 et 93),

Florian Niget (91), Mickaël Sizine

(78), Hugues Tailliez (77)

Pour contacter la rédaction

www.leparisien.fr/contact/

Publicité les Echos-le Parisien

Médias - Publicité départementale

01.87.39.82.81.

Pour vendre Le Parisien

(commerçants)

srcdiff@teamdiffusion.fr

95 | CERGY La ville a mis en vente la gare, inutilisée depuis les années 1950 et ensuite reconvertie en logement. Les offres doivent être transmises avant le 1^{er} juillet.

Qui veut s'offrir... l'ancienne gare ?

Marie Persidat

ELLE A VU passer autrefois des milliers de voyageurs. L'ancienne gare de Cergy-Village (Val-d'Oise), désertée depuis plusieurs années, contemple désormais de potentiels habitants. Une dizaine de personnes intéressées sont venues visiter cette bâtisse ancienne que la ville a mise en vente. Une opération immobilière peu commune, avec un système d'enchères, qui devrait aboutir à une nouvelle vie pour cet édifice en pierres meulières situé place de Verdun. Les clients intéressés ont jusqu'au 1^{er} juillet pour déposer leur dossier. Le choix du futur propriétaire sera fait dans la foulée.

« Nous avons été très intrigués par cette annonce, confie Marie et Robert, qui ont fait récemment le déplacement. Nous sommes à l'affût d'une maison en ce moment,

c'est pour nos enfants. Et cet endroit est vraiment original. » Le couple de Maurecourt (Yvelines) inspecte chaque pièce de cette maison plutôt en bon état, même si elle nécessite quelques travaux. « En plus nous avons deux enfants qui travaillent à la SNCF ! Ce serait vraiment drôle qu'ils vivent dans une ancienne gare », sourient les retraités.

En activité de 1913 à 1949

Dans cette bâtisse accolée à la MJC du village de Cergy, on cherche en vain des traces de la vie de cheminot. Mais seule la plaque indiquant le nom de l'arrêt, sur la façade, témoigne encore de ce passé ferroviaire. La ligne a cessé d'être exploitée en 1949, après avoir fonctionné durant un peu plus d'une trentaine d'années. À partir de 1913, on pouvait rejoindre Magny-en-Vexin depuis Pontoise, via 36 km de rails. L'itinéraire passait par



LP/MARIE PERSIDAT

Cergy, qui n'était alors qu'un village. Grâce à une bifurcation au niveau de Gency juste après, une autre branche permettait de rejoindre Poissy (Yvelines), à seulement 16 km. Si elle ne comptait alors qu'environ 1000 habitants (contre 68 000 aujourd'hui), la com-

mune était alors desservie par deux lignes de train au sein du réseau banlieue nord, contre une seule à présent (le RER A). Après avoir tourné la page de l'histoire ferroviaire, la gare avait servi de logements de fonction au personnel enseignant de la ville. « Il y a quand

Cergy (Val-d'Oise), le 13 juin. Cette bâtisse aujourd'hui à vendre est habitable mais des travaux sont à prévoir.

même beaucoup de travaux », constatent Marie et Robert, charmés par les lieux. « Il faut voir si les prix s'envolent ou pas... » La municipalité laisse aux candidats le soin de faire une offre, un prix plancher de 180 000 € ayant été fixé.

Résidence principale

Le choix de l'acquéreur dépendra également du projet proposé, sachant que les divisions sont proscrites et que la ville préférerait une résidence principale. Lors de la première vente du lieu organisée en 2022 – transaction qui n'a pas été jusqu'au bout – la gare était partie pour 270 000 €. Cette candidature était la seconde plus offrante parmi cinq dossiers déposés. Pas de

quoi décourager Marc, vraiment emballé par ce site qu'il connaît depuis l'enfance. « Il y a une histoire ici, cela se sent, s'enthousiasme ce jeune homme originaire de Cergy-Pontoise. J'ai grandi à Vauvray. » Aujourd'hui à la tête d'une entreprise en pleine expansion spécialisée dans le conseil en efficacité énergétique, il recherche un endroit un peu original pour installer ses bureaux. « On a pensé à une péniche. Mais ici, ça vaut vraiment le coup d'œil », confie Marc, qui s'y voit déjà.

Reste à savoir quel dossier convaincra la mairie. Et pour ceux qui s'intéressent au passé ferroviaire sans pour autant vouloir investir, il existe une autre façon de revivre l'histoire. Des itinéraires de randonnée suivant l'ancienne ligne existent, notamment entre Maurecourt et Cergy sur une voie verte qui a succédé aux rails.

JUDICIAIRES ET LÉGALES

ANNONCES 75

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 - 75 - 77 - 78 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et de la Communication du 14 décembre 2023 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 3876 HT - (SAS) 1896 HT - (SASU) 188 € HT - (SNC) 214 € HT - (SARL) 1446 HT - (EURL) 1216 HT - (SOCIÉTÉ CIVIL) 216 € HT - (SCI) 185 € HT. Demission, nomination, cessation de fonction de DAO - Transfert du siège social - Changement de gérant - Modification de la date d'ouverture ou de clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation - reconstitution du capital : 106 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AI : 132 € HT - Changement de dénomination - Transformation de la forme sociale - Mouvements - cessions d'actions - résiliation du bail commercial : 1896 HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 1496 HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 1086 HT - Changement de patronyme : 566 HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 14 décembre 2023 : 60 (0,1896 HT) - 75/92/93/94 (0,232 € HT) - 81/77/78/95 (0,221 €).

Avis divers

Marchés + de 90 000 Euros

Constitution de société

vant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ci-dessus défini, pourvu que ces opérations ne modifient pas le caractère civil de la Société.
Siège social : 6 rue Leibniz, 75018 PARIS
Capital : 1 000 €
Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS PARIS
Co-gérance : Monsieur TOUATI Elie, demeurant 6 rue Leibniz, 75018 PARIS et Monsieur ADELAIDE Jordan, demeurant 85 rue Damremont, 75018 PARIS

Divers société

S C BEL AIR

SCI au capital de 15250 € Siège social : 95 avenue du Général Leclerc 75014 PARIS RCS PARIS 443912761
Par décision Assemblée Générale Extraordinaire du 04/06/2024, il a été décidé de réduire le capital social pour le porter de 15250 € à 7625 € à compter du 04/06/2024. Modification au RCS de PARIS.

publilégal®
AFFICHER-PUBLIER-COMMUNIQUER

1 rue Frédéric Bastiat - 75008 Paris
www.publilegal.fr
Tél : 01.42.96.09.43

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté - Égalité - Fraternité
PRÉFET DE PARIS
RAPPEL
AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE
Préalable à la fixation des alignements et de classement dans le domaine public routier de la Ville de Paris de la ruelle des Hébrard à Paris 12^e arrondissement du lundi 17 juin 2024 à 8h30 au vendredi 5 juillet 2024 à 23h59
Par arrêté préfectoral du 22 mai 2024, une enquête publique portant sur le projet de fixation des alignements et de classement dans le domaine public routier de la Ville de Paris de la ruelle des Hébrard sera ouverte à la mairie du 12^e arrondissement, siège de l'enquête, du lundi 17 juin au vendredi 5 juillet 2024 inclus.
Pendant cette période, le dossier d'enquête en format papier sera consultable par le public qui pourra produire ses observations à la mairie du 12^e arrondissement, 130 avenue Daumesnil, aux jours et horaires d'ouverture habituels.
Les observations seront consignées au registre d'enquête ouvert à cet effet. Elles pourront également être adressées par courrier à la mairie du 12^e arrondissement, pendant toute la durée de l'enquête, à l'attention de Monsieur Olivier CAZIER, désigné en qualité de commissaire enquêteur. Ces observations seront annexées au registre d'enquête.
De plus, en tant que moyen de communication complémentaire, le dossier d'enquête publique sera consultable pendant toute la durée de l'enquête via le site internet suivant :

<https://www.registre-numerique.fr/classement-ruelle-hebrard>
Les observations et propositions du public pourront aussi être déposées sur le registre dématérialisé via le site internet précité qui sera ouvert du **lundi 17 juin à 8h30 au vendredi 5 juillet 2024 à 23h59**.
Le commissaire enquêteur se tiendra à la disposition du public lors des permanences, aux jours et heures précisés ci-après :
Mairie du 12^e arrondissement
130, avenue Daumesnil
jeudi 20 juin 2024 9h à 12h
Conservatoire Paul Dukas
51 rue Jorge Semprún - Paris 12^e
mardi 25 juin 2024 9h30 à 12h30
Visio conférence
sur rendez-vous à réserver au minimum 24 heures avant, par le biais du site dédié à l'enquête publique : <https://www.registre-numerique.fr/classement-ruelle-hebrard> ou par téléphone au 01 83 62 45 74 (joignable du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h). **jeudi 4 juillet 2024 18h30 à 21h30**
À l'issue de l'enquête publique, le commissaire enquêteur transmettra son rapport et ses conclusions motivées au préfet de la région d'Île-de-France, préfet de Paris dans un délai de 30 jours à compter de la date de clôture de l'enquête.
Une copie de ce rapport et conclusions du commissaire enquêteur seront déposés à la mairie du 12^e arrondissement pour y être tenu à la disposition du public.
Toute personne intéressée pourra obtenir communication des documents précités, en adressant sa demande par écrit à la préfecture de la région d'Île-de-France, préfecture de Paris (UDEAT 75 - SUPET - PUUP), 5, rue Leblanc, 75911 Paris Cedex 15.
EP 24-309 / contact@publilegal.fr



Section 1 : Référence de l'avis initial
Avis relatif à : VILLIERS LE BEL (95400) / 6 PLACE DES 9 ARPENTS / TRANSFORMATION D'UN LOGEMENT EN LOCAL ASSOCIATIF REFERENCE DE LA CONSULTATION CDCHS-DP3-PA-TX-2024-23

Section 2 : Identification de l'acheteur
Nom complet de l'acheteur :

GRAND PARIS HABITAT POUR LE COMPTE DE CDC HABITAT SOCIAL

Type de Numéro national d'identification : SIRET
N° National d'identification : 552046484
Ville : Paris
Code Postal : 75103
Groupement de commandes : Non

Section 3 : Identification du marché
Intitulé du marché : VILLIERS LE BEL (95400) / 6 PLACE DES 9 ARPENTS / TRANSFORMATION D'UN LOGEMENT EN LOCAL ASSOCIATIF REFERENCE DE LA CONSULTATION CDCHS-DP3-PA-TX-2024-23
Type de marché : Travaux
Description succincte du marché : VILLIERS LE BEL (95400) / 6 PLACE DES 9 ARPENTS / TRANSFORMATION D'UN LOGEMENT EN LOCAL ASSOCIATIF REFERENCE DE LA CONSULTATION CDCHS-DP3-PA-TX-2024-23

Section 4 : Informations rectificatives
Renseignements relatifs aux rectificatifs du marché et/ou des lots :
Date de remises des offres : 22/07/2024 à 12h00
Date d'envoi du présent avis : 13/06/2024
Mots clés : Bâtiment

Le Parisien

**Publiez votre
ANNONCE LÉGALE
avec Le Parisien**

**Formulaires
certifiés pour une
annonce conforme**

**Attestation de parution
pour le greffe immédiate
et gratuite**

**Rendez-vous sur
leparisien.annonces-legales.fr**

PARIS | Leur fréquentation est en chute libre depuis quatre ans. Pour rendre ce mode de transport plus efficace et donc attractif, un protocole commun vient d'être signé entre la RATP, la Ville et IDFM.

Enfin un plan de bataille pour moins attendre son bus

Marie-Anne Gairaud

« **JE SUIS UN PEU** claustrophobe et je n'aime pas trop fréquenter les longues correspondances en sous-sol. Avec le bus au moins, on profite de la lumière du jour », sourit Bernard. Ce mercredi après-midi il fait beau et l'homme aux cheveux d'argent attend tranquillement son bus, boulevard Henri-IV (IV^e) depuis dix minutes. Et il ajoute aussitôt : « Mais c'est vrai que, lorsque je travaillais, je privilégiais le métro. C'est plus rapide. Avec le bus on attend toujours beaucoup plus longtemps. »

« Le bus, on le prend quand on n'a pas de rendez-vous à une heure précise et qu'on a du temps devant soi, admet de son côté Sophie, une quadra. Avec mes filles, quand on se fait une virée shopping, on l'utilise et on joue les touristes en regardant les monuments à travers les vitres. Mais pour mes rendez-vous professionnels, je préfère le métro : il est plus régulier. Une fois sur le quai, on ne risque pas de l'attendre plus de trois ou quatre minutes », précise cette commerciale qui vit dans le XV^e arrondissement.

Fréquentation en chute

Le bus ne serait-il donc destiné qu'aux déplacements de loisir à Paris ? En tout cas, malgré une restructuration majeure et l'ajout de 15 % de kilomètres supplémentaires au réseau existant en 2019, dans le cadre du plan bus du Grand Paris, ces dernières années les autobus ont connu une chute sensible de leur fréquentation : - 29 % entre 2019 et 2023.

- 29 %

C'est la chute de fréquentation des autobus entre 2019 et 2023.



Soixante nouvelles bornes permettant d'informer les voyageurs du temps d'attente avant le prochain bus seront bientôt installées.



Paris, mercredi dernier. Malgré une restructuration majeure et l'ajout de 15 % de kilomètres supplémentaires au réseau existant en 2019, dans le cadre du plan bus du Grand Paris, les autobus subissent une chute sensible de leur fréquentation.

« Les bus parisiens ne sont pas assez attractifs », regrette Laurent Probst, le patron d'Île-de-France Mobilités, l'autorité organisatrice des transports en région parisienne. « Et pourtant nous avons investi massivement sur le réseau de bus de Paris avec le nouveau plan en 2019 : près de 30 millions ! On y met des bus propres et les résultats ne sont pas au rendez-vous », soupire-t-il.

La faute au Covid en partie, mais pas seulement. Chacun à son avis sur le sujet. « Depuis plusieurs années il y a des problèmes de recrutement de chauffeurs », rappelle ainsi David Belliard, adjoint (EELV) à la mairie de Paris. IDFM et la RATP évoquent, eux, des ralentissements liés aux aménagements de voirie réalisés par la mairie de Paris. Mais aussi les nouvelles habitudes prises en matière de déplacements dans la capitale avec le succès grandissant du vélo. « La ville de Paris a aussi été focalisée sur le développement des pistes cyclables. Les aménagements de bus, eux, étaient moins prioritaires », ajoute Jean-Loïc Meudic, vice-président de la Fédération des usagers des transports.

Bref, il était temps de se mettre au chevet du bus parisien, et c'est chose faite avec le protocole tout juste signé entre la ville de Paris, la RATP et Île-de-France Mobilités.

Identification des points noirs qui les ralentissent

L'objectif de cet accord est d'améliorer l'exploitation du réseau. Les trois partenaires ont décidé de mieux s'échanger les informations et données que chacun collecte afin d'identifier les points noirs qui ralentissent la circulation des autobus et les rendent moins attractifs aux yeux des usagers. Des sites sont déjà dans le viseur de la RATP : sur la périphérie de la capitale comme les portes de la Chapelle (XVIII^e), de Clignancourt (XVIII^e) ou d'Orléans (XIV^e).

Mais aussi des places situées au cœur de la ville : comme la place de Clichy (IX^e, XVII^e, XVIII^e) ou celle du Châtelet (I^{er}, IV^e), voire des tronçons de voie comme la rue de Rivoli (I^{er}). « Il y a aussi la place de la Bastille mais également la circulation du bus 91 entre

la gare de Lyon et la gare du Nord », ajoute le directeur général d'IDFM. « Les franchissements de carrefour représentent souvent une grande difficulté puisqu'il n'y a plus de police de circulation à Paris », pointe de son côté le représentant des usagers.

À la FNAUT (Fédération nationale des associations d'usagers des transports), on applaudit le travail collaboratif amorcé à travers ce protocole. « C'est une très bonne chose. Le bus est un instrument de mobilité incomparable à Paris puisque les arrêts sont presque tous accessibles aux personnes à mobilité réduite, rappelle Jean-Loïc Meudic. Ce n'est pas tant l'augmentation de la vitesse de circulation des bus qui est importante, mais leur régularité », insiste ce spécialiste. Très vite, des améliorations pourraient être apportées.

« Nous avons d'ores et déjà inscrit 1 million d'euros dans le budget 2024 pour prendre rapidement des mesures afin d'améliorer le passage des bus aux carrefours notamment », indique David Belliard. Le protocole prévoit

aussi des réunions de concertation pour travailler en amont sur les futurs projets de transformation de la capitale et permettre ainsi une meilleure prise en compte du bus dans les plans d'aménagement de la mairie de Paris. « Nous avons déjà tenu compte des observations de nos partenaires à propos du futur réaménagement de la place Félix-Eboué, dans le XII^e. Et nous allons faire de même sur le travail amorcé autour de la place Denfert-Rochereau (XI^e-V^e). Tous les grands projets vont être passés à la moulinette ! » promet David Belliard, l'adjoint chargé des transports.

La ville vient par ailleurs de donner son feu vert pour l'installation de 60 nouvelles bornes permettant d'informer les voyageurs du temps d'attente avant le prochain bus. Un point d'amélioration très attendu par les usagers. « Trop souvent elles sont hors service ou déréglées, rappelle Jean-Loïc Meudic. Or, tout le monde n'a pas de smartphone pour connaître le temps d'attente grâce au QR code collé sur l'arrêt. »